

# La Césarienne :

## « Naissance de Rêve ...



**Rêve de Naissance ? »**

**Oriane Barbière**

Née le 09 Mai 1989

Directeur de mémoire : Anne-Chantal Hardy

# Sommaire

---

<b>Introduction.....</b>	<b>1</b>
<b>Partie 1 : Généralités .....</b>	<b>2</b>
<b>1. La césarienne d’hier à aujourd’hui .....</b>	<b>2</b>
1.1. Définition et étymologie .....	2
1.2. Historique.....	2
1.2.1. De l’antiquité au moyen-âge.....	3
1.2.2. Du XVI e au début du XIX e siècle : la césarienne s’applique au vivant	4
1.2.3. Du XIX e siècle à nos jours: L’avènement de l’asepsie chirurgicale et la césarienne moderne. ....	4
<b>2. La césarienne banalisée .....</b>	<b>5</b>
2.1. Un phénomène mondial .....	5
2.2. Ce qu’en dit L’OMS. ....	7
2.3. La césarienne : état des lieux en France aujourd’hui. ....	8
2.3.1. Evolution des taux de césariennes.....	8
2.3.2. Disparités géographiques .....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
2.4. La césarienne au CHU de Nantes.....	10
<b>3. Réflexion sur nos pratiques .....</b>	<b>10</b>
3.1. Emergence d’une nouvelle discipline médicale : l’anesthésiologie obstétricale .....	10
3.2. De la mode du bikini à l’incision transversale de la peau.].....	11
3.3. Evolution des techniques .....	11
3.4. La couverture médico-légale. ....	11
3.5. Le droit de choisir.....	12
3.6. Donner la vie à la naissance et par delà la naissance .....	12
<b>4. Naissance et construction parentale.....</b>	<b>13</b>
4.1. Le choix de la maternité. ....	14
4.2. L’impact de la césarienne sur la paternité .....	15
4.3. La préparation à la naissance et à la parentalité (PNP).....	15
4.4. Le projet de naissance .....	16
<b>5. L’impact de la césarienne non programmée sur la maternité.....</b>	<b>17</b>
5.1. L’accouchement par césarienne.....	18
5.1.1. Les indications de la césarienne en cours de travail.....	18
5.1.2. Les indications de la césarienne en urgence.....	19

5.2.	Le retentissement de la césarienne Un impact maternel .....	19
5.2.1.	Un impact fœtal.....	20
5.2.2.	Un impact obstétrical.....	20
5.3.	Les conséquences de la naissance par césarienne sur la maternité. ....	21
5.3.1.	La relation mère-enfant .....	21
5.3.2.	L'allaitement.....	23
5.3.3.	Le maternage.....	23
5.3.4.	Conséquences « psychopathologiques » de la césarienne. ....	24
<b>Partie 2 : La parole aux femmes.....</b>		<b>25</b>
<b>1.</b>	<b>Présentation de l'étude.....</b>	<b>25</b>
1.1.	Objectifs.....	25
1.2.	Méthode.....	25
1.3.	L'échantillon .....	26
1.4.	Les difficultés rencontrées.....	26
<b>2.</b>	<b>L'accouchement par césarienne : une issue possible de la grossesse ?..</b>	<b>27</b>
2.1.	La césarienne : un sujet traité par les professionnels de santé occulté par les femmes. ....	27
2.2.	La césarienne occultée. ....	27
2.3.	La césarienne pensée par les femmes, occultée par les professionnels de santé. 28	
2.4.	On n'est jamais mieux préparé que par soi même... ..	28
<b>3.</b>	<b>Comment réagissent- les femmes lors de la prise de décision ?.....</b>	<b>29</b>
3.1.	Le contexte d'urgence.....	29
3.2.	Des réactions positives .....	29
3.2.1.	Le soulagement .....	29
3.2.2.	La sécurité .....	30
3.3.	Des réactions négatives.....	31
3.3.1.	La confusion .....	31
3.3.2.	La peur, le stress. ....	31
3.3.3.	La déception .....	32
<b>4.</b>	<b>Les mots des femmes pour décrire la naissance. ....</b>	<b>32</b>
4.1.	L'intervention chirurgicale.....	33
4.2.	L'agression.....	33
4.3.	Comme si de rien n'était... ..	34
<b>5.</b>	<b>L'opposition positif / négatif .....</b>	<b>35</b>
5.1.	Le positif .....	35

5.1.1.	Rapidité.....	35
5.1.2.	La passivité.....	35
5.1.3.	L'analgésie.....	36
5.1.4.	La sécurité .....	36
5.1.5.	L'explication rationnelle de la césarienne.....	36
5.1.6.	Les représentations associées à ce type de naissance.....	37
5.2.	Le négatif : mettre des mots sur les maux... ..	37
5.2.1.	Le contexte d'urgence.....	37
5.2.2.	L'intervention chirurgicale .....	38
5.2.2.1.	Le rapport à l'équipe soignante .....	38
5.2.2.2.	Le rôle des pères.....	41
5.2.3.	Le postopératoire .....	42
5.2.3.1.	Se sentir mère.....	42
5.2.3.2.	Le doute .....	43
5.2.3.3.	Les conséquences .....	43
5.2.3.4.	La dépendance.....	44
5.2.3.5.	L'allaitement .....	45
5.2.3.6.	En suite de couche.....	46
5.2.3.7.	Les visites .....	47
5.2.3.8.	Le rétablissement.....	47
5.2.3.9.	La cicatrice .....	49
5.2.3.10.	Le suivi médical à la maison.....	50
5.2.4.	Le poids de la société .....	51
<b>6.</b>	<b>Les conséquences sur une prochaine grossesse .....</b>	<b>52</b>
<b>7.</b>	<b>Les attentes des femmes.....</b>	<b>53</b>
7.1.	Privilégier le lien mère enfant.....	53
7.2.	Un contact favorable avec l'équipe.....	54
7.3.	L'intégration du père à la naissance.....	54
7.4.	Mettre de l'humanité dans la césarienne .....	55
7.5.	Avoir plus d'information sur la césarienne pendant la grossesse et durant le séjour en suite de couches. ....	55
7.6.	Faire du cas par cas.....	56
7.7.	Des aides pour le retour à la maison.....	57
7.8.	Rediscuter de la naissance avec les professionnels de santé .....	57
7.9.	Un suivi psychologique en post partum.....	58
<b>Conclusion</b>	<b>.....</b>	<b>60</b>

<b>BIBLIOGRAPHIE .....</b>	<b>1</b>
Livres.....	1
Articles .....	1
Memoires et Theses .....	2
Sites internet .....	3
<b>ANNEXES .....</b>	<b>5</b>
Annexe I .....	5
Annexe II .....	6
Annexe III .....	7
Entretien n°1.....	8
Entretien n°2.....	20
Entretien n°3.....	28
Entretien n°4.....	41
Entretien n°5.....	47
Entretien n°6.....	60
Entretien n°7.....	67

## Introduction

---

L'accouchement par césarienne non programmée, étonnant sujet pour de futures sages femmes. La mise au monde représente, pour beaucoup de professionnels de la naissance, le cœur du métier. Cette situation, ne relevant plus de la physiologie, sort des compétences de la profession de sage femme.

L'envie de travailler sur ce sujet m'est venue de rencontres... Des mots que je n'ai pas su trouver lorsqu'une césarienne s'imposait pendant le travail. Des femmes qui ne savaient pas exactement pourquoi, au final, une césarienne s'était imposée.

Dès lors, je me suis imaginée que la naissance par césarienne non programmée était difficilement acceptée par les patientes et leur laissait, en plus d'une cicatrice physique, une cicatrice psychologique. Je me suis posée les questions : « Comment les femmes vivent elles la naissance par césarienne non programmée ? Quels sont les facteurs médico-sociaux qui influent sur le vécu des femmes ? Quelles en sont les conséquences sur la maternité ?

Dans un premier temps, ma curiosité s'est portée sur les revues de la littérature. Je me suis intéressée à la place qu'occupe l'accouchement par césarienne dans le monde, en France, puis plus particulièrement au Centre hospitalier universitaire (CHU) de Nantes où je reçois mon enseignement. Nous avons essayé de comprendre comment l'obstétrique avait évolué, pour qu'à ce jour, plus d'une femme sur cinq accouche par césarienne et d'en mesurer l'impact sur la maternité.

Enfin, nous avons écouté les personnes qui semblaient les plus aptes à répondre à nos interrogations que sont les femmes ayant accouché par césarienne non programmée, au CHU de Nantes. Des entretiens semi directifs ont été réalisés. Toutes ces problématiques reflètent notre envie de comprendre comment les mères ont vécu la naissance et d'identifier comment la césarienne interfère avec la maternité. Ceci dans le but de déterminer ce que nous pouvons modifier, en tant que soignant, dans l'exercice de notre profession pour améliorer leur prise en charge.

# Partie 1 : Généralités

---

## 1. La césarienne d'hier à aujourd'hui

---

### 1.1. Définition et étymologie <sup>1</sup>

---

Le mot césarienne dérive du latin « caesar » qui signifie enfant tiré du sein de sa mère par incision, prenant ses racines du verbe latin « caedere » qui signifie couper.[12]

Beaucoup pensent que l'origine de ce mot dérive de Jules César dont la mère serait morte en lui donnant naissance par césarienne. Mais tous les historiens s'entendent sur le fait que ce célèbre général Romain, doté d'une puissante carrière politique, n'est pas né de la sorte, puisque sa mère était encore vivante au début de sa vie publique, et qu'on ne retrouve aucune source de la part d'auteurs latins sur un fait qui aurait été aussi exceptionnel. [26]

Le dictionnaire « le Larousse » définit la césarienne comme une opération chirurgicale qui consiste à extraire le fœtus par incision de la paroi abdominale et de l'utérus, quand l'accouchement est impossible par les voies naturelles. [7]

### 1.2. Historique

---

La césarienne est une intervention chirurgicale souvent pratiquée de nos jours. Ce que l'on sait moins c'est qu'elle existe depuis fort longtemps. Il s'agit d'une des interventions les plus anciennes réalisée par l'homme. Son histoire reflète les différents courants intellectuels au fil des époques traversées. Sa fréquence, sa morbidité et sa technique ont ainsi évolué au gré des

---

[7] *Le Larousse en couleur*. Dictionnaire encyclopédique pour tous. Paris. Larousse.1980 : 166, 568.

[12] RACINET C, FAVIER M. Historique. *La césarienne*. Paris. Masson. 1984 .1-5

[26] HOUTZAGER HL. *Cesarean section until the end of the 16 th century*. Europ J Rep Biol 1982 ; 13 : 57-8

découvertes médicales. Se plonger dans l'histoire de la césarienne revient à s'intéresser aux rapports entre l'Homme et la médecine.

### 1.2.1. *De l'antiquité au moyen-âge<sup>2</sup>*

La césarienne est entourée de mythes depuis l'antiquité. Son but premier étant d'attribuer à certains dieux et héros le privilège de naître par voie abdominale, des flancs le plus souvent. Ceci afin d'éviter la voie naturelle trop proche des émonctoires qui ne pouvaient convenir qu'aux pauvres mortels. Dans la culture Romaine, on pratique la césarienne, on incinère la mère puis on enterre le fœtus. [16] [17]

Chez les grecs, Dionysos serait né par césarienne. Sa mère Sémélé mourut enceinte de six mois dans un incendie. Son père, Zeus, fit une césarienne post mortem pour sauver l'enfant qu'il réintroduisit dans sa cuisse jusqu'à maturité. [31]

De la même façon, dans la culture indou, Indra, dieu suprême, sort du flanc droit de sa mère tout comme Bouddha. [12] [16] [18]

Dans les temps anciens et jusqu' à la fin du Moyen âge, la césarienne est pratiquée post-mortem. En Afrique, on sort le fœtus mort du cadavre de sa mère, pour éloigner les mauvais esprits.

L'Eglise catholique préconise la césarienne pour baptiser l'enfant avant l'enterrement. Tout le Moyen-âge chrétien est imprégné de cette obligation faite, de soustraire l'enfant des méfaits du péché originel. [12]

Les Juifs par la Mishnah, envisagent la naissance de jumeaux par coupure de l'abdomen, ajoutant qu'aucun d'eux ne bénéficierait des droits d'aînesse et que la mère, survivante, n'aurait pas à se purifier.

---

(\*) Emonctoires : Nom masculin, Organes permettant l'élimination des déchets (reins, foie...)

[12] RACINET C, FAVIER M. Historique. *La césarienne*. Paris. Masson. 1984 .1-5

[16] VOKAER R, BARRAT J, BOSSART H. *La grossesse pathologique et l'accouchement dystocique*. Traité d'obstétrique, Tome 2. Paris. Masson 1985 : 312.

[17] BAGGISH M S, HOOPER S. *Aspiration as a cause of maternal death*. *Obstet Gynecol*;1974, 43 : 327

[18] BAARAT J. *Histoire de la césarienne, son implication dans la conduite obstétricale actuelle*. *Rev Fr Gynécol Obstet* ; 1988, 83 : 225-30.

[31] GUITTET V. *Comment trouver sa place entre deux seins ?* Mémoire pour le diplôme d'Etat de sage femme. Université de Nantes. 2011

### 1.2.2. *Du XVI e au début du XIX e siècle : la césarienne s'applique au vivant*<sup>3</sup>

C'est en 1500 qu'est décrite la première césarienne sur femme vivante. Jacob Nufer, un châtreur de porcs suisse tente et réussit la première césarienne sur sa femme, qui était en travail depuis plusieurs jours. Elisabeth Nufer guérit et accoucha même plus tard à cinq reprises, dont une fois de jumeaux. L'authenticité de ce récit n'est pas certaine ou alors il s'agirait d'une laparotomie ayant permis d'extraire le fœtus d'une grossesse abdominale, le placenta ayant été laissé en place et l'utérus intact.

Devant un tel succès, le roi Henri VIII fit délivrer sa femme, Jane Seymour, par césarienne, elle donna naissance à Edouard VI mais en mourut.

A la fin du XVIe siècle, le Français François Rousset (Avignon 1581) décrit l'intervention dans son traité « Enfantement césarien ». Pour cause d'hémorragie et d'infection, le taux de mortalité reste élevé. [3] [12]

### 1.2.3. *Du XIX e siècle à nos jours: L'avènement de l'asepsie chirurgicale et la césarienne moderne.*<sup>4</sup>

Jusqu'à la fin du XIXe siècle, la césarienne est restée une intervention d'exception pratiquée uniquement " lorsque le bassin est si rétréci que la main de l'accoucheur ne peut y être introduite ou que le vagin est rempli de tumeurs selon les obstétriciens de l'époque.

A la fin du XIXe siècle, un médecin milanais, Edoardo Porro, fait progresser l'intervention en y ajoutant des mesures d'hygiène plus importantes, à savoir, la désinfection des mains du médecin et le nettoyage des plaies. Ces aménagements engendrent une baisse considérable des mortalités maternelles et fœtales. Puis l'asepsie des locaux et la pasteurisation des instruments vont également faire franchir un grand pas à cette opération qui sauve bien des vies. [18]

---

[3] DUMONT M, MOREL P. *Histoire de l'obstétrique et de la Gynécologie*. Lyon. Simep édition. 1968 : 18-82.

[12] RACINET C, FAVIER M. Historique. *La césarienne*. Paris. Masson. 1984 .1-5

[12] RACINET C, FAVIER M. Historique. *La césarienne*. Paris. Masson. 1984 .1-5

[18] BAARAT J. *Histoire de la césarienne, son implication dans la conduite obstétricale actuelle*. Rev Fr Gynécol Obstet ; 1988, 83 : 225-30.

Enfin au XX e siècle, l'avènement de l'antibiothérapie avec la pénicilline en 1940, puis les autres antibiotiques, ainsi que les progrès remarquables dans le domaine de l'anesthésie réanimation mais aussi de la transfusion, entraînent l'effondrement du risque vital maternel et l'augmentation croissante de cette pratique dans le monde entier.

## 2. La césarienne banalisée

---

### 2.1. Un phénomène mondial <sup>5</sup>

---

Comme Michel Odent l'avait écrit dans son ouvrage traitant de la césarienne : « A l'aube du XXI e siècle, les petites filles de celles qui ont accouché lorsque j'étais étudiant en médecine voient la césarienne dans une perspective moderne ». Cela signifie que pour nombre d'entre elles, il s'agit simplement de l'un des deux chemins possibles pour venir au monde. De nos jours, en certains lieux, la voie haute peut même être la route la plus fréquemment empruntée. [9]

L'exemple excessif du Brésil a été choisi ici afin d'illustrer ces propos. Ce pays apparaît comme étant la parfaite illustration des dérapages d'une banalisation de l'exercice de la césarienne. En 1996, la césarienne représentait déjà 36% des accouchements [48]. Au Brésil en 2002, où la population équivaut à la somme des populations allemande, française et espagnole, les taux de césariennes sont dans l'ensemble au dessus de 50%. On constate des différences entre les grandes villes et les zones rurales mais également selon le statut des hôpitaux. Dans les hôpitaux privés des grandes villes comme Sao Paulo et Rio, c'est environ quatre bébés sur cinq qui naissent par voie haute, soit 80%. Dans certaines cliniques, l'accouchement par césarienne est la règle, à moins que la femme n'ait manifesté le désir d'accoucher par voie basse. Dans les hôpitaux publics, les taux de césariennes sont d'environ 40%. [48] [19]

---

[9] ODENT M. *Césarienne : questions, effets, enjeux. Alerte face à la banalisation*. Barret-sur-Méouge. Souffle d'or. 2004. 183 .

[18] BAARAT J. *Histoire de la césarienne, son implication dans la conduite obstétricale actuelle*. Rev Fr Gynécol Obstet ; 1988, 83 : 225-30.

[19] BEHAGUE DP, VICTORA CG, BARROS FC. *Consumer demand for caesarean sections in Brazil*. BMJ; 2002 April 20, 324 : 942-5

[48] *Statistiques des naissances par césarienne au Brésil en 1996*. Disponible sur <http://www.paho.org/english/sha/prflbra.html>

Ces propos peuvent nous faire réfléchir sur l'avenir de la pratique obstétricale dans le monde et plus particulièrement en France.

D'un pays à l'autre, les taux de césariennes varient considérablement. Nous pouvons différencier :

#### *Des pays à faible taux*

La Suède : 16.3 % en 2003. [51]

Pays-Bas : 13.6% en 2002. [27]

#### *Des pays à fort taux*

Brésil : 36% en 1996. [19]

50% en 2002. [20]

Chili : 40% en 1997. [20]

Etats-Unis : 31.8% en 2007 [21]

#### *En Europe*

Les taux de césariennes de différents pays européens

Italie : 38.2% en 2005. [50]

Portugal : 36.8% en 2009. [52]

Allemagne : 28% en 2005. [45]

Espagne : 26% en 2006. [49]

Angleterre : 23 % en 2004. [46]

Danemark : 20.7% en 2004. [51]

Belgique : 18.5% en 2004. [47]

Finlande : 16.6% en 2004. [51]

Islande : 16.6% en 2004. [51]

Si les tendances actuelles se confirment, il est vraisemblable qu'un peu partout dans le monde et de nombreux pays auront dans un avenir proche passé la barre des 50% et se rapprocheront des faits que nous avons décrits pour le Brésil. Cette longue liste inclut une grande partie du continent asiatique, la plus grande partie de l'Amérique latine mais également, l'Espagne et le Portugal. Ces chiffres portent à réflexion sur le devenir de la pratique de l'obstétrique dans le monde. Cependant en Europe occidentale, c'est environ un bébé sur cinq qui naît par césarienne (taux vrai pour l'Angleterre, la France, l'Allemagne et la Suisse particulièrement). Concernant les taux faibles, les chiffres peuvent aussi surprendre puisqu'il s'agit encore de plus d'un enfant sur dix en moyenne, qui vient au monde à la suite d'une césarienne.

## 2.2.Ce qu'en dit L'OMS. <sup>6</sup>

---

L'OMS propose de se servir du taux de césarienne comme l'un des indicateurs de surveillance des services obstétricaux. L'indicateur utilisé correspond aux césariennes en proportion du total des naissances attendues. A cause du risque que représente un recours abusif à cette solution, cet indicateur est assorti à la fois d'un niveau minimum et d'un niveau maximum acceptable. Si le niveau minimum n'est pas atteint, c'est-à-dire si moins de 5% des accouchements sont faits par césarienne, on pourra en conclure que les femmes qui en auraient besoin ne bénéficient pas de cette intervention. La priorité sera alors d'améliorer l'offre et l'exécution des césariennes faites à bon escient. En revanche si le niveau maximum est atteint, c'est-à-dire si plus de 15% des accouchements se font par césarienne, on pourra en conclure que celle-ci est parfois utilisée à mauvais escient. Il faudra alors encourager une surveillance au niveau local et dans les services pour empêcher l'exécution de césariennes inutiles. Si les résultats obtenus pour cet indicateur se situent dans les limites acceptables, c'est-à-dire entre 5 et 15 % du total des naissances attendues, on pourra en conclure qu'il est possible que la plupart des femmes qui ont besoin d'une césarienne en bénéficient. Il est aussi important de préciser que cet indicateur ne permet pas de savoir si les césariennes pratiquées le sont à bon escient. Aussi, une surveillance continue est

---

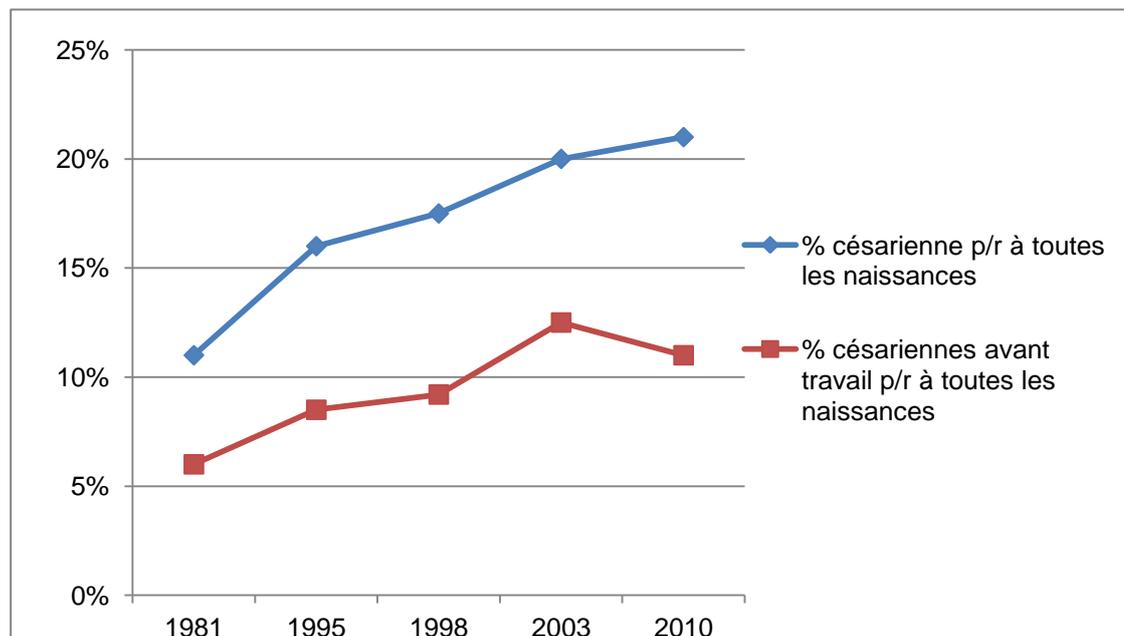
[43] *Lignes directrices pour la surveillance de la disponibilité et de l'utilisation des services obstétricaux*. UNICEF, WHO, UNFPA. August 1997

importante pour que les femmes qui ont besoin de césariennes en bénéficient sans délai, et pour réduire ainsi celles s'avérant inutiles. [43]

### 2.3. La césarienne : état des lieux en France aujourd'hui. <sup>7</sup>

Si mettre au monde un enfant est la chose la plus naturelle qui soit, la présence d'une équipe médicale est souvent indispensable à son bon déroulement. En France, en 2010, 21% des naissances se font par césarienne [39]. On est bien loin des 15% recommandés comme seuil maximal par l'OMS. Si la pratique de la césarienne répond majoritairement à des nécessités d'ordre médical, son augmentation récente et qui se poursuit, conduit à l'hypothèse que la césarienne est bel et bien un facteur de l'organisation des naissances. [41]. Cette constatation est confirmée par la disparité de l'évolution de la répartition selon la taille et le statut des maternités.

#### 2.3.1. Evolution des taux de césariennes.



Pourcentage (%) de césariennes en France par rapport à toutes les naissances.

[39] Vilain. A. « La situation périnatale en France en 2010, Premiers résultats de l'enquête nationale périnatale ». DRESS Études et résultats, 2011 Oct ; 775,

[41] Etude sur les césariennes. Fédération Hospitalière de France (FHF). Mars 2009.

Toutes ces données sont issues des enquêtes nationales périnatales (ENP) 1981, 1995, 1998, 2003, 2010.

L'ENP de 1998 révèle une amélioration du pourcentage de césariennes depuis 1995. D'après les données recueillies, cette évolution provient de l'augmentation des taux chez les primipares et chez les multipares sans antécédent de césarienne. D'autre part, l'augmentation de la proportion de femmes avec antécédents de césarienne va dans le sens de cette observation, puisque ces femmes présentent un risque très élevé d'avoir une autre césarienne par la suite. L'enquête conclut donc que l'augmentation du taux global de césariennes dans les prochaines années, serait principalement due à une croissance du nombre de césariennes chez les primipares.

Comme l'avait prédit l'ENP de 1998, en 2003 le pourcentage de césariennes en France a augmenté principalement du fait de l'accroissement des accouchements par ce moyen. On constate cependant, qu'il porte surtout sur celles d'avant travail (le taux ayant doublé entre les deux enquêtes) et qu'il a été particulièrement sensible en cas d'accouchement avant terme ou de naissance de jumeaux. En cas d'antécédents de césarienne, il en sera de même pour le second accouchement dans près de deux tiers des cas. Ceci semble traduire une attitude de précaution, à priori plus grande, dans le cas où une présence de risques élevés pour l'enfant et la mère est crainte.

En 2010, le taux de césarienne (21%) se stabilise entre les deux enquêtes, qu'il s'agisse des césariennes réalisées avant travail avec une tendance même plutôt à la baisse (12.5% en 2003 contre 11% en 2010) ou au moment de l'accouchement. Le taux de césarienne (21%) n'a pas augmenté de manière significative entre les deux enquêtes, que ce soit dans la population entière, comme dans des groupes particuliers, ce qui suggère une attitude générale de contrôle, pour limiter le nombre de césariennes.<sup>8</sup>

---

[34] M. Wcislo, B. Blondel. *Enquête nationale périnatale*. 1995

[35] B. Blondel, J. Norton, C. du Mazaubrun, G. Breart. *Enquête nationale périnatale*. 2000.

[36] G. Badeyan, M Wcislo, E. Bussière, A. Lordier, N. Matet. *La situation périnatale en France en 1998 : Premiers résultats de l'Enquête nationale périnatale*. Drees Etudes et Resultats. 2000 Jul; 73

[37] B. Blondel, K. Supernant, C. du Mazaubrun, G. Breart. *Enquête Nationale Périnatale 2003. Situation en 2003 et évolution depuis 1998*. 2005.

## 2.4. La césarienne au CHU de Nantes

---

L'évolution du pourcentage de césarienne au CHU de Nantes est corrélée à l'évolution positive du taux en France illustrée par le graphique p8.

En 2011, la césarienne représente 23% des naissances au CHU de Nantes avec 75% de césariennes non programmées.

Ces données sont issues des statistiques annuelles du CHU de Nantes.

## 3. Réflexion sur nos pratiques

---

On a vu précédemment que la naissance par césarienne était réservée aux divinités dans la mythologie. Ce n'est que bien plus tard qu'elle s'est introduite dans notre civilisation, avec une connotation morbide, puisqu'elle était réalisée uniquement dans les cas de naissances post mortem. Puis elle s'est avérée une solution de dernier recours quand l'accouchement par voie naturelle ne pouvait être mené à bien. Elle renvoyait alors à un dernier espoir de sauver la vie. Mais qu'en est-il de la place de l'accouchement par césarienne dans notre société ? Comment une intervention de sauvetage a-t-elle pu devenir en quelques décennies une façon fréquente, voire banale d'accoucher ?

### 3.1. Emergence d'une nouvelle discipline médicale : l'anesthésiologie obstétricale<sup>9</sup>

---

C'est à partir de 1980 qu'émerge une nouvelle discipline médicale : l'anesthésiologie obstétricale. Celle-ci sera un facteur qui engendrera une acceptation progressive de l'utilisation de la pratique de la césarienne. En effet grâce à l'anesthésie, la sécurité des actes chirurgicaux s'accroît fortement. La prise en charge de la douleur par une péridurale ou une rachianesthésie est

---

[9] ODENT M. *Césarienne : questions, effets, enjeux. Alerte face à la banalisation*. Barret-sur-Méouge. Souffle d'or. 2004. 183.

[30] THALASSINOS M, ZITTOUN C, ROUILLON F, ENGELMAN P *Etude des troubles anxieux et dépressifs du post partum chez les femmes enceintes*. J Gynecol Obstet Biol Reprod. 1993. 22 : 101.

devenue beaucoup plus fréquente puisqu'elle a concerné 82 % des femmes en 2010, au lieu de 75 % en 2003. [9] [30]

### **3.2. De la mode du bikini à l'incision transversale de la peau.]<sup>10</sup>**

---

Jusqu'à la fin des années 1960, l'incision de la peau qui est la partie visible de l'intervention n'avait pas été modifiée. Il s'agissait d'une incision médiane verticale allant du pubis à l'ombilic. La mode lancée par Brigitte Bardot et son bikini reflétait un premier effet pervers de la banalisation de l'intervention : les préoccupations esthétiques et l'image de la femme. L'ère du bikini laissait donc place à une incision bien particulière. Au début de siècle, l'incision de Pfannestiel était une façon d'ouvrir la paroi abdominale passant par une incision transversale, juste au dessus de la pilosité pubienne. Les femmes commencèrent alors à comparer les petites incisions quasi invisibles dans les poils du pubis avec les cicatrices verticales parfois affreuses. A partir de cette époque l'accouchement par césarienne devint plus acceptable que jamais. [9] [14]

### **3.3. Evolution des techniques**

---

La technique de la césarienne continue à évoluer. Au cours des années 1990, la technique de Stark commence à faire son apparition. Elle permet de réduire la durée de l'intervention ainsi que les pertes sanguines. [9] [12]. L'évolution des pratiques et des avancées technologiques au fil du temps, transformèrent cette intervention en une manière de donner la vie de plus en plus sécurisée.

### **3.4. La couverture médico-légale.**

---

La Gynécologie-obstétrique est la spécialité la plus affectée par la judiciarisation de la médecine. D'après *le plan périnatalité 2005-2007 qui étudie la responsabilité médicale* [42] p37, cette évolution produit un impact négatif sur les vocations des jeunes médecins, et sur les Gynécologues obstétriciens

---

[12] RACINET C, FAVIER M. Historique. *La césarienne*. Paris. Masson. 1984 .1-5

[14] SCHMITZ T, GOFFINET F, *La césarienne*. In CABROL D, PONS JC, GOFFINET F. *Traité d'obstétrique*. Flammarion. Paris. 2003 : 812-20.

formés, qui peuvent être incités à rechercher un cadre d'exercice moins exposé, en s'éloignant des salles de naissances ou bien en adoptant « une médecine de précaution » qui tire le taux d'accouchement par césarienne vers le haut. La pression juridique qui pèse sur les obstétriciens favorise grandement ce mode de naissance puisque la question « une césarienne aurait-elle amélioré les chances du malade (en général le nouveau-né) est sûrement la plus fréquemment posée aux experts en cas de plainte.

Si, pendant le travail, les clignotants s'allument devant le tracé du monitoring, c'est aussi en partie dû à l'inflation croissante des procédures médico-légales qui engagent les accoucheurs à observer la plus grande prudence. La situation la plus sage reste la césarienne, pour la sécurité de l'enfant.

Tout ceci contribue à faire de la césarienne une garantie de sécurité pour la naissance auprès de l'opinion publique.

### **3.5. Le droit de choisir**

---

Dès lors où la césarienne a été perçue comme une façon habituelle d'accoucher, le droit de choisir a été revendiqué. Nous sommes entrés dans l'air de la césarienne à la demande.

La naissance est communément appelée un « heureux événement », un moment porteur de multiples attentes mais également de craintes. Rares sont les futurs parents qui s'imagineraient un accouchement sans l'aide du savoir médical. Or, si la médecine rassure, elle met désormais des choix à disposition.

Les médias, les témoignages des proches concernant la douleur, la fatigue l'épuisement d'un accouchement voie basse effraient de plus en plus de femmes qui ne se sentent pas capables de surmonter un tel évènement, ce qui les pousse à penser à l'accouchement par césarienne dès l'annonce de la grossesse. Elles envisagent la naissance la plus facile et la plus sûre dans l'intérêt de leur enfant et du leur.

### **3.6. Donner la vie à la naissance et par delà la naissance**

---

La représentation de l'accouchement comme un moment à haut risque accentue la prise en charge standardisée d'autant plus lorsqu'une césarienne

s'impose. Chaque parturiente reçoit la même surveillance, à l'aide de différentes techniques disponibles, pour prévenir tout danger potentiel. Il reste donc peu de place pour le choix de ces futures mamans en ce qui concerne la naissance de leur enfant, moment unique dans leur vie qu'elles célébreront chaque année. Cette situation est rendue possible car les femmes elles-mêmes, au nom de cet objectif d'enfant en bonne santé, se soumettent facilement aux protocoles établis. L'impératif de sécurité est supérieur à toute autre considération. Le relationnel n'est possible que lorsque la situation est totalement maîtrisée.

La césarienne est perçue très différemment par les personnes qui y participent. En effet pour l'opérateur, il s'agit d'une opération de plus où l'objectif est de sortir le bébé le plus vite possible avec le maximum de sécurité. De son côté l'anesthésiste y voit le contrôle des paramètres vitaux qui permettront à la patiente d'être soulagée et de ne pas subir les séquelles d'une anesthésie non adaptée. Mais le plus important reste le vécu de cette femme qui vit là la naissance de son bébé. Chaque individu dans la pièce se rattache à une fonction technique qui nécessite un maximum de concentration. Du côté de la patiente, future maman, il s'agit d'un événement inoubliable qui va changer sa vie bien au-delà du moment de la naissance : la venue d'un bébé mais surtout la construction d'une famille.

#### **4. Naissance et construction parentale.**

---

Pour les jeunes parents, l'accouchement est l'aboutissement de mois voire d'années d'anticipation. C'est également le début d'une nouvelle vie composée de nombreux défis et de multiples adaptations. Pendant les périodes prénatales et postnatales, les cours de préparation à la naissance et à la parentalité (PNP) permettent aux couples de s'adapter à leur nouveau rôle et surtout de se préparer à l'accouchement. La parentalité est devenue un projet nécessitant une préparation et un apprentissage dont la naissance constitue l'apogée. On peut alors s'interroger sur l'impact de l'accouchement par césarienne non programmée sur la parentalité. La césarienne est-elle considérée comme une technique de premier choix par la sécurité, la modernité, la maîtrise qu'elle apporte ou est-elle perçue comme un échec du projet fantasmé par les parents ? Afin de traiter ces problématiques, il semblerait judicieux dans un premier temps de prendre en considération

l'évolution de notre société en matière de sexualité et de parentalité pour comprendre la valeur sociologique de l'accouchement par césarienne.

#### 4.1. Le choix de la maternité.

---

De tout temps les femmes ont essayé, avec plus ou moins de succès, de contrôler leur fertilité. Alors que nos grands-mères priaient pour que la famille cesse de s'agrandir, de plus en plus de femmes se battent aujourd'hui pour avoir un enfant.

La maîtrise de la sexualité, marquée par l'élaboration de la loi Neuwirth donne une liberté de choix aux femmes. La maternité n'est plus, désormais, une fatalité mais résulte d'un désir commun du couple. La naissance peut être planifiée, programmée, des dates sont fixées en ce qui concerne la conception et la naissance d'un enfant.

A la fin du XX<sup>e</sup> siècle, l'assistance médicale à la procréation permet à des couples infertiles d'avoir des enfants. Le concept de « grossesse précieuse » fait son apparition.

Toutes ces avancées médicales contribuent à donner accès à une maternité libre et consciente, facteur essentiel de la qualité de la grossesse, de la naissance et de la relation parents-enfant. Ainsi psychologues et psychiatres ont vu émerger une notion nouvelle de « choix » de donner la vie. Ils s'attachent à déterminer les mécanismes du désir psychique de maternité et de paternité. Il s'agit, d'une manière générale, de tout un discours sur les capacités maternelles, le lien mère-enfant, la vie psychique du nouveau-né, les conditions de l'accouchement et l'accueil du nourrisson qui ont progressivement pénétré dans la structure hospitalière et en ont modifié les pratiques usuelles.

Dans une ère où la grossesse est planifiée, où la technique et la médicalisation sont présentes dès le début de la grossesse parfois même avant la conception, où devenir parents et mettre au monde un enfant s'apprend aux cours de PNP, comment les couples vivent-ils la naissance par césarienne ?

## 4.2.L'impact de la césarienne sur la paternité<sup>11</sup>

---

La présence du père à l'accouchement date des années 1970. Influencés par les travaux de psychologues insistant sur l'importance du père pendant la grossesse et dans les soins au bébé, les professionnels de santé ouvrent progressivement les portes de la maternité aux hommes. Actuellement, l'idée du père à l'accouchement est devenue une norme culturelle. Dans la littérature [1], de plus en plus d'auteurs attribuent une place importante au père. Cette place lui est accordée lorsque la femme accouche par voie basse, et ce bien souvent sans aucune réticence de l'équipe médicale. En revanche, quand une césarienne est réalisée pendant le travail, le père ne peut pas toujours occuper cette place. La femme se retrouve alors seule au bloc opératoire pour la naissance de leur enfant. On peut imaginer à quel point cela doit être déstabilisant et frustrant de ne pas être accompagnée par celui avec qui elle a construit ce projet. Le père, pourtant impliqué tout au long de la grossesse est exclu de ce moment privilégié. Peut être tout cela explique-t-il la demande des parents, et notamment de la mère, concernant la présence du père au bloc opératoire pour la naissance. [4]

## 4.3.La préparation à la naissance et à la parentalité (PNP)<sup>12</sup>

---

La grossesse et l'accouchement sont des phénomènes naturels, que les femmes ont affrontés comme une entreprise périlleuse pendant des siècles sans s'y préparer. Avec la médicalisation de l'accouchement, on a assuré d'abord la survie de l'enfant puis celle de la mère avant de se préoccuper de la douleur. Il est apparu que l'image très forte de l'accouchement, vécu comme dangereux et douloureux depuis des générations, conditionnait les femmes partagées entre la peur de mourir, de souffrir, et celle de la mort de leur enfant... Parmi les thèmes abordés aujourd'hui lors des séances, la gestion de la douleur tient encore une place importante, cependant celle-ci ayant « techniquement » disparue avec la péridurale, il s'agit plus d'un accompagnement physiologique et psychologique de la grossesse [25].

---

[1]BARO P. *Les implications psychologiques de la césarienne*. In RACINET C, FAVIER M, MEDDOUN M. *La césarienne*. Sauramps Medical, Paris, 2002 : 407-399

[4] JACQUES B. *Sociologie de l'accouchement*. Paris. Le Monde. 2007. 190

L'accueil de l'enfant est désormais au centre des préoccupations. La préparation à l'accouchement a progressivement évolué vers une préparation à la naissance et à la parentalité (PNP). Non seulement les cours apportent des connaissances théoriques, préventives, mais ils mettent désormais l'accent sur la relation au nouveau-né. D'après l'enquête nationale périnatale de 2010, la préparation à la naissance s'est développée en France et concerne 73 % des primipares [40]. Il pourrait donc s'agir d'un outil utile pour aborder la césarienne.

Le thème de la césarienne peut être abordé lors d'une séance, ce qui a pour but d'encourager les patientes à se projeter dans cet événement souvent oublié et de s'y préparer. [25] [40] [44]<sup>13</sup>

#### 4.4. Le projet de naissance

---

Le projet de naissance se présente comme un texte que les futurs parents rédigent pour énoncer leurs désirs concernant la naissance de leur enfant. L'entretien prénatal permet de le faire découvrir quand il n'est pas connu : entretien prénatal et projet de naissance sont donc complémentaires. Dans le but d'améliorer l'environnement psychologique et social de la mère et de l'enfant, le plan de périnatalité 2005-2007 préconise un entretien prénatal individuel idéalement au 4ème mois de grossesse [42]. Ce moment privilégie la discussion, l'échange entre les futurs parents et les professionnels de santé et permet d'instaurer dès lors, une relation de confiance. Il peut s'agir d'un moment propice pour discuter des projets de naissance des futurs parents et d'anticiper certaines situations telle que la césarienne en urgence (annexe 1 exemple de projet de naissance). Le projet de naissance se définit comme la conjonction entre les aspirations de la femme et du couple et l'offre de soins locale. Il est nécessaire d'informer les femmes, afin qu'elles soient en mesure de négocier avec les professionnels de la naissance une prise en charge qui

---

[4] JACQUES B. *Sociologie de l'accouchement*. Paris. Le Monde. 2007. 190

[39] Vilain. A. « La situation périnatale en France en 2010. Premiers résultats de l'enquête nationale périnatale ». DRESS Études et résultats, 2011 Oct ; 775

[42] Evaluation du plan de périnatalité 2005-2007. Ministère de la santé et des sports, Direction Générale de la Santé (MDGS). Mai 2010.

[25] HAUT COMITE DE LA SANTE PUBLIQUE (HCSP). *Naître en France*. Décembre 2007 -Mars 2008. ADSP. N°61/62. 120 : 86-83

[40] B.Blondel, M.Kermarrec (U953 INSERM). *La situation périnatale en France en 2010. Premiers résultats de l'Enquête nationale périnatale*. Drees Etudes et Résultats. 2011 Oct ; 775

[44] Préparation à la naissance et à la parentalité. *Recommandations professionnelles*. HAS. Novembre 2005.

convienne aux deux parties, plutôt que de les laisser imaginer une offre qui n'existerait pas. Faire que les femmes, les couples soient acteurs de leur grossesse est certainement un enjeu important de l'entretien prénatal. *Ce projet* peut comporter également un volet en cas d'imprévu (transfert, césarienne...). N'oublions cependant pas que la seule chose que nous pouvons prévoir avec certitude, est que la naissance nous réserve toujours des imprévus. Nous pouvons donc, par le biais de ce projet de naissance, anticiper certains aboutissements possibles de la naissance telle la césarienne et insister sur les gestes, attitudes, soins qui nous permettraient de vivre une naissance des plus épanouissantes. D'après les premiers résultats de l'enquête nationale périnatale de 2010, une femme sur cinq a bénéficié d'un entretien prénatal précoce du quatrième mois [39]. Il pourrait être intéressant de savoir si la naissance par césarienne a été abordée au cours de ce temps d'échange entre futurs parents et professionnels de santé.

Tant sur un plan psychologique que physique, la naissance d'un enfant est l'aboutissement d'un processus qui dure plusieurs mois et dont l'accouchement est l'apogée. Pour Béatrice Jacques [4], l'accouchement est le temps fort de l'expérience. Il s'agit du lien entre toute la grossesse, vécue par la mère, le père, la mise au monde de l'enfant, son accueil et les suites de couches avec l'allaitement éventuel. La naissance par césarienne non programmée vient perturber ce projet idéalisé par le couple qui va devoir recréer une cohérence entre la grossesse, la césarienne et la maternité de leur rêve.

## **5. L'impact de la césarienne non programmée sur la maternité.**

---

Le Larousse définit la maternité comme l'état et la qualité de mère [7]. Il semble évident que l'état de mère se caractérise par l'action de mettre un enfant au monde, néanmoins il paraît moins évident de caractériser une mère de manière qualitative. Ceci revient à se poser la question : quelle est la définition d'une bonne mère ? Une femme qui accouche par césarienne aura-t-elle forcément une maternité moins épanouissante qu'une femme accouchant par les voies naturelles, faisant d'elle une moins bonne mère ?

## 5.1.L'accouchement par césarienne

---

Alors que pour certaines, l'accouchement par césarienne a pu renvoyer à un arbre qu'on vient déraciner et sortir hors de terre (métaphore qui renvoie plus à la mort qu'à la naissance), certaines femmes la perçoivent comme une manière douce de venir chercher leur enfant dans sa bulle sans que celui-ci n'ait eu à souffrir.

La césarienne est associée à de multiples représentations dans la pensée des femmes. Pour beaucoup il ne s'agit pas d'un accouchement mais seulement d'une opération.

Certaines trouveront un bénéfice à ne pas accoucher par les voies naturelles. La césarienne leur ôte des inquiétudes quant aux risques qui entourent un accouchement (épisiotomie, déchirure, souffrance fœtale...). Elles se sentent « déchargées » de la responsabilité d'avoir à donner la vie (gestion de la douleur, efforts expulsifs...).

Pour d'autres, il s'agit d'une immense blessure, elles se sentent dépossédées de leur accouchement et la naissance se résume à un geste médical qui incise et libère le fœtus.

La césarienne peut être imposée (programmée à l'avance pour des raisons médicales) ou bien réalisée en cours de travail pour diverses raisons.

### 5.1.1. *Les indications de la césarienne en cours de travail.*<sup>14</sup>

Il existe des indications d'urgences relatives de césarienne pendant le travail. Il s'agit des stagnations de la dilatation ou dystocies cervicales, ou bien des anomalies du rythme cardiaque fœtal (RCF) peu sévères qui perdurent.  
[13] [14]

---

[4] JACQUES B. *Sociologie de l'accouchement*. Paris. Le Monde. 2007. 190 ; 119-118

[13] RACINET C, FAVIER M. Indications de la césarienne. *La césarienne*. Paris.1984. 30-7

[14] SCHMITZ T, GOFFINET F, *La césarienne*. In CABROL D, PONS JC, GOFFINET F. *Traité d'obstétrique*. Flammarion. Paris. 2003 : 812-20.

### 5.1.2. *Les indications de la césarienne en urgence.*

Ces indications concernent les pathologies qui mettent en jeu soit la vie de l'enfant, soit la vie de la mère. Les indications principales sont les altérations sévères du RCF de type bradycardie, la procidence du cordon, le décollement placentaire, l'hématome rétro placentaire, les hémorragies fœto-maternelles sévères (de type hémorragie de Benkiser), la rupture utérine, le choc hémodynamique.

Une hypothèse qui peut être développée est que la césarienne est d'autant mieux vécue qu'on y a été préparée, donc que les césariennes en cours de travail ont un vécu plus positif que les césarienne ayant eu lieu en urgence. Les femmes ont eu le temps d'être préparées psychologiquement par l'équipe soignante.

La césarienne offre la possibilité d'organiser la naissance de son enfant, de se libérer de sa peur de l'inconnu : rapidité, efficacité, sécurité, anesthésie sont les maîtres mots. Certaines femmes décriront la césarienne comme « un accouchement de luxe ». Elle représente l'aboutissement du sentiment de sécurité apporté par la technique. Elles veulent s'assurer que l'enfant naîtra dans les meilleures conditions de sécurité existantes. « *Le désir omniprésent d'enfant parfait et l'obsession sécuritaire les amènent donc à reprendre la technicisation à leur compte pour en repousser les limites.* »[4]

Une des conséquences de l'accouchement par césarienne, pour les femmes qui l'ont bien accepté, est de considérer cette technique opératoire comme un mode d'accouchement de référence qui fait de la césarienne un mode de naissance de choix pour une prochaine grossesse. Il me semble ces derniers temps que nous accédons d'avantage à ce type de demande car c'est le choix de la femme. Cette demande semble faire polémique et tacher l'image « naturelle » que la société souhaite donner à la maternité. [13] [14]

## 5.2. Le retentissement de la césarienne <sup>15</sup>

---

### 5.2.1 Un impact maternel

---

Une césarienne est certes un accouchement, mais reste avant tout une intervention chirurgicale. Les suites sont donc des suites opératoires et il peut exister quelques

---

[13] RACINET C, FAVIER M. Indications de la césarienne. *La césarienne*. Paris.1984. 30-7

[14] SCHMITZ T, GOFFINET F, *La césarienne*. In CABROL D, PONS JC, GOFFINET F. *Traité d'obstétrique*. Flammarion. Paris. 2003 : 812-20.

complications même si elles demeurent relativement rares. Il existe des complications hémorragiques (hémorragie de la délivrance, lésion d'un vaisseau ou d'un organe...), des complications infectieuses (endométrite, abcès pelvien, suppuration, abcès de paroi, septicémie...), des complications digestives (occlusion intestinale, adhérences intestinales, et exceptionnellement : dilatation, perforation, volvulus, hémorragie du système digestif.). [13] [14]

Le risque principal en l'absence de prévention est le risque thromboembolique. Il est lié aux modifications de la coagulabilité en post partum. La prévention consiste en une injection d'héparine de bas poids moléculaire, et en la prescription de bas de contention pour les patientes à risques. Ceci prévient le risque de phlébite du membre inférieur en post partum dont la complication la plus redoutée est l'embolie pulmonaire.

### *5.2.2 Un impact fœtal*

La césarienne interrompt tout un processus physiologique intervenant pendant le travail, qui prépare le fœtus à l'adaptation à la vie extra utérine.

En effet, le travail induit chez le fœtus un début de résorption du liquide pulmonaire. Lors du passage dans la filière génitale, le thorax comprimé participe lui aussi de manière moindre à ce phénomène de résorption. Suite à une césarienne, il peut donc exister des troubles respiratoires tels que le trouble de la résorption du liquide pulmonaire et des détresses respiratoires.

Un autre risque a été décrit, il s'agit du risque médicamenteux et des effets des toxiques et médicaments utilisés chez la mère durant l'intervention et notamment les agents anesthésiques. [13] [14]

### *5.2.3 Un impact obstétrical*

Les risques obstétricaux prouvés pour les grossesses ultérieures sont des dystocies dynamiques, des présentations anormales, des insertions anormales du placenta (prævia, accreta, percreta...), des risques de déhiscence de la cicatrice utérine ou de rupture utérine. [13] [14]

En cela, une césarienne greffe le pronostic obstétrical d'une femme pour toutes ses futures grossesses. L'accouchement par voie basse sera désormais soumis à plus de conditions et précautions, qui, si elles ne sont pas réunies, amèneront à une autre naissance par césarienne. [13] [14]

Nous nous sommes attachés à détailler les retentissements de la césarienne pour comprendre le discours des femmes que nous allons étudier dans la prochaine partie. Ceci nous permet également de remarquer qu'il y a de nombreuses spécificités concernant le post partum des femmes césarisées : contraintes post opératoires à plus ou moins long terme (perfusion, sonde urinaire, douleur, prévention thromboembolique, port des bas de contention, cicatrisation...), des répercussions fœtales (séparation mère-enfant pour prise en charge néonatale), pronostic obstétrical greffé pour l'avenir. Nous pouvons émettre l'hypothèse que, ce qui se rapporte à la césarienne après la naissance, a un impact négatif sur la maternité.

### **5.3 Les conséquences de la naissance par césarienne sur la maternité.**

Nous allons nous intéresser aux contraintes qu'engendre à postériori une césarienne, et aux effets qu'elles peuvent avoir sur la maternité.

La maternité est-elle plus difficile à vivre lorsque le bistouri s'invite à l'accouchement ?

#### ***5.3.3 La relation mère-enfant***

En 1970, J. Bowlby a introduit la notion de « l'attachement » qui s'établit entre la mère et l'enfant dans les premiers mois de vie. Ce phénomène est un élément vital pour le nouveau né. Il lui servira par la suite à se construire et à créer des liens sociaux. [2]<sup>16</sup>

L'attachement entre la mère et l'enfant débute, pendant la grossesse, à travers les mouvements fœtaux et la construction imaginaire de l'enfant par ses futurs parents. Cependant, c'est au moment de l'accouchement et par le maternage que l'attachement va réellement se créer.

Lors de la naissance, lorsque le bébé pousse son premier cri, la mère perçoit que désormais elle et son bébé sont deux personnes distinctes. L'enfant ne fait plus partie d'elle, il a sa propre voix, c'est un être à part entière et il le fait entendre. Lorsque le bébé est posé sur le ventre de sa mère, tous deux assimilent qu'il est passé de l'intérieur vers l'extérieur. La mère a accompli sa

---

[2] BOWLBY J, ANZIEU D, ZAZZO R. *L'attachement*. Paris. Delachaux et Niestlé . 1979. 250p  
[15] STERN D N, BRUSCHWEILER – STERN N, FREELAND A. *La naissance d'une mère*. Odile Jacob. Paris. 1998 : 238

mission et ils sont de nouveau réunis. Le lien est différent de ce qu'il était pendant la grossesse mais une intimité toute aussi forte persiste. C'est un moment extrêmement fort qui cristallise une part de l'attachement pour la vie. Le nouveau-né possède des facultés importantes concernant le sens de la vision. En effet, il tourne sa tête, parfois ses yeux, vers le visage de sa mère lorsqu'elle parle, il la suit des yeux quand elle tourne la tête. C'est dans ces moments là qu'une femme se sent mère, elle sent que son bébé la connaît et qu'il est déjà attaché à elle. Enfin souvent lors du premier contact, le bébé, par réflexe, va téter la peau de sa mère. Il reconnaît son odeur. La mère voit que son enfant la reconnaît et qu'il sait que c'est à elle que revient la tâche de le nourrir. Il l'investit ainsi d'une mission qui la conforte dans son rôle de mère [15] Le premier cri, le premier contact corporel, le premier regard et la succion sont des étapes clés qui font la transition entre l'anténatal et le postnatal, tant pour la mère que pour l'enfant.

Dans le contexte de la césarienne non programmée, lorsque la mère et l'équipe sont dans un état de stress important, l'attachement peut être perturbé par le stress maternel et négligé par le versant professionnel. Néanmoins le rôle de l'équipe soignante est de créer un environnement favorable à la création du lien mère-enfant. L'enfant peut le plus souvent être présenté à sa mère dès la naissance. Une mise au sein ou bien du peau à peau peuvent être proposés dans le bloc opératoire ou lors du passage en salle de réveil, afin de favoriser un contact rapproché et précoce entre la mère et son nouveau-né.

Nous allons donc aborder un point très important qui est celui de l'anesthésie. Bien évidemment toutes ces étapes sont accessibles lorsque l'état de santé de l'enfant le permet et lorsque la césarienne a lieu sous anesthésie locorégionale. L'avantage de cette anesthésie est que la mère suit et participe même si elle n'est plus l'actrice principale. Elle conserve un état de conscience permanent ainsi qu'un contrôle sensoriel et émotionnel. Cependant, la césarienne a parfois lieu sous anesthésie générale et là, aucune interaction n'est possible entre la mère et son bébé dans les instants immédiats suivant la naissance. L'anesthésie générale provoque une perte de conscience totale qui prive la mère du vécu de la naissance de son enfant et de ses émotions immédiates. Elle s'endort femme enceinte et se réveille maman, elle n'a pas vécu une étape clé la naissance.

#### 5.3.4 *L'allaitement*

Lorsque les femmes allaitent, la mise au sein peut se révéler douloureuse car elle mobilise la cicatrice. Les mamans ont souvent des difficultés à trouver une position adéquate. Il est alors du rôle des professionnels de proposer leur aide lors de la mise au sein par exemple afin de favoriser une bonne mise en place de l'allaitement maternel. Ceci valorise les femmes dans leur compétence de mère. D'autres sont partagées entre la volonté de donner le biberon et la culpabilité de ne pas allaiter. Dans ce cas là, l'allaitement maternel est une contrainte de plus qui les freine à profiter pleinement de l'expérience d'être mère. Il faut donc écouter les mères pour pouvoir les encourager dans leur décision et leur dispenser la prise en charge la plus adaptée mais cela nécessite un temps d'écoute qu'il est parfois difficile de consacrer en unité mère-enfant.

#### 5.3.5 *Le maternage*

De manière générale, il est fréquent que les femmes ayant accouché par césarienne souffrent de ne pas pouvoir s'occuper de leur enfant, de ne pas pouvoir répondre à ses besoins dès les premiers instants de vie [1]<sup>17</sup>

Il semblerait que leur statut d'opérées prenne le dessus sur leur statut de jeune mère, relégué alors au second plan. Cela serait source d'un sentiment de culpabilité, de doute sur la capacité maternelle, pouvant éventuellement provoquer des difficultés dans l'établissement de la relation mère-enfant [1].

Après l'accouchement, le maternage peut être perturbé par le fait que la mère reste alitée pendant les premières heures. Durant cette période, elle a besoin d'aide pour répondre aux besoins de son enfant car elle peut rencontrer des difficultés à se déplacer, la douleur la rappelant à l'ordre. Le rôle de l'équipe soignante est alors d'accompagner et de valoriser ces femmes pour les rassurer et les conforter dans leur rôle de mère.

---

[1] BARO P. *Les implications psychologiques de la césarienne*. In RACINET C, FAVIER M, MEDDOUN M. *La césarienne*. Sauramps Medical, Paris, 2002 : 407-399.

### 5.3.6 Conséquences « psychopathologiques » de la césarienne.<sup>18</sup>

La période du post partum est, et ce quelque soit le mode d'accouchement, un moment de remaniement psychique et de changements importants dans la vie des parents. Il s'agit d'une période de grande fragilité pour les femmes d'autant plus qu'elles subissent des remaniements hormonaux importants. Après une césarienne, certaines jeunes mères présentent des symptômes post traumatiques tels que l'anxiété, des troubles du sommeil, des attaques de panique. Plusieurs enquêtes ont documenté une association entre une césarienne non planifiée et des symptômes de stress post traumatique [28]. La césarienne non programmée et réalisée en cours de travail doublerait le risque de ressentir l'accouchement comme traumatique [29]. Cependant il reste difficile d'établir un lien de causalité direct entre de tels symptômes et la césarienne du fait de la multiplicité des facteurs intervenant au décours de la naissance et à postériori.

Une étude de Thalassinos [30] montre que la césarienne augmenterait le risque de troubles anxiodépressifs en post-partum immédiat mais pas à long terme. Dans d'autres études [23] la césarienne en urgence est décrite comme un facteur de risque de développer un désordre psychiatrique dans la période du post partum.

Si la césarienne est parfois incontournable, comment faire pour la vivre mieux ? En gardant à l'esprit que l'accouchement même par césarienne, est avant tout une naissance, un moment d'émotion et pas uniquement un acte médical. Mettre de l'humain dans la césarienne semble primordial pour mieux vivre celle-ci. En pratique ceci pourrait commencer par l'amélioration de la communication entre les équipes médicales, autoriser la présence du père, préserver la première rencontre avec le bébé.

Tout ceci partant du postulat qu'une maternité épanouie passe avant tout par une césarienne bien acceptée. Et si nous laissons la parole aux mères concernées ?

---

[23] FISHER J, ASTBURY J, SMITH A. *Adverse psychological impact of operative obstetric interventions: A prospective longitudinal study.* N Z Psychiatry. Aust 1997 : 728-38

[28] SODERQUIST J, WIJMA K, WIJMA B. *Traumatic stress after childbirth : The role of obstetric variables.* J Psychosom Obstet Gynaecol. 2002, 23 : 31-9.

[29] SOET JE, BRACK GA, DILORIO C. *Prevalence and predictors of women's experience of psychological trauma during childbirth.* Birth. 2003, 30: 46-36.

[30] SOET JE, BRACK GA, DILORIO C. *Prevalence and predictors of women's experience of psychological trauma during childbirth.* Birth. 2003, 30 : 46-36.

## Partie 2 : La parole aux femmes...

---

### 1. Présentation de l'étude.

---

#### 1.1.Objectifs

---

Le but de notre étude était de recueillir des témoignages de femmes ayant accouchées par césarienne non programmée afin de comprendre leur ressenti au moment de la naissance. Les récits des mères nous ont permis de déterminer les facteurs médicosociaux qui influent de manière positive ou négative sur le vécu de l'accouchement et de la maternité. Ce travail avait donc pour but de renforcer nos connaissances sur le vécu des patientes pour déterminer ce que nous pourrions modifier dans l'exercice de nos professions afin de dispenser la meilleure prise en charge possible. Notre étude s'inscrivait donc dans une démarche professionnelle.

#### 1.2.Méthode

---

L'étude du vécu de la naissance par césarienne non programmée et de son impact sur la maternité est un thème appartenant au domaine des sciences humaines. Nous avons donc choisi d'aborder ce sujet de manière sociologique. Afin de réaliser notre étude qualitative, nous avons réalisé des entretiens semi-directifs. Ce choix témoigne de notre volonté à ne pas influencer le discours de l'interviewée pour lui laisser la possibilité d'orienter ses propos. Les différents témoignages ont été enregistrés puis retranscrits sous forme d'entretiens. Le nombre restreint d'entretiens réalisés a permis d'analyser au mieux le discours livré par les femmes. Nous n'avons pas réalisé d'étude statistique, et nous ne pouvons donc pas tirer de conclusions générales de notre travail. Nous avons pu cependant mettre en évidence des comportements qui ont nourri notre réflexion.

Nous souhaitons au maximum nous détacher de notre statut de soignant afin de favoriser la spontanéité des mères au cours des entretiens. Nous avons recruté, au hasard, des femmes ayant accouché par césarienne non programmée au CHU de Nantes de Mars à Mai 2011. Sur dix demandes, sept femmes ont accepté. Les trois refus s'expliquaient par une non-disponibilité ou bien un éloignement trop important du domicile familial. Nous proposons donc aux mères de les rencontrer chez elles quelques semaines après la naissance pour recueillir leur témoignage. Cela permettait aux femmes de nous rencontrer dans un environnement familial, les rendant certainement plus spontanées. Nous pouvions également apprécier leur milieu de vie. Nous avons essayé de préserver au mieux l'anonymat des femmes et de leur entourage en modifiant les noms propres.

L'analyse des entretiens nous a permis de faire ressortir les thèmes suivants : la césarienne envisagée pendant la grossesse, le ressenti des mères

et les représentations associées à ce type de naissance, le positif versus le négatif, et enfin les attentes des femmes.

### 1.3.L'échantillon

---

- 1) **Aurélie. A** : 28 ans, employée de gestion marketing, vit maritalement, primipare.  
Césarienne à 4cm sous anesthésie générale pour bradycardie fœtale. Allaitement artificiel
- 2) **Véronique. B** : 33 ans, secrétaire, vit maritalement, primipare  
Césarienne sous rachianesthésie pour stagnation de la dilatation à 9cm. Allaitement maternel
- 3) **Martina. C** : 45 ans, italienne, professeur universitaire, primipare, vit maritalement.  
Césarienne sous rachianesthésie pour anomalies du rythme cardiaque fœtale (ARCF) dans un contexte de maturation par propess pour rupture prématurée des membranes (RPM).  
Allaitement maternel.
- 4) **Valentine. D** : 21 ans, chômage, primipare, vit en concubinage.  
Césarienne sous rachianesthésie dans un contexte de maturation par propess pour diminution des mouvements actifs fœtaux (MAF).  
Allaitement artificiel.
- 5) **Lucie. E** : 26 ans, aide à domicile, quatrième pare (2 césariennes sous rachianesthésie, 1 mort in utero (MIU) avec accouchement voie basse (AVB), 2<sup>ème</sup> conjoint, célibataire.  
Diabète gestationnel très déséquilibré. Césarienne sous anesthésie générale pour mise en travail spontané. Allaitement maternel.
- 6) **Caroline. F** : 36 ans, congé parental, troisième pare (1 césarienne programmée sous rachianesthésie, 1 AVB, mariée.  
Utérus bicorne bifide. Césarienne sous rachianesthésie pour mise en travail spontané. Allaitement maternel.
- 7) **Corine. G** : 33 ans, formatrice, primipare, vit en concubinage.  
Menace d'accouchement prématuré (MAP). Césarienne sous anesthésie générale pour bradycardie fœtale. Allaitement artificiel.

### 1.4.Les difficultés rencontrées

---

La principale difficulté rencontrée a été d'aborder le sujet de manière sociologique. Le manque d'enseignement approfondi dans ce domaine a rendu parfois compliqué l'élaboration de ce travail. Nous avons dû nous familiariser avec les méthodes d'études utilisées en sociologie comme l'entretien. La retranscription de ces derniers, nous a permis de réaliser la complexité de cet outil qui doit nécessiter une importante pratique pour bien le maîtriser. Nous avons donc pris conscience de nos lacunes à ce niveau. L'analyse a représenté un important travail afin de faire ressortir au mieux le ressenti des mères. Se détacher de notre statut de futur professionnel a été

nécessaire pour ne pas interpréter de manière orientée le discours des femmes.

## 2. L'accouchement par césarienne : une issue possible de la grossesse ?

---

Nous avons cherché à savoir si parmi la population de femmes rencontrées, certaines avaient envisagé la césarienne comme une possibilité pour la naissance de leur enfant et pourquoi ?

### 2.1. La césarienne : un sujet traité par les professionnels de santé occulté par les femmes.

---

Parmi les femmes n'ayant pas envisagé cette éventualité, on retrouve des primipares qui ont abordé la césarienne lors des cours de préparation à la naissance et à la parentalité (PNP) et qui ont eu les sentiments suivants : « *Oui on en avait discuté un peu mais c'est vrai qu'on ne s'y attend pas non. [...] On s'y prépare sans s'y préparer. On se dit « oui, ça peut m'arriver » mais on ne le souhaite pas donc ça reste au plus loin.* » (Mme A L 95-96 ; L102-104). « *Non pas trop, c'est vrai que pour moi ce n'était pas une césarienne car pour moi il n'y avait pas de soucis. La césarienne c'est quoi peut être un cours où on a passé 10 minutes.* » (Mme B L 20-23)

On nous révèle que lorsque la césarienne est abordée lors des séances de PNP, le sujet a tendance à être « mis de côté » par les femmes. On peut se demander si le comportement des professionnels de santé ne reflète pas l'envie d'entretenir ce phénomène. En parler quelques minutes, s'arrêter sur le caractère exceptionnel de l'intervention, faire de la naissance par voie basse la norme absolue, tout cela encourage les femmes à occulter cette éventualité.

### 2.2. La césarienne occultée.

---

Toujours parmi ce même groupe de femmes, on distingue une primipare pour qui la césarienne n'a pas été abordée lors de la grossesse avec l'idée suivante : « *Non, comment se passe une césarienne pas du tout. [...] Donc on n'a pas du tout fait de cours là-dessus. Mais c'est vrai que moi je parlais dans l'optique d'accoucher par voie basse.* » (Mme B L 5 ; 39 ; 51-52).

### 2.3. La césarienne pensée par les femmes, occultée par les professionnels de santé.

---

On distingue au sein du groupe, des femmes avec une volonté d'accoucher par césarienne et qui ont, suite à leur avancée dans la grossesse, chassé cette éventualité de leur esprit : *«La césarienne moi je l'avais toujours vu comme une possibilité [...] Mais après les derniers temps, c'est-à-dire le temps où on commence vraiment à se préparer, tout le monde me dit : « il n'y a pas d'empêchement d'accouchement naturel. » (Mme C L177-179 ; 181).*

*« [...] peut être que dans les préparations à l'accouchement on devrait plus parler de la césarienne. On nous parle que de la voie basse. Quand je suis allée voir Mme Pépin à la maternité, je lui ai parlé de césarienne, elle me dit « Ah je vous arrête tout de suite, la césarienne ce sera de l'urgence. Chez nous, ce n'est pas nos pratiques ici on est en France » D'accord mais c'est quoi une césarienne ? Et elle s'est braquée [...] » (Mme G L638-643)*

La majorité des femmes que nous avons rencontrées n'envisageaient pas la césarienne comme une issue possible de la grossesse. La PNP, le suivi médical n'ont pas été des outils utiles pour sensibiliser les femmes sur ce sujet. Bien au contraire, ils ont plutôt eu tendance à les « désensibiliser » lorsqu'elles y avaient pensé en amont. Ceci peut amener à se demander si la césarienne est un sujet tabou pour les professionnels de santé. Occulter le sujet lors du suivi de grossesse, des cours de PNP, y consacrer à peine dix minutes, dissuader, détourner les questions des femmes concernant ce mode de naissance, ne reflète-t-il pas un malaise, une crainte au sein de la sphère médicale ? Ces comportements tendent à faire de l'accouchement par voie basse la norme absolue. Nous nous intéresserons plus loin à l'opinion des femmes sur le sujet.

### 2.4. On n'est jamais mieux préparé que par soi-même...

---

Il s'agit d'un deuxième groupe de femmes constitué de multipares ayant déjà accouché par césarienne et pour lesquelles une nouvelle césarienne avait été programmée mais pas à la date correspondant à celle de leur accouchement.

*« [...] comme je savais que c'était une césarienne je n'en voyais pas l'intérêt. Je ne m'inquiétais pas, je savais comment ça allait se passer. » (Mme E L 32-33 ; 82).*

« [...] initialement on avait prévu une césarienne mais ce n'était pas programmée tout de suite. [...] J'en avais déjà eu une, donc je savais ce que c'était, la rachianesthésie tout ça... » (Mme F L 4 ; 19 ; 49)

Pour ces femmes, le fait d'avoir déjà vécu la situation leur confère un sentiment de réconfort et suffit à les préparer à un nouvel accouchement par césarienne.

### 3. Comment réagissent- les femmes lors de la prise de décision ?

---

#### 3.1. Le contexte d'urgence

---

L'urgence est un facteur essentiel à prendre en compte lors de l'annonce de l'accouchement par césarienne afin de comprendre les émotions décrites par ces femmes. Premièrement, ce contexte influe directement sur les professionnels qui ont un comportement modifié par la situation. Leur attitude va influencer sur le ressenti des patientes. De plus, elles aussi se retrouvent confrontées à une situation qui leur échappe, à laquelle elles n'ont pas eu le temps de se préparer. Elles peuvent se sentir perdues, choquées, stressées, paniquées et ne sont pas toujours en mesure de recevoir les informations qui leurs sont délivrées à ce moment précis.

#### 3.2. Des réactions positives

---

##### 3.2.1. Le soulagement

« Donc à ce moment là ça va très vite, on passe d'une pièce à une autre, on vous demande de basculer sur un autre lit, de lit on passe à une planche. Moi ayant tellement mal, je n'attendais qu'une chose quand on m'a dit césarienne : mettez moi un cathéter et injectez moi l'anesthésie que je n'ai plus de douleur. ». (Mme A L181-185)

« J'ai été soulagé d'avoir eu la césarienne parce qu'après je me dis qui' il y aurait peut-être pu avoir d'autres complications C'était un soulagement, une délivrance, tout ce qu'on veut ! La solution de facilité, et pour moi et pour le personnel : une césarienne tout de suite. Donc là quand on se dit que votre bébé arrive dans un quart d'heure, vous vous dites « c'est magique ! » Pourquoi on ne l'a pas fait avant ? » (Mme B L187-190 ; 193-194 ; 283 ; 342-344.)

Certaines femmes décrivent des réactions positives face à l'annonce de la césarienne. Principalement un sentiment de soulagement du fait de la douleur qu'elles ressentent et qui va s'estomper lors de l'intervention. Mais également du fait que la césarienne marque l'aboutissement d'un travail très

long. Il s'agit aussi d'un gage de sécurité concernant les complications qui auraient pu se produire lors d'un accouchement par les voies naturelles. Cependant on remarque une ambivalence des sentiments notamment lorsque le travail est long. Mme A est partagée entre le soulagement que lui apporte la césarienne du fait de la fatigue, de la douleur et la déception de ne pas avoir un accouchement par voie naturelle. Il s'agit pour elle de la solution lui permettant d'entrevoir la lumière au bout du tunnel, cependant elle se dit déçue d'avoir endurer toutes ces peines pour terminer l'aventure par une césarienne. Elle a le ressenti d'avoir souffert pour rien. Elle aurait préféré avoir une césarienne plus tôt.

### 3.2.2. *La sécurité*

Une autre émotion positive est le sentiment de sécurité qu'apporte la naissance par césarienne. Elle vient rassurer les femmes dans une situation sur laquelle elles n'ont plus aucun contrôle. Dans ce contexte d'urgence, certains éléments peuvent rassurer les patientes. Par exemple le fait de retrouver des repères dans une situation qui nous échappe totalement : la présence du conjoint lors de l'annonce ou bien de connaître le déroulement de l'intervention du fait d'un précédent accouchement : « *Heureusement qu'il y avait mon ami à côté de moi quand ils m'ont dit ça* » (Mme D L72-73). « *Là au début j'avais une petite appréhension mais bon, je savais que c'était une césarienne, je ne m'inquiétais pas, je savais comment ça allait se passer.* » (Mme E L81-82)

Comme nous l'énoncions plus tôt, le comportement des soignants influe de manière positive ou négative sur le ressenti des femmes. Ici, le fait de sentir un professionnalisme, une équipe compétente, sécurise les femmes qui remettent leur corps, leur vie et celle de leur enfant entre les mains de l'équipe médicale : « *Par contre très bien prise en charge, chacun sait ce qu'il a à faire, chacun sait ce qu'il fait.* » (Mme A L190-191). « *En même temps j'ai senti qu'ils ont vraiment agit très vite et qu'ils ont bien fait leur travail donc bon, j'ai senti un professionnalisme mais pas de relationnel.* » (Mme G L84-85).

Enfin le fait de comprendre la raison de l'intervention peut rassurer les patientes et les aider à mieux accepter l'intervention parce qu'elles comprennent l'enjeu et les raisons de l'urgence : « *J'avais bien compris pourquoi on faisait la césarienne parce qu'il fatiguait beaucoup trop au niveau de son cœur. Dès qu'il bougeait il fatiguait donc là j'étais rassurée d'avoir une césarienne maintenant pour ne pas non plus qu'il ait des problèmes après.* » (Mme D L65-68)

### 3.3.Des réactions négatives.

---

#### 3.3.1. La confusion

Le contexte d'urgence déstabilise les patientes. Elles n'ont pas eu le temps de se préparer et les projets qu'elles avaient établis pour la naissance ne verront pas le jour : « *Ce que je regrette aussi, d'abord d'être arrivée à la césarienne que je n'avais pas prévue et je ne m'étais pas préparée à ça.* » (Mme C L165-166)

Elles peuvent donc se sentir un peu perdues devant la masse d'informations qu'on leur délivre en si peu de temps : « *[...] il y a un médecin qui a dit « il faut faire une césarienne, il faut faire vite ! ». Moi je n'ai pas bien compris ce passage là.* » (Mme C L114-116)

De plus des gestes techniques (perfusion, rasage, sondage urinaire) sont réalisés en même temps, ce qui peut être impressionnant et rend difficile les échanges entre une équipe pressée par le temps et une femme en état de choc : « *[...] moi je commençais à perdre complètement la raison et le bon contact avec mon mari et les personnes qui sont là puisque j'ai dû sûrement crier.* » (Mme C L108-110). « *[...] et puis direct on m'a mis la perfusion et tout. Enfin je n'ai pas eu le temps de réaliser vraiment.* » (Mme D L 73-74)

#### 3.3.2. La peur, le stress.

Dans la majeure partie des cas, les femmes se sont senties stressées, ont pleuré lors de la prise de décision. On retrouve une peur de l'inconnu renforcée par le contexte d'urgence. Ceci est en parti dû, pour les primipares, à un manque d'information sur la césarienne . Valentine nous confie : « *Mais c'est vrai que dès qu'on m'a annoncé ça, j'ai eu une pointe dans le cœur. Je n'étais pas du tout préparée, donc je ne savais pas comment ça allait se passer... C'est vrai que c'était un peu dur pour moi.* » (Mme D L68-72).

Il y a également le comportement des professionnels dont le stress, la tension nerveuse, le manque de sérénité sont ressentis et génèrent de l'angoisse et de la peur chez les parturientes. Corine raconte : « *J'ai vraiment paniqué, et elles ne m'ont pas rassuré en fait j'ai senti qu'elles avaient tout aussi peur que moi... j'ai vraiment paniqué, je me suis mise à pleurer et le transfert de la salle de pré travail où j'avais été mise la vaille au bloc a été dur. Tous ça c'est fait dans l'urgence...c'est vrai que je n'ai pas senti de sérénité dans l'équipe* » (Mme G L 75-84)

Etrangement on retrouve également la sensation d'angoisse chez les patientes pour qui la césarienne était programmée à une date ultérieure, et qui ont pourtant déjà connu la césarienne pour la naissance de leurs aînés. Lucie et

Caroline nous confie : « De là quand ils m'ont dit anesthésie générale, j'ai eu un petit pincement au cœur [...] j'avais les petites larmes aux yeux parce que j'avais une petite bouffée de stress qui arrivait, une petite panique. » (Mme E L82 -86). « Mais j'étais un peu stressée quand même parce que comme je savais qu'il fallait que le travail n'ait pas beaucoup commencé [...] Là de ne pas savoir qui allait me Césariser ça m'a un peu stressé parce que je ne connaissais pas l'équipe... » (Mme F L23-30)

Ceci s'explique toujours par cette situation d'urgence qui vient chambouler le cadre qui avait été établi pour la césarienne programmée. Par exemple Mme E s'est senti stressée lors de l'annonce de l'anesthésie générale qu'elle n'avait jamais expérimentée lors de ses précédents accouchements. Mme F nous révèle qu'elle a eu peur que le travail soit trop avancé par rapport à la spécificité de sa prise en charge. De plus, le fait de ne pas connaître l'équipe qui allait l'opérer lui a induit du stress.

Enfin lorsque la grossesse a été compliquée, la césarienne vient bouleverser les espoirs fondés sur l'accouchement qui aurait pu permettre de se réconcilier avec cette grossesse difficile. « [...] je pense que je paniquais et je pleurais tellement qu'il a fallu me calmer très vite, c'était la panique. C'était les suites de la grossesse. Oui vraiment le destin s'acharnait. » (Mme G L 337-340)

### 3.3.3. La déception

Nous l'avons vu précédemment avec Véronique, lorsque le travail est long et douloureux, la césarienne soulage mais provoque aussi une certaine déception d'avoir enduré tant de souffrances, pour aboutir finalement à une naissance qui aurait pu avoir lieu d'emblée.

Pour Corine, dont la grossesse a été difficile, la naissance par césarienne vient bouleverser les espérances mises sur l'accouchement, afin de se réconcilier avec une grossesse compliquée : « Et je me suis dit ce n'est pas juste j'ai une grossesse compliquée...je n'ai rien pu faire et c'est vrai que je me dis merde encore l'accouchement pas terrible. Une naissance pas comme je l'aurais souhaitée, une suite de naissance. [...] j'ai vraiment vécu la déception à ce moment là en fait. » (Mme G L159-165)

## 4. Les mots des femmes pour décrire la naissance.

---

Comprendre ce que les femmes ressentent au moment de la naissance de leur enfant, était un deuxième objectif. Quels sont les mots, les expressions qui caractérisent la venue au monde de leur bébé. Quatre thèmes correspondant aux descriptions faites par les femmes ont été dégagés. La naissance peut être vécue au premier degré, c'est une intervention chirurgicale

avant tout. Malheureusement, elle est parfois vécue comme une agression. Pour toutes les césariennes qui se sont déroulées sous anesthésie générale, les femmes décrivent la naissance comme une nuit de sommeil où l'on ne se souvient plus de ce dont on a rêvé, une amnésie totale.

#### 4.1. L'intervention chirurgicale

---

« *On se sent s'endormir tout de suite au niveau du bas ventre. [...] J'avais les bras en croix, ils m'ont fait une perfusion de la main gauche. [...] Ils ont sorti le bébé, ils ont dû l'emmener...* » (Mme B L210-211 ; 247)

« *Ils m'ont piqué pour la rachi. [...] j'étais en pleur, j'étais vraiment mal. [...] Donc ils font leur boulot et puis quelques temps après justement à 4h06 bah j'ai entendu des pleurs.* » (Mme D L116-117 ; 121-123 ; 127-128)

« *[...] j'ai eu deux malaises vagues, j'ai eu un petit peu peur, je sentais que je partais. L'anesthésiste très bien elle a tout de suite remis l'oxygène... J'ai demandé s'il savait, si c'était un utérus bicorne ou bifide parce qu'on se pose toujours la question...Mais c'était bien parce qu'il y avait un étudiant donc pour lui ça lui faisait une petite découverte parce que ce n'est pas non plus très fréquent.* » (Mme F L57-71)

« *[...] la salle je l'ai vu j'en m'en rappelle, j'ai vu cette grosse lumière au dessus de moi, et le masque sur le visage pour l'endormissement...* » (Mme G L334-336)

Dans les témoignages respectifs de Véronique, Valentine, Caroline et Corine, on retrouve les champs lexicaux du domaine médical (*perfusion, anesthésie, leur boulot, malaises vagues, utérus bicorne ou bifide, étudiant, oxygène, grosse lumière, la salle, le masque, l'endormissement...*).

On retrouve en majorité un mode passif avec des pronoms impersonnels et des expressions telles que : « *ils ont sorti le bébé* », « *ils font leur boulot* ». La naissance est mise de côté au profit de l'intervention chirurgicale qui s'est déroulée. Il n'y a pas de mise au monde au sens propre du terme mais l'extraction d'un bébé en dehors de l'utérus de sa maman par les médecins. Pour Mme F, la naissance de son enfant se résume à un cas clinique intéressant pour l'étudiant présent lors de la césarienne.

#### 4.2. L'agression

---

« *[...] je tremblais de tout le corps, c'était des tremblements que je n'arrivais pas à arrêter. Je me suis bien rendue compte qu'ils étaient en train de me faire la piqûre donc j'essayais de lui permettre d'être rapide. Je voulais participer de façon à aider le médecin. [...] C'était vraiment étrange, j'ai vu mettre la toile verte, et j'avais très envie d'être quand même là. C'est-à-dire de*

*participer, de comprendre quelque chose, de savoir si elle sortait bien ou pas... J'avais peur de compliquer la situation. En bas j'ai sentis qu'il y avait deux femmes qui faisaient la blessure comment dire la ligne, l'ouverture. Et après j'ai le souvenir d'un homme qui était derrière moi, qui je ne sais pas devait être l'anesthésiste. Il me poussait sur le ventre et avec toutes mes dernières forces j'essayais d'être là pour comprendre si elle sortait bien.» (Mme C L 134-157)*

Martina nous décrit une scène morbide et violente. On retrouve des expressions telles que : « *je tremblais de tout le corps* », « *j'avais des douleurs partout* », « *j'avais peur* », « *deux femmes qui faisaient la blessure* », « *qui me poussait sur le ventre* », « *et avec toutes mes dernières forces* ».

Ce paradoxe entre natalité et mortalité est majoré par le contexte de soumission, et de passivité. On peut relever pour illustrer : « *j'essayais de lui permettre d'être rapide* », « *Je voulais participer de quelque façon et aider le médecin* », « *qui me donnaient la possibilité d'être tenu* », « *! Il faut la retenir* », « *et j'avais peur de compliquer la situation* » Entretien n°3 L 134-157

Martina nous confie : « *je l'ai vécu ça, pour moi ça a vraiment été une agression.* »  
L603

### 4.3. Comme si de rien n'était...

---

Lucie et Corine nous livrent leurs ressentis concernant l'anesthésie générale.

*« On s'endort, on se réveille, il n'y a plus de bébé, on n'a plus de ventre, on est ouvert, qu'est ce qui se passe ? On se réveille, on se dit « on est où ? » ... je n'avais pas l'impression d'accoucher.» (Mme E L536-540). « On m'a emmené au bloc et on m'a fait une césarienne sous anesthésie générale. Moi, accoucher je ne sais pas ce que c'est. Je ne peux pas en parler, j'ai fermé les yeux, je me suis réveillé, j'avais un bébé dans les bras et entre temps je n'ai rien compris. Je pense que je suis aussi inexpérimentée que si ça ne s'était pas passé en fait. » (Mme G L91 ; 368-373)*

La césarienne sous anesthésie générale est difficilement considérée comme un accouchement pour les femmes qui y ont été confrontées. On retrouve l'idée exprimée par Mme G : « *accoucher je ne sais pas ce que c'est. C'est comme si on se retrouvait enceinte du jour au lendemain, on vous met un enfant dans les bras en vous disant ça y est c'est le votre et j'avais l'impression qu'il était encore à l'intérieur.* ». Nous nous attarderons plus tard sur les conséquences de ce type d'accouchement sur la maternité et en particulier sur le lien mère-enfant.

Ces témoignages nous permettent de réaliser que les émotions ressenties au moment de la naissance par césarienne sont très différentes selon les femmes. De multiples paramètres interviennent tels que le type d'anesthésie ou bien

encore des facteurs subjectifs. Quels sont les éléments propres à la pratique des professionnels, qui influent sur le vécu des femmes au moment de la césarienne. Que peut-on mettre en place pour qu'elle soit mieux vécue, plus comme une naissance que comme une agression ?

## 5. L'opposition positif / négatif

---

Avant de débiter l'étude, notre hypothèse était que la césarienne en urgence était associée de manière générale à un vécu traumatique. Nous nous sommes rendus compte, au fur et à mesure des entretiens, que les femmes avaient plutôt tendance à en tirer des points positifs et négatifs. L'opposition positif-négatif est donc revenue de manière très fréquente dans leurs discours.

### 5.1. Le positif

---

Parmi les points positifs retenus par les femmes, on retrouve la notion de facilité. Comme nous le dit Véronique : « *La solution de facilité, et pour moi et pour le personnel : une césarienne tout de suite.* » (Mme B L 342). Cette notion « d'accouchement facile » est en relation avec la rapidité, la sécurité, l'analgésie de l'intervention mais est aussi en lien avec le comportement passif des femmes.

#### 5.1.1. Rapidité

Dans la majorité des discours on retrouve cette idée d'avantage lié à la rapidité de l'accouchement par césarienne : « [...] *mais d'un côté je me dis qu'en fait une césarienne ce n'est pas plus mal ça se fait en une demi heure même pas, c'est l'avantage d'une césarienne.* » (Mme D L202-204))

#### 5.1.2. La passivité

Les patientes tirent des avantages et des inconvénients du caractère passif de la naissance par voie haute. Parmi les bénéfiques, on retrouve les idées suivantes : « [...] *je me posais des questions si j'allais bien pousser, respirer... ce qu'on m'avait appris au cours de préparation à l'accouchement.* » (Mme D L199-201). « *Je me dis que ce n'est pas plus mal de ne pas avoir poussé ou senti mon bébé.* » (Mme D L217)

La césarienne ôte des inquiétudes quand aux risques qui entourent un accouchement. Les femmes se sentent « déchargées » de la responsabilité d'avoir à donner la vie.

### 5.1.3. L'analgésie

Pour certaines femmes, la césarienne représente l'aboutissement d'un travail long et douloureux. « *C'était un soulagement, une délivrance, tout ce qu'on veut !* » (Entretien n°2 L353)

Pour les primipares, l'accouchement voie basse a été fantasmé pendant toute la grossesse. La peur des complications, de la douleur, est très présente qu'elle soit nourrie par le discours des proches, des médias ou des professionnels de santé.

Corine raconte : « *Alors tous le monde m'a dit « Ca fait super mal, c'est une douleur que j'ai jamais vécu avant. » J'ai vu des vidéos sur internet [...]. J'ai regardé Alien,, c'est bête mais ça peut aussi travailler quand on est enceinte. Puis la peur de l'inconnu je pense, tout simplement. »* (Mme G L353-358)

« *[...] c'est vrai que même si un moment donné de ma grossesse je me suis dis « ce serait bien qu'il naisse par césarienne, ça me ferait moins mal etc. ». Je pense que c'est un peu un caprice, je crois que j'avais peur, parce que le fait que je ne sois pas préparée du tout pour l'accouchement, je ne savais pas à quoi m'attendre.»* (Mme G L 168-172)

Valentine confie : « *[...] j'appréhendais un peu. Je ne savais pas si ça faisait vraiment mal. J'aurais très bien pu avoir une déchirure... »* (Mme D L196-198)

Lucie et Caroline, multipares, ont connu les deux modes de naissances et n'hésitent pas à les comparer. Elles valorisent la naissance par césarienne.

« *La césarienne c'est presque moins fatiguant que la voie basse. Pour la voie basse j'avais eu une épisio, une déchirure, des hémorroïdes. J'avais eu une révision utérine. A chaque fois j'ai trouvé que le césarienne on s'en remet plus vite finalement.»* (Mme F L227-232)

« *Honnêtement, moi je suis contente. Si c'est pour souffrir, c'est bien beau un accouchement mais... »* (Mme F L 331-332)

### 5.1.4. La sécurité

L'accouchement par voie basse fait peur, nous l'avons vu précédemment. Une crainte de la douleur, du caractère imprévisible. La césarienne, quant à elle, rassure. Elle représente les capacités de la technique alliée aux compétences médicales pour la sécurité des parturientes. Caroline nous dit : « *j'ai moins peur de la césarienne limite que de l'accouchement par voie basse parce que j'ai l'impression qu'on maîtrise mieux, que le corps médical maîtrise mieux et qu'il y a moins de soucis donc moi ça me rassure plus qu'autre chose. »* (Mme F L 86-89)

### 5.1.5. L'explication rationnelle de la césarienne.

L'indication de césarienne joue un rôle très important dans la façon dont les femmes vont la vivre. Plus elle est évidente, mieux elle sera vécue.

Pour Aurélie : « Je sais qu'il n'y avait plus trop le choix. C'était le mieux pour le bébé et de toute façon il ne pouvait pas descendre. Il n'y avait pas assez de cordon donc voilà... Si c'était pour m'arracher le placenta en même temps ce n'était pas la peine. » (Mme A L543-547).

Selon Valentine : « J'avais bien compris pourquoi on faisait la césarienne parce qu'il fatiguait beaucoup trop au niveau de son cœur.[...] j'étais rassurée d'avoir une césarienne maintenant pour ne pas non plus qu'il ait des problèmes après. » (Mme D 4 L 65-68)

#### **5.1.6. Les représentations associées à ce type de naissance**

Certaines mères voient en la césarienne une possibilité de naissance plus douce, plus agréable pour l'enfant. Elles valorisent parfois l'esthétique qui en découle pour le nouveau né. C'est le cas de Véronique et Lucie.

« Mais bon, au final c'est que du bonheur, franchement ! On se dit qu'elle n'a pas souffert non plus. On est venu la chercher dans sa bulle. » (Mme B L465-467). « [...] c'est vrai que quand on a un accouchement par césarienne, la peau n'est pas abîmée, ils ne sont pas déformés du crâne, ils sont vraiment beaux. Il n'y a aucun trait de fatigue. » (Mme E L459-464)

## **5.2. Le négatif : mettre des mots sur les maux...**

---

Le discours des femmes révèle que ce n'est pas tant la césarienne qui les peine. Il ne s'agit pas de l'acte en lui-même mais plutôt de tout ce qu'il y a autour et qui porte défaut à leur maternité. C'est un peu comme si en plus de leur voler leur accouchement, on leur volait une partie de leur maternité.

#### **5.2.1. Le contexte d'urgence**

Nous en avons déjà évoqué le sujet dans la partie 3.1, le contexte d'urgence influe de manière négative sur l'interaction entre l'équipe médicale et les parturientes. Le manque de communication, le stress, l'état de douleur, la rapidité sont des facteurs qui favorisent l'incompréhension. Les femmes ne sont pas toujours en état de comprendre, d'entendre les informations qui leurs sont délivrées. Nous pouvons négliger le relationnel au profit de la technique en oubliant parfois de respecter la dignité des parturientes. Il est possible que cet aspect d'humanité soit secondaire au vu du contexte médical. Cependant les femmes peuvent se sentir humiliées, blessées. Ce qui contribue à favoriser une expérience négative de la naissance et rendra la césarienne plus difficile à accepter par la suite. Martina nous raconte : « [...] Par contre je me suis retrouvée, c'est le souvenir que j'ai de temps en temps, je me suis retrouvée à être épilée en face de lui [...] J'en ai un souvenir vraiment terrible. » (Mme C L115-130)

L'urgence ne donne pas un temps de préparation suffisant qui permettrait aux femmes d'envisager la césarienne, de faire le deuil de l'accouchement auquel elles se préparent depuis presque neuf mois. Elle est donc en faveur d'un aspect négatif de la naissance par césarienne. Martina nous révèle : « [...] pour moi ça a vraiment été une agression. D'abord sur ma dignité (pleure) puisque ce qui est arrivé dans la salle, ce n'était pas moi, ce n'était pas une femme, ce n'était pas ce que j'avais espéré. C'était un animal qui ne comprenait plus rien qui bougeait partout. Je n'ai pas eu le contact avec le médecin ou quelqu'un qui me donnait la possibilité de sortir de cette sensation. Pour moi c'était très important de dire j'ai un souvenir de joie de la naissance.» (Mme C L603-611). Le témoignage de Martina illustre bien la brutalité et la violence de son accouchement, au dépit de la joie qu'elle aurait souhaitée ressentir pour la naissance de sa fille.

## 5.2.2. L'intervention chirurgicale

### 5.2.2.1. Le rapport à l'équipe soignante

#### La césarienne sous AG

La plupart des femmes qui ont eu une césarienne sous anesthésie générale ne détaillent pas le contact établi avec le personnel présent dans le bloc opératoire. Lucie a déjà vécue des césariennes sous rachianesthésie. Celle-ci s'est déroulée sous anesthésie générale. Elle compare la prise en charge par les professionnels. «Pour mon gars, On m'a bien expliqué les choses. Il y a toujours quelqu'un qui est là, qui nous rassure, qui nous explique, donc le réconfort en fait. Là, pour Alicia, il n'y a pas de réconfort, moins de réconfort quand même oui. Quand ils étaient en train de me préparer je crois qu'ils étaient plus dans l'urgence et je n'avais pas quelqu'un pour me réconforter» (Mme E L597-604)

Lucie nous conforte bien dans le constat que nous avons fait précédemment, à savoir que dans un contexte d'urgence le relationnel est plus difficile à établir avec l'équipe soignante. De plus, le fait d'être endormie lors de l'intervention ne laisse pas la possibilité d'être rassurée par l'équipe.

Corine, décrit surtout le moment de transfert au bloc opératoire. « [...] j'aurais aimé avoir un peu plus de femmes autour de moi qui me rassurent. C'est vrai qu'elles étaient occupées à me badigeonner le ventre, je ne voyais même pas parce que j'étais en larme et j'aurais eu besoin d'un peu plus de contact des mains ou quelque chose. » (Mme G L 262-266). Elle aurait apprécié d'avantage d'humanité, afin de se sentir confiante dans cette épreuve.

## La césarienne sous rachianesthésie

Comme nous l'a confié Lucie, la rachianesthésie permet d'établir un lien avec l'équipe médicale. Les femmes peuvent être rassurées par les professionnels. Elles peuvent être actives au travers des explications qui leurs sont fournies. Une hypothèse que nous aurions pu soumettre, est que la césarienne sous rachianesthésie est mieux vécue que sous anesthésie générale. Pour Véronique, il en est autrement. Elle nous confie : « *Mis à part les désagréments du personnel, j'ai bien vécu la césarienne* » (Mme B L244). On peut imaginer que Véronique aurait eu un vécu plus positif si l'intervention s'était déroulée sous anesthésie générale car elle n'aurait pas subi l'embarras lié au comportement de l'équipe.

Elle nous explique : « *Il y a dix personnes qui sont présentes dans le bloc, il y en a quatre qui s'occupent de vous et il y en a cinq qui discutent qui papotent, qui racontent leurs vies juste derrière vous au niveau de la tête. « et tu as passé de bonnes vacances ?... » Moi je trouve ça un peu lamentable, je trouve ça inadmissible. Au moment de l'intervention, j'ai saigné apparemment au niveau de l'utérus, donc ils parlaient de globe, ils parlaient de termes techniques, donc moi ça m'a un peu...même pour le personnel qui opère, je pense qu'on a besoin de concentration.»* (Mme B L179-195). Véronique utilise des expressions telles que « *inadmissible, lamentable* » afin de qualifier le comportement de certains soignants présents au moment de l'intervention. Elle reproche une attitude laxiste, trop décontractée et non adaptée à la situation. De plus, le fait de ne pas être endormie et d'entendre tout un vocabulaire médical n'est pas en faveur d'une atmosphère rassurante.

Pour Martina, c'est plus le caractère passif de la naissance qui lui laisse un souvenir amer. L'impossibilité de participer, le manque d'information pendant l'intervention ne lui ont pas permis d'être active. Elle a eu peur concernant la santé de son bébé. « *Mais moi je l'ai vécu avec douleur, à savoir l'impossibilité de participer. Ce n'est pas un bon souvenir, je ne peux pas dire...mais le souvenir que j'ai n'est pas comme dans les films, quand on te dit « il est né, il va bien, nous allons en faire ça, maintenant qu'il est né nous allons vous soigner et après vous allez pouvoir le voir...».* Personne ne m'a dit qu'elle était née, qu'elle était sortie, qu'elle était bien... » (Mme C L185-194)

De plus, certaines réflexions émises par les professionnels peuvent heurter les femmes, favoriser un vécu négatif de la naissance. « *Quand je suis rentrée dans la salle, j'ai le souvenir d'avoir entendu dire « ah mais aujourd'hui c'est la fête des césariennes !! Le festival ! » Puisqu'il y avait eu énormément de césarienne à faire. D'abord*

*ce n'est pas très rassurant puisque tu te dis dommage, peut-être qu'ils sont trop fatigués, est ce qu'ils seront capables d'y faire front !» (Mme C L 465-469)*

*« [...] c'est plutôt l'environnement... [...] vous entendez vraiment tout et enfin vous êtes à bout. Je veux dire au bout de 38h, vous en avez raz le bol, là on vous fait des réflexions. Ça ne vous met pas en confiance. » (Mme B L208-224).*

Pour Caroline, la rachianesthésie a permis d'être intégrée à la naissance. On lui a fourni des informations. On retrouve une relation positive avec le personnel qui a rendu possible l'établissement d'un climat de confiance. *« [...] on m'a dit « ça y est on voit si c'est un garçon ou une fille », on ne m'en a pas dit plus. Je trouvais que l'anesthésiste était bien rassurante, apaisante et c'est vrai qu'à chaque fois que j'ai eu les trois accouchements, je trouve que le rôle de l'anesthésiste est super important. (Mme F L 78-81).*

Enfin Lucie nous révèle que le fait d'être consciente, d'observer, d'entendre, peut inciter les mamans à s'imaginer la scène qui se déroule derrière le champ opératoire. *« [...] quand c'est une anesthésie locale, on les entend crier, on entend leur premier petit cri. Justement on est derrière le rideau et on est là en train d'écouter et se dire « c'est bon il est sorti, pas sorti ? » On est en train de calculer et dire « là ils sont en train de m'ouvrir », quand on entend crier on se dit « mais j'ai le ventre ouvert là ! ». Et souvent ils viennent nous dire « on vous recoud et puis on vous amène en salle de réveil ! » Alors on se dit qu'on n'est pas recousu là, on s'imagine des choses....On voit le gros placenta à côté sur le chariot, c'est très galant, on se dit « oh là ! C'est quoi ? Il y en a un deuxième ? ». C'est vrai qu'on se fait des films. » (Mme E L519-532).*

Ce discours vient conforter l'hypothèse du comportement de l'équipe médicale lorsqu'une césarienne se déroule sous rachianesthésie. Les femmes sont dans un état de stress. De plus elles entendent ce qui est dit, elles voient ce qui se passe autour et peuvent donc facilement imaginer à tort ce qu'on est en train de faire sur leur propre corps. Les témoignages des mères nous permettent de réaliser qu'une part importante du vécu de la naissance réside dans le comportement des professionnels de santé. L'inconvénient de l'accouchement par césarienne est que le souvenir qui s'y rapporte est dépendant de l'équipe qui va nous prendre en charge. Qu'il s'agisse d'une césarienne sous anesthésie générale ou non, le bon contact avec l'équipe va permettre aux femmes de mieux vivre l'intervention. Le respect de la patiente, l'information, l'humanité, la compassion, le réconfort sont autant de points à respecter afin de permettre aux mères d'apprécier le moment de la naissance.

### 5.2.2.2. Le rôle des pères

#### Le ressenti des pères

Nous nous sommes intéressés aux réactions des pères lors de l'annonce de la césarienne. Pour ceux qui étaient présents, on retrouve en majorité des sensations de peur, de panique.

*« Il s'est mis à pleurer quand il m'a vu partir au bloc parce que c'est super intense, c'est quelqu'un qui est super sensible » (Mme B L261-262)*

*« Il a pas mal paniqué aussi, en plus il s'en voulait de ne pas être sur place parce que lui, il était rentré à la maison donc il n'a pas pu me rassurer. (Mme F L 105-106)*

*« [...] le personnel lui a dit « écoutez vous aurez votre enfant dans un petit quart d'heure dans les bras et votre femme revient dans une heure. ». Déjà il s'est senti rassuré parce qu'il avait un timing, » (Mme B L264-266)*

La majorité des pères a paniqué lors de la prise de décision. Cela reflète donc l'importance de prendre le temps de leur expliquer le déroulement de l'intervention, de leur donner des repères temporels, de s'assurer qu'ils aient bien compris l'indication car c'est souvent eux qui servent de médiateur entre l'équipe médicale et la patiente.

#### Sous rachianesthésie

Toutes les femmes ont regretté l'absence du père pendant l'intervention : *« Ce que je regrette c'est que le papa n'ait pas pu partager le moment de la naissance avec moi et m'accompagner » (Mme D L214-216) « c'était la grosse frustration, on a demandé à plusieurs reprises mais c'était nient. Ce que je peux comprendre, je sais qu'il y a peu d'hôpitaux qui le font mais il y en a qui acceptent. Surtout qu'on ne savait pas le sexe donc d'attendre neuf mois et qu'on ne puisse pas le découvrir ensemble c'était voilà... » (Mme F L 96-102)*

On retrouve le sentiment de déception de ne pas partager le moment de la naissance de l'enfant avec le père.

Pour Martina qui n'était pas en état de comprendre les informations qui lui étaient délivrées, son mari a pu les entendre et lui réexpliquer par la suite : *« Là il y avait beaucoup d'informations et mon mari pour les entendre, ... » (Mme C L265-266)*

## Sous anesthésie Générale

Lorsque la césarienne a lieu sous anesthésie générale, on retrouve le sentiment de déception de ne pas partager le moment de découverte de l'enfant : « [...] je regrette qu'on n'ait pas été tout les deux pour voir le bébé en même temps. Et du coup il y a toujours ce petit doute de savoir si c'est bien le sien. Parce qu'en résumé il n'y a personne qui est là pour vous confirmer s'il est bien sorti de vous ou pas. » (Mme A L449-453)

On remarque également le rôle de témoin affilié au père. Sa présence permet de confirmer à la maman, que l'enfant porté dans son ventre est bien celui qu'on lui présente à son réveil. Il permet également de faire le lien parental avec l'enfant, le temps du réveil de la mère. « [...] il n'est pas venu. D'un côté c'est sûr que ça fasse mal au cœur qu'il ne soit pas là parce qu'il a loupé ça [...]. Mais éventuellement en étant là il aurait pu aller voir directement, la suivre, faire un lien. » (Mme E L722-726)

Le père va pouvoir raconter à la mère ce qui s'est passé, le temps où elle était absente. Ceci est une manière de lui faire partager tous les premiers moments de vie auxquels elle n'a pas pu assister jusqu'à son réveil. « Je n'étais pas toute seule, il y avait mon papa. Donc j'étais rassurée, je savais qu'il y avait quelqu'un qui allait voir mon bébé et qui allait me dire. [...] Je lui ai dit « tu peux rester pour prendre des photos, voir comment ça se passe, me raconter... », (Mme E L495-502)

La question de la présence du père au bloc opératoire reste un sujet délicat. Aucun n'a été admis pendant la césarienne au CHU de Nantes. Pourtant sa présence semble permettre de faire un lien entre l'acte chirurgical et la naissance de la famille. Il peut servir de médiateur entre l'équipe soignante et la patiente. Lorsque l'anesthésie générale s'impose, il constitue le témoin du lien parental entre l'enfant présenté à la mère et celui qu'elle a porté durant sa grossesse et qu'elle attend.

### **5.2.3. Le postopératoire**

#### **5.2.3.1. Se sentir mère**

Toutes les femmes pour qui la naissance s'est déroulée sous anesthésie générale nous confient la difficulté qu'elles ont eu à réaliser qu'elles avaient accouché. Pour la majorité, on retrouve d'ailleurs l'idée d'être passé à côté de son accouchement, de ne pas avoir réellement accouché. Les femmes ont du mal à se sentir maman, or afin de permettre l'établissement du lien mère enfant, il est nécessaire de se sentir mère avant tout. Aurélie nous dit : «

*[...] c'est quand même dur de ne pas avoir vécu son accouchement. On a du mal à se dire que cette petite chose a été en nous, on n'a pas le transfert, il nous manque un élément entre les deux. [...].» (Mme A L 222-225). Lucie : « Oui c'est vrai qu'on ne se sent pas tout de suite maman, je crois qu'on se sent maman quand on les voit et quand on les met au sein et au biberon. » (Mme E L559-561)*

Lucie nous confie que c'est de voir son bébé et de le nourrir qui lui a permis réellement de se sentir maman.

### **5.2.3.2. Le doute**

Nous en avons parlé précédemment, le premier contact avec l'enfant est très important dans la relation mère-enfant. Il semblerait que la continuité du regard est aussi une notion importante. En effet dans l'accouchement par voie naturelle, il existe une continuité du regard : la mère voit l'enfant sortir de son corps, elle visualise la naissance, ainsi elle peut immédiatement l'identifier comme le sien. Lorsqu'une césarienne s'impose, le premier contact est souvent retardé, surtout lorsque la maman est sous anesthésie générale : « [...] je ne peux pas en profiter et je ne peux pas le voir sortir ... » (Mme F L538-539) « On voit le bébé arriver j'imagine que c'est le moment le plus magique de notre vie. » (Mme G L543)

On retrouve la notion de récompense, de compensation par la visualisation de la sortie du bébé.

Toutes les femmes qui ont subi une anesthésie générale nous décrivent le sentiment de doute concernant l'identification de l'enfant qu'elles retrouvent au réveil : « [...] quand je l'ai vu la première fois j'étais en train de l'analyser dans tous les angles à dire mais à qui elle ressemble ? Est-ce que c'est bien mon bébé ? Et puis c'est vrai qu'elle était tellement petite qu'elle n'avait pas de bracelet donc à me dire « mais ils ne se sont pas trompés ? Ils n'ont pas changé les bébés ? ». Des petites choses comme ça. » (Mme E L553-559)

### **5.2.3.3. Les conséquences**

Aurélie nous révèle : « Il me manque quand même ce lien, de ne pas avoir senti le bébé sortir de moi. » (Mme A L409-410). On retrouve un manque dans la relation d'Aurélie avec son bébé. Elle l'explique par le fait de ne pas avoir senti son passage. Réaliser qu'elle a donné la vie, est plus compliqué pour elle. Aurélie le ressent au quotidien.

Lors du retour à la maison, les femmes nous confient qu'elles ont travaillé pour combler ce manque. Corine raconte : « Oui c'est greffé et j'ai envi de développer quelque

*chose avec lui maintenant que je n'ai pas réussi à faire avant pendant la grossesse et à l'accouchement et j'ai beaucoup de temps à rattraper avec lui en faite j'ai l'impression donc oui mais voilà c'est pour moi. » (Mme G L711-714)*

Il est évident que l'établissement de la relation mère enfant est plus compliqué lorsqu'une anesthésie générale s'impose. Tout d'abord puisque les femmes ne réalisent pas toujours qu'elles ont accouché. Elles n'ont pas vécu le moment de la naissance et ont du mal à se sentir mère. Le doute sur l'identité de l'enfant est toujours présent. Tout ceci contribue à entraver le sentiment d'appartenance et d'amour envers l'enfant. Ce qui peut parfois être source de culpabilité. Cependant les femmes nous confient qu'elles réussissent par le biais du maternage à entretenir et à faire grandir ce lien. La déception, la culpabilité repose essentiellement sur le fait que le lien charnel, fusionnel n'a pas été immédiat lors du premier contact et qu'il nécessite du temps pour se tisser.

#### **5.2.3.4. La dépendance**

Nous l'avons vu, l'établissement du lien mère enfant est plus compliqué sous anesthésie générale. Lorsqu'une césarienne s'impose, les suites de naissances sont des suites opératoires qui font que le statut de mère est relégué au second plan derrière celui d'opérée. Véronique confie : *« Mais ça a été frustrant, effectivement, le fait d'être perfusée, sondée pendant 48h. C'est frustrant de ne pas pouvoir prendre son enfant... d'être maman mais de déranger tout le temps. » (Mme B L317-320).* Corine nous dit : *« En fait moi, ce que j'ai le plus mal vécu, c'est le fait de ne pas pouvoir m'en occuper entre le vendredi matin et le dimanche. Le fait de ne pas pouvoir me lever pour le prendre dans son petit lit et lui donner à manger, Là par contre j'ai vraiment été très frustrée. » (Mme G L 130-134 ; 136-138).*

Les femmes décrivent une frustration devant l'incapacité à s'occuper seule de l'enfant. Les suites opératoires leur rappellent qu'elles ont subi une intervention chirurgicale. Elles deviennent dépendantes du personnel pour les soins de l'enfant. Leur autonomie est réduite. Cela les renvoie donc à un sentiment d'incapacité. Elles peuvent avoir l'impression de perdre leur statut de mère et avoir peur que l'enfant le ressente et ne les reconnaisse pas en tant que telle.

Favoriser l'autonomie des mères, les conforter dans leur rôle de maman. Ne pas faire les soins à leur place mais essayer de les faire participer au mieux. Si cela n'est pas possible, les rendre active, en leur donnant des explications et en prenant en compte leurs considérations, pourrait leur permettre de retrouver

confiance en elles. Nous pourrions les aider à se sentir davantage maman et à mieux accepter leur césarienne.

#### 5.2.3.5. L'allaitement

Comme nous l'avons vu précédemment, les femmes se sont senties mères lorsqu'elles ont vu, touché, nourri leur bébé. Nous nous sommes intéressés à l'impact de la césarienne en urgence sur l'allaitement maternel.

Certaines femmes n'ont rencontré aucune difficulté concernant la mise en place de l'allaitement. On retrouve cette notion chez Lucie et Caroline, multipares ayant accouchées par césarienne pour leurs aînés et qu'elles ont allaités.

Pour Martina l'expérience de l'allaitement a été plus compliquée : *« [...]Mais ce que je sais, c'est que je me suis retrouvée, comment on peut dire... dans le chantage, je demandais d'être soulagée pour la douleur et ce qu'ils me répondaient justement c'était « on ne peut pas vous soulager plus puisqu'après vous allaiter et ça passe dans le lait [...] j'avais cette impression que je prenais ces médicaments pour me soulager mais que je faisais du mal à mon bébé. »* (Mme C L529-537)

Martina avait décidé de tenter l'expérience de l'allaitement maternel. Elle a trouvé les suites opératoires très douloureuses et non compatibles avec ce choix d'alimentation. Elle s'est sentie privée de la possibilité d'être soulagée du fait de l'allaitement. Elle nous explique donc que la mise au sein est devenue une contrainte pour elle mais qu'elle s'est retrouvée dans une situation de culpabilité. Soit la douleur entravait le bon contact avec le bébé ou bien la prise d'antalgique pouvait altérer la santé de l'enfant :

*« J'avais mal et le médecin m'a dit : « vous pouvez prendre le l'IBUPROFEN. » et j'ai dit : « oui mais l'IBUPROFEN va faire mal au bébé. » et il m'a répondu : « vous avez quand même le droit de prendre 200mg une fois par jour. » Le médecin me laisse dans une position d'attente...Est ce que je le prends vraiment ou est ce que je peux me permettre de ne pas le prendre ? Après si je ne le prends pas je ne peux pas prendre mon bébé dans les bras. C'est un circuit un peu malsain. »* (Mme C L547-559)

Elle nous décrit également que les professionnels de santé l'ont laissé dans une position d'attente qui a entretenu ce phénomène de culpabilité. Martina aurait préféré qu'on l'informe du fait qu'après une césarienne, l'allaitement peut être plus compliqué et qu'on ne dispose pas des même traitements pour soulager la douleur.

Pour Corine, l'allaitement était un choix avant la naissance de Tom. Elle a cependant changé d'avis, après l'accouchement, par peur de subir un échec

supplémentaire. Elle avoue donc avoir ressenti de la culpabilité quant à cette prise de décision qui lui a permis de se protéger : « D'ailleurs j'étais pro allaitement jusqu'à la veille de sa naissance et je me suis dit au retour à la chambre « je vais passer au biberon je crois. ». Parce que je ne me sentais pas capable de vivre encore ça avec peut être des complications, des crevasses sur les seins etc. Je me suis un petit peu protégée aussi mais je m'en suis vraiment voulu [...] Enfin je suis passée par une période un peu de culpabilité quand même. » (Entretien n°7 L138-145)

Si certaines femmes ne rencontrent aucune difficulté, concernant l'allaitement après une césarienne, d'autres peuvent avoir besoin de soutien Il est important de respecter les choix des femmes et des les encourager dans leur prise de décision, afin de ne pas engendrer de la culpabilité.

#### **5.2.3.6. En suite de couche**

La fatigue, la douleur, la dépendance sont des éléments qui caractérisent le statut d'opérée. Caroline nous révèle le manque d'intimité dans les heures suivant la naissance. La surveillance post opératoire n'a pas laissé de moment privilégié au couple pour se retrouver en famille et profiter de leur petite fille.

*« [...] c'est dur quand on rentre dans la chambre d'hôpital parce que je trouve on est encore sous l'emprise des médicaments donc on n'a pas trop mal mais d'être sollicitée toutes les deux minutes où on vient vous voir je trouve ça un peu fatiguant à la longue à l'hôpital quoi. » (Mme F L114-117)*

Pour Martina, c'est plus la douleur et la fatigue qui ont caractérisé son séjour en suite de couche : « Et là moi à minuit je me suis retrouvée avec ce bébé dans la chambre. Même si je m'étais préparée à ce moment, mais je m'étais préparée à ce moment après l'accouchement naturel. Après une césarienne, on ne peut pas bouger, tu recommences après quelques heures à avoir les douleurs de la césarienne, à avoir sûrement envie de dormir [...] Pour moi ça a été une nuit incroyable, j'avais peur de m'endormir, j'avais les yeux qui tombaient. » (Mme C L297-306).

La césarienne en urgence est une épreuve fatigante moralement et physiquement. Les femmes peuvent se sentir complètement « vidées » et ont besoins de repos. La fatigue, la douleur influent de manière négative sur la maternité. Les femmes sont plus fragiles et lorsque l'enfant se manifeste, elles sont dépendantes des professionnels de santé pour prendre en charge le bébé. Cela peut les soulager, mais peut aussi être une contrainte lorsque les professionnels ne sont pas disponibles laissant les femmes dans une situation d'attente avec un enfant qui hurle. L'équipe joue un rôle important notamment en proposant de prendre l'enfant quelques heures pour permettre à la mère de se reposer et surtout en la rassurant.

### 5.2.3.7. Les visites

La fatigue est également un phénomène entretenue par les visites lors du séjour en suite de couche.

Ainsi Aurélie qui s'est retrouvée en unité kangourou avec des horaires de visite réduite, a trouvé ça plus reposant. Elle a pu plus profiter de son bébé : *« Et puis le fait d'être dans l'unité kangourou, il n'y a pas eu de visite, les visites sont réglementées [...] Du coup ça permet de se reposer plus, vraiment plus, parce que le dernier jour quand on est repassé en unité normale, j'ai eu plus de visites et ça fatigue plus. »* (Mme A L 346-353).

Il en est de même pour Caroline qui a restreint d'elle-même les visites : *« J'ai fais exprès de ne pas demander de visite parce qu'on me l'avait tellement rabâché quand j'étais à Paris donc j'ai fais exactement ce qu'on m'a dit et du coup elle était hyper pépère, j'ai bien dormi. »* (Mme F L 138-141)

D'autres mamans n'ont pas osé imposer leur désir. Corine a subit les visites de la famille : *« [...] le fait que les autres, mes visiteurs puissent le prendre et pas moi, ça s'est terminé en larme un petit peu et pas autant ma mère mais surtout ma belle mère en fait parce que ce n'est pas ma mère et j'étais un peu possessive et je n'avais pas envie... »* (Mme G L 159-163)

*« J'ai eu beaucoup de passage du jeudi au dimanche, la famille, les gens qui l'ont pris dans les bras. Ma belle mère qui l'a changé, les assistantes de vie qui venaient faire son bain. Le fait de ne pas pouvoir me lever pour le prendre dans son petit lit et lui donner à manger là par contre j'ai vraiment été très frustrée. »* (Mme G L134-138)

Les mères nous décrivent un sentiment de frustration lors du passage des proches. En plus de la fatigue, les visites renforcent l'impression d'incapacité des mères. Elles doivent partager leur bébé, laisser faire les soins alors qu'elles n'ont bien souvent pas eu l'occasion de profiter de leur bébé. Elles peuvent avoir l'impression de ne plus exister, toute l'attention se porte sur l'enfant alors qu'elles auraient besoin d'un peu de compassion.

### 5.2.3.8. Le rétablissement.

Le retour à la maison peut être plus difficile lorsqu'une césarienne s'est imposée. Les femmes ont subi une intervention chirurgicale et peuvent en ressentir le contre coup de l'opération. On retrouve cette idée chez la majorité des primipares. : *« Un changement de rythme complet, le temps de la fin de la grossesse on fait vraiment que se reposer [...] Tandis que là, bébé n'attend pas, c'est-à-dire que quand j'ai faim, j'ai faim ! Puis il faut le changer, quand il ne veut pas dormir, donc... oui avec le contre*

*coup de l'opération je pense que c'est plus le changement de rythme qui fait que j'étais fatiguée*  
» (Mme A L339-346)

Pour les multipares, la gestion des autres enfants peut s'avérer difficile entre la fatigue et la douleur. Caroline nous confie : « *Le deuxième jour c'était un mercredi donc très sollicitée par les deux autres enfants, c'était...voilà ! Après il y a eu deux semaines de vacances donc ça a été un peu difficile surtout la dernière semaine. J'étais contente que ce soit la rentrée. Et là je sens une grosse fatigue.* » (Mme F L173-178)

Caroline a trouvé difficile de s'occuper de ces aînés lorsqu'elle est rentrée de la maternité, d'autant plus qu'il s'agissait d'une période de vacances scolaires. Elle nous révèle également qu'elle a ressenti le contre coup de l'opération bien après la sortie de la maternité : « *Moi j'avais une patate après mais c'était incroyable, j'aurais pu faire... Déjà heureuse d'avoir un nouveau bébé forcément, sauf que j'accuse beaucoup plus le coup maintenant ! Complètement vidée.* » (Mme F L 220-223)

D'autres mamans comme Lucie ont complètement anticipé et organisé leur retour à la maison, ce qui leur a permis un rétablissement rapide : « *En fait j'avais tout organisé. Niveau césarienne ça allait très bien, ça ne m'a pas empêché de conduire, de m'occuper de mes enfants, monter les escaliers tout ça... je ne les portais pas non plus à part ma petite crevette. J'ai des aides ménagères. Du coup en ayant des aides ménagères, elles emmenaient les enfants à l'école, m'aidaient à faire le ménage... Donc les premières semaines n'étaient pas du tout pareilles. C'est rassurant en fait..* » (Mme E L340- 347)

Lucie et Caroline nous révèlent que la présence d'aides ménagères leur a fait beaucoup de bien lorsqu'elles ont quitté la maternité. Elles ont pu se rétablir plus facilement et continuer à s'occuper de leurs aînés.

Cécile, quant à elle, est ravie de son retour à la maison. Elle a vécu une grossesse difficile. C'est l'occasion de reprendre goût à la vie. Elle profite de tout ce dont elle a été privée pendant sa grossesse : « *Moi, il faut quand même que je le dise, je n'ai pas été très prudente en revenant à la maison parce que j'ai tellement été bloquée pendant neuf mois que quand je suis revenue [...] j'avais besoin de vivre, j'ai senti des ailes repousser (sourire).* » (Mme G L515-519)

Cependant elle revit le moment de la naissance sous forme de cauchemars : « *Je fais des cauchemars depuis que je suis revenue. L'enfant est écrasé sous son père et je me racle sur le matelas dans le drap et je cherche Tom .Carl mon ami me dit « Mais ne t'inquiète pas il est dans son lit. » Je me lève à n'importe quelle heure et je vais voir s'il est bien dans son lit et je suis rassurée, je peu me rendormir. Elle me disait peut être que ça vient du fait que tu as été endormie, tu as perdu ton enfant pendant 1h00-1h30 et tu ne sais pas ce qui est arrivé. ça vient peut être de cette coupure.* » (Mme G L 277 -285)

Le récit de Cécile peut être mis en relation avec ce que nous avons traité dans la partie 1.6.3.5. A savoir qu'après une césarienne non planifiée des symptômes de stress post traumatiques peuvent apparaître à distance, lors du retour à la maison.

### 5.2.3.9. La cicatrice

#### Les représentations

Certaines mères ne portent pas une grande attention à la cicatrice que leur laisse la césarienne. Elles l'acceptent plutôt bien : *« Apparemment j'ai une belle cicatrice mais il m'a dit que ça a été fait sur la même cicatrice d'avant. Du coup elle me dérange pas, elle est plutôt jolie, disons qu'elle n'est pas trop moche. Elle est discrète. »* (Mme F L 195-198). *« C'est discret, je peux encore mettre des bikinis c'est bon (sourire), enfin pas cet été. »* (Mme G L303)

Pour d'autres, comme Lucie, elle peut susciter de la stupeur et est source de questionnement : *« Niveau cicatrice, je trouve qu'elle est un peu en zigzag. Quand j'avais eu ma deuxième césarienne c'était bien repris sur le trait et là je ne sais pas est ce qu'elle a eu la tremblote ou quo ?i »* (Mme E L606-610)

*« Par contre quand j'ai vu la taille de ma cicatrice j'ai fait « oh ». Plus on a d'enfant et plus ça s'élargit, c'est impressionnant et je n'étais pas au courant. Je crois qu'ils doivent ouvrir 1.5cm de plus de chaque côté. »* (Mme E L271-284).

Martina, primipare à été choquée par cette marque permanente sur son corps. Elle l'a trouvé imposante et lui provoque des inquiétudes.

*« En plus je dois dire que je ne pensais pas me retrouver avec une cicatrice pareille. Oui, ça m'a choqué. »* (Mme C L 456-458). *« C'est comme une tâche, une marque permanente sur mon corps et c'est un peu compliquée à supporter et à accepter. Pour l'instant oui, elle est très visible et ça me rappelle beaucoup la césarienne. En plus je ne sais pas, j'ai des inquiétudes si c'est bien positionnée par rapport à moi. Est ce que je serais obligé de l'avoir tout le temps... ? Mais pour l'instant c'est vraiment quelque chose qui me gêne beaucoup. »* (Mme C L493-503)

La cicatrice vient rappeler à Martina l'agression qu'elle a ressentie durant l'intervention. On peut alors poser l'hypothèse que lorsque la césarienne est associée à un vécu difficile, les patientes ont beaucoup plus de mal à l'accepter.

## La douleur

Comme toute plaie qui cicatrise, elle peut être douloureuse et nécessite une surveillance lors du retour à la maison : « *Oui il y avait un peu la douleur de temps en temps, ça démange aussi. Moi personnellement ça me démangeait. Je sais que la cicatrisation fait que ça peut démanger mais on ne peut pas se gratter donc... on évite de se gratter là.* » (Mme A L328-331). « *[...] moi ça continu à me tirer un petit peu et il y a une douleur qui reste, sous la douche, là j'ai fait les magasins lundi, 1h de course... voilà ça me tire encore un peu dans le bas du ventre.* » (Mme B L 391-392)

Lucie et Caroline qui ont déjà été confrontées à la cicatrisation pour leurs précédentes césariennes n'ont pas rencontré de problème : « *Je n'ai plus du tout mal, j'ai enlevé tous les petits sparadraps, j'ai juste les deux petits points à droite et à gauche, les deux petits fils.* » (Mme F L189-190)

Lucie nous confie qu'elle se sent plus rassurée que l'incision soit refermée par des fils plutôt que des agrafes : « *Après ce qui est bien c'est que ce sont des fils et avoir des fils c'est plus rassurant que des agrafes. Parce que moi j'ai toujours eu des fils et en fait ça tire pas. Je crois qu'on a une sécurité de se dire que ça ne va pas lâcher comme ça. Ça se dessoude tout seul donc on est rassurée. Parce que j'ai une belle sœur qui a eu des agrafes, déjà elle dit que ça fait mal et que quand on les enlève on a l'impression qu'il n'y a plus rien qui tient. On n'est pas rassuré on a toujours la peur que ça se ré-ouvre. Donc là je suis en sécurité je me dis « j'ai les fils, ça se passe bien... »* » (Mme E L304-313)

La cicatrice et les inconvénients qu'elle comporte sont des contraintes de plus lors du retour à la maison mais globalement lorsque les femmes ont bien accepté la césarienne, elles acceptent bien la cicatrice qui en résulte.

### **5.2.3.10. Le suivi médical à la maison.**

L'une des grosses contraintes de la naissance par césarienne est le suivi médical que les femmes ramènent à la maison en même temps que leur bébé : « *C'est sûr que les contraintes d'avoir une césarienne, c'est le port des bas de contentions [...] il y a une infirmière qui est venue à domicile, prises de sang... ça a été un peu fatigant.* » (Mme B L377-384). « *[...] je suis rentrée à la maison, j'avais des piqûres une fois par jours dans la jambe, fallait que je porte des bas de contentions, moi j'ai arrêté de les porter j'en ai raz le bol ... Je pense que c'est bon maintenant mais voilà ça continue on est... Ce n'est pas je rentre à la maison et je suis tranquille, il y a encore des suivis, des prises de sang.* » (Mme G L481-486)

La majorité des femmes a trouvé ça fatiguant, douloureux et pesant de continuer cette médicalisation à domicile. C'est un peu comme si elles rapportaient un peu de l'hôpital à la maison. Leur statut d'opérées les poursuit jusque chez elles. C'est encore un élément de plus qui vient se rajouter à une naissance à laquelle on ne s'était pas préparée.

Caroline qui a pourtant déjà accouché par césarienne, ne comprend pas l'intérêt d'un tel suivi puisqu'elle n'en avait jamais bénéficié dans les suites de ses précédents accouchements : « [...] Les piqûres de Lovenox, ça je n'ai pas du tout aimé, parce que je les ai refaites chez moi un peu toute seule et j'avais des sacrés bleus et en plus ça me faisait mal quand je les faisais donc... Et alors ce que je n'ai pas compris aussi c'est que lorsque j'étais à Paris, je n'ai pas du tout eu de piqûres, juste à l'hôpital. On ne m'a pas demandé de porter de bas de contention. » (Mme F L237-243)

#### **5.2.4. Le poids de la société**

Certaines mamans souffrent en silence parce que la société attend simplement d'elles, qu'elles soient heureuses d'avoir leur bébé. L'entourage leur demande d'être reconnaissantes vis-à-vis de la situation.

*« La grossesse ça doit forcément être bien quoi, on doit toute bien la vivre, c'est un moment de transcendance, d'épanouissement, de féminité. Moi j'ai perdu complètement ma féminité, je faisais 70 kg, je n'arrivais même pas à me trainer enfin on ne peut pas porter ce qu'on veut on est énorme. Dans le cas de mon ami, il a beaucoup de mal à voir mon corps se transformer aussi et il me l'exprimait et donc du coup je culpabilisais. Non, on n'a pas le droit de dire que la grossesse se passe pas bien parce que c'est écrit dans les livres et surtout parce que c'est un tabou social quoi. Et je rejoins ce que vous me disiez par rapport à l'accouchement c'est pareil, on doit toujours se voiler la face, faire l'autruche entre guillemet et dire que tout est bien, c'est béni. » (Mme G L398-411)*

Corine nous raconte ce qu'elle a ressenti : « J'ai aussi des copines célibataires ou qui n'arrivent pas à avoir des enfants, qui ont la trentaine comme moi. C'est dur à vivre donc je me suis dis je ne peux pas leur dire que ça ne va pas parce que pour moi je suis enceinte je vais avoir un enfant, je suis avec mon chéri tout va bien. Et on me l'a fait un peu sentir comme ça aussi donc du coup on se protège. » (Mme G L446-451).

Valentine a regretté de ne pas pouvoir partager ce qu'elle ressentait avec ses proches. On ne l'a pas comprise. Elle avait besoin de parler et surtout d'un peu de compassion : « [...] le fait que je pleure comme ça toute une journée, on se sent mal d'un côté on se dit « tu n'as pas à pleurer pourtant. »[...] Quand je pleurais enfin après que les personnes partent, mon ami lui restait un peu plus, je pleurais et je lui expliquais et lui il

*ne comprenait pas pourquoi je n'arrêtais pas de pleurer et ça m'a fait mal aussi parce que j'avais besoin de lui mais lui me disait « mais arrêtes de pleurer. ». Ce sont des petits trucs qu'eux garçon ne comprennent pas mais quand je lui ai dit « j'ai vu tout le monde avec Théo personne n'est venue me voir et tout » c'est ça qu'il n'a pas compris. C'est ça qu'ils ne comprennent pas. C'est moralement et physiquement surtout c'est dur quoi et eux..., lui il avait vraiment du mal à comprendre par rapport à ça.» (Entretien n°4 L342-365)*

Lors du post partum, les mères peuvent se sentir seules. Comme la famille de Valentine, les proches ne réalisent pas toujours la brutalité et les contraintes de la naissance par césarienne non programmée. Cette incompréhension est favorisée par l'image de la maternité véhiculée par la société.

## **6. Les conséquences sur une prochaine grossesse**

---

Nous nous sommes intéressées aux conséquences de la naissance par césarienne en urgence sur une prochaine grossesse.

Pour Aurélie, le fait d'avoir eu une césarienne engendre de la peur. En effet, elles sont conscientes qu'après deux accouchements par voie haute, la césarienne devient l'unique possibilité. Ainsi Mme A nous confie : *« Ce qui me ferait peur, ce serait d'en avoir une autre et du coup de ne pas accoucher naturellement, c'est plus ça. »* (Mme A 1 L407)

Valentine n'ayant jamais expérimenté l'accouchement par voie basse souhaiterait une césarienne lors de sa prochaine grossesse. Maintenant qu'elle sait à quoi s'attendre et qu'elle a été capable de surmonter cette épreuve, elle l'entrevoit comme une expérience sécurisante pour les grossesses suivantes. Il s'agit de la peur de l'inconnu. : *« Alors on m'a dit que, je souhaite hein, que pour mon deuxième enfant ce serait également par césarienne donc après c'est ce qu'on m'a dit mais ce n'est pas sûr donc je suis déjà préparée pour faire une césarienne. Mais il est vrai que d'un côté j'aurais bien aimé voir ce que c'est d'accoucher normalement. Maintenant que j'ai vu une césarienne, je recommencerais bien pour refaire une césarienne. »* (Mme D L227-230)

Véronique tire des points positifs de l'expérience. Il y a eu une première approche des contractions, le col à déjà travaillé, la césarienne a été expérimentée. Elle se sent bien préparée pour une prochaine grossesse. *« Maintenant, les contractions je sais ce que c'est, les trucs réguliers et douloureux et tout ça... Déjà pour une prochaine grossesse on a déjà un premier vécu donc étant donné qu'il y a déjà eu du travail de fait, on est mieux préparé. S'il fallait repasser via une césarienne, il n'y a pas de soucis, pour moi c'est feu vert. C'est clair et net. »* (Mme B L413-417)

D'autres femmes comme Corine sont partagées entre la douleur et le bonheur ressenti lors de l'accouchement par voie basse : « [...] apparemment ça fait super mal un accouchement par voie basse. Est ce que j'en suis capable ? Est ce que j'ai envi de le vivre ? Je ne sais pas, peut être je suis partagée entre la douleur et quand on voit le bébé arriver. J'imagine que c'est le moment le plus magique de notre vie. » (Mme G L540-544)

Il est peut être un peu tôt pour demander aux femmes de songer à une prochaine grossesse. On remarque que les récits divergent selon les mamans. Il pourrait être utile de discuter lors d'une prochaine grossesse de leur projet concernant l'accouchement, de leur crainte, de leur désir... Ceci pourrait leur permettre d'être plus sereine et de leur faire partager une autre vision de la naissance, que celles qu'elles ont expérimentées.

## 7. Les attentes des femmes.

---

Pour finir notre analyse nous allons nous intéresser aux propositions faites par les femmes en ce qui concerne la naissance par césarienne en urgence. Quelles sont les attentes des mères ?

### 7.1. Privilégier le lien mère enfant.

---

Lorsque la situation le permet, créer le contact physique entre la mère et son bébé le plus tôt possible permettrait aux femmes de prendre conscience de leur maternité. Présenter l'enfant à la mère en lui permettant de le toucher, d'échanger le premier regard favoriserait un contact positif : « *Le seul truc où ça m'a fait vraiment mal, c'est vraiment de ne pas l'avoir pris contre moi dès le premier instant où il est sorti.* » (Mme D L 148-150). Par exemple lorsque l'équipe est rodée, l'obstétricien pourrait baisser le champ pour que la maman puisse voir son bébé dès sa sortie. S'il n'y a pas de complication néonatale, on pourrait proposer de faire du peau à peau.

Lorsqu'une anesthésie générale s'est imposée, les mères n'ont pas pu profiter de leur bébé dès la naissance. La séparation peut les empêcher de faire la transition entre la grossesse et la maternité. Il est donc du ressort des professionnels d'aider les femmes à se sentir mère : « *On m'a amené le bébé et mon mari était là. J'ai pu lui donner la tété d'accueil sans problème ! Oui, j'ai trouvé ça bien de pouvoir le faire parce que j'ai pu trouver mon bébé et le sentir, parce qu'autrement je n'avais pas eu de contact encore avec lui.* » (Mme A L146-150). « *Il se crée autrement, oui, c'est un*

*manque sur l'accouchement en lui-même mais après il y a autre chose, le fait déjà pour moi d'avoir donné la tété, de le sentir contre moi... » (Mme A L472-474)*

## 7.2. Un contact favorable avec l'équipe.

---

Nous en avons parlé précédemment, le contact avec l'équipe est un élément prépondérant en ce qui concerne le vécu de la naissance : « [...] ça aurait été plus agréable, le temps que tu es là d'avoir un meilleur contact avec quelqu'un qui est sur l'opération. (Mme C L 593-596). « Mais j'étais tellement concentrée à être là et je n'arrivais pas à parler et j'attendais un mot, des paroles ... quelqu'un qui pouvait me rassurer sur sa santé et en même temps me donner un peu de joie du moment. Je ne sais pas mais je pensais que dans ce cas là, il y avait toujours quelqu'un qui disait « oui elle est sortie, on voit la tête » ou même sur le moment final en disant « on coupe le cordon, on y est ! », je ne sais pas, un mot. » (Mme C L213-220)

Bien sûr même si le contexte d'urgence rend plus difficile l'échange entre professionnels et future maman, il faudra s'attacher à accompagner au mieux les femmes dans cette épreuve. Elles seront plus fortes avec notre soutien. Il semble important que le personnel médical présent lors de l'intervention soit attentif au maintien du dialogue avec la patiente. Cet accompagnement permet de sécuriser les femmes et de leur expliquer les différentes étapes de l'intervention. Elles peuvent donc verbaliser leurs appréhensions. Il permet également de les conforter en tant qu'actrice de leur accouchement.

## 7.3. L'intégration du père à la naissance

---

Nous avons vu le rôle des pères lors de la naissance par césarienne. Même si, au CHU de Nantes, leur présence est refusée au sein du bloc opératoire, ils détiennent une place importante. Les femmes ont déclaré apprécier que leur enfant soit confié au père après sa naissance. Nous devons conforter ces hommes dans leur rôle de père, en les faisant participer au mieux à la naissance : « Donc à défaut de ne pas avoir fait le peau à peau, il a pu faire en présence d'une personne, d'une auxiliaire je pense, donc elle lui a fait un premier shampoing, juste histoire de lui enlever le sang, et puis il a pu l'habiller. Voilà, il s'est senti un petit peu concerné ! » (Mme B L 272-276). « Il était bien dégoûté de ne pas assister à la naissance. Lui, il voulait absolument venir pour coupe le cordon, pour venir avec moi, pour me consoler aussi donc il l'a mal pris. Puis il était stressé encore plus car pas prévenu non plus pour la césarienne. » (Mme D L153-156)

Leur narration des premiers instants de la vie en dehors du bloc, permet aux femmes de reconstituer l'histoire de leur nouveau né : *« Oui, pour quand même avoir un retour de ce qu'il s'est passé le temps de la césarienne. Puisque c'est une heure de temps ou normalement on est censé vivre quelque chose et on le vit passivement puisqu'on n'est pas vraiment réveillée. Donc oui, ça permet de savoir ce que mon mari a ressenti, le fait d'attendre. Il a vu un autre bébé passer, ce n'était pas le sien (rire), donc oui savoir ce qu'il s'était passé pendant. »* (Mme A 1 L509-515)

De plus, dans les situations où l'annonce de la césarienne procure un stress important pour la patiente, les pères peuvent jouer le rôle de médiateur entre l'équipe soignante et la future maman. Leur présence permet souvent de rassurer les femmes.

#### **7.4. Mettre de l'humanité dans la césarienne**

---

L'accouchement, même par césarienne est avant tout une naissance. Il ne s'agit pas uniquement d'un acte médical, il s'agit également d'un moment d'émotion. Les femmes souhaitent être considérées autant comme des patientes que comme des futures mamans. Cela passe par le contact avec l'équipe, les premiers moments avec l'enfant mais également par des éléments qui feront des suites, une suite de naissance plutôt qu'un suivi post opératoire : *« je retournerais au CHU parce que je trouve que c'est humain et je ne pensais pas que ce serait humain à ce point là. Je pensais vraiment être un numéro parmi tant d'autres et ça n'a pas du tout été le cas malgré le fait que ce soit une grosse structure. J'ai beaucoup aimé les stickers du CHU. Et bien c'est bête mais c'est important d'avoir un petit truc vraiment enfant, j'aimais bien faire mes petits tours et aller à la fontaine pour regarder des stickers.»* (Mme F L 309-317)

#### **7.5. Avoir plus d'information sur la césarienne pendant la grossesse et durant le séjour en suite de couches.**

---

Toutes les femmes ont déploré le manque d'information sur la césarienne pendant la grossesse mais également lors du séjour en suites couches.

En ce qui concerne l'information sur la césarienne pendant la grossesse, on retrouve cette idée : *« Ce qui manque c'est l'information sur la césarienne, savoir*

*comment ça peut se dérouler réellement, les motifs de pourquoi on en fait une ou pas, pourquoi on a attendu tant de temps ? » (Mme A L585-587)*

Il est important d'envisager lors de la grossesse, les différentes manières de mettre au monde un enfant, qu'il s'agisse d'une césarienne ou d'un accouchement par voie basse. Cela permet aux femmes de se préparer aux différentes façons de rencontrer le bébé qui a été porté pendant neuf mois.

Pendant le séjour en suites de couches, les femmes souhaiteraient être informées sur les spécificités d'une naissance par césarienne. Un allaitement maternel plus difficile à mettre en place, parfois douloureux nécessitant le soutien des professionnels : *« et même à ça on n'est pas préparée et sur ça je trouve qu'il n'y a pas un discours très précis sur le fait que vous avez décidé d'allaiter mais que vous avez eu une césarienne, et que, quand même, ça comporte des risques, c'est un peu plus dur. » (Mme C L 539- 543)*

Mais aussi une information concernant le suivi médical lors du retour à la maison pour qu'elles puissent l'anticiper et poser leurs questions.

## **7.6.Faire du cas par cas.**

---

Selon les mères, la médicalisation lors du retour à la maison influe de manière négative sur la maternité. Les traitements préventifs comme les injections de Lovenox, la contention veineuse constituent une contrainte de plus qui s'ajoute à toutes les autres. Les femmes ont proposé plus de singularité concernant leur prise en charge.

*« Donc je trouve qu'ils devraient faire plus au cas par cas parce que bon moi je n'ai jamais eu de problème particulier veineux. C'est bien de prendre des précautions mais je trouve que c'était de trop parce que quand on rentre à la maison se faire des piqûres, porter les bas... c'est fatigant. Ce sont des petites choses qui se rajoutent. Il devrait y avoir un meilleur diagnostic. J'ai trouvé que c'était trop catégorique. Un petit cas par cas ça aurait été mieux. » (Mme F L 213-251). « les bas de contentions lors de mon séjour à Paris j'en avais pas. C'est encore un truc qui se rajoute, c'est fatigant de mettre ces trucs là, encore plus en été. Vous avez chaud vous êtes pas bien... Je trouve qu'il faut éviter de mettre des choses qui s'accumule alors qu'on a déjà beaucoup de fatigue donc si on peut les éviter c'est bien. Ça fait toujours ça en moins, faut pas essayer de mettre trop trop de choses.» (Mme F L 303-309)*

## 7.7.Des aides pour le retour à la maison

---

Parmi la population de femmes, les multipares ont trouvé très confortable de pouvoir bénéficier d'auxiliaires de vies pour les aider lors du retour à la maison. Elles ont pu profiter de leur bébé tout en assurant les corvées ménagères le temps de prendre leurs marques et de récupérer : *« Il y des aides, enfin des pseudos aides au niveau de la CAF. Je prends quelqu'un mais je n'ai pas spécialement besoin d'aide, c'est le même prix. Mais d'avoir quelqu'un, des ménagères une fois par semaine, ça fait vraiment du bien. »* (Mme F L203-206). *« Je trouve ça super important et je me dis effectivement, le premier, le deuxième, le troisième on devrait y avoir le droit aussi parce que c'est hyper important de se sentir bien chez soi. Nous on a le droit qu'une fois par semaine, enfin on prend qu'une fois par semaine mais deux fois ce serait l'idéal. »* (Mme F L 210-214)

Nous devons penser à informer les mères des aides dont elles peuvent bénéficier lors de la sortie de la maternité pour pouvoir se rétablir au mieux.

## 7.8.Rediscuter de la naissance avec les professionnels de santé

---

La majorité des femmes sont demandeuses de rediscuter de la césarienne avec des professionnels. En effet nous l'avons vu précédemment, l'entourage ne comprend pas toujours le ressenti des mères. Ils ne se rendent pas compte des épreuves que les femmes ont traversées pour la naissance. Ils se concentrent sur le résultat, à savoir, un bébé en bonne santé et une maman qui ne peut qu'être heureuse. Les femmes attendent donc de la compassion, du réconfort qu'elles trouveront auprès des équipes médicales. Elles ont besoin d'une oreille attentive : *« Mais c'est vrai que ça fait du bien d'en parler à une personne parce que c'est vrai que les amis... ils ne savent pas trop ce que c'est. Vous, vous avez plus l'habitude d'entendre pas mal de monde »* (Mme D L327-330). *« Ce qui manque, ce serait un suivi après césarienne pour pouvoir en discuter. Moi je sais que j'en discute facilement [...] Une personne qui n'est pas si fonceuse que ça, qui est plutôt introvertie, je pense qu'elle aura du mal à en discuter et qu'elle ne le vivra peut-être pas forcément très bien.»* (Mme A L 604-611). *« Je pense qu'il faudrait prendre le temps de discuter avec les patients. La sage femme passe juste pour voir si la cicatrice ça va, les médicaments, le pansement.... Mais ça reste plus superflu. »* (Mme A L 625 ; 636 -637)

Lorsque la césarienne s'est déroulée sous anesthésie générale, que le vécu à été difficile, ou bien qu'au terme du séjour il suscite des interrogations, nous pourrions

organiser une rencontre dans le post partum avec l'obstétricien présent le jour de la naissance.

*« Ca pourrait être une bonne idée de parler à un médecin qui était là » (Mme C L 650-651)*

Si ce dernier n'est pas disponible, une rencontre pourrait être envisagée avec la sage femme qui s'est occupée de la patiente pendant le travail et qui a assisté à la césarienne. Elle pourra fournir des explications et des détails concernant la naissance : *« Je ne sais pas si c'est possible de voir le même médecin ou la sage femme ou l'anesthésiste, quelqu'un qui était là. » (Mme C L634-635). « [...] je n'arrive pas à savoir pourquoi ça c'est passé comme ça. Pourquoi la césarienne ? Déjà bien comprendre quelles sont les situations qui ont conduit à ça, quelles pouvaient être les conséquences. Moi, par exemple, je peux avoir l'idée que si la péridurale avait été faite 30mn auparavant, peut être que j'aurais accouché sans césarienne. » (Mme C L687-692)*

Ce suivi permettrait aux femmes de comprendre pourquoi une césarienne s'est imposée. Pourquoi dans une situation d'urgence. Il est important de dissiper tous malentendus pour permettre aux femmes d'accepter la césarienne afin qu'elles puissent profiter de leur maternité.

*« Moi c'était Erine Duprin et je la rencontre fin Juin. C'est la visite post natale, je n'ai pas pu l'avoir avant donc c'est peut être un peu tard malheureusement mais bon je m'y suis pris très tôt, le jour de la naissance pratiquement. On va voir ce que ça va donner. J'aimerais bien la voir pour comprendre un petit peu ce qui s'est passé pendant l'opération. C'est important au niveau psychologique, comment l'enfant était aussi à la sortie. Je pense qu'on a testé tous ces réflexes. Je n'ai rien vu. » (Mme G L 328-336)*

Mme G à pris son rendez vous pour la visite post natal avec le médecin qui a réalisé sa césarienne. Elle souhaite avoir des détails sur le déroulement de la naissance. En effet, elle n'en a aucun souvenir puisque cette dernière s'est déroulée sous anesthésie générale. Il aurait pu être intéressant de recontacter Mme G pour savoir si cette rencontre lui a été bénéfique.

## **7.9. Un suivi psychologique en post partum.**

---

Plusieurs femmes ont évoqué spontanément la demande d'un suivi psychologique à distance de l'accouchement. Elles ont pu se sentir fatiguées lors du retour à la maison avec le contre coup de l'opération, le changement de rythme. Les mères ont exprimé une certaine « peur » liée au contraste entre la prise en charge au sein de l'hôpital avec une écoute à tous les niveaux et le

retour à la maison avec ce sentiment de solitude et parfois d'incompréhension de la part de l'entourage : « *Psychologiquement, il devrait y avoir plus. Là ce n'est pas que je sens que j'ai le baby blues mais je sens que j'ai la fatigue. Elle n'est pas du tout au début, elle est maintenant, elle est quelques semaines après. C'est une accumulation de choses.* » (Mme F L214-220). « *Il devrait y avoir un petit suivi psychologique. Parce qu'il y en a ce sera les jours qui vont arriver et il y en a d'autre, comme moi, ça va être au bout de quasiment un mois. Voilà parce qu'il y a quand même une fatigue qui s'accumule. [...] Ce qui m'a fait un petit peu peur aussi c'est que j'ai trouvé qu'on était très prise en main, il y avait vraiment un écoute à tous les niveaux quand j'étais à l'hôpital puis d'un coup vous êtes un peu lâchée dans la nature. C'est là où on a le plus besoin finalement donc je trouve que c'est un peu dommage. Ça devrait être plus étalé, peut-être un peu moins à l'hôpital, on en a besoin aussi et puis plus étalé après par la suite. Parce que c'est bien joli mais le retour à la maison ce n'est pas si simple.* » (Mme F L 270-283)

Au sein de notre étude, aucune femme n'a reçu de proposition concernant un suivi psychologique. Proposer une visite à domicile par une sage femme libérale ou bien un psychologue pourrait rassurer les mères et les soutenir dans cette période un peu compliquée qu'est le retour à la maison notamment lorsqu'il y a d'autres enfants à charge ou bien lorsque la césarienne est difficile à accepter.

## Conclusion

---

Le vécu est une notion subjective.

Bien vivre, comprendre et accepter sa césarienne est un cheminement propre à chaque patiente.

Nous devons nous rappeler que les mères n'ont pas toutes la même construction psychique. Certaines pourront présenter quelques fragilités notamment dues à leur histoire. L'imprévu pourra plus facilement les bouleverser.

Certains facteurs tels que l'information au cours de la grossesse et de l'accouchement, l'accompagnement par l'équipe médicale ainsi que la présence du père semblent avoir une importance prépondérante.

Pour que le rêve de la naissance ne devienne pas cauchemar, incitons les femmes à envisager lors de la grossesse, la césarienne comme une issue possible pour la naissance.

Enfin, rappelons-nous que l'accouchement par césarienne non programmée est une épreuve psychologique que les femmes doivent franchir pour devenir mères. Soyons attentifs en suites de couches pour conforter leurs attentes afin de leur permettre d'assumer leur maternité.

Il pourrait être intéressant de compléter ce travail de recherche en abordant le sujet du point de vue des professionnels de santé. Il conviendrait de déterminer quelles sont leurs représentations de la césarienne non programmée et comment ils imaginent que cela est vécu par les femmes. Nous pourrions soumettre aux mères, les propositions formulées par les soignants dans le but d'améliorer leur prise en charge et les confronter aux attentes dont elles nous ont fait part dans ce travail.

# BIBLIOGRAPHIE

---

## Livres

1. BARO P. *Les implications psychologiques de la césarienne*. In RACINET C, FAVIER M, MEDDOUN M. *La césarienne*. Sauramps Medical, Paris, 2002 : 407-399.
2. BOWLBY J, ANZIEU D, ZAZZO R. *L'attachement*. Paris. Delachaux et Niestlé . 1979. 250p
3. DUMONT M, MOREL P. *Histoire de l'obstétrique et de la Gynécologie*. Lyon. Simep édition.1968 : 18-82.
4. JACQUES B. *Sociologie de l'accouchement*. Paris. Le Monde. 2007. 190
5. JACQUET M, NOBECOURT M. *Une année dans la vie d'une femme*. Paris. Albin Michel. 1999. 586 : 49-47 ;341-161 ;475-457.
6. JASPARD M. *La sexualité en France*. Paris. La découverte. 1997 : 124
7. *Le Larousse en couleur*. Dictionnaire encyclopédique pour tous. Paris. Larousse.1980 : 166, 568.
8. ODENT M. *Bien naître. Evreux*. Editions du seuil. 1976. 153
9. ODENT M. *Césarienne : questions, effets, enjeux. Alerte face à la banalisation*. Barret-sur-Méouge. Souffle d'or. 2004. 183 .
10. ODENT M. *Genèse de l'homme écologique*. Epi. 1979. 179
11. PAGE L, PERCIVAL P, SIMON A, KITZINGER S, TEURNIER F. *Le nouvel art de la sage-femme science et écoute mise en pratique*. Paris. Elsevier Masson. 2004. 418
12. RACINET C, FAVIER M. Historique. *La césarienne*. Paris. Masson. 1984 .1-5
13. RACINET C, FAVIER M. Indications de la césarienne. *La césarienne*. Paris.1984. 30-7
14. SCHMITZ T, GOFFINET F, *La césarienne*. In CABROL D, PONS JC, GOFFINET F. *Traité d'obstétrique*. Flammarion. Paris. 2003 : 812-20.
15. STERN D N, BRUSCHWEILER – STERN N, FREELAND A. *La naissance d'une mère*. Odile Jacob. Paris. 1998 : 238
16. VOKAER R, BARRAT J, BOSSART H. *La grossesse pathologique et l'accouchement dystocique*. Traité d'obstétrique, Tome 2. Paris. Masson 1985 : 312.

## Articles

17. BAGGISH M S, HOOPER S. *Aspiration as a cause of maternal death*. *Obstet Gynecol*;1974, 43 : 327
18. BAARAT J. *Histoire de la césarienne, son implication dans la conduite obstétricale actuelle*. *Rev Fr Gynécol Obstet* ; 1988, 83 : 225-30.
19. BEHAGUE DP, VICTORA CG, BARROS FC. *Consumer demand for caesarean sections in Brazil*. *BMJ*; 2002 April 20, 324 : 942-5
20. BELIZAN JM, ALTHABE F, BARROS FC, ALEXANDER S. *Rates and implications of caesarean sections in Latin America: ecological study*. *BMJ*; 1999 November 27, 319 : 1397-1402 (state chili)
21. BRADY E. HAMILTON, PH.D ; JOYCE A. MARTIN, M.P.H ; AND STEPHANIE J. VENTURA, M.A.Division of Vital Statistics. *Births: Preliminary Data for 2007*. National Vital Statistics Reports; 2009 March 18, 57(12) 23-1.
22. EDWARDS DR, PORTER SA, STEIN GS. *A pilot study of postnatal depression following caesarean section using two retrospective self-rating instruments*. *J Psychosom Res*. 1994. 38 : 117 -11.
23. FISHER J, ASTBURY J, SMITH A. *Adverse psychological impact of operative obstetric interventions: A prospective longitudinal study*. *N Z Psychiatry*. Aust 1997 : 728-38.

24. GAREL M, LELONG N, KAMINSKI M. *Conséquences de l'analgésie péridurale sur l'expérience de la césarienne et les premières relations mère-enfant.* J Gynecol Obstet Biol Reprod. 1987, 16 : 219-28.
25. HAUT COMITE DE LA SANTE PUBLIQUE (HCSP). *Naître en France.* Décembre 2007 -Mars 2008. ADSP. N°61/62. 120 : 86-83
26. HOUTZAGER HL. *Cesarean section until the end of the 16 th century.* Europ J Rep Biol 1982 ; 13 : 57-8
27. KWEE A, ELFERINK-STINKENS PM, REUWER PJ, BRUINSE HW. *Trends in obstetric interventions in the Dutch obstetrical care system in the period 1993-2002.* Eur J Obstet Gynecol Reprod Biol. 2007 May;132(1) : 70-5. (tx césar au pays bas)
28. SODERQUIST J, WIJMA K, WIJMA B. *Traumatic stress after childbirth : The role of obstetric variables.* J Psychosom Obstet Gynaecol. 2002, 23 : 31-9.(7 m sanchez)
29. SOET JE, BRACK GA, DILORIO C. *Prevalence and predictors of women's experience of psychological trauma during childbirth.* Birth. 2003, 30 : 46-36.(8 m sanchez)
30. THALASSINOS M, ZITTOUN C, ROUILLON F, ENGELMAN P *Etude des troubles anxieux et dépressifs du post partum chez les femmes enceintes.* J Gynecol Obstet Biol Reprod. 1993. 22 : 101.
31. WEBER VE. *Post mortem cesarean section : Review of the litterature and case reports.* Am J Obstet Gynecol. 1971; 110 : 158-65.

## Memoires et Theses

30. GUITTET V. *Comment trouver sa place entre deux seins ?* Mémoire pour le diplôme d'Etat de sage femme. Université de Nantes. 2011
31. VERDIER C. *Le vécu de la césarienne en cours de travail : témoignages de femmes.* Mémoire pour le diplôme d'Etat de sage femme. Université de Rouen. 2009
32. SANCHEZ M. *Quand le bistouri s'invite à l'accouchement...Le vécu de la césarienne en cours de travail.* Mémoire pour le diplôme d'Etat de sage femme. Université de Caen. 2010
33. **Enquête nationale périnatale 1995 - texte complet**  
M. Wcislo, B. Blondel. *Enquête nationale périnatale.* 1995  
[.http://www.gyneweb.fr/sources/gdpublic/enquete.html](http://www.gyneweb.fr/sources/gdpublic/enquete.html)
34. **Enquête nationale périnatale 1998 - texte complet**  
B. Blondel, J. Norton, C. du Mazaubrun, G. Breart. *Enquête nationale périnatale.* 2000.  
<http://www.perinat-france.org/portail-professionnel/plansrapports/enquetes-perinatales/enquetes-nationales/enquete-nationale-perinatale-230-412.html>
35. **La situation périnatale en France en 1998. - texte complet**  
G. Badeyan, M Wcislo, E. Bussière, A. Lordier, N. Matet. *La situation périnatale en France en 1998 : Premiers résultats de l'Enquête nationale périnatale.* Drees Etudes et Resultats. 2000 Jul; 73.
36. **Enquête nationale périnatale 2003 - texte complet**  
B. Blondel, K. Supernant, C. du Mazaubrun, G. Breart. *Enquête Nationale Périnatale 2003. Situation en 2003 et evolution depuis 1998.* 2005.  
<http://www.perinat-france.org/portail-professionnel/plansrapports/enquetes-perinatales/enquetes-nationales/enquete-nationale-perinatale-230-411.html>
37. **DREES - La situation périnatale en France en 2003 - texte complet**  
Vilain, C. de Peretti, J-B. Herbet, B.Blondel. *La situation périnatale en France en 2003. Premiers résultats de l'Enquête nationale périnatale.* DRESS Etudes et Résultats. 2005 Mar ; 383

[http://www.perinat-france.org/upload/professionnelle/plan/enquete\\_nationale/enquete\\_perinatale\\_2003\\_premiers\\_resultats.pdf](http://www.perinat-france.org/upload/professionnelle/plan/enquete_nationale/enquete_perinatale_2003_premiers_resultats.pdf)

**38. Enquête nationale périnatale 2010 - texte complet**

Vilain. A. « La situation périnatale en France en 2010, Premiers résultats de l'enquête nationale périnatale ». DRESS Études et résultats, 2011 Oct ; 775, <http://www.sante.gouv.fr/no-775-la-situation-perinatale-en-france-en-2010-premiers-resultats-de-l-enquete-nationale-perinatale.html>

**39. DRESS – La situation périnatale en France en 2010 - texte complet**

B. Blondel, M. Kermarrec (U953 INSERM). *La situation périnatale en France en 2010. Premiers résultats de l'Enquête nationale périnatale*. Drees Etudes et Résultats. 2011 Oct ; 775

[http://www.perinat-france.org/upload/professionnelle/plan/enquete\\_nationale/enquete\\_perinatale\\_2010\\_premiers\\_resultats\\_situation.pdf](http://www.perinat-france.org/upload/professionnelle/plan/enquete_nationale/enquete_perinatale_2010_premiers_resultats_situation.pdf)

**40.** *Etude sur les césariennes*. Fédération Hospitalière de France (FHF). Mars 2009. Disponible sur

[http://www.fhf.fr/content/download/12337/55848/version/1/file/Etude+c%C3%A9sarienne\\_FHF.pdf](http://www.fhf.fr/content/download/12337/55848/version/1/file/Etude+c%C3%A9sarienne_FHF.pdf)

**41.** Evaluation du plan de périnatalité 2005-2007. Ministère de la santé et des sports, Direction Générale de la Santé (MDGS). Mai 2010.

**42.** *Lignes directrices pour la surveillance de la disponibilité et de l'utilisation des services obstétricaux*. UNICEF, WHO, UNFPA. August 1997

[http://www.who.int/making\\_pregnancy\\_safer/documents/9280631985/fr/index.html](http://www.who.int/making_pregnancy_safer/documents/9280631985/fr/index.html)

**43.** Préparation à la naissance et à la parentalité. *Recommandations professionnelles*. HAS. Novembre 2005.

## Sites internet

**44.** *Statistiques de naissance par césarienne en Allemagne en 2005*. Consulté le 15/12/2011, Disponible sur :

[http://www.destatis.de/jetspeed/portal/cms/Sites/destatis/Internet/DE/Presse/pm/2007/02/PD07\\_\\_050\\_\\_231,templateId=renderPrint.psm](http://www.destatis.de/jetspeed/portal/cms/Sites/destatis/Internet/DE/Presse/pm/2007/02/PD07__050__231,templateId=renderPrint.psm)

**45.** *Statistiques naissances par césarienne en Angleterre en 2004*. Consulté le 15/12/2011, Disponible sur :

[http://www.dh.gov.uk/en/Publicationsandstatistics/Publications/PublicationsStatistics/DH\\_4107060](http://www.dh.gov.uk/en/Publicationsandstatistics/Publications/PublicationsStatistics/DH_4107060)

**46.** *Statistiques naissances par césarienne en Belgique en 2004*. Consulté le 15/12/2011, Rapport complet de l'agence inter mutualiste. Disponible sur :

<http://www.nic-ima.be/fr/projects/caesar/>

**47.** *Statistiques des naissances par césarienne au Brésil en 1996*. Disponible sur <http://www.paho.org/english/sha/prflbra.htm>

**48.** *Statistiques naissances par césarienne en Espagne en 2004*. Consulté le 15/12/2011, Rapport complet de l'agence inter mutualiste. Disponible sur :

[http://www.msc.es/estadEstudios/estadisticas/docs/RESUMEN\\_PRINC\\_CIFRAS\\_2006.pdf](http://www.msc.es/estadEstudios/estadisticas/docs/RESUMEN_PRINC_CIFRAS_2006.pdf)

**49.** *Statistiques des naissances par césarienne en Italie en 2005*. Consulté le 15/12/2011, Disponible sur :

[http://www.salute.gov.it/imgs/C\\_17\\_primopianoNuovo\\_139\\_documenti\\_itemDocumenti\\_0\\_fileDocumento.pdf](http://www.salute.gov.it/imgs/C_17_primopianoNuovo_139_documenti_itemDocumenti_0_fileDocumento.pdf)

50. *Perinatal statistics in the Nordic countries*. Consulté le 15/12/2011, Disponible sur : <http://www.stakes.fi/NR/rdonlyres/BDE35D36-E9BF-4CF6-9363-197B758BC512/0/0528taulut.pdf>
51. *Statistiques naissances par césarienne au Portugal en 2009*. Consulté le 15/12/2011, Disponible sur : <http://www.acs.min-saude.pt/pns/nascer-com-saude/partos-por-cesariana100-partos/>
52. Statistiques annuelles des Etablissements de santés. Consulté le 27/11/2011, Disponible sur : <http://www.sae-diffusion.sante.gouv.fr/>
53. *Platines : Plateforme d'informations sur les établissements de santés*  
<http://www.platines.sante.gouv.fr/>
54. ILLICH.I, *L'obsession de la santé parfaite*, Le monde diplomatique, Mars 1999. Consulté le 05/10 /2011, Disponible sur : <http://www.monde-diplomatique.fr/1999/03/ILLICH/11802>
55. Ministère en charge de la santé. Disponible sur <http://www.sante.gouv.fr/>
56. SYNGOF. LANSAC.J, ROZAN.MA, *Fait on trop de césariennes en France ?*, décembre 2008.  
[http://www.cngof.asso.fr/D\\_TELE/trop\\_de\\_cesar.pdf](http://www.cngof.asso.fr/D_TELE/trop_de_cesar.pdf)
57. ZOLELIO E. *Anonymiser les enquêtes*. Consulté le 02/08/2011, Disponible sur : [http://www.revue-interrogations.org/fichiers/233/Anonymiser\\_les\\_enquetes.pdf](http://www.revue-interrogations.org/fichiers/233/Anonymiser_les_enquetes.pdf)

# ANNEXES

---

## Annexe I : Statistiques concernant les taux de césariennes dans les pays nordiques.

### 7. Keisarileikkaus 1975-2004

#### 7. Kejsarsnitt 1975-2004

#### 7. Caesarean section 1975-2004

Osuus synnytyksistä % - Andel av förlossningar % - Proportion of deliveries %

	Denmark	Finland	Iceland	Norway	Sweden
1975	6,2	7,9	4,9	4,0	7,5
1976	6,9	8,1	5,5	5,0	9,3
1977	7,8	8,2	6,9	6,3	10,5
1978	9,1	11,0	7,0	7,2	11,2
1979	10,1	12,0	7,7	7,8	11,3
1980	10,4	..	7,4	8,2	11,6
1981	11,1	..	10,3	8,6	12,0
1982	11,1	12,8	10,1	8,8	12,0
1983	12,2	..	11,4	9,2	12,0
1984	12,7	13,2	11,2	10,6	11,5
1985	13,0	14,9	11,2	11,6	11,8
1986	13,2	15,3	11,8	11,7	11,3
1987	12,7	14,6	13,0	12,5	11,0
1988	13,1	14,1	12,0	12,3	10,9
1989	12,7	14,3	11,5	12,4	10,7
1990	12,5	13,7	11,8	12,1	10,6
1991	12,4	14,5	11,4	11,9	10,9
1992	12,3	14,6	13,4	12,0	10,8
1993	12,7	14,7	13,0	11,9	11,2
1994	12,7	15,6	13,8	12,0	11,4
1995	12,6	15,8	14,1	12,0	11,7
1996	12,9	16,0	15,2	12,1	12,1
1997	12,9	15,9	16,3	12,3	12,9
1998	13,8	15,7	15,9	13,1	13,8
1999	14,2	16,1	17,3	12,8	14,2
2000	15,3	16,1	17,7	13,0	14,8
2001	16,9	16,8	16,9	14,8	16,0
2002	18,6	16,7	17,7	15,1	16,1
2003	19,5	16,4	18,2	..	16,3
2004	20,7	16,6	16,6	..	..

Annexe II : statistiques concernant les taux de césariennes en France métropolitaine.

Tableau 24. Accouchement (échantillon des femmes et des enfants en métropole)  
Labour and delivery

	2003		2010		
	%	p	n	%	IC à 95%
<b>Présentation<sup>(1)</sup></b>					
céphalique	94,0	NS	14 031	94,7	94,3 – 95,1
siège	5,4		690	4,7	4,3 – 5,1
autre	0,6		94	0,6	0,5 – 0,7
	(14 655)		(14 815)		
<b>Début du travail<sup>(2)</sup></b>					
spontané	67,8	<0,001	9 720	66,5	65,7 – 67,3
déclenché	19,7		3 312	22,7	22,0 – 23,4
césarienne	12,5		1 592	10,9	10,4 – 11,4
	(14 446)		(14 624)		
<b>Rupture artificielle de la poche des eaux<sup>(2,3)</sup></b>					
oui	-		4 906	51,0	50,0 – 51,8
non	-		4 713	49,0	48,0 – 49,8
			(9 619)		
<b>Ocytociques pendant le travail<sup>(2,4)</sup></b>					
oui	-		8 192	63,9	63,1 – 64,7
non	-		4 633	36,1	35,3 – 36,9
			(12 825)		
<b>Mode d'accouchement<sup>(1)</sup></b>					
voie basse non opératoire	68,7	<0,001	9 857	66,9	66,1 – 67,7
forceps	}		580	3,9	3,6 – 4,2
spatules			421	2,9	2,6 – 3,2
ventouse			782	5,3	4,9 – 5,7
césarienne	20,2		3 089	21,0	20,3 – 21,7
	(14 696)		(14 729)		
<b>Accouchement par<sup>(1,5)</sup></b>					
obstétricien	51,3	<0,001	6 003	42,2	41,4 – 43,0
sage-femme	47,5		7 732	55,8	55,0 – 56,6
autre personne	1,2		288	2,1	1,9 – 2,3
	(14 598)		(14 023)		
<b>Si voie basse non opératoire, accouchement par<sup>(1,5)</sup></b>					
obstétricien	29,7	<0,001	1 653	17,8	17,0 – 18,4
sage-femme	69,1		7 394	79,7	78,9 – 80,4
autre personne	1,2		235	2,5	2,2 – 2,8
	(10 002)		(9 282)		

(1) rapporté au nombre de naissances

(2) rapporté au nombre de femmes

(3) si début de travail spontané

(4) si début de travail spontané ou déclenché

(5) information issue du dossier médical en 2003 et de l'entretien en 2010

### Exemple de projet de naissance

Trouvé sur Internet, ce projet de naissance élaboré avec un professionnel lors de la préparation à la naissance est respectueux des demandes du couple ainsi que des professionnels

Bonjour,

Vous allez être présents tout au long de la naissance de notre enfant, et nous vous en remercions. Mon mari et moi-même avons souhaité écrire cette lettre afin de vous permettre de mieux connaître nos désirs par rapport à cette naissance.

Nous avons pleinement confiance en votre compétence et notre souhait est que, grâce à votre avis éclairé et à notre intuition, nous prenions ensemble la bonne décision, s'il devient nécessaire d'en prendre une.

Nous souhaitons avant tout que cette naissance soit la plus paisible possible pour notre enfant et nous-mêmes. Dans notre esprit, cette paix n'est envisageable que dans un accouchement physiologique.

Mais bien entendu, si un problème quelconque survenait, c'est avant tout vers vous et votre savoir que nous nous tournerions.

Par cette lettre, nous ne remettons absolument pas votre savoir et votre métier en cause, nous avons une totale confiance en vous, aussi j'espère que vous n'accueillerez pas ce projet de naissance péjorativement.

De manière générale :

Mon compagnon souhaite être présent à chaque étape de la naissance.

Nous souhaitons qu'il y ait le moins de personnes possible présentes tout au long de cette naissance afin de préserver notre intimité et notre besoin de calme.

Nous souhaitons que chaque geste, chaque intervention nous soient clairement expliqués, et que rien ne soit entrepris sans nous avoir consultés auparavant.

Pendant le travail et l'expulsion :

Je ne souhaite, *a priori*, pas subir d'anesthésie péridurale, et plus généralement que le processus physiologique soit accéléré ou ralenti artificiellement (sauf si la santé de mon enfant ou la mienne est en péril).

Je serais heureuse de recevoir les conseils d'une sage-femme.

Je souhaite pouvoir marcher et choisir ma position au cours du travail. Aussi, si un suivi par monitoring semble nécessaire, je souhaite qu'il soit ambulatoire ou discontinu.

Je préfère être perfusée au dernier moment, une voie veineuse pourra être posée mais obturée pour faciliter ma mobilité pendant le travail.

Tant que le travail progresse et que le bébé et moi allons bien, je ne souhaite pas de rupture artificielle des membranes.

Merci de tout mettre en œuvre pour éviter qu'une épisiotomie ne soit réalisée, je préfère prendre le risque d'une déchirure plutôt que de subir cet acte.

Je souhaite attendre de ressentir le réflexe d'expulsion avant de pousser si les conditions de santé de mon bébé le permettent.

Lorsque les épaules de notre bébé seront sorties, j'aimerais l'attraper et finir de le sortir moi-même (ou son papa) et le déposer sur mon ventre, son visage face au mien.

Nous ne souhaitons pas que le cordon ombilical soit coupé ou pincé avant qu'il ait cessé de battre.

Mon mari souhaite couper le cordon ombilical.

Après la naissance :

Avant tout, nous vous serions extrêmement reconnaissants de favoriser cette rencontre qui va se produire entre notre enfant et nous. Laissez-nous simplement profiter à notre rythme de ce moment unique. Que tous les soins qui peuvent attendre soient remis à plus tard. Que ceux qui doivent se faire dans l'immédiat soient confiés au père ou se fassent à notre contact.

Nous souhaitons que notre enfant soit allaité, et donc que la mise au sein soit précoce (si possible avant qu'il soit emmené pour les soins) en le laissant trouver le sein seul.

Je ne veux pas d'expression abdominale ; si celle-ci est *absolument* nécessaire, je souhaite m'asseoir sur un bassin (ou autre) avant de subir ce geste, je veux qu'il soit fait en douceur et expliqué (je l'ai subi pour mon aîné et j'en reste traumatisée tellement j'en ai souffert!)

En cas d'urgence :

Dans toutes les circonstances, nous tenons à être informés en détail de ce qui se passe pour décider avec vous de ce qui doit être fait.

Si notre enfant doit être transféré dans un autre établissement, nous souhaitons que l'un de nous puisse le suivre à chaque instant.

En cas de césarienne :

Je préfère une rachianesthésie plutôt qu'une anesthésie générale.

J'aimerais que le champ opératoire soit légèrement baissé pour que je puisse voir sortir mon bébé, je souhaite l'embrasser et le toucher avant qu'il soit emmené pour les soins.

Mon mari aimerait être présent pour ces soins et y participer si c'est possible.

Dans le cas où notre bébé doit être placé en couveuse pour réguler sa température, nous aimerions pratiquer la méthode kangourou sur son papa plutôt que de le placer en couveuse.

Je souhaite allaiter mon enfant dès que possible, aussi je refuse qu'un aliment autre que mon lait lui soit administré avec une tétine de biberon.

Ce qui est le plus important pour nous, c'est que cet enfant vienne au monde entouré de douceur. L'accouchement est déjà un événement brutal en soi, aussi attachons-nous ensemble à en faire un moment de joie.

Nous voulons être responsables de ce moment unique, et le vivre le plus naturellement possible.

Je ne veux pas braquer le personnel médical, c'est assez soft dans la tournure des phrases?

Merci

Chris, 25SA

## Entretien n°1

Le 18 Mars 2011

*J'arrive chez Mme A qui m'accueille chaleureusement avec un grand sourire, Mr A est sur le canapé, il consulte son ordinateur portable et est sur le point de partir faire des courses. J'en profite pour lui poser quelques questions.*

1 Q : On est parti, donc vous monsieur, s'agit il également de  
2 votre premier enfant ?

3 Oui.

4

5 Q : D'accord, jamais eu d'enfant avant et donc comment avez-  
6 vous vécu la naissance de votre enfant ?

7 Avant ? Pendant ?

8

9 Pendant tout le déroulement du travail et puis pendant la prise  
10 de décision de la césarienne, est ce qu'il y a des choses qui  
11 vous ont paru compliquées ou pas du tout ?

12 Si, à partir du travail, là s'était compliqué, et à partir du moment  
13 où elle est partie avec le petit faire la césarienne.

14

15 Q : Parce que vous étiez tout seul ?

16 Oui, on se retrouve tout seul d'un coup... et puis après le retour  
17 à la maison s'était difficile.

18

19 Q : Et sinon, par rapport à ça, vous vous auriez voulu assister à  
20 la césarienne ? Vous pensez que vous auriez pu l'aider en  
21 étant à ses côtés ?

22 Peut-être plus oui.

23

24

Q : d'accord, et donc après il y a ce grand moment, est ce  
25 qu'on vous a expliqué, on vous a laissé donc dans cette salle  
26 de réveil ou on est venu vous voir un petit peu... ?

27

Si, on est venu me voir quand même.

28

29 Q : Vous a t'on dit pourquoi il y avait une césarienne ?

30

Oui ça on m'a expliqué.

31

32 Q : Quand vous avez vu votre amie partir donc sur son lit,  
33 quand ils l'ont emmené. Vous êtes resté tout seul dans la salle  
34 de réveille et après une fois qu'on a sorti le bébé est ce que  
35 vous avez pu un petit peu le voir, on vous l'a montré ?

36

37 On l'a mesuré, on l'a pesé... et puis après ils l'ont nettoyé et  
38 puis ils me l'ont amené et puis j'étais avec lui et on attendait la  
39 maman.

39

40 Q : Vous avez pu le prendre dans vos bras ?

41

Non, je n'ai pas eu l'occasion et je le souhaitais pas forcément.

42

43 Q : D'accord, y a-t-il des éléments dont vous voudriez parler ?

44

Pas spécialement, non.

45

46 Q : Donc je vous libère ! Merci et bonnes course.

47

Merci.

*Mme A me propose un café, nous en buvons toutes les deux un. Nous sommes toutes les deux assises sur une chaise à proximité de la table de salle à manger. Leur petit garçon dort à l'étage, on l'entend respirer dans le babyphone.*

48 *Q : Vous allez pouvoir vous présenter, me parler de vous, de*  
49 *votre histoire puis de votre grossesse et de votre*  
50 *accouchement. Je vous guiderais au fur et à mesure de*  
51 *l'entretien sachant qu'il n'ya pas de bonne ou de mauvaise*  
52 *réponse. Je suis là pour vous écoutez. Pour que vous me*  
53 *racontiez votre expérience et votre histoire.*

54 Alors, A Aurélie, mariée, c'est le premier enfant, j'ai 28 ans.  
55 Après situation professionnelle, je travaille dans une grande  
56 surface mais au niveau de la gestion des hôtesse et gestion  
57 de fichiers informatiques, pas spécialement contraignante  
58 niveau forces. Vis-à-vis de la grossesse j'ai été en arrêt que sur  
59 la fin, enfin dû à une bronchite et puis donc suivie de mon arrêt  
60 normal. Mais la grossesse en elle-même c'est bien passée. Il  
61 n'y a pas eu de soucis.

62  
63 *Q : D'accord, donc le déroulement de la grossesse. Allez y*  
64 *racontez moi la grossesse un petit peu, comment ça c'est*  
65 *passé ? Le suivi, tout ça.*

66 Alors si, au tout départ en fait, je me suis rendu compte que  
67 j'étais enceinte parce que j'avais des douleurs abdominales  
68 très fortes, sans savoir ce que s'était. Comme on cherchait à  
69 avoir un enfant on a fait un test et le test disait que j'étais  
70 enceinte. Donc ceci étant on a été voir le médecin savoir ce  
71 que je pouvais prendre pour calmer les douleurs et puis une  
72 prise de sang pour confirmer si grossesse ou non. Donc 15  
73 jours après que je l'ai su par contre, j'ai eu des pertes de sang,  
74 du coup une échographie en urgence pour vérifier si ce n'était  
75 pas une grossesse extra utérine. Il s'est avéré que non, donc  
76 on a laissé passer le temps. Arrivé au 3<sup>e</sup> mois, avant de passer  
77 la première échographie, de nouveau des pertes de sang, donc  
78 échographie en urgence. Donc ça s'était très sympathique au

79 lieu de la passer au Fresne j'ai été la passer à Carquefou !  
80 Donc s'était très pratique d'aller là bas. Et puis en fait le bébé  
81 allait très bien, s'était juste un hématome que j'avais sur le col  
82 qui s'était fissuré d'où les pertes de sang. Après ça tout c'est  
83 très bien passé jusqu'à la fin, jusqu'à ma bronchite cet hiver qui  
84 m'a affaibli un peu, du coup repos mais...

85  
86 *Q : et au niveau de la préparation à la naissance vous suiviez*  
87 *des cours ?*

88 Donc j'ai pris des cours avec une sage femme, sage femme  
89 libérale. Donc sur les derniers mois, enfin à partir du 7<sup>e</sup> mois  
90 j'ai dû commencer.

91  
92 *Q : Là, est qu'il y a un moment où on vous a parlé un petit peu*  
93 *dans les cours, après je sais que chacune a ses thèmes, il y a*  
94 *des cours où on parle de l'accouchement, est ce qu'on a parlé*  
95 *de l'accouchement par césarienne ou pas ?*

96 On en a discuté oui, et puis comme je me suis retrouvée à ce  
97 moment là avec une femme qui avait subit une césarienne  
98 donc ça permettait justement de plus développer avec  
99 quelqu'un qui l'avait vécu. Elle avait accouché naturellement  
100 aussi. Donc oui on en avait discuté un peu mais c'est vrai qu'on  
101 ne s'y attend pas non. On en discute, on se pose des questions  
102 pour savoir comment ça se passe, parce qu'on parle toujours  
103 de la césarienne mais souvent sous péridurale sauf que ce  
104 n'est pas forcément sous péridurale, ce que j'ai ! C'est-à-dire  
105 que s'était dur parce que je n'avais pas la péridurale. Donc on  
106 se dit « oui je vais quand même pouvoir voir mon bébé »  
107 puisque sous péridurale on reste quand même éveillée, sauf  
108 que là... Oui, on s'y prépare sans s'y préparer, on se dit « oui,

109 ça peut m'arriver » mais on ne le souhaite pas donc ça reste au  
110 plus loin.

111  
112 *Q : ok, alors quand est ce que vous êtes venue à l'hôpital ?*  
113 *Qu'est ce qui c'est passé pour que vous veniez le jour J ?*

114 Donc la nuit précédente, en fait j'ai eu des contractions mais  
115 qui n'étaient pas du tout régulières. Par contre ça a duré un  
116 bon bout de temps, donc j'ai quand même pris le temps  
117 d'appeler le CHU pour savoir exactement si il fallait que je  
118 vienne ou pas. Elle m'a dit « non, non, tant que ce n'est pas  
119 régulier ne venez pas. ». Donc... elle m'a dit de prendre un  
120 bain ou une douche chaude, effectivement j'ai pris une douche  
121 chaude et ça c'est calmé, je me suis dis « c'est bon, c'est le  
122 bébé qui a un faux travail ! ». Et puis le lendemain midi, de  
123 nouveau des contractions et là du coup elles commençaient à  
124 être beaucoup plus régulières et douloureuses puisque dans la  
125 nuit ce n'était pas douloureux. Donc voyant que ça commençait  
126 à être de plus en plus régulier, toutes les un peu moins de  
127 10mn. J'ai dis « bon on va y aller parce que je pense que ça  
128 devient vraiment régulier et puis le temps de monter jusqu'à  
129 Nantes, on en a pour la demi heure de trajet », je savais que ça  
130 allait encore se rapprocher donc je préférais être rendue.  
131 Sachant que j'avais déjà fait un peu du travail pendant la nuit et  
132 pour ne pas arriver trop tard comme on dit.

133  
134 *Q : Une fois que vous êtes arrivée à l'hôpital, vous allez me*  
135 *raconter, je vais vous laisser parler, vous allez me raconter tout*  
136 *ce qui c'est passé, comment on vous a accueilli, comment ça*  
137 *c'est déroulé après...*

138 Donc on fait le trajet, on va au CHU. J'arrive à l'hôpital, je  
139 commençais vraiment à avoir de plus en plus mal et ça se

140 rapprochait vraiment de plus en plus, plus que 5mn entre  
141 chaque contraction, rien que le temps du trajet. Je me suis  
142 présenté au niveau de l'accueil, on m'a dit vous montez  
143 directement au niveau des urgences obstétriques, on va  
144 s'occuper de vous.. Je suis arrivée, il y avait des sages femmes  
145 qui étaient présentes qui m'ont tout de suite pris en charge.  
146 Mon mari est redescendu remplir les papiers. Moi on m'a  
147 installé dans une première pièce pour faire monitoring,  
148 échographie, ... non, on n'a même pas fait d'échographie, on a  
149 fait monitoring et c'est tout ce qu'on a fait. Donc apparemment  
150 ça allait à peu près, si ce n'est que les battements du cœur du  
151 bébé n'étaient pas forcément, au niveau acceptable, enfin ils  
152 étaient à la limite.

153  
154 *Q : un peu trop haut ? Un peu trop bas ?*

155 Non, ils étaient un peu trop bas justement. Et puis je  
156 commençais à avoir de plus en plus mal, elle me demande  
157 pour faire une analyse d'urine mais je n'arrivais même plus à  
158 me soulager tellement j'avais mal. Et puis les contractions se  
159 rapprochaient encore de plus en plus. Elle a regardé mon col  
160 quand je suis arrivée. J'étais ouverte à 2... 1,5/2 quand je suis  
161 arrivée, on m'a passée du coup, pas dans la salle  
162 d'accouchement, la chambre avant. Une autre infirmière ou  
163 sage femme, je ne sais plus qui, est passée et j'étais déjà  
164 ouverte à 4. Donc entre 2h30 où je suis arrivée et donc 1h  
165 après j'étais ouverte de 2 cm de plus. Par contre les  
166 contractions étaient de plus en plus douloureuses, à ne plus  
167 tenir. Vraiment en abdominales par contre, pas de douleurs  
168 dorsales. Donc la personne qui a vérifié mon col me dit « bon  
169 bah, on va passer dans la salle et on va certainement vous  
170 poser la péridurale, vis-à-vis des douleurs que vous avez. ».

171 Donc, peut-être 1/2h après, on me transfère dans l'autre salle et  
172 puis l'anesthésiste passe. Il vient me voir une première fois  
173 après ressort, plein de monde autour de moi, il devait y avoir  
174 apparemment jusqu'à 6 personnes dans la pièce. Et moi les  
175 contractions par contre s'enchaînaient pratiquement l'une sur  
176 l'autre avec une douleur atroce et ils se sont rendu compte en  
177 mettant les capteurs et tout ça que à chaque contraction le  
178 cœur du bébé s'affaiblissait. Donc là il y a une personne qui  
179 vient me dire « ce n'est pas sûr que vous ayez la péridurale,  
180 vous allez certainement accoucher sans péridurale, voire vous  
181 aurez peut-être une césarienne à cause du bébé qui faiblit à  
182 chaque contraction. ». On m'a bien expliqué ce qui se passait.  
183 Donc vu comment j'avais mal, moi j'avais en mémoire que je  
184 n'étais ouvert qu'à 4, je n'avais toujours pas perdu les eaux.  
185 Donc je me suis dit, « je ne vois pas comment je vais pouvoir  
186 accoucher naturellement... ». On a essayé de me mettre sur le  
187 côté pour soulager le bébé, mais moi je en pouvais pas tenir  
188 comme ça, donc on m'a remis sur le dos. On nous a dit « on va  
189 attendre une vingtaine de minutes, voir comment ça évolue au  
190 niveau des contractions et du cœur du bébé sinon on vous fait  
191 une césarienne. ». Donc à ce moment là, on a percé la poche  
192 des eaux, voir ce que ça allait donner du coup et même pas  
193 5mn après on m'a dit « non, on va tout de suite en salle  
194 d'opération, on vous fait une césarienne, le cœur du bébé est  
195 trop lent. ». Donc à ce moment là ça va très très vite, on passe  
196 d'une pièce à une autre, on vous demande de basculer sur un  
197 autre lit, de lit on passe à une planche. Moi ayant tellement  
198 mal, je n'attendais qu'une chose, du coup quand on m'a dit  
199 « césarienne, mettez moi un cathéter et injectez moi  
200 l'anesthésie que je n'ai plus de douleur. ». Sauf qu'ayant des  
201 veines très fines, pas très trouvables, ils ont mis un petit

202 moment avant de pouvoir le poser sur ma main. J'ai revu  
203 l'anesthésiste qui m'a dit « je vais vous faire une anesthésie  
204 générale. - Oui, on attend plus que ça de toute façon ! ». Par  
205 contre très bien prise en charge, chacun sait ce qu'il a à faire,  
206 chacun sait ce qu'il fait. On vous injecte l'anesthésie donc là je  
207 ne me souviens plus de rien après jusqu'au réveil. Je ne me  
208 souviens pas de la salle de réveil, parce que j'ai dû commencer  
209 à me réveiller, on a dû du coup me transférer en même temps  
210 dans l'autre salle puisque je voulais donner la tété d'accueil et  
211 mon mari avait pensé à le dire aux infirmières puisqu'elles lui  
212 avaient proposé de donner le biberon et comme il savait que je  
213 voulais au moins essayer et comme s'était pas trop long mon  
214 réveil... entre l'heure de naissance du petit et mon arrivée dans  
215 la salle avec mon mari et mon bébé du coup il y avait 40mn.  
216 Donc ce n'est pas très long en fait, puisque la césarienne en  
217 elle-même ça doit durer peut-être 10 petites minutes entre le  
218 temps où on vous injecte et... donc non ça été très court. Par  
219 contre très bien réveillé, très bien dosée l'anesthésie ! Donc à  
220 mon réveil on me dit « oui, vous avez eu un petit garçon, il  
221 s'appelle Andy ? », je dis « oui, c'est ça, si mon mari n'a pas  
222 changé d'avis ! », comme quoi j'étais vraiment bien réveillé  
223 parce que je ne vois pas pourquoi j'aurais dit ça sinon.

*Q : Donc là vous étiez en salle de réveil ?*

en fait on me disait ça je faisais le trajet entre les 2 salles.

*Q : D'accord, donc vous n'aviez pas vu votre bébé encore ?*

Non, on arrivait dans une salle juste après et puis du coup on  
m'a amené le bébé et mon mari était là. J'ai pu lui donner la  
tété d'accueil sans problème !

232

233 *Q : D'accord, et ça c'est quelque chose que vous avez...*  
234 oui, j'ai trouvé ça bien de pouvoir le faire du coup parce que j'ai  
235 pu trouver mon bébé et le sentir, parce qu'autrement je n'avais  
236 pas eu de contact encore avec lui.

237  
238 *Q : ça s'était dur ?*  
239 oui, un peu quand même, après coup on se dit que oui c'est  
240 quand même dur de ne pas avoir vécu son accouchement. On  
241 a du mal à se dire que cette petite chose a été en nous, on n'a  
242 pas le transfert, il nous manque un élément entre les deux, le  
243 lien entre avant dans nous et maintenant c'est là, il est là, il est  
244 présent. Donc oui, un petit peu quand même après coup.

245  
246 *Q : Sur le coup on est content ? Et après vous avez eu ce*  
247 *sentiment ?*  
248 C'est après oui, après plus à revoir le déroulement et justement  
249 à réaliser qu'on avait ça en soi et que là il est là et il manque  
250 vraiment le lien entre les deux, par où il est sorti quoi. On sait  
251 par où il est sorti mais on n'a pas senti du coup. Donc ça ne  
252 fait pas pareil oui. Donc, tout le travail en lui-même n'a pas été  
253 très long quoi. Puisqu'on est parti vers 14h chez nous, arrivée  
254 à 14h30 à peu près à l'hôpital, Andy est né à 18h20, donc le  
255 travail en lui-même a été très court. Les raisons pour que son  
256 cœur faiblisse et mes douleurs, s'est qu'il était enroulé 2 fois  
257 autour du coup, le cordon et une fois autour de son pied. Ce  
258 qui fait qu'à chaque contraction comme il n'avait plus assez de  
259 longueur, ça décollait le placenta, d'où mes douleurs  
260 abdominales très aiguës.

261  
262 *Q : Ah en effet, ce qui correspondait bien aux douleurs que*  
263 *vous décriviez.*

264 Voilà, c'est pour ça que lui, il avait le cœur qui faiblissait  
265 puisqu'à chaque fois ça avait tendance à l'étrangler. Mais pour  
266 moi en fait s'était comme si on m'arrachait le ventre de  
267 l'intérieur, s'était très désagréable comme image mais ça faisait  
268 ça quoi !

269  
270 *Q : D'accord, et au niveau de la prise en charge, on vous a*  
271 *écouté ?*

272 Vis-à-vis de la douleur ? Je ne sais pas si. Écoutez, je pense  
273 qu'on a surtout vu à mes réactions, parce que vraiment à  
274 chaque contraction s'était très... ce n'est pas que je criais  
275 forcément mais on voyait bien que ça me tirait dessus. Je  
276 pense que c'est vraiment ça.

277  
278 *Q : «Parce que quelque fois, quand les dames ont très mal,*  
279 *elles disent ça fait trop mal.. !!*  
280 «Bah oui, c'est normal il faut attendre mais là...

281  
282 *Q : D'accord. Et donc après vous êtes un peu dans cette salle*  
283 *là ?*

284 Alors, un peu beaucoup même, finalement on n'y reste pas si  
285 longtemps que ça. On y reste 2 ou 3 heures avec le bébé, la  
286 chambre n'étant pas prête pour nous accueillir, on 'y est resté 6  
287 heures. D'un coté on a pu profiter du bébé mais d'un autre on  
288 aurait voulu se poser un peu parce que ça reste des pièces pas  
289 complètement fermées. Puis après donc on nous a transféré  
290 dans les chambres et dans la chambre, là on est un peu plus  
291 au calme. Mon mari est resté un petit peu et puis après il est  
292 rentré, parce que dormir sur un fauteuil ce n'est pas ce qu'il y a  
293 de mieux et ça lui faisait du bien aussi de rentrer après toutes  
294 ces péripéties. Pendant la nuit il y a eu le souci qu'il c'est

295 enrouté avec des glaire donc il pensait s'étouffer et donc j'ai  
296 appelé directement pour que quelqu'un vienne et j'ai bien fait  
297 puisqu'on l'a tout de suite emmené pour l'inspirer et on m'a  
298 transférer dans l'unité kangourou. Puisque ne pouvant pas du  
299 tout me lever, je ne pouvais pas m'occuper du petit, comme il y  
300 avait de la place dans l'unité kangourou on m'a dit « on vous  
301 transfert. ». Je pense aussi qu'il ne devait y avoir assez de  
302 monde au niveau, enfin normal, dans le premier secteur où  
303 j'étais. Je pense que s'était qu'elles avaient peur du coup qu'il  
304 recommence pendant la nuit. Donc en unité Kangourou comme  
305 je connaissais déjà le fonctionnement j'ai dit « oui il n'y a pas  
306 de soucis ». Je savais qu'il allait être branché sous capteurs et  
307 que dès qu'il y aurait un problème il serait pris en charge. On a  
308 bien fait parce que je crois que ça a recommencé une fois dans  
309 la nuit et il nous l'a refait le lendemain aussi.

310  
311 *Q : D'accord, et le séjour il s'est passé comment du coup dans*  
312 *l'unité kangourou ? Parce ce que vous êtes restée là bas.*

313 Bah du coup, très bien parce que je pense que le personnel est  
314 d'autant plus proche parce qu'il y a un peu moins de bébés à  
315 s'occuper et le suivi est plus strict, on est vraiment plus  
316 encadrée. Parce que je sais que normalement c'est plus pour  
317 des prématurés donc effectivement il y a plus de choses à  
318 prendre en compte. Là ce n'était pas le cas, s'était loin d'être  
319 un prématuré. Donc non, vraiment personnel très agréable, dès  
320 qu'on posait une question, tout le monde essayait vraiment de  
321 trouver la réponse, que ce soit les étudiantes ou... soit elles  
322 répondent directement soit elles vont demander.

323  
324 *Q : D'accord, est ce qu'il y a des difficultés... parce qu'après*  
325 *une césarienne il y a des choses qu'on ne peut pas faire tout*

326 *de suite comme vous lever, vous me le disiez. Parce que sinon*  
327 *il y a d'autres choses, on ne peut pas manger tout de suite, il y*  
328 *a des perfusions... est ce que tout ça vous à marqué ou pas du*  
329 *tout ?*

330 Repas, non, parce qu'en fait je n'avais pas faim. C'est vrai que  
331 je n'avais pas faim, avant de partir on était juste en train de  
332 manger donc je n'étais pas à jeun le matin non plus quand on  
333 est partit. Mais non je n'avais pas faim, je pense que c'est les  
334 restes anesthésie qui font que je n'avais pas faim. Pour avoir  
335 déjà subit des anesthésies, en générale s'était ça. Et puis  
336 forcément on n'a pas trop l'estomac en place puisque tout à un  
337 peu bougé là dedans donc ce n'est pas encore bien remis.  
338 Après le coup de se lever, on m'a quand même levé dès le  
339 lendemain soir, donc ça faisait 24h que j'avais accouché. J'ai  
340 réussi à me mettre debout jusqu'au niveau des toilettes, j'ai  
341 marché aussi. Ça en fait ça m'a fait du bien, de bouger un peu  
342 puisque j'ai pris mon premier repas après. Repas est un grand  
343 mot, puisque s'était juste un potage mais s'était suffisant mais  
344 c'est ce qui permet de reprendre le goût à l'appétit et de se  
345 remotiver pour se lever. C'est vrai qu'on appréhende un peu le  
346 lever, forcément, on se dit « je vais avoir mal », mais la douleur  
347 n'est pas si forte que ça et on a les médicaments qui font que  
348 ça passe aussi. Après c'est au choix de chacun de vouloir les  
349 prendre ou pas mais je pense qu'il vaut mieux.

350  
351 *Q : Et vous êtes restée 5 jours à peu près ?*

352 Alors, j'ai accouché le lundi soir, je suis sortie le dimanche  
353 matin.

354  
355 *Q : D'accord, et donc du coup comment ça c'est passé*  
356 *ensuite ? Vous êtes revenue ici ? Vous m'aviez dit que la*

357 *première semaine était difficile, est ce que s'était dû à la*  
358 *cicatrice ?*  
359 Donc oui il y avait un peu la douleur de temps en temps, rappel  
360 à l'ordre que ça tire un peu, ça démange aussi, moi  
361 personnellement ça e démangeait. Je sais que la cicatrisation  
362 fait que ça peut démanger mais on ne peut pas se gratter  
363 donc... on évite de se gratter là. Et puis le changement de  
364 rythme, parce qu'au CHU, dans l'unité kangourou c'est ça qui  
365 est bien aussi, c'est que le biberon de nuit je ne le donnais pas  
366 moi, il n'y a que sur les 2 derniers jours que je l'ai donné. Donc  
367 il n'est pas le même. Et puis on se repose aussi pendant la  
368 journée, tandis qu'à la maison même si on sait qu'il faut qu'on  
369 dorme en même temps que le bébé, on ne dort pas forcément.  
370 On fait autre chose, ne serait-ce que cuisiner un peu pour  
371 pouvoir manger le midi ou le soir et du coup le rythme est dur à  
372 prendre. Un changement de rythme complet, avant le temps de  
373 la fin de la grossesse on fait vraiment que se reposer, même si  
374 on a quelques trucs, une machine à mettre, un peu de ménage  
375 à faire. On va en faire, dès que ça ne va plus, on s'arrête.  
376 Tandis que là, bébé n'attend pas, c'est-à-dire que quand j'ai  
377 faim, j'ai faim ! et puis il faut le changer, quand il ne veut pas  
378 dormir, donc... oui avec le contre coup de l'opération je pense  
379 que c'est plus le changement de rythme qui fait que j'étais  
380 fatiguée. Et puis le fait d'être dans l'unité kangourou, il n'y a  
381 pas eu de visite, les visites sont réglementées.  
382  
383 *Q : ça s'était bien ?*  
384 Oui, du coup ça permet de se reposer plus, vraiment plus,  
385 parce que le dernier jour quand on est repassé en unité  
386 normale, j'ai eu plus de visites sur une après midi et ça fatigue  
387 plus. Tandis que quand on est vraiment tranquille, qu'on sait

388 qu'il n'y a qu'à partir de 16h qu'il y aura quelqu'un, ça laisse  
389 quand même du temps pour se reposer et profiter du bébé. ET  
390 puis quand on revient, forcément, tout ceux qui n'ont pas pu  
391 venir nous voir et bien... est ce que je peux venir ?. Donc c'est  
392 vrai que c'est un peu plus défilé on va dire à la maison.  
393  
394 *Q : et du coup donc vous avez eu un fil pour recoudre ? Des*  
395 *petites agrafes ?*  
396 J'ai un fil oui  
397  
398 *Q : d'accord, et donc vous l'avez déjà enlevé ?*  
399 Non, il est résorbable et par-dessus stérilstrip.  
400  
401 *Q : ok, et donc pour l'instant vous n'avez pas de problème avec*  
402 *la cicatrice ?*  
403 Non  
404  
405 *Q : Et puis le papa. Est-ce que lui, la césarienne c'est quelque*  
406 *chose qui lui faisait peur ? Ou il n'y avait peut-être pas trop*  
407 *réfléchi avant ?*  
408 Déjà ça lui faisait peur l'accouchement puisqu'il ne savait pas si  
409 il allait être capable de m'assister ou pas. Déjà la vue du sang  
410 en général a tendance à le gêner beaucoup et donc lors des  
411 préparations à l'accouchement il y a une préparation avec les  
412 papas où on a visionné un film où il y a des accouchements  
413 donc rien que le fait de voir un femme accoucher et de voir  
414 juste un peu de sang, ça l'a un peu perturbé. Je lui ai expliqué  
415 qu'il n'était pas obligé de voir le travail, qu'il pouvait être auprès  
416 de ma tête. Du coup il a prit sur lui, il a accepté de  
417 m'accompagner sachant que je ne l'obligeais pas, s'était son  
418 choix ! S'il n'avait pas voulu j'aurais demandé à quelqu'un

419 d'autre de m'accompagné mais... donc voilà. Donc le fait qu'on  
420 me dise qu'on allait me faire une césarienne, je pense que ça  
421 l'a, d'un coté soulagé parce qu'il s'est dit je ne vais plus la voir  
422 souffrir parce qu'il a trouvé ça très dur de me voir souffrir. En  
423 même temps il a dû trouver ça long, juste le temps de  
424 l'opération à ce que j'ai compris, le fait de ne plus me voir et de  
425 ne pas savoir ce qui se passe réellement.

426  
427 *Q : Et vous, le fait qu'il ne soit pas avec vous dans la salle, est*  
428 *ce que ça vous a dérangé ?*

429 Du coup j'étais sous anesthésie générale donc ... J'aurais été,  
430 je pense sous péridurale ça m'aurait un peu dérangé. Le fait  
431 d'être toute seule, enfin je pense qu'il y a toujours une  
432 infirmière ou quelqu'un qui peut-être là pour vous épauler mais  
433 le fait qu'il ne soit pas présent en même temps que moi pour  
434 voir le bébé. Donc là, effectivement lui l'a vu avant moi, limite  
435 ça me gêne moins que dans l'autre sens, de le voir toute seule  
436 et que lui ne soit pas présent. Ça m'aurait plus dérangé je  
437 pense.

438  
439 *Q : D'accord. Et une fois qu'on a une césarienne comme ça, je*  
440 *me demande comment vous envisagez, donc là c'est très loin*  
441 *je suppose, pour une autre grossesse ? Est ce que c'est*  
442 *quelque chose qui vous fait peur ou au contraire qui renforce*  
443 *parce que vous en avez déjà eu une ?*

444 Ce qui me ferait peur, ce serait d'en avoir une autre et que du  
445 coup ne pas accoucher naturellement, c'est plus ça. Je pense  
446 que pour le moment en tout cas, même si j'ai souffert avant, je  
447 sais aussi pourquoi j'ai souffert donc je me dis que ce ne sera  
448 pas forcément pareil. Il me manque quand même ce lien, de ne  
449 pas avoir senti le bébé sortir de moi.

450

451

452

453

454

455

456

457

458

459

460

461

462

463

464

465

466

467

468

469

470

471

472

473

474

475

476

477

478

479

480

*Q : Vous aimeriez bien l'avoir au moins une fois ?*

Oui je pense.

*Q : Et donc du coup, on va en parler un petit peu de ça. Vous*  
*vos remarques, au niveau de la prise en charge, si elle vous a*  
*convenu, si il y a des reproches à faire ou quoi que ce soit et*  
*après justement ce lien, le fait de ne pas avoir senti...*

Prise en charge au niveau de l'encadrement ?

*Q : oui, et puis les explications que vous pensez avoir comprises*  
J'ai peut-être compris les explications un peu toute seule, après  
je n'ai pas non plus spécialement posé la question de savoir  
vraiment pourquoi. A partir du moment où on m'a dit que le  
cordon était enroulé 2 fois et autour de son pied aussi... Je sais  
qu'il n'y a pas 10m de cordon ombilicale non plus. Je savais où  
était placé mon placenta, donc je sais que la douleur venait de  
là. C'est ce qui a été sous-entendu auprès de mon mari aussi.  
Parce que c'est plus à lui qu'on a donné l'explication d'ailleurs  
mais parce que je n'étais pas en état de recevoir des  
explications, pas trop réveillée, j'avais mal...

*Q : il a pu vous expliquer votre conjoint après ?*

et puis voilà mon conjoint m'a expliqué du coup on a dû me  
demandé quand on est revenu dans la salle après que j'ai  
donné des tétés, il me semble qu'on a dû me demander si je  
savais pourquoi on avait la césarienne et j'ai dû dire oui mon  
mari m'a expliqué.

*Q : Est-ce que vous vous rappelez qu'on vous a demandé votre*  
*accord ou pas du tout pour la césarienne ?*

481 Non, ou alors on a peut-être... non, je ne m'en souviens pas en  
482 tout cas, si on me l'a demandé je ne m'en souviens pas.

483

484 *Q : Donc, vos regrets ou ce que vous aviez trouvé bien, ce que*  
485 *vous aviez l'air de me dire c'est que de toute façon... est ce*  
486 *que vous regrettez quelque chose ou vous avez l'impression*  
487 *d'être passé à coté de quelque chose, comment vous vivez ça*  
488 *aujourd'hui ? est ce que vous êtes contente quand même ?*

489 Du coup le fait de ne pas avoir accouché naturellement, je  
490 regrette qu'on n'ait pas été tout les deux pour voir le bébé en  
491 même temps. Et du coup il y a toujours ce petit doute de savoir  
492 si c'est bien le sien. Parce qu'en résumé il n'y a personne qui  
493 est là pour vous confirmer s'il est bien sorti de vous ou pas.  
494 Même si je n'en doute pas mais il y a toujours... enfin c'est la  
495 question qui est passé par l'esprit un moment, se dire est ce  
496 que c'est bien le notre. Ça ça reste du fait de ne pas avoir eu...

497

498 *Q : ce petit lien*

499 voilà

500

501 Je disais, j'ai une cousine qui a fini par accoucher par  
502 césarienne, mais elle, elle avait la péridurale.

503

504 *Q : Oui, donc pas sous anesthésie générale.»*

505 Non, elle regrette aussi que le papa n'ait pas pu assister, et lui  
506 aussi car il voulait vraiment assister à l'accouchement et ça ne  
507 l'aurait pas gêné de regarder. Donc c'est le regret qu'ils ont  
508 aussi, un peu comme moi, de ne pas avoir ce lien, malgré qu'ils  
509 l'aient un peu plus puisqu'ils ont vu le bébé à la sortie.

510

511

*Q : Après ce lien, est ce que vous avez eu l'impression qu'il se*  
512 *créer ?*

512

513

Il se créé autrement, oui, c'est un manque sur l'accouchement  
514 en lui-même mais après il y autre chose, le fait déjà pour moi  
515 d'avoir donné la tété, de le sentir contre moi...

515

516

517

*Q : Vous l'avez eu contre votre peau ?*

518

Oui je l'ai eu en peau à peau.

519

520

*Q : Donc ça c'est important pour vous, ça permet de créer un*  
521 *lien. Du coup l'allaitement vous avez arrêté après parce que ça*  
522 *ne vous plaisait pas trop ?*

521

522

523

Non, je voulais juste lui donné la tété d'accueil, après je  
524 trouvais ça trop contraignant et quand je vois comme j'étais  
525 fatigué la première semaine au retour... même à la maternité je  
526 pense que j'aurais eu beaucoup de mal à allaiter.

524

525

526

527

528

*Q : Oui, même au niveau de l'organisation c'est plus difficile*

528

529

Oui aussi, donc je ne regrette pas non plus de ne pas l'avoir  
530 fait. Après je n'empêche pas les femmes d'allaiter pour celles  
531 qui le veulent.

530

531

532

533

*Q : Vous êtes contente de la tété quand même sur le*  
534 *moment ?*

533

534

Oui, surtout parce que s'était mon premier contact avec Annie.

535

536

537

*Q : Ensuite on vous a expliqué ce qu'on avait fait avec le*  
538 *bébé ? On vous a dit « on a fait ses premiers soins, on l'a pesé,*  
539 *on l'a mesuré quand vous n'étiez pas là. » ? On vous a raconté*  
540 *un peu ?*

537

538

539

540

541 C'est plus le papa, puisqu'il a pu assister a tout ça, donc il m'a  
542 dit ce qu'ils lui avaient fait, qu'ils l'avaient pesé, bien nettoyé,  
543 toutes ces choses là. Après je n'ai pas eu plus de détail que ça  
544 et je n'ai pas cherché à en avoir non plus. Je n'ai pas  
545 spécialement posé de question.

546  
547 *Q : «Donc finalement c'est quand même important, parce que*  
548 *vous vous ne pouviez pas puisque vous n'étiez pas là, en salle*  
549 *de césarienne ou alors que vous n'étiez pas dans un état de*  
550 *recevoir les informations. Ça vous a paru finalement judicieux*  
551 *et important qu'on les délivre à votre mari ?*

552 Oui, pour quand même avoir un retour de ce qu'il s'est passé  
553 pendant 40mn, même un peu plus, une heure, le temps de la  
554 césarienne. Puisque c'est une heure de temps ou normalement  
555 on est censé vivre quelque chose et qu'on le vit passivement  
556 puisqu'on n'est pas vraiment réveillé. Donc oui, ça permet de  
557 savoir ce que mon mari a ressenti, le fait d'attendre. Il a vu un  
558 autre bébé passé, ce n'était pas le sien (rire), donc oui savoir  
559 ce qu'il c'était passé pendant.

560  
561 *Q : «Est ce que vous trouvez que lors de la préparation à la*  
562 *naissance la césarienne a été abordée de manière judicieuse ?*  
563 *Que s'était bien de faire un petit passage dessus mais pas plus*  
564 *pour ne pas faire trop peur, expliquer comment ça se passait...*  
565 *Ou est ce que vous pensez que vous vous seriez sentie plus*  
566 *forte si vous aviez été plus préparée ou quelque chose comme*  
567 *ça.*

568 Je pense qu'il faudrait en parler un peu plus. Parce que quand  
569 on la vit c'est autre chose. Ou alors l'aborder avec des  
570 personnes qui l'ont subit et avoir plusieurs exemples. Je vois la  
571 personne qui l'avait eu s'était complètement pour un autre motif

572 et elle l'avait eu sous péridurale. Après sous péridurale c'est  
573 encore autre chose. C'est un peu plus lourd a subir entre le  
574 réveil et tout ça. Oui je pense qu'il faudrait peut-être insister un  
575 peu plus. Malgré qu'on ne veuille pas faire peur aux femmes  
576 enceintes et je pense qu'il est là le problème : il faut savoir leur  
577 faire peur aussi pour les préparer parce que sinon on ne s'y  
578 prépare pas vraiment. On sait que c'est une possibilité mais ça  
579 s'arrête là. On privilégie la possibilité de l'avoir par voie  
580 naturelle, pas voie basse. Du coup on reste sur cette idée là  
581 puisqu'on se dit de toute façon j'accoucherai comme ça, il n'y a  
582 pas de raison que ce soit autrement sauf qu'il y a des cas qui  
583 font que... Alors après est ce que je fais parti de celles qui font  
584 parties des exceptions... Je dirais oui et non puisque rien que  
585 dans mon entourage j'ai quand même tant qu'assez de  
586 personnes qui ont eu des césariennes.

587  
588 *Q : C'est pas rare, il y en a de plus en plus.*

589 Oui voilà, c'est pour ça... ou alors est ce que des fois il y en a  
590 qui sont faites qui ne seraient peut-être pas obligatoires... je ne  
591 sais pas. Pour moi je sais qu'il n'y avait plus trop le choix.  
592 S'était le mieux pour le bébé et de toute façon il ne pouvait pas  
593 descendre, il n'y avait pas assez de cordon donc voilà... Si  
594 s'était pour m'arracher le placenta en même temps ce n'était  
595 pas la peine (sourire) donc je préférerais autant avoir la  
596 césarienne dans ce cas là. J'ai recroisé une fille qui avait fait la  
597 préparation à la naissance avec moi et sa petite fille avait le  
598 cordon autour du coup donc je sais que ça peut se faire quand  
599 même !

600  
601 *Q : et ça n'aurait pas été une information suffisante... ?*

602 Oui voilà.

603  
604 Q : *Finally le fait de savoir que la césarienne a été faite*  
605 *parce que s'était un enjeu majeur et que ce n'était pas parce*  
606 *qu'on avait un doute sur quelque chose, c'est vraiment parce*  
607 *que s'était l'urgence et que s'était obligé. Est-ce que c'est*  
608 *quelque chose qui vous aide à mieux l'accepter parce que*  
609 *finally vous n'aviez pas le choix ?*  
610 Oui voilà, oui, oui.

611  
612 Q : *Par contre ce serait une info ou on vous aurait dit « là on*  
613 *ne sait pas trop on a un doute, ça stagne un peu, le col ne veut*  
614 *plus trop bouger », là vous auriez eu une césarienne pour ça,*  
615 *ça vous aurait plus gêné ?*  
616 J'aurais dit « non, on attend ». Puisqu'en plus ça ne faisait pas  
617 longtemps que le travail était commencé. Après il y a d'autres  
618 personnes où, je vois s'était vraiment très très long et on leur  
619 propose la césarienne peut-être un petit peu tard. J'ai  
620 justement la fameuse cousine qu'on a fait accoucher par  
621 césarienne mais ça faisait plus de 24h qu'elle était déjà arrivée  
622 au CHU...

623  
624 Q : *Et vous avez parlé un peu de la césarienne à cette fameuse*  
625 *cousine ?*  
626 Non, pas plus que ça. Après j'ai ma sœur qui en a subit une,  
627 j'avais déjà eu plus d'écho.

628  
629 Q : *et ce n'est pas quelque chose qui vous faisait peur dans les*  
630 *échos des gens que vous avez connu ayant eu des*  
631 *césariennes ?*  
632 Ah non, en soit non. Je savais que ça restait une opération et  
633 donc avec des risques d'opérations mais non après... Après ce

634 qui est dur c'est quand on rentre chez soi et se dire je veux  
635 faire ça, ça, ça et finalement non je ne peux pas !! Là ça tire, il  
636 ne faut pas...». C'est plus l'après qui est un peu dur au départ,  
637 parce qu'on se croit forte et on n'y est plus. Ce qui manque  
638 c'est l'information sur la césarienne, savoir comment ça peut se  
639 dérouler réellement, les motifs de pourquoi on en fait une ou  
640 pas, pourquoi on a attendu tant de temps ?

641  
642 Q : *Des choses qu'on n'a pas forcément le temps de vous dire*  
643 *dans l'urgence*

644 Oui, et du coup on n'a pas de recul comme c'est quelque chose  
645 qui est complètement abstrait. D'ailleurs les deux sont  
646 complètement abstraits puisque dans le cadre d'un premier  
647 enfant on ne sait pas ce que c'est que d'accoucher par voie  
648 basse non plus, donc on a pas de recul dessus non plus. C'est  
649 vrai qu'on en parle beaucoup au cours de la préparation par  
650 contre la césarienne on en parle beaucoup moins. Pourtant...  
651 Je pense que c'est vraiment pour ne pas faire peur aux  
652 femmes enceintes parce qu'il y en a des très angoissées. J'en  
653 ai eu avec moi en préparation, pourtant des femmes dont ce  
654 n'était pas forcément leur premier enfant, effectivement on se  
655 dit heureusement que je ne suis pas comme ça parce que je ne  
656 sais pas comment je ferais. Oui ce sont peut-être plus les petits  
657 regrets comme ça. On aurait aimé être un peu plus informées  
658 sur certaines choses.

659 Donc ce qui manque, ce serait un suivi après  
660 césarienne pour pouvoir en discuter. Moi je sais que j'en  
661 discute facilement, j'ai discuté facilement de mon  
662 accouchement avec des amis, avec la famille. Mais je pense  
663 que tout le monde ne doit pas le vivre de la même façon, j'ai ce  
664 caractère là qui fait que je passe au dessus. Une personne qui

665 n'est pas si fonceuse que ça, qui est plutôt introvertie, je pense  
666 qu'elle aura du mal à en discuter et qu'elle ne le vivra peut-être  
667 pas forcément très bien. Le fait de n'avoir personne à qui en  
668 discuter... le fait de pouvoir en discuter justement, c'est vrai  
669 aussi avec un professionnel de la santé c'est quand même  
670 bien ! On ne fait pas forcément la démarche soi-même d'aller  
671 vers ces personnes là. Donc que quelqu'un vienne à vous pour  
672 en discuter c'est mieux, je pense.

673  
674 *Q : Parce que vous les difficultés dont vous auriez pu parler en*  
675 *en discutant avec quelqu'un c'était quoi ? Le retour à la maison*  
676 *qui était difficile ?*

677 Oui, il y a ça et aussi comment on a vécu justement  
678 l'accouchement. C'est vrai qu'à la maternité on vous dit  
679 souvent si vous avez besoin, on est là mais on n'ose pas  
680 demander. Je pense qu'il faudrait, enfin après je sais que ce  
681 n'est pas forcément facile dans les emplois du temps du  
682 personnel de prendre le temps de discuter avec les patients.

683  
684 *Q : Oui en plus en unité kangourou vous étiez un peu isolée*  
685 *parce que vous ce n'est pas une sage femme qui va venir, elle*  
686 *passé mais rapidement parce que c'est une unité détachée du*  
687 *service de suite de couche...*

688 Voilà, donc... Alors après peut-être qu'en unité normale la sage  
689 femme prend plus de temps pour discuter.

690  
691 *Q : Peut être parce que là ce n'est pas trop son secteur, c'est la*  
692 *pédiatrie*

693 En fait elle passe juste pour voir si la cicatrice ça va, les  
694 médicaments, le pansement.... Mais oui ça reste plus superflu.

## Entretien n°2

Le 23 Mars 2011

*Je suis accueillie par Mme B qui me propose un café. Nous sommes assises face à face sur les chaises du salon. Le mari de Mme B est au travail et sa petite fille est dans un couffin à côté de nous. Mme B est un peu stressée par l'entretien, elle a peur de ne pas parler suffisamment. Je la rassure en lui disant qu'il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse mais que je suis simplement là pour l'écouter me raconter son histoire.*

1 Q : Donc c'est bon on est parti, allez-y  
2 Alors donc Véronique B, 33 ans, secrétaire, et donc Louisa est notre  
3 premier enfant.  
4 Donc après, la grossesse c'est très bien passée, aucune nausée, pas  
5 de signe d'alerte ni de complications, voilà.  
6  
7 Q : Qui est ce qui a suivi votre grossesse ?  
8 C'est mon médecin généraliste, docteur A. J'ai une gynéco sur Nantes  
9 mais comme la grossesse c'est bien passée j'ai préféré rester ici au  
10 palais. Il n'y avait pas du tout de complication. Très belle aventure !  
11  
12 Q : Avez-vous fait de la préparation à la naissance ?  
13 Oui, tout à fait, donc j'ai été suivie auprès d'une sage femme, ici sur  
14 Gorge. Avec différents cours, je me suis retrouvé avec une amie, c'est  
15 plus facile à deux. J'ai juste été déçue... ça a été beaucoup de théorie  
16 et le jour de l'accouchement j'ai eu l'impression d'avoir tout oublié, de  
17 ne plus savoir pousser... on n'a pas fait assez d'exercice avec le  
18 ballon, on a survolé le truc, ça été juste sur un cours et un petit quart  
19 d'heure donc de ce côté là j'ai été un petit peu septique.

20  
21  
22  
23  
24  
25  
26  
27  
28  
29  
30  
31  
32  
33  
34  
35  
36  
37  
38  
39  
40  
41  
42  
43  
44  
45  
46  
47  
48  
49  
50  
51  
52

Quinze jours avant d'accoucher je suis tombée sur une émission qui s'appelle les maternelles. Le thème était « j'ai peur d'accoucher ». Ils disaient qu'on pouvait faire appel à la sophrologie, et tout ça, j'étais prête à acheter un CD s'il le fallait pour me rassurer, pour me relaxer, pour faire des exercices... Finalement je ne l'ai pas acheté, j'ai dit tant pis...

Q : On vous avait parlé de la césarienne, un petit peu ou pas du tout ?  
Pas du tout.

Q : D'accord.  
Par rapport à quoi ?

Q : Est-ce que vous aviez abordé le déroulement d'une césarienne à la préparation à la naissance, les possibilités pour l'aborder

Non, comment se passe une césarienne pas du tout. Je me suis retrouvée avec d'autres mamans en cours de préparation qui elles attendaient leur deuxième enfant. Donc c'est plutôt à travers leurs expériences qu'on a pu en savoir un peu mais pas grand-chose. Donc non on n'a pas du tout fait de cours là-dessus.

Q : Est-ce que c'est quelque chose qui vous a manqué ou vous ne voyiez pas trop l'utilité de parler de ça dans le cadre du cours ?  
Pas du tout, non parce que l'on part dans l'optique d'accoucher par voie basse, donc après...

Q : Est-ce qu'une fois qu'on a vécu une césarienne, on pense que c'est un thème qu'il faudrait aborder ?

On pourrait évoquer le point, maintenant chaque femme est différente et comme c'est le premier enfant on ne sait jamais trop comment ça se passe, quelles sont les contractions, quand partir... Tant qu'on n'a pas vécu la chose... Mais non c'est vrai que moi je parlais dans l'optique d'accoucher par voie basse.

53  
54 Q : *D'accord ! Donc le jour J, pourquoi est ce que vous êtes venue à*  
55 *l'hôpital ?*  
56 Parce que j'ai perdu les eaux, j'ai eu une fissure de la poche des eaux  
57 qui a été conféré juste quand je suis arrivée au CHU. Donc tout  
58 bêtement, je me suis levée, pas pour aller aux toilettes, pour venir me  
59 moucher, je n'avais pas de Kleenex sous le coude dans la chambre  
60 donc j'ai voulu venir dans le salon, et dans le couloir, je me dis  
61 « houlà ! Je fais pipi toute seule, c'est quoi ce truc ? ». Je ne savais  
62 pas ce que s'était, pas stressée du tout, je me suis dis « bon, je pense  
63 que ça doit être ça ». J'ai essayé d'analyser un peu, c'est un liquide  
64 qui ne sent pas, c'est neutre et puis sans odeur. Donc pas stressée,  
65 j'ai pris ma douche tranquillement et après je suis allée réveiller le  
66 papa. Sa première réaction a été « tu n'as pas mal ? ça ne te fais pas  
67 mal ? - Non, non pas du tout tu as pris ta douche ? – Oui, oui. ». Je lui  
68 ai dis « par contre toi tu as le temps de prendre ta douche. - J'ai le  
69 temps de prendre un café ? - Oui, oui, pas de problème. ». Donc le  
70 papa est venu carrément prendre son petit déjeuner, de toute façon on  
71 avait le temps, ça arrivait pas tout de suite. Et puis pendant que moi  
72 j'étais en train de me préparer dans la salle de bain et que lui était  
73 dans la cuisine en train de vider le lave-vaisselle (pour la petite  
74 anecdote) et je suis allée le voir lui dire « non, non mais on n'a pas le  
75 temps là, le lave vaisselle attendra plus tard. ». Donc on est parti de  
76 la maison à 5h, entre 3h30 et 5h on a pris notre temps. On est arrivé à la  
77 maternité, rendez-vous au 5<sup>ème</sup> étage, consultation, tous les examens  
78 et tout ça. Donc là on me dit : « Oui effectivement vous avez bien eu la  
79 fissure de la poche des eaux donc on vous garde. ». Donc on bascule  
80 en salle de pré travail donc il était 7h30 du matin et je n'avais toujours  
81 pas de contraction pour information. Donc très bien, la vie continue  
82 après on me garde. 13h30 : j'avais mal au ventre, c'était une douleur  
83 en continu, comme des règles mais c'était supportable. Après l'équipe  
84 me dit « ça vous fait des contractions? Ça vous fait des interruptions?  
85 C'est régulier ? - Non, non, c'est en continu et j'ai des douleurs mais

86 c'est supportable. ». Si bien qu'à 17h, étant donné que ça faisait plus  
87 de 12h que la poche des eaux avait fissuré, là ils se disent « on va  
88 vous mettre en proress pour vous faire déclencher les contractions. ».  
89 Alors comme ça a une durée de 24h, on ne savait pas trop quand est  
90 ce que ça allait se déclencher chez moi, donc ça c'est déclenché à  
91 21h le soir, le seul problème c'est que ce n'était pas des contractions  
92 travail. Donc en fait j'ai douillé jusqu'à 8h le lendemain matin. Pourquoi  
93 ils m'ont mit le proress, parce que mon col était déjà dilaté à 2 mais  
94 que comme le travail n'était encore pas commencé, ils ont voulu  
95 prendre cette méthode qui était plus douce. Donc ça été très galère  
96 toute la nuit, j'ai bien embêté Jean loup le stagiaire, mais bon moi  
97 j'avais vraiment des douleurs intenable, ils avaient beau me donner du  
98 CLAMOXYL, l'antibiotique pour ne pas qu'il y ai d'infection au niveau  
99 du placenta. DOLIPRANE, SPASFON, ils m'ont même donné de  
100 l'ATARAX, donc là ça m'a shooté à 23h30. 2h30 du matin je les ai  
101 appelés en leur disant que j'avais vraiment trop mal, il fallait vraiment  
102 faire quelque chose. Là ils n'ont rien pu me donner d'autre, il a fallut  
103 que j'attende encore 2h de plus pour le prochain monitoring. Ils m'ont  
104 conseillé de prendre des douches chaudes, j'ai pris 3 douches en 2h  
105 histoire de me soulager mais je ne savais plus quelle position  
106 prendre... 4h30, nouveau monitoring, le cœur de Lisa qui commence  
107 à s'emballer mais je n'avais toujours pas de contraction de travail, ça  
108 été vraiment très long, je me dis je souffre mais pour rien puisque ça  
109 n'agit pas. A 6H du matin JL me fait un touché vaginal et là il me dit  
110 « c'est bon pour moi vous avez bien les 3cm, vous pouvez aller pour  
111 la péridurale, pour moi c'est bon. ». L, la sage femme qui était de  
112 garde a voulu contrôler elle à son tour et me dit « non, non ce n'est  
113 pas tout à fait 3, il va falloir encore rester là. ». Donc c'est un faux  
114 départ, une fausse joie et puis ensuite j'ai eu un moment d'absence.  
115 Mon ami lui dormait dans la salle de repos au bout du couloir, je l'ai  
116 envoyé là-bas, il ne voulait pas rentrer à la maison non plus, il savait  
117 que ça n'allait pas arriver dans la nuit mais bon... J'ai due m'endormir,  
118 je ne sais pas ce qui c'est passé, j'ai due m'endormir, à un moment

119 donné je me suis réveillé en sursaut en disant j'ai trop mal, faites  
120 quelque chose et là je me suis trouvé avec plein de monde autour de  
121 moi : mon ami qui était revenu, l'équipe de nuit et l'équipe de jour. 8h  
122 du matin, ils se disent « bon bah c'est bon, bon ou pas bon on l'envoie  
123 en salle de naissance. ». Donc comme s'était pas tout à fait 3 à 6h, ils  
124 se sont dit c'est bon ça fait déjà 2h d'écoulées... . A 8h30 ils ont  
125 confirmé que s'était bien à 3 et qu'ils allaient poser la péridurale. J'ai  
126 eu à faire au docteur X, l'anesthésiste, donc là ça n'a pas été cool du  
127 tout. J'aime bien être préparé, comme une prise de sang ou quoi que  
128 ce soit, j'aime bien prendre ma respiration, être rassurée... voilà. Alors  
129 c'est sûr que quand on a la piqûre dans le dos on ne voit pas du tout  
130 ce que se passe. Il ne m'a pas du tout mis à l'aise, il ne m'a pas dit  
131 « attendez, c'est bon je vous pique ! », moi j'ai besoin d'être rassurée.  
132 Donc premier coup d'aiguille j'ai un petit peu sursauté, après il  
133 m'anesthésie la zone et ensuite il va pour me palper la zone pour faire  
134 la péridurale et là il commence à s'exciter oui c'est bon toutes les  
135 femmes sont comme ça , j'arrive pas à trouver sa zone, ça commence  
136 à bien faire ... S'était pas très rassurant et puis à un moment donné il  
137 me dit « c'est bon, c'est ma dernière tentative, c'est bon je vous pique  
138 dites moi juste 1,2,3 et je vous pique et ça ira mieux aussi de mon  
139 coté », je crois que ce soit pour lui ou pour moi, qu'on soit bien en  
140 phase. Et donc ça l'a fait, j'ai fini par m'excuser je suis désolée, je n'ai  
141 pas dormis de la nuit... non, non, ne vous inquiétez pas il y a une  
142 péridurale sur 3 qui ne marche pas, ce qui est rassurant.  
143 Après la péridurale, que du bonheur, j'ai pu dormir, j'ai pu être  
144 soulagée et le col se dilatait tranquillement, 3, 4, 5, 6 et de 6 à 8cm.  
145 Donc mon ami se dit super ! Le travail s'accélère et à 13h45, j'étais à  
146 9, le travail se faisait tranquille. Sauf que je suis restée bloquée à 9cm  
147 pendant plus de 3 heures. Donc à un moment donné ils ont voulu me  
148 mettre les pieds dans les étriers, ils ont voulu me faire du 4 pattes sur  
149 le lit, j'avais toujours pas envie de pousser. Enfin ils voulaient me  
150 mettre dans toutes les positions pour que ça avance. Moi je n'avais  
151 vraiment pas envie de pousser donc s'était pas faute de... Ils m'ont

152 mis un capteur utérin pour savoir si le travail se faisait toujours et le  
153 travail se faisait mais on constatait que s'était toujours bloqué à 9cm.  
154 A un moment j'ai eu une contracture au niveau de l'aine, une douleur  
155 atroce. Donc là j'ai fini par les appeler en disant mais ce n'est pas  
156 possible vous me mettez les pieds dans les étriers mais j'ai trop mal,  
157 je ne sais plus quelle position prendre et c'est là qu'on m'a dit que la  
158 produit de la péridurale n'avait pas dû agir partout et là en l'occurrence  
159 on m'a remis une dose. Je regarde mon ami et je dis écoute si leur  
160 solution c'est la césarienne, je crois que je vais dire oui parce que je  
161 ne me sentais plus, j'avais plus de force et je voyais ça tellement  
162 interminable que je voulais vraiment en finir je n'en pouvais plus. Donc  
163 j'aurais dit oui directement pour la césarienne. A 17h30 ils sont venus,  
164 ils m'ont dit qu'ils allaient peut-être prendre une autre solution et  
165 tenter un truc et une personne a dit non, c'est bon stop ! On arrête là,  
166 elle file en césarienne !

*Q : S'était qui cette personne ? Vous savez ? Un médecin... ?*

Une anesthésiste, une dame du bloc qui voulait tenter quelque chose  
mais je ne sais pas quoi et la personne qui m'a opéré...

*Q : Ce n'est pas grave, s'était juste pour connaître l'intervenant, si  
s'était un obstétricien, un gynécologue...*

Alors le chirurgien obstétricien s'était le docteur F, qui était présente  
avec quelqu'un d'autre. Docteur F est une gynécologue qui exerce à  
Châteaubriand et qui vient tous le mardi au bloc opératoire.

Donc c'est là qu'ils ont dit non, non, elle file pour une césarienne.

Donc on m'envoie au bloc opératoire. Et puis donc voilà 6h moins 20  
et la petite est née à 18h. Donc au niveau du bloc opératoire, moi il y a  
un truc que j'ai trouvé un peu inadmissible mais bon ça c'est mon avis  
personnel et j'ai eu une amie qui a accouché trois semaines avant moi  
et carrément au CHU qui a également subi une césarienne qui a eu le  
même ressenti que moi. Il y a dix personnes qui sont présentes dans  
le bloc, il y en a quatre qui s'occupent de vous et il y en a cinq qui

185 discutent qui papotent, qui racontent leurs vies juste derrière vous au  
186 niveau de la tête. Enfin je trouve ça un peu...et tu as passé de bonnes  
187 vacances ?... Moi je trouve ça un peu lamentable, je trouve ça  
188 inadmissible. Quand vous êtes là, ce n'est pas cool. Après c'est sûr  
189 qu'au moment de l'intervention j'ai saigné apparemment au niveau de  
190 l'utérus, donc ils parlaient de globe, ils parlaient de termes  
191 techniques, donc moi ça m'a un peu... on parle de sang, on parle de...  
192 donc pas cool du tout ! Puis donc voilà vous ne savez pas ce que c'est  
193 qu'un césarienne et tout ça et bon voilà, vous avez besoin de... même  
194 pour le personnel qui opère ou n'importe quoi, je pense qu'on a besoin  
195 de concentration. Je trouve ça un peu lamentable. Enfin bref !

196  
197 *Q : Vous pensez que le fait de, je ne sais pas, le fait peut-être d'avoir*  
198 *juste été préparé à... savoir juste comment se déroule un peu une*  
199 *césarienne, avoir des infos dessus... ça vous aurait été utile à ce*  
200 *moment là ?*

201 De savoir comment se passe une césarienne ?

202

203 *Q : Oui.*

204 Moi au niveau de l'opération... au niveau de l'acte en lui-même, non  
205 parce que bon bah voilà, je sais qu'on vous ouvre le ventre. Etant  
206 donné que j'avais déjà eu la péridurale ils m'ont fait une  
207 rachianesthésie donc c'est sûr qu'on se sent s'endormir tout de suite  
208 au niveau du bas ventre. Non la césarienne en elle-même non ; c'est  
209 plutôt l'environnement... donc étant donné que le globe saignait, on a  
210 voulu me faire une perfusion. Donc ils m'en ont fait une, donc j'avais  
211 les bras en croix, ils m'ont fait une perfusion de la main gauche. Ils  
212 n'arrivaient pas trouver mes veines. Donc il y avait déjà une première  
213 personne qui s'attaque, une femme, après je ne pourrais pas vous dire  
214 qui parce que moi j'avais les yeux fermés, j'entendais juste mais c'est  
215 tout. J'essayais d'aller ailleurs et alors les piqûres et moi ça fait deux.  
216 Donc bah attendez je vous pique, oui donc ok c'est bon, hyper  
217 concentrée donc je m'y reprends à trois fois et puis après, cette

218

219

220

221

222

223

224

225

226

227

228

229

230

231

232

233

234

235

236

237

238

239

240

241

242

243

244

245

246

247

248

249

250

personne là, dit à une autre de ses collègues « vas y prend le relais  
parce que moi je n'y arrive vraiment pas ! ». Elle s'y est prise trois fois  
quand même et trois fois ça fait hyper mal ! Et donc c'est vraiment...  
enfin voilà, vous entendez vraiment tout et enfin vous êtes à bout quoi,  
je veux dire au bout de 38h, vous en avez raz le bol, là on vous fait  
des réflexions « ouais j'y arrive pas », ça vous met en confiance quoi !  
Enfin donc je n'avais pas trouvé ça cool du tout. Après notre vécu  
c'est sûr que c'est notre histoire, enfin on va dire voilà la petite est là,  
tout va bien ! On va dire qu'on oublie vite, parce qu'au final c'est que  
du bonheur mais bon c'est vrai que des fois c'est... je ne sais pas  
comment m'exprimer mais c'est... Je ne sais pas. C'est vrai que  
quand on recalcule un petit peu tout ce qui nous est arrivé, finir  
comme ça... c'est vrai que s'était beaucoup... je ne pensais pas que  
j'aurais vécu un accouchement aussi long quoi, je ne pensais pas que  
ce soit aussi long comme ça, plus de 38h... pour finir tout ça en  
césarienne. Après c'est sûr que chaque personne est différente. Pour  
le deuxième j'espère que ça ira beaucoup mieux. C'est vrai que pour  
une première fois, autant la grossesse c'est super bien passée autant  
l'accouchement... j'ai été soulagé d'avoir eu la césarienne parce  
qu'après je me dis, il y aurait peut-être pu avoir d'autres complications  
alors que la petite était dans une bonne position, le bassin, il n'y avait  
aucun soucis pour l'engagement enfin tout se présentait bien. Mais  
bon...

*Q : Donc la césarienne ce n'est pas du tout quelque chose que vous  
avez mal vécu ?*

Mis à part les désagréments du personnel, oui

*Q : Que s'est il passé ensuite ?*

Alors ils ont sorti le bébé, ils ont du l'emmener parce que Lisa à peu  
près à 6 mois de grossesse avait le okay, donc ils ont du l'intuber je  
pense pour lui enlever je pense pas mal de liquide amniotique. Et puis  
après ils sont venu me la présenter. Et après elle a été mise en

251 couveuse en attendant mon arrivée. Voilà, donc le papa a été déçu  
252 parce qu'il n'a pas pu lui faire de peau à peau parce que ce jour là il y  
253 a eu six césariennes et moi j'étais la cinquième à six heure le soir.  
254 Donc ça été une journée très compliquée pour eux, beaucoup  
255 d'imprévu, ça été une journée assez intense pour l'équipe qui était là  
256 ce jour là.

257  
258 *Q : et le papa, comment a t'il vécu le fait que vous ayez une*  
259 *césarienne ?*

260 Il s'est mis à pleurer quand il m'a vu partir au bloc parce que c'est  
261 super intense, c'est quelqu'un qui est super sensible. Et donc voilà, il  
262 voit sa femme partir. Donc lui sa première question quand je suis parti  
263 et que j'ai entendu ça été « quand est ce qu'elles reviennent ? ». Donc  
264 c'est là que le personnel lui a dit « écoutez vous aurez votre enfant  
265 dans un petit quart d'heure dans les bras et votre femme revient dans  
266 une heure. ». Déjà il s'est senti rassuré parce qu'il avait un timing,  
267 déjà ce n'est pas elles partent et je ne sais pas quand je les revois.  
268 C'était très dur pour lui et puis après, quand il a vu Lisa dans la  
269 couveuse, bon bah ça y est ! Il pensait pleurer, finalement il n'a pas  
270 pleuré du tout parce qu'il voulait... enfin il a eu l'effet à retardement en  
271 fait et puis il ne se sentait pas papa temps qu'il ne l'avait pas dans les  
272 bras non plus. Donc à défaut de ne pas avoir fait le peau à peau, il a  
273 pu faire en présence d'une personne, d'une auxiliaire je pense, donc  
274 elle lui a fait un premier shampoing, juste histoire de lui enlever le  
275 sang, et puis il a pu l'habiller. Voilà, il s'est senti un petit peu  
276 concerné ! Donc voilà.

277  
278 *Q : Donc après vous êtes revenue ?*

279 Donc moi je suis revenue à 19h dans la salle de réveil. Etant donné  
280 que j'ai eu des complications de saignements etc... ils ont du me  
281 garder 5h en salle de réveil au lieu de 2h habituellement. Donc là ça  
282 été très long ! On savait que je ne serais pas remonté à la chambre  
283 avant minuit et demi / une heure du matin. Là c'est pareil, il y a

284 quelqu'un du service qui dit à mon conjoint à 23h30 bon bah écoutez  
285 monsieur, il est tard, vous rentrez chez vous !. Là, Stéphane l'a un  
286 peu mal pris, même moi je m'y suis mise attendez, les valises sont  
287 dans la voiture, Stéphane ne connaît pas le numéro de la chambre, il a  
288 passé 2 jours ici, on est plus à 2h près !, non mais c'est vraiment  
289 rentrez chez vous..., ah bah les valises, ce n'est pas grave, vous allez  
290 les laisser dans le sas de l'entrée et les valises suivront avec le lit,  
291 votre femme, votre fille et puis vous pouvez nous faire confiance, vous  
292 pouvez rentrer chez vous, vous en avez grand besoin. Alors qu'on  
293 avait rien demandé, ça n'a pas été cool... Donc non, Stéphane a dit  
294 non, c'est bon, je reste et puis donc après ça a trainé un peu, le temps  
295 d'avoir le numéro de la chambre, il voulait avoir le numéro de la  
296 chambre, enfin bon, bref ! Donc j'intégrais la chambre il était 1h30 du  
297 matin. Le papa est rentré, Lisa s'est retrouvée en couveuse à 3h du  
298 matin. Parce qu'elle avait beaucoup de mal à se réchauffer, elle avait  
299 36,3°C et ils ont préféré la mettre en couveuse et continuer à lui  
300 aspirer les glaires, voilà.

301  
302 *Q : D'accord, donc la première nuit s'est déroulée lorsque vous êtes*  
303 *rentrée dans cette nouvelle unité, en suite de couche. Comment ça*  
304 *c'est passé la suite ? Vous deviez être perfusée j'imagine, vous aviez*  
305 *dû décider d'allaiter je suppose à l'avance.*

306 Oui, tout à fait, s'était déjà un désir d'allaiter, donc elle a été mise au  
307 sein dans la salle de réveil et puis après dans la chambre, j'ai été prise  
308 en charge aussi bien par une sage femme que par une auxiliaire de  
309 puériculture et puis... C'est vrai que la nuit a été courte, entre 2h et 7h  
310 ça été très court. Mais non, hors mis que Lisa soit allé en couveuse à  
311 3h du matin, non je... Première nuit, les deux personnes qui nous ont  
312 accueilli, moi j'en garde un très bon souvenir, il s'agit de Gaële et  
313 l'autre personne je ne sais pas qui c'est. Mais Gaële a été géniale !  
314 Donc moi je me suis dis tiens la couveuse, c'est clair elle va partir !, en  
315 fait non les couveuses sont mises en places directement dans les  
316 chambres et c'est rassurant d'avoir sont bébé directement avec

317 soi. Mais ça a été frustrant, effectivement, le fait d'être perfusée,  
318 sondée pendant 48h, c'est frustrant de ne pas pouvoir prendre son  
319 enfant... d'être maman mais de déranger tout le temps, c'est l'heure  
320 de la tétée, ça par contre c'est frustrant oui. Mais bon sinon, non je  
321 trouve qu'on s'en remet bien d'une césarienne, je pensais que ça allait  
322 être plus long que ça, là j'ai pu vite être mise sur pied.

323  
324 *Q : D'accord, et après vous êtes donc revenue ici ?*

325 Alors oui, ça n'a pas été simple puisque je suis restée 6 jours, enfin je  
326 suis restée... entre le moment où on est arrivé au CHU et notre départ  
327 on a passé 7 jours en fait au CHU parce que Lisa ne prenait plus de  
328 poids, en fait elle est descendue à 3,4kg le vendredi. Donc pour moi le  
329 vendredi soir, la gynécologue me dit, il n'y a pas de soucis pour vous,  
330 tout dépendra pour elle. Donc on nous a annoncé samedi voire  
331 dimanche, et puis finalement Gaële nous annonce dimanche matin  
332 c'est bon c'est noté dans votre dossier, vous sortez aujourd'hui !, donc  
333 chouette ! Le papa charge les valises et tout ça. Puis à 11h Anne-Lise  
334 la sage femme me dit bon c'est bon je vais chercher le carnet de santé  
335 de Lisa et c'est bon ! et puis quand elle est revenue elle me dit non  
336 elle n'a pas prit de poids, vous restez je fais vous rigolez ou quoi ? J'ai  
337 plus d'affaire j'ai plus rien.... Donc le papa a tout re-déchargé la  
338 voiture. On m'a demandé de tirer mon lait le dimanche soir et en fait  
339 elle a prit 200 grammes en une nuit donc s'était feu vert le lundi.

340  
341 *Q : Pourquoi avez vous tiré votre lait ? Parce que vous lui aviez*  
342 *donné le biberon ?*

343 On lui a donné le lait au biberon oui. Et puis finalement moi je continue  
344 à tirer mon lait ici, à la maison et je lui donne un complément de tétée  
345 le soir et pour que ce soit plus facile aussi pour moi, le biberon la nuit.  
346 Et puis pour que le papa aussi puisse s'investir donc il donne le  
347 biberon du soir. Là il vient de reprendre le travail donc il a stoppé le  
348 biberon de nuit mais sinon oui c'est beaucoup plus facile. Et puis elle

349 ne fait pas trop la différence entre le sein et le biberon du moment  
350 qu'elle a mangé, c'est bon.

351  
352 *Q : La naissance de Lisa, par césarienne, vous l'avez plutôt bien*  
353 *vécue ? .*

354 Oui très bien, au contraire s'était un soulagement, une délivrance, tout  
355 ce qu'on veut !

356  
357 *Q : ça ne vous a pas empêché de créer des liens avec votre enfant, il*  
358 *n'y a eu aucun problème par rapport à ça...*

359 Non.

360  
361 *Q : Par contre ce qui vous a dérangé le plus s'était l'ambiance*  
362 *pendant l'opération et puis un petit peu après au niveau de*  
363 *l'organisation du service avec votre conjoint quant il a fallut qu'il*  
364 *rentre...*

365 Oui c'est surtout ça qui nous a dérangé après, moi je suis tombée sur  
366 une auxiliaire de puériculture, je n'ai pas retenu son prénom, je n'ai  
367 même pas osé lui demander parce que bon... autant tout le personnel  
368 je demandai le prénom à tout le monde, comme tout le monde  
369 s'appelle par son prénom, voilà s'était un climat de confiance ! Autant  
370 c'est pourquoi ?, bah oui super ! Excusez-moi de vous déranger...  
371 Enfin je ne sais pas, c'est pas... bon voilà il y en a une ça ne passait  
372 pas du tout, je ne sais pas si s'était réciproque ou quoi en tout les cas  
373 ça n'a pas été simple.

374  
375 *Q : Et donc quand vous êtes revenue à la maison, comment ça s'est*  
376 *passé ?*

377 Moi je m'en suis bien remise, c'est sûr que les contraintes d'avoir une  
378 césarienne, c'est le port des bas de contentions, alors en fait je n'ai  
379 pas eu le temps de lire du tout à la maternité donc j'ai lu les petits  
380 bouquins qu'on vous donne retour à la maison et tout ça et là je vois  
381 bas de contentions : 6 semaines, ah moi je croyais que ça s'arrêterait en

382 même temps que les piqûres. Donc voilà il y a une infirmière qui est  
383 venue à domicile, ça c'est fini depuis une semaine. Voilà, prises de  
384 sang... ça a été un peu fatigant.

385  
386 *Q : C'est une petit peu embêtant une fois qu'on a accouché d'être*  
387 *resuivi comme ça ?*

388 Re-suivi et puis bon la cicatrice par contre. Enfin voilà, la sage femme  
389 a voulu commencer à m'enlever le pansement et puis finalement elle a  
390 arrêté et moi ça continu à me tirer un petit peu et il y a une douleur qui  
391 reste, sous la douche, là j'ai fait les magasins lundi, 1h de course...  
392 voilà ça me tire encore un peu dans le bas du ventre. Mais c'est vrai  
393 que c'est un vrai petit passe-temps, on ne voit pas le temps passer  
394 avec un enfant, j'ai beaucoup de mal à prendre du temps pour moi,  
395 me reposer... donc je délègue, belle maman a voulu se proposer de  
396 faire le repassage hier, j'ai dis oui. C'est vrai qu'au bout d'un  
397 moment... bon des visites on n'en a pas trop eu à la maison, parce  
398 que tout le monde a voulu qu'on prenne nos marques aussi donc...  
399 c'est important. Voilà, le retour à la maison, il faut prendre ses  
400 repères, c'est vrai qu'on a tout sous le coude quand on est dans une  
401 chambre à la maternité après il faut se réorganiser ici chez nous.

402  
403 *Q : D'accord, alors j' imagine que ce n'est pas trop la préoccupation du*  
404 *moment, par rapport à un autre accouchement, le fait d'avoir eu une*  
405 *césarienne est ce que c'est quelque chose qui vous rend plus forte ?*  
406 *Ou est ce que c'est quelque chose qui vous fait peur ? Après ce que*  
407 *vous avez vécu ?*

408 Pas du tout, je suis prête à revivre, pas tout de suite, le papa a dit  
409 qu'on allait attendre quand même. Mais je veux dire, c'est vrai que  
410 s'était... enfin il y en a qui choisissent d'avoir une césarienne, moi ça  
411 n'a pas été un choix mais si s'était à refaire bon, pas un  
412 accouchement de 38h ça c'est sûr, c'est clair que je ne voudrais pas !  
413 Maintenant, les contractions je sais ce que c'est, les trucs réguliers et  
414 douloureux et tout ça... Déjà pour une prochaine grossesse et tout ça,

415  
416  
417  
418

419  
420  
421  
422  
423  
424  
425  
426  
427  
428  
429  
430  
431  
432  
433  
434  
435  
436  
437  
438  
439  
440  
441  
442  
443  
444  
445  
446  
447

on a déjà un premier vécu donc étant donné qu'il y a déjà eu du travail  
de fait, on est mieux préparé et s'il fallait repasser via une césarienne,  
il n'y a pas de soucis, pour moi c'est feu vert. C'est clair et net.

*Q : Bon, c'est une belle aventure, je suis contente que pour la maman*  
*ça ce soit bien passé et que ce soit bien accepté. Après peut-être*  
*aussi, je pense que c'est plus frustrant quand on a une césarienne et*  
*qu'on a pas le trop le temps de se mettre au travail ou que c'est en*  
*tout début de travail... Les choses vous les avez quand même vécu,*  
*même si ça été dur ! Il y a quand même des éléments que vous avez*  
*ressenti et du coup on réalise... enfin je ne sais pas c'est mon opinion.*  
*Que pensez vous par rapport à ça, si vous aviez eu une césarienne*  
*tout de suite au tout début du travail. Peut-être que ça change aussi la*  
*donne.*

Ah oui, ça c'est sûr, parce que c'est vrai qu'on souffre et au final il n'y  
a pas de travail et ça se déclenche pas normalement donc bah la  
solution de facilité, et pour moi et pour le personnel : une césarienne  
tout de suite. Donc là quand on se dit que votre bébé arrive dans un  
quart d'heure, vous vous dites c'est magique ! Pourquoi on ne l'a pas  
fait avant. Enfin voilà, moi c'est vrai que l'étape souffrance, l'étape  
entre 21h et 8h du matin, ça je n'ai pas envie de le revivre, le  
propess ... franchement, je préfère avoir, parce qu'apparemment il y  
a une autre méthode pour déclencher les contractions, ce que ma  
copine a eu c'est sous perf'. Ils vous injectent un produit et tout ça et  
là vous avez mal, c'est tout de suite. Elle ça a marché pendant 4h  
pareil, elle a souffert pendant 4h avant d'avoir la péridurale mais elle  
s'était 4h ! Moi s'était 11h ! Enfin ça a été deux expériences  
différentes. Et puis elle, elle a eu une césarienne parce qu'il était mal  
engagé dans le bassin en fait.

*Q : Et vous vous savez du coup pourquoi est ce que votre col...*  
Non, et je pense qu'on ne le saura jamais !

448 Q : *et la douleur, elle est partie au niveau de l'aine après ?*  
449 Ah bah avec l'anesthésie, carrément ! En gros s'était un soulagement  
450 de ce coté là, parce que je me dis que si on avait continué à  
451 s'acharner, j'aurais accouché, déjà le 2 mars vers 18h sachant que ça  
452 n'arrive pas tout de suite une fois qu'on est dilaté complètement...  
453  
454 Q : *Il faut une heure ou deux.*  
455 Nous, on nous avait dit 3h...  
456  
457 Q : *Après une dilatation complète... après ça dépend comme la tête*  
458 *du bébé est fléchie, si il regarde en haut ou en bas. En général une*  
459 *fois qu'on est à 10cm de col, le bébé s'engage dans l'étage tout au*  
460 *dessus, le temps qu'il descende il faut une heure, 2 heures maximum.*  
461 *Après de toute façon on ne laisse pas plus de temps, on laisse*  
462 *pousser et après si le bébé n'avance plus on peu utiliser un instrument*  
463 *pour l'aider à trouver son chemin dans le bassin : une ventouse ou un*  
464 *forceps.*  
465 D'accord, elle, elle a eu les ventouses pour son fils et puis ça n'a pas  
466 marché donc s'était césarienne direct... Mais bon, au final c'est que  
467 du bonheur, franchement ! On se dit qu'elle n'a pas souffert non plus,  
468 qu'on est venu la chercher dans sa bulle.  
469  
470 Q : *et du coup, le fait de... parce que vous me disiez, je ne sais plus*  
471 *comment on pousse et tout ça mais on a essayé de vous faire pousser*  
472 *ou pas ?*  
473 Je pense qu'on a dû passer 5mn sur les deux modes de poussée. Je  
474 ne voulais pas forcer.  
475  
476 Q : *A 9cm on a essayé de vous faire pousser ?*  
477 Non, je pensais que s'était par rapport aux cours de préparation à  
478 l'accouchement.  
479

480 Q : *Ah oui pendant les cours ! On n'arrive pas trop quand on n'a pas*  
481 *l'envie...*  
482 Voilà moi je n'avais pas envie de pousser, je n'avais pas envie  
483 d'accoucher aujourd'hui quoi ! Enfin voilà, c'est le fait de ne plus savoir  
484 parce que pas assez pratiquer donc voilà j'avais une appréhension de  
485 ce coté là. Valérie la sage femme, donc c'est elle qui faisait partie de  
486 l'équipe de jour le mardi, qui était présente dans la femme de pré  
487 travail et c'est là que je lui ai dit, je lui ai dit ma crainte. Je lui ai dit j'ai  
488 peur, grosse panique à bord, des nausées, vraiment pas envie d'y  
489 aller quoi ! Et c'est ce que je lui ai dit, je lui ai dit « je préfère être  
490 franche, j'ai suivi des cours de préparation à l'accouchement, j'ai  
491 l'impression de ne pas savoir, de ne pas gérer les contractions » et je  
492 stressais en plus, je n'étais pas du tout zen. Je disais à mon ami « oui  
493 il faudra qu'on gère au niveau du souffle, que je sois bien, que je sois  
494 zen »... et voilà ce n'était pas facile parce que lui il se sentait  
495 impuissant, moi j'avais mal enfin bon ça été...oui et puis stressée pour  
496 « ça y est je ne vais pas y arriver ». Je pense qu'on a besoin d'être  
497 mise en confiance mais bon, après de là a avoir une famille  
498 nombreuse non (rire). Deux petits bouts déjà ce sera pas mal je crois.  
499  
500 Q : *On peut dire que déjà le fait d'avoir une césarienne là ça ne vous*  
501 *empêche pas pour le prochain, d'accoucher par voie basse. Il n'y a*  
502 *pas de raison.*  
503 Non, s'il est déjà bien avancé le travail, ce sera déjà beaucoup plus  
504 facile ! Pour le petit frère ou la petite sœur !

## Entretien n°3

Le 23 Mars 2011

*Mme D me téléphone pour me dire qu'elle aura un quart d'heure de retard, je m'assois dans la cour au soleil en attendant. Mme D arrive en voiture avec son conjoint et leur petite fille. Ils me saluent et m'accueillent dans leur appartement. Mr D reste dans le salon, il prépare le repas, Mme D m'emmène dans un petit bureau, elle y installe deux chaises, leur petite fille qui dort à côté de nous dans un cosy puis elle ferme la porte.*

1 Q : Alors dans un premier temps je vais vous demander de vous  
2 présenter, me donner votre nom de famille, votre prénom, si c'est  
3 votre premier enfant ou pas, votre âge, votre profession, me parler de  
4 votre vie, de votre grossesse et de votre ressenti sur ce que vous avez  
5 vécu...

6 Alors, je suis Martina C, l'âge, j'ai 45ans et c'est mon premier enfant,  
7 la profession je suis professeur en université. Voilà

8  
9 Q : D'accord, vous êtes d'origine...  
10 Italienne, d'où le petit accent.

11  
12 Q : D'accord, ok très bien. Est-ce que vous pouvez me raconter  
13 comment s'est passée votre grossesse ? Elle a été suivie par un  
14 gynécologue ? Une sage femme ?

15 Oui, on a été suivi par un gynécologue. Normalement en Italie c'est  
16 comme ça, c'est le gynécologue qui suit la grossesse. Après à partir  
17 du 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> mois j'ai eu le premier contact avec le CHU de Nantes, on  
18 commençait à envisager de venir accoucher ici, je travaille en Italie  
19 donc on est toujours en déplacement. Et en suite j'avais pensé d'avoir

20 un contact avec le CHU puisque j'étais souvent en Inde et je me suis  
21 dis « on ne sait jamais si ça arrive les choses... » il faut mieux prévoir.  
22 Et donc j'ai fais la première visite, je pense en décembre et après en  
23 janvier on avait déjà pris la décision pour moi d'accoucher ici. Et donc  
24 la dernière échographie a été faite à Nantes. La grossesse c'est très  
25 bien passée, en effet, j'ai pu voyager tout le temps, c'est déjà une  
26 grande chose. Mais par contre à partir de la fin de décembre, début  
27 janvier, il y a eu un vrai changement, j'ai commencé à être très  
28 fatiguée, à avoir des petits soucis, des choses de positionnement du  
29 corps. Je suis passée d'une situation un peu facile où le 18 décembre  
30 j'étais encore en vélo en ville à faire beaucoup de choses, à  
31 commencer à être plus restrictif par rapport à l'énergie que je mets. Et  
32 en plus la visite que j'ai fais pour le 8<sup>e</sup> mois, m'a amené vu les avis de  
33 Mr P à commencer à avoir un peu plus de repos, être suivi par une  
34 sage femme, 3 fois par semaines ici à domicile.

35  
36 Q : Parce que le col était un peu ouvert ?  
37 Non, enfin après s'était un peu ça le problème. Le col était fermé mais  
38 moi j'avais cette sensation d'être fatiguée, il y avait des risques de  
39 contractions, en plus quelques inquiétudes liées à l'écho fait ici qui  
40 avait remis en cause le moment du terme. Donc pour l'Italie le terme  
41 était le 4 mars, l'accouchement, pour la dernière échographie, ce qui  
42 doit être la dernière échographie faite ici s'était plutôt le 15. C'est une  
43 grosse différence. Malheureusement il y a eu une chose un peu  
44 désagréable, c'est-à-dire que je suis tombée par moi-même, une  
45 chute, je n'ai pas eu de tourment de tête ou autre chose,  
46 simplement je n'ai pas vu le trottoir qui était juste en face ici à la  
47 maison. Et donc je suis tombée, j'ai pensé de très bien protéger le  
48 ventre et en effet j'ai eu plusieurs contusions sur toute la partie droite  
49 mais je suis allée quand même au CHU faire voir et là ils m'ont dit que  
50 la procédure était en contrôle pour 48h, qui après son devenu 5 jours  
51 puisque après on a commencé à avoir des échographies échodopler

52 qui donnaient une vitesse hystolique de l'activité cérébrale avec des  
53 paramètres qui étaient anormales et par contre les résultats des prises  
54 de sang étaient dans le sens négatif donc qui ne donnaient pas de  
55 soucis. Donc je suis restée à l'hôpital dans une situation un peu...  
56 psychologiquement un peu compliquée pour moi. Il y avait des  
57 analyses qui disaient un jour que tout allait bien et l'écho qui me disait  
58 par trois fois des paramètres hors-normes. Après 5 jours avec les  
59 médecins et moi et mon mari on a décidé de sortir de l'hôpital mais en  
60 effet dans une situation avec les paramètres de l'écho étaient  
61 considérés inexplicables. Donc toujours avec une peu de suspicions  
62 par rapport à cette vitesse systolique. Le suivi était de voir à domicile  
63 les sages femmes trois fois par semaine pour faire le monitoring, qui  
64 se sont très bien passés et une fois par semaine j'allais au CHU au  
65 service intensif de grossesse pour encore faire des échodoplers qui  
66 après ont pu me donner des paramètres normales. Et donc ce qu'on  
67 avait envisagé, c'est-à-dire anticiper le moment de l'accouchement  
68 puisque si il y avait une fatigue et des problèmes sur la vitesse comme  
69 on avait dit et c'est non, c'est bien passé mais jusqu'à un dernier  
70 moment s'était un suivi de monitoring un peu continu etc. Et à la fin de  
71 Février j'ai eu l'impression d'avoir eu la rupture des eaux et donc je  
72 suis allée à minuit à l'hôpital en effet s'était ça, même si ce n'était pas  
73 une chose complète, comment dire une petite fissure. Et là donc je  
74 suis restée à peu près pendant 4h en effet, avec des contractions qui  
75 devenaient de plus en plus importantes et le dernier jour j'avais des  
76 contractions plus ou moins douloureuses. Surement que les dernières  
77 à partir de l'après midi du premier mars s'était vraiment très fort, le  
78 monitoring était plus en continu et je pense qu'à partir du matin,  
79 puisqu'il n'y avait pas encore une grande dilatation et en plus le col de  
80 l'utérus n'était pas... Il y avait encore de la longueur. Ils m'ont mis un  
81 produit pour forcer, anticiper, aider les contractions.

82  
83 *Q : S'était dans le vagin ?*

84 oui, dans le vagin. Et au début ça ne fait rien, et moi qui était au lit je  
85 pensais que marcher dans la chambre pour voir si ça commençait à  
86 provoquer quelque chose, en effet ça commençait à provoquer des  
87 contractions vraiment douloureuses sûrement qui au bout d'un  
88 moment sont devenues insupportables, vraiment des douleurs  
89 insupportables, très très fort et je n'arrivais plus à tenir. Je pense mais  
90 ça c'est mon point de vue que je suis tombée un peu au mauvais  
91 moment de l'organisation, c'est-à-dire si j'ai bien compris après, qu'il y  
92 avait plusieurs interventions d'urgence dans la journée. Et la sage  
93 femme qui était là a commencé à venir après 40mn ou 50mn. Et en  
94 plus il était évident que peut-être je n'arriverais pas à avoir la dilatation  
95 suffisante pour avoir la péridurale et moi je rêvais avoir la péridurale.  
96 Du moins je me rappelle que je commençais à prier que je voulais  
97 l'anesthésie, que je voulais la césarienne, que je voulais la péridurale  
98 et avec la souffrance et la douleur que j'avais je ne voulais pas  
99 accoucher dans cette situation de douleur totale et avec aucun control  
100 en plus les contractions étaient, très rapprochées et donc je n'arrivais  
101 pas à trouver un moment de soulagement et même les exercices de  
102 respiration etc ne m'aidaient pas pendant les contractions. Par contre  
103 augmentaient le niveau de douleur, donc je commençais à m'arrêter  
104 de respirer pendant les contractions. Et le souvenir que j'ai qu'à un  
105 moment la sage femme est venue elle m'a vu, elle m'a dit « vous avez  
106 deux doigts de dilatation, je vais demander au médecin si c'est  
107 suffisant ou pas ? » Et l'heure tournait, elle est revenue me dire que  
108 s'était suffisant et moi je commençais à perdre complètement la raison  
109 et le bon contact avec mon mari et les personnes qui sont là puisque  
110 j'ai dû sûrement crier. Après le souvenir que j'ai, nous nous sommes  
111 retrouvés dans une autre pièce où j'attendais la péridurale mais en  
112 effet le monitoring qu'ils ont fait a mis en évidence que le cœur de la  
113 petite commençait à être en souffrance et après aussi probablement  
114 mon cœur. Et donc il y a un médecin qui a dit « il faut faire une  
115 césarienne, il faut faire vite ! ». Moi je n'ai pas bien compris ce

116 passage là, je sais qu'on n'avait pas décidé moi et mon mari s'il serait  
117 dans la salle d'accouchement puisque je n'avais pas beaucoup envie  
118 de ça. Je n'avais pas beaucoup envie de ça, je n'avais pas envie de  
119 faire voir dans un moment très particulier qui... même si, il a deux  
120 filles et il a toujours assisté aux accouchements et il avait envi de ça  
121 mais pour moi s'était une chose... je ne savais pas prendre la  
122 décision, on s'était dit, on verra au moment si je me sens prête à faire  
123 cette chose. Par contre je me suis retrouvée, c'est le souvenir que j'ai  
124 de temps en temps, je me suis retrouvée à être épilé en face de lui,  
125 avec cette sensation douleur qui augmentait. Après les derniers mots  
126 que j'ai entendu c'est mon mari, s'était tu as bien compris, ce n'est  
127 rien, puisqu'on pouvait penser que j'étais complètement hors de  
128 raison... «Tu as compris ? je lui ai fais oui et après j'ai été transporté  
129 dans plusieurs lits, plusieurs salles pour faire cette césarienne. J'en ai  
130 un souvenir vraiment terrible.

131  
132 *Q : Alors raconter moi, vous étiez complètement endormie ou pas du*  
133 *tout ?*

134 Pas du tout, quand j'étais dans la salle je tremblais un petit peu, je  
135 tremblais de tout le corps, je tremblais beaucoup, s'était des  
136 tremblements que je n'arrivais pas à arrêter et je me suis bien rendu  
137 compte qu'ils étaient en train de me faire la piqûre donc j'essayais de  
138 lui permettre d'être rapide, j'ai compris qu'il y avait des soucis. Je  
139 voulais participer de quelque façon et aider le médecin. J'ai entendu le  
140 médecin dire avait deux personnes qui étaient à coté de moi qui me  
141 donnait la possibilité d'être tenu, qui n'arrivait pas à trouver l'espace je  
142 ne vois rien, je ne vois rien ! Il faut la retenir.. Et moi j'avais envi de me  
143 fermer mais c'était impossible. J'avais des douleurs partout, je ne  
144 pouvais pas en plus j'avais des tremblements et surtout s'était des  
145 tremblements qui me donnaient des contractures musculaires et  
146 même ça je n'arrivais pas à me faire tu tiens maintenant ! et ça à durer  
147 tout le temps de la césarienne et même des heures après. Donc s'était

148 vraiment étrange, j'ai vu mettre la toile verte, et j'avais très envie  
149 d'être quand même là c'est-à-dire de participer, de comprendre  
150 quelque chose et en plus savoir si elle sortait bien ou pas. Mais en  
151 effet la partie dessus continuait à trembler et j'avais peur de  
152 compliquer la situation et en bas j'ai sentis qu'il y avait deux femmes  
153 qui faisaient la blessure comment dire la ligne, l'ouverture. Et après j'ai  
154 le souvenir d'un homme qui était derrière moi qui je ne sais pas devait  
155 être l'anesthésiste qui me comment dire poussait sur le ventre et avec  
156 toutes mes dernières forces j'essayais d'être là pour comprendre si  
157 elle sortait bien. Après j'ai entendu un cri mais je ne voyais pas la  
158 petite et je ne savais pas, je me suis dis « est ce qu'on peut entendre  
159 le cri même si elle n'est pas sortie totalement du ventre ? Ou est ce  
160 qu'il y a encore des choses à faire... ». Ça me semble d'un moment  
161 très long jusqu'au moment où quelqu'un, une dame est venue à coté  
162 de moi, je lui demandais en italien car c'était la première chose qui  
163 était sortie, Isabelle et j'ai vu qu'elle me regardait comme ça (sourire).  
164 Elle va bien, elle est bien et elle m'a dit oui et après rien, je suis resté  
165 là. Ce que je regrette aussi, d'abord d'être arrivée à la césarienne que  
166 je n'avais pas prévu et je ne m'étais pas préparé à ça.

167  
168 *Q : Justement est ce que vous avez suivi de la préparation à la*  
169 *naissance ou pas ? Vous aviez eu le temps ? En Italie ou en France ?*  
170 *oui, en France.*

171  
172 *Q : D'accord, et vous n'aviez pas parlé de la césarienne ?*

173 Non, pour moi s'était la situation exceptionnelle, jusqu'au dernier  
174 moment j'avais toujours pensé accoucher avec... pas au début de la  
175 grossesse puisque j'avais pris en considération la césarienne, pour  
176 l'âge et d'autres raisons. Mais après les dernies temps, c'est-à-dire le  
177 temps où on commence vraiment à se préparer etc... tout le monde  
178 me dit, « il n'y a pas d'empêchement d'accouchement naturel » donc  
179 je n'avais pas pris vraiment de renseignement sur la césarienne. Donc

180 d'abord ça et en plus la césarienne moi je l'avais toujours vu comme  
181 une possibilité... maintenant que je l'ai fait j'ai une autre vision, mais je  
182 l'avais vu comme une possibilité d'arrivé sans douleur, à vivre  
183 vraiment des moments bien, être bien à voir sortir la petite en plus ou  
184 moins trente secondes après et de vivre sans souffrance le moment.  
185 Mais moi je l'ai vécu avec douleur, à savoir l'impossibilité de participer  
186 et en plus peut-être que ce n'est pas un bon souvenir, je ne peux pas  
187 dire. Mais je ne sais pas si c'est pour les conditions où j'étais, les  
188 conditions physiques de douleur ou pour le fait que j'étais une  
189 italienne, je ne sais pas comment se passe normalement la  
190 césarienne mais le souvenir que j'ai qui n'est pas comme dans les  
191 films, quand on te dit « il est né, il va bien, nous allons en faire ça,  
192 maintenant qu'il est né nous allons vous soigner et après vous allez  
193 pouvoir la voir... ». Personne ne m'a dit qu'elle était née, qu'elle était  
194 sortie, qu'elle était bien...

195  
196 *Mme D se met à pleurer.*

197  
198 ...C'est encore très compliqué pour moi de revivre ces moments là.

199  
200 *Q : Mais je vous comprends, c'est dommage. Et vous pensez déjà que*  
201 *s'il y avait eu une information qui avait été donné, juste une*  
202 *préparation, si on avait abordé le thème, si on avait plus insisté. Parce*  
203 *que ce n'est pas vous, ce n'est pas à vous d'aller chercher*  
204 *l'information, c'est à nous de vous la donner. Déjà est ce que vous*  
205 *pensez que ça aurait pu être bénéfique juste d'expliquer les choses*  
206 *comme ça ? Et après de programmer les choses, c'est-à-dire qu'on*  
207 *vous explique là ça se passe bien, elle va bien, je vais l'emmener, je*  
208 *vais aller faire ces soins de l'autre coté... Le papa est à coté, il va*  
209 *pouvoir participer, là on vous recoud le ventre, dans 20mn c'est fait*  
210 *vous allez pouvoir la retrouver...*

211 ça je l'attendais, je n'arrivais pas à..., j'étais tellement fatiguée,  
212 concentrée à être là, à ne pas perdre les sens, même si je ne pouvais  
213 pas donner toute mon aide à la petite. Mais j'étais tellement  
214 concentrée à être là et je n'arrivais pas à parler et j'attendais un mot,  
215 des paroles, un moment de rassure... quelqu'un qui pouvait me  
216 rassurer sur sa santé et en même temps me donner un peu de joie du  
217 moment. Je ne sais pas mais je pensais que dans ce cas là il y avait  
218 toujours quelqu'un qui disait « oui elle est sortie, on voit la tête » ou  
219 même sur le moment final en disant « on coupe le cordon, on y est ! »,  
220 je ne sais pas, un mot.

221  
222 *Q : D'accord. Le fait que le papa ne soit pas là dans la salle, parce*  
223 *que les papas n'ont pas le droit de venir, est ce que c'est quelque*  
224 *chose qui vous a gêné ? Lui comment il l'a vécu ?*

225 Non, sauf pour le fait que j'aurais eu un peu plus de tranquillité par  
226 rapport à la santé de la petite. D'avoir le regard de quelqu'un d'autre,  
227 de se dire est ce qu'elle respire. Ma première question ça été, il est né  
228 a donné et après elle en respire plus il y a un problème et c'est pour  
229 ça qu'il y a ce silence, les personnes discutent entre eux mais pas de  
230 mon intervention et pas à moi.

231  
232 *Q : Oui, ça s'était injuste pour vous ?*

233 Donc pour moi, je ne sais même pas si elle était bien. Vraiment je n'ai  
234 pas eu l'idée de combien de temps a passé, du moment où j'ai  
235 entendu le cri et au moment où elle était à coté de moi. Mais j'ai pensé  
236 d'être très attentive à ce moment là et ça m'a semblé un moment très  
237 long et je me suis dis « elle ne respire plus et personne n'a le courage  
238 de me dire... ».

239  
240 *Q : d'accord. Et après comment ça c'est passé ? On vous l'a apporté*  
241 *puis on a été faire ses soins ? C'est ça, on l'a reprise ?*

242 Je ne sais pas, j'ai d'abord retrouvé mon mari que je savais qu'ils  
243 m'ont donné la possibilité de sortir de la salle. D'abord je suis sortie de  
244 la salle, ils m'ont donné un autre lit et j'ai vu encore des couloirs et  
245 après le visage de mon mari. Je lui ai demandé la petite et il m'a dit  
246 « elle est là, je ne l'ai pas vu encore, ils m'ont prévenu elle est dans la  
247 couveuse mais simplement pour une question de température, tu  
248 verras tout va bien ».

249  
250 *Q : Donc là déjà, ça allait un petit peu mieux ? Ca a été mieux à partir*  
251 *du moment où vous saviez qu'elle était bien. C'est qu'à partir de ce*  
252 *moment là que vous aviez su qu'elle allait bien ?*

253 Oui

254  
255 *Q : D'accord, déjà c'est quelque chose qui n'est pas facile ! Allez-y,*  
256 *racontez moi la suite. Qu'est ce qui c'est passé ensuite ?*

257 Après de ça je n'ai pas un grand souvenir, c'est mon mari qui me l'a  
258 dit, ils sont venus pour me dire « vous avez compris ? Vous avez eu  
259 une césarienne parce qu'il y avait quelques soucis sur le cœur de la  
260 petite et votre cœur. ». Je me rappelle de lui avoir demandé pourquoi  
261 je n'arrive pas à m'arrêter de trembler, parce que ça continuait. J'avais  
262 mal partout. Ils m'ont dit « normal c'est une réaction à l'anesthésie. ».  
263 Mais moi j'avais commencé de trembler beaucoup avant. Donc  
264 réaction à l'anesthésie, ça va passer d'ici à une heure une heure et  
265 demie. Là il y avait beaucoup d'informations et mon mari pour les  
266 entendre, vous resterez ici pour 2h à peu près et après 20 minutes,  
267 une demi heure, s'était la première fois qu'il a été mis sur moi, moi je  
268 n'avais pas le droit par le fait que je tremblais, je n'arrivais pas à  
269 m'arrêter donc j'aurais pu lui faire mal etc... Après il a été remis dans  
270 la couveuse avec les choses ouvertes simplement pour la mettre là.  
271 Après vers minuit nous sommes entrés dans la chambre qui nous était  
272 destinée et là il y a eu une autre chose un peu dure qui après a  
273 caractérisé le séjour à l'hôpital. Je savais, je m'étais préparé à ça, je

274 savais qu'au CHU les bébés restent avec la maman à partir des  
275 premiers moments, en Italie c'est un peu différent ça dépend si c'est  
276 une clinique ou l'hôpital et à l'hôpital il y a un service de garderie et  
277 pour les 3 et 4 jours que les mamans sont là, ce sont les mamans qui  
278 doivent se déplacer pour aller voir le bébé. Mais les bébés sont gardés  
279 dans l'endroit protégé avec pas de contact avec plein de monde, les  
280 visites etc... et ça c'est en même temps dur surtout pour les pères qui  
281 n'ont pas la possibilité d'accéder à la garderie et qui peuvent toucher  
282 le bébé seulement 3 jours au moment de la sortie de l'hôpital. Donc ça  
283 c'est la partie moins agréable.

284  
285 *Q : Il n'y a que la maman qui a le droit de venir voir le bébé ?*

286 C'est la maman seulement, qui a le droit d'allaiter et donc le droit  
287 d'aller à la garderie, s'était un service stérile, en effet on est habillé de  
288 façon de ne pas faire entrer de microbes ou de choses comme ça.  
289 Pour les cliniques privées c'est un peu différent, on peut choisir des  
290 cliniques qui donnent la possibilité d'avoir l'enfant à coté à partir des  
291 premiers moments. Il y a aussi je pense des hôpitaux public qui font  
292 ça mais par exemple à Pise l'hôpital universitaire a un service comme  
293 ça pour les garder. Mais en même temps cette façon de faire soulage  
294 la maman. Moi j'avais déjà eu l'expérience de quelques copines qui  
295 avaient préférées accoucher à la clinique et qui étaient sorties dans un  
296 état catastrophique parce que tu passes le jour et la nuit avec l'enfant  
297 à dire respire, ne respire pas. Et là moi à minuit je me suis retrouvée  
298 avec ce bébé dans la chambre même si je m'étais préparée à ce  
299 moment, mais je m'étais préparé à ce moment après l'accouchement  
300 naturel. Après une césarienne, on ne peut pas bouger, tu  
301 recommences après quelques heures à avoir les douleurs de la  
302 césarienne et avant à avoir sûrement envie de dormir même après  
303 une anesthésie avec 4h de contractions pour moi, je ne n'étais pas  
304 arrivée à l'hôpital avec une césarienne programmée, le jours 30,  
305 complètement détendu, en plus s'était la nuit. Pour moi ça été une nuit

306 incroyable, j'avais peur de m'endormir, j'avais les yeux qui tombaient,  
307 peur de m'endormir, dès qu'elle faisait un soupir, elle tremblait un petit  
308 peu, j'appelais la sage femme qui était là en lui disant « excusez moi,  
309 je ne sais pas, elle crie, elle tremble, est ce que c'est normal ?. Elle a  
310 été très agréable, elle m'a répondu non, non, c'est bien de demander.  
311 En même temps, de me dire ça comme ça », elle m'a amené à me  
312 dire toute la nuit, « c'est à ma charge, je suis responsable de sa vie ».  
313 Si je m'endors, qu'elle tremble encore et que dans ce cas là ce n'est  
314 pas normal, c'est à moi de le dire, parce que personne ici n'est avec  
315 moi. Franchement s'était un peu dur. Le jour d'après je n'arrivais pas à  
316 fermer les yeux pendant la journée et les nuits aussi. Pour les nuits j'ai  
317 appelé mon mari et il est venu, il a fait une nuit avec moi, elle criait  
318 pendant la nuit et moi j'avais fais des efforts pour me lever du lit le jour  
319 d'après parce que s'était mon but à ce point là d'avoir dès le début la  
320 possibilité de m'occuper d'elle, d'avoir la possibilité de marcher, qui  
321 franchement n'est pas simple parce que franchement la douleur je ne  
322 m'y attendais pas. Là où seulement bouger dans le lit et te retourner te  
323 fais mal, tu dois te tourner, prendre la petite qui est dans le lit à coté,  
324 essayer de la mettre sur un ventre qui te fais mal partout ! Et c'est  
325 surtout le moment où je n'avais plus la perfusion qui est devenue  
326 difficile parce que l'ibuprofène, le paracétamol que je prenais, le  
327 doliprane n'étaient pas suffisants et je ne pouvais pas faire plus  
328 puisque j'avais l'intention d'allaiter. Donc l'expérience a été un peu  
329 dure.

330  
331 *Q : D'accord, et alors après comment ça c'est passé ? Le séjour a*  
332 *duré 5 jours à peu près ? Une petite semaine ?*  
333 Un jour en plus, je pense lundi. Du mardi au lundi.

334  
335 *Q : Quand vous êtes revenue après, comment ça c'est passé votre*  
336 *retour à la maison ?*

337 Le retour à la maison très bien, j'allaitais bien, elle tétait très bien,  
338 j'avais eu la montée du lait etc... elle était bien. Seulement les tétés  
339 étaient très longues, c'est-à-dire que les tétés étaient d'une heure une  
340 heure et quart. Après puisqu'elle avait perdu du poids, s'était  
341 nécessaire de faire 8 tétés. C'est une chose incroyable d'être  
342 enfermée dans la chambre du bébé. C'est aussi ça l'allaitement ou on  
343 accepte d'allaiter en face de tout le monde ou on reste enfermée à la  
344 maison la journée et dans ta chambre si il y a quelqu'un d'autre. Les  
345 dernières choses sur lesquelles j'ai pensé à arrêter d'allaiter d'ici à  
346 quelques jours, elle est passée un peu au biberon déjà, on est à 5  
347 biberons 1 tété pour l'instant puisque j'ai eu un souci au sein aussi.  
348 Donc j'ai eu de la fièvre.

349  
350 *Q : S'était un abcès ? Une lymphangite ?*

351 Non ce n'était pas un abcès, s'était une lymphangite. Ça a fait  
352 beaucoup mal. Sur ça je ne savais rien, donc je me suis levée un  
353 matin, je commençais à trembler de froid, après a commencer à  
354 monter la température. Après je commençais à avoir très mal, je me  
355 suis regardé je commençais à être très rouge, le jour où je passais  
356 aussi à coté je ne pouvais pas lever le bras... et on ne savait pas et  
357 heureusement il y avait aussi ici mon mari qui commençait à passer  
358 des appels, la puéricultrice de la petite qu'on avait vu pour la question  
359 du poids, est ce qu'il faut faire des choses, tirer le lait, pas tirer le lait ?  
360 Quelqu'un dit que tirer le lait c'est bien, d'autre non... puisque tirer le  
361 lait va augmenter la lactation etc... Je dois dire que j'ai appelé aussi  
362 ma gynécologue, à ce point là ! Et il m'a dit « je te déconseille d'allaiter  
363 si tu as quelques choses et de la température parce qu'on ne sait  
364 jamais. ». Donc j'étais dans une situation où elle réclamait du lait. Et  
365 même si j'avais très très mal j'avais envie de lui donner et en même  
366 temps je me disais «est ce que je lui donne un lait qui est mauvais ?  
367 Je ne sais pas.... On m'a trouvé un médecin ici qui m'a regardé et qui  
368 m'a dit le lait il me semble qu'il n'a pas changé de couleur, ça va bien..

369 J'ai appelé les deux sages femmes qui étaient venues plusieurs fois à  
370 domicile, elles ont été vraiment délicieuses avec moi.  
371  
372 *Q : Peut-être qu'on aurait dû, c'est de notre faute mais je ne sais*  
373 *pas... Est-ce que vous pensez que ça aurait pu être bien qu'on vous*  
374 *propose qu'une sage femme vienne vous encadrer au début pour les*  
375 *tétés ? Pour vous dire, parce qu'elle tète pendant 1h30, si ça tété est*  
376 *vraiment efficace ?*  
377 Sur ça on avait eu déjà beaucoup de discussions à l'hôpital, puisque  
378 s'était déjà une habitude qu'elle avait, et il y avait des avis différents. Il  
379 y avait des sages femmes qui me disaient 20 minutes pas plus, après  
380 c'est du jeux, elle s'amuse. Mais en même temps elle n'était pas  
381 complètement comme ça, elle le fait même maintenant et elle tète de  
382 façon très efficace, moi je le sens beaucoup, elle tire en effet. Elle fait  
383 une petite pause de respiration, elle reprend et ça dure une heure et  
384 quart. J'ai essayé de l'arrêter en mettant le doigt, après 10 minutes un  
385 quart d'heure, elle réclame, elle réclame de façon... Par contre après  
386 cette chose, je n'étais pas la seule ici à changer de sein, à faire 1 demi  
387 heure/1 demi heure, parce que s'était infernal. Après c'est elle-même  
388 qui lâche le sein.  
389  
390 *Un invité sonne à la porte, Il s'agit d'un ami du couple, il parle avec Mr*  
391 *D et vient saluer Mme D dans la pièce puis repart dans le salon.*  
392  
393  
394 *Q : Quand vous êtes rentrée à la maison, s'était surtout ce problème*  
395 *là, au niveau de l'allaitement après qui était difficile. Y a-t-il eu*  
396 *d'autres choses qui ont été difficiles ? Les visites peut-être après la*  
397 *césarienne... recommencé à faire le ménage...*  
398 Ah non, ça c'est la première visite qu'on vient de recevoir, on a un  
399 complètement arrêté. Moi je n'étais pas capable. D'abord je n'étais  
400 pas capable de gérer les visites avec l'allaitement d'une heure et

401 quart il faut se le dire, après j'ai eu la visite de ma sœur qui est venue  
402 de l'Italie et ma mère pour 3 jours. Non, peut-être que la chose la plus  
403 dur est que moi par exemple je suis restée debout toute la journée à  
404 partir du moment où je suis sortie de l'hôpital. S'était une période de  
405 vacances donc aussi les filles de mon mari étaient ici et donc à partir  
406 du lundi matin on a peut être fait moins quand même. Pour pouvoir  
407 avoir des journées normales et en plus la nuit elle ne dormait pas.  
408 S'était fatiguant et naturellement j'avais les choses qui font euh, ça  
409 c'est les légendes des mères amis en même temps par moment c'est  
410 vrai. Moi j'avais de la peine à éteindre la lumière le soir étant jeune  
411 maman, dès qu'elle arrivait à dormir. Elle arrivait à dormir dans les  
412 bras de son père la plupart du temps, ou dans la nacelle, quelques  
413 fois dans le maxi cosy. Mais c'est vrai que pendant le jour elle était  
414 agréable et dès que tombait la nuit elle est très inquiète et maintenant  
415 ça fait 3 jours qu'elle nous a fait le cadeau de dormir la nuit.  
416  
417 *Le papa entre dans la pièce, désolé je peux prendre isabelle pour la*  
418 *présenter a...? C'est vrai que c'est un peu le souk dans la pièce mais*  
419 *bon faut faire avec, faut savoir s'adapter (sourire) .J'ai été à la*  
420 *boulangerie, à toute à l'heure. puis il ferme la porte et rejoint son ami*  
421 *dans le salon.*  
422  
423  
424 *Q : Du coup vous avez eu une coupure sociale avec vos amis pendant*  
425 *un certain temps?*  
426 Oui on les a eus au téléphone par SMS. Mais je suis bien partie par  
427 exemple à l'hôpital même le jour après j'ai eu envie d'envoyer un petit  
428 mot aux copains en Italie en disant « venez, venez, venez ! ». Mais  
429 après j'ai complètement abandonné. J'avais tout juste assez d'énergie  
430 pour faire autre chose. Je ne me suis pas sentie coupable par rapport  
431 aux différentes personnes. Je pense qu'elles comprennent et je leur  
432 expliquerai après. J'ai des copines qui ont bien compris que c'était un

433 moment difficile, compliqué. Il faut avoir aussi, moi je fonctionne  
434 beaucoup dans l'envie et pas dans l'obligation. Il faut avoir l'envie et  
435 pour avoir l'envie il faut avoir un peu d'énergie. Et du fait que nous  
436 dormons depuis trois jours pendant la nuit, qu'elle accepte de dormir  
437 dans la nacelle ça change beaucoup de choses. Après peut être tu  
438 peux changer, on est dans le passage avec l'envi de lui donner du lait  
439 qui lui convient beaucoup, maintenant elle a pris du poids donc une  
440 partie des inquiétudes sont passées.

441  
442 *Q : ça fait du bien oui, les choses vont mieux du coup ! D'accord.*

443 Comment, pour l'instant je pense que vous n'y avez pas trop  
444 pensé... est ce que du coup le fait d'avoir accouché par césarienne  
445 pour une prochaine grossesse, c'est quelque chose qui vous fait  
446 peur ? Ou est ce que c'est quelque chose qui vous conforte parce que  
447 vous vous dites que vous l'avez vécu donc maintenant vous êtes plus  
448 forte ?

449 Je ne pense pas pour l'instant à une prochaine grossesse (rire).  
450 L'expérience de la césarienne m'a fait dire que ce que j'avais pensé  
451 au début, c'est-à-dire que la césarienne s'était une possibilité pour  
452 avoir moins de douleur de contractions. Ce n'est pas vrai puisque j'ai  
453 vu tout autour de moi beaucoup de femmes qui avaient accouché,  
454 même de jumeaux deux jours avant, se levaient du lit après trois  
455 heures et moi j'étais là... C'est vraiment dur. En plus je dois dire que  
456 par ce qui c'est passé dans la césarienne que j'ai vécu, je ne pensais  
457 pas me retrouver avec une cicatrice pareille.

458  
459 *Q : La cicatrice est quelque chose qui vous gêne ?*

460 Oui, ça m'a choqué

461  
462 *Q : Donc vous l'avez vu une fois qu'on vous a enlevé le pansement*  
463 *donc le pansement vous l'avez enlevé quand du coup ?*

464 Mme C: Deux jours après je pense

465

466

467

468

469

470

471

472

473

474

475

476

477

478

479

480

481

482

483

484

485

486

487

488

489

490

491

492

493

494

495

496

*Q : Deux jours après l'accouchement ?*

Oui parce que j'avais demandé de prendre une douche, pour moi  
c'était très important de me laver, de me retrouver moi.

*Q : donc vous avez enlevé ce pansement là et donc vous avez vu  
pour la première fois la cicatrice ?*

Oui.

*Q : et donc pour vous c'est quelque chose de...*

Ah oui, c'est un choc.

*Q : il y avait un fil ou des agrafes ?*

il y avait... il y a quelques pincements mis à la vertical.

*Q : D'accord, des petites agrafes en fer ?*

«non

*Q : Non, du fil alors ?*

un fil qui va du coté latéral, on voit rien, et il y avait des pincements  
blancs.

*Q : D'accord, c'est un fil qui part tout seul ?*

C'est un fil qui part tout seul, oui.

*Q : D'accord. Et du coup ce qui vous gêne c'est que vous ne trouvez  
ça pas joli ou c'est parce que ça vous rappelle la césarienne ?*

Oh les deux choses je pense, c'est comme une tâche, une marque  
permanente sur mon corps et c'est un peu compliqué à supporter et à  
accepter. Pour l'instant oui, elle est très visible et ça me rappelle  
beaucoup la césarienne, en plus je ne sais pas, j'ai des inquiétudes si  
c'est bien positionné par rapport à moi et don demain peut être ça ne

497 se verra pas... Est ce que je serais obligé de l'avoir tout le temps... ?  
498 C'est vraiment énorme par rapport à ce que je m'attendais mais je ne  
499 m'attendais à rien. Je ne m'étais pas mis dans la chose, je n'ai pas été  
500 sur internet voir quelle sont les marques, parfois c'est peut être mieux  
501 pour ne pas se faire peur mais moi ça n'a pas été comme ça. Mais  
502 pour l'instant c'est vraiment quelque chose qui me gêne beaucoup.

503  
504 *Mme D réfléchit pendant plusieurs minutes.*

505  
506 Il y a aussi une autre chose. Je trouve que, naturellement toute  
507 personne est individuelle et chacun a ses propres réactions et le  
508 corps à ses niveaux de douleurs et de souffrances. Mais moi j'avais  
509 envie d'allaiter mais je n'étais pas positionner favorablement à  
510 l'allaitement, je n'étais pas pro-allaitement. Je m'étais dis « si tout le  
511 monde me dit que c'est une bonne chose pour les défenses  
512 immunitaires » etc de donner du lait maternel si il vient, bien, mais je  
513 ne vais pas forcer la situation. J'avais eu des copines qui avaient  
514 tellement envie d'allaiter mais n'y étais pas arrivé et était rentrées  
515 après dans une crise existentielle etc... moi je m'étais dit « le bébé y  
516 arrivera très bien avec le lait artificiel ». Moi si j'ai cette possibilité, vu  
517 que je suis en congé, que je peux me permettre de donner cette  
518 possibilité aussi à mon bébé, je le ferais. Mais si il y a des difficultés je  
519 n'utiliserai pas de tire lait, de trucs pour faire monter le lait, si ça vient,  
520 c'est bien ! Mais la chose dont je n'étais pas préparé à gérer, le fait de  
521 prendre les médicaments donc, la douleur pour la césarienne et  
522 l'allaitement. Franchement il y a eu la partie des contractions qui sont  
523 normales après l'accouchement mais qui donnent des douleurs sur la  
524 cicatrice, très fort ! Je ne sais pas imaginer quelles sont les douleurs  
525 de quelqu'un qui accouche de façon naturelle, peut-être que ce sont  
526 les mêmes... je ne sais pas juger. Mais je ce que je sais, c'est que je  
527 me suis retrouvé, comment on peut dire... dans le chantage, je  
528 demandais d'être soulager pour la douleur et ce qu'ils me répondaient

529 justement s'était on ne peut pas vous soulager plus puisqu'après vous  
530 allaiter et ça passe dans le lait. Donc j'ai eu des discussions avec mon  
531 ami puisque j'ai arrêté de prendre... j'ai fais des essais quand j'étais à  
532 l'hôpital, d'abord je suis quelqu'un qui ne prend pas de médicament  
533 facilement et en plus j'avais cette impression que je prenais ces  
534 médicaments pour me soulager mais que je faisais du mal à mon  
535 bébé.

536  
537 *Q : Vous culpabilisiez un petit peu*

538 Oui, et même à ça on n'est pas préparé et sur ça je trouve qu'il n'y a  
539 pas, même parler après la césarienne, un discours très précis sur le  
540 fait que vous avez décidé d'allaiter mais que vous avez eu une  
541 césarienne et que, quand même ça comporte des risques, c'est un  
542 peu plus dur.

543  
544 *Q : Vous n'aurez pas le droit d'avoir certaines choses. Ce point*  
545 *d'information manque donc ?*

546 Oui, on se retrouve toujours à demander, à dire, à faire... Une fois  
547 j'avais mal et le médecin m'a dit vous pouvez prendre le  
548 l'IBUPROFEN et j'ai dis oui mais l'IBUPROFEN va faire mal au bébé  
549 et il m'a répondu vous avez quand même le droit de prendre 200mg  
550 une fois par jour.

551  
552 *Q : Vous avez eu des discours différents ?*

553 oui, j'ai le droit mais alors moi qui n'aime pas prendre de médicament  
554 mais je dois supporter la douleur jusqu'au moment où je ne peux plus  
555 et le médecin me laisse dans une position d'attente... est ce que je le  
556 prends vraiment ou est ce que je peux me permettre de ne pas le  
557 prendre et après si je ne le prends pas je ne peux pas prendre mon  
558 bébé dans les bras. C'est un circuit un peu malsain.

559

560 Q : *Oui, je comprends tout à fait ce que vous dites. Ce n'est pas*  
561 *quelque chose auquel, spontanément, j'aurais pensé mais c'est vrai*  
562 *que c'est quelque chose qui est important je pense qu'on devrait*  
563 *insister là-dessus. Est qu'il y a d'autres choses que vous voulez*  
564 *rajouter qui vous ont paru difficiles. Là ce que j'ai compris s'était*  
565 *principalement la douleur après l'accouchement. L'allaitement comme*  
566 *vous me l'avez dit. Les première nuits où il faut vous débrouiller toute*  
567 *seule quand on a le bébé et qu'on a mal parce qu'on a eu une*  
568 *intervention. Et je comprends également que la césarienne ça avait*  
569 *été dur parce qu'on ne vous avait pas tenu au courant, vous aviez eu*  
570 *peur, vous aviez beaucoup tremblé.*  
571 A peine ils avaient terminé ils m'ont demandé comment vous allez  
572 l'appeler ? Mais c'est le seul, c'est le seul discours qui était direct à  
573 moi et après quand j'étais dans la salle. Moi j'ai eu des autres petites  
574 interventions chirurgicales, grain de beauté ici au front etc... C'est vrai  
575 que les médecins normalement parlent des autres choses quand ils  
576 sont en train... et c'est tout à fait normal. C'est une activité comment  
577 dire une activité désordre même si tu es là, derrière la chose qu'il peut  
578 trouver bizarre, quand quelqu'un parle des voitures quand tu es là, ça  
579 m'est arrivée mais en même temps de temps en temps ils me disaient  
580 nous allons faire ça maintenant nous avons presque terminé nous  
581 avons encore 5mn et coucou, est-ce que vous êtes encore là ? ... des  
582 petites choses qui donnent la possibilité d'être en relation avec ce que  
583 tu es, ce que les autres font sur toi et la situation. Donc moi je n'aurais  
584 pas trouvé tellement énorme que quelqu'un puisse me dire nous  
585 allons enlever... nous sommes en train de faire les points» ça va ?,  
586 des choses comme ça mais rien, vraiment rien. Je ne sais pas si  
587 s'était la journée ou... puisque quand je suis rentrée dans la salle, j'ai  
588 le souvenir d'avoir entendu dire ah mais aujourd'hui c'est la fête des  
589 césariennes !! Le festival !. Puisqu'il avait eu énormément de  
590 césarienne à faire. D'abord ce n'est pas très rassurant puisque tu te  
591 dis dommage, peut-être qu'ils sont trop fatigués, est ce qu'ils seront

592 capables d'y faire front !». Mais donc je ne sais pas si... puisqu'il y  
593 avait eu énormément de choses mais ça aurait été plus agréable, le  
594 temps que tu es là d'avoir un meilleur contact avec quelqu'un qui est  
595 sur l'opération. C'est ça que je regrette, j'espère bien arriver à  
596 maîtriser mieux sur moi et a retrouver des souvenirs positifs de ce  
597 moment et de le voir de façon différente, de me dire il y a eu urgence,  
598 donc ils ont fait tout ce qui était possible, ça c'est très bien passé.

Q : *Oui, parce que ce n'est pas suffisant de vous dire l'important c'est*  
600 *que vous et le bébé alliez bien !.*  
601 Oui, je l'ai vécu ça, pour moi ça a vraiment été une agression. D'abord  
602 sur ma dignité (pleure) puisque ce qui est arrivé dans la salle, ce  
603 n'était pas moi, ce n'était pas une femme, ce n'était pas ce que j'avais  
604 espéré, s'était un animal qui ne comprenais plus rien qui bougeait  
605 partout et en plus je n'ai pas eu le contact avec le médecin ou  
606 quelqu'un qui me donnait la possibilité de sortir de cette sensation de  
607 dire est ce que je suis là avec toutes mes capacités ? Est-ce qu'elle va  
608 naître ? Et d'avoir un moment de joie.». Pour moi s'était très important  
609 de dire j'ai un souvenir de joie de la naissance. J'essaie de le  
610 retrouver, j'essaie de le retrouver dans le moment où je l'ai eu à côté.  
611 Mais ce n'est pas un jugement par rapport à eux, parce que je pense  
612 qu'ils l'ont fait vraiment tout leur possible peut que la situation était très  
613 grave. Je n'en sais rien en effet, je ne sais rien de ça, je n'ai pas pu  
614 parler avec quelqu'un non plus de ça après. Mais d'avoir un minimum  
615 de participation de ceux qui étaient à côté en disant il est né, elle est  
616 née.  
617  
618  
619 Q : *Et ça vous culpabilise de ne pas avoir ressenti ce moment de joie*  
620 *du coup ?*  
621 Non, ce n'est pas que je me sens coupable mais je regrette de  
622 comment j'étais et j'espère d'éloigner cette idée puisque je pense qu'il  
623 est très important pour moi et très important pour ce que je peux

624 passer de ce moment à un jour si j'ai la possibilité à la petite, des  
625 bons souvenirs, des choses à dire qui ne sont pas des souvenirs de  
626 douleur.

627  
628 *Q : Pour lui raconter à elle sa naissance ? D'accord*

629 Alors moi je vais vous demander est ce qu'on vous a proposé un suivi  
630 psychologique ou pas du tout ? Puisque des fois après  
631 l'accouchement on n'a pas que ça à faire on est fatigué. Après c'est  
632 vrai qu'on peut toujours voir des psychologues.

633 Je ne sais pas si c'est possible, de voir le même médecin ou la sage  
634 femme ou l'anesthésiste, quelqu'un qui était là.

635

636 *Q : Pour la visite post-natale ? Avec quelqu'un qui était du coup dans*  
637 *la pièce.*

638 Est-ce que vous pensez que c'est possible ?

639

640 *Q : Oui je pense que c'est possible. Une sage-femme non, puisque*  
641 *comme il y a eu une césarienne que nous ne réalisons pas, après on*  
642 *s'occupe de vous mais nous on n'ouvre pas le ventre ça ce sont des*  
643 *gynécologues qui le font. Donc une sage femme, comme ce n'est pas*  
644 *un accouchement par voie basse classique, que c'est une opération,*  
645 *elle ne peut pas faire la visite post-natale, ce sera forcément un*  
646 *gynécologue, d'accord. Après est ce que vous vous rappelez du nom*  
647 *du gynécologue qui a fait la césarienne ?*

648 Non, mais on doit aller récupérer les vêtements pour la sortie donc on  
649 pourra peut-être demander à ce moment, ça pourrait être une bonne  
650 idée de parler à un médecin qui était là.

651

652 *Q : Oui je pense qu'en effet ça peut-être bien de parler avec la*  
653 *personne qui était là. Elle, elle aura votre dossier sous les yeux, donc*  
654 *si vous avez des doutes sur des choses vous pouvez lui poser des*  
655 *questions. Peut-être qu'elle ne se rappellera pas mais au moins elle*

656

657 *aura le dossier, elle pourra vous expliquer des choses et vous, c'est*  
658 *elle qui a fait la césarienne, et donc vous pourrez lui dire, sans*  
659 *forcément être agressive, que ça été dur pour vous parce vous n'avez*  
660 *pas eu d'information, c'est quelque chose que vous avez du mal un*  
661 *petit peu à accepter. Donc peut-être que ça vous fera du bien de lui*  
662 *dire ça, simplement le dire, ce n'est pas une agression pour*  
663 *simplement lui faire comprendre aussi que ce sont des choses qui*  
664 *sont importantes pour d'autres femmes et que pour vous ça aurait été*  
665 *important aussi. Je pense que ça pourrait être bien de voir cette*  
666 *personne là, après ça peut être bien de voir votre gynécologue*  
667 *habituel en qui vous avez énormément confiance et avec qui vous*  
668 *êtes bien, ça peut vous rassurer aussi. Donc c'est vrai que le choix*  
669 *vous appartient. Je pense que les deux sont utiles après pourquoi pas*  
670 *si votre gynécologue n'est pas là... vous vous entendiez bien avec*  
671 *votre gynécologue qui suivie la grossesse ?*  
672 Celle d'ici ? Oui elle est bien.

673

674 *Q : et elle n'était pas disponible pour la visite post-natale ?*

675 Non mais j'hésitais pour l'instant je n'ai pas pris de rendez-vous,  
676 j'avais envisagé la possibilité de parler avec quelqu'un qui était là. En  
677 même temps les deux choses sont différentes, c'est-à-dire que moi j'ai  
678 besoin de parler avec quelqu'un qui était là au moment de la  
679 césarienne pour des raisons qui regardent la césarienne. En même  
680 temps j'ai confiance dans le gynécologue qui m'a suivi et j'aimerais  
681 bien terminer la procédure avec la visite post-natale.

682

683 *Q : Après ça dépend de ce que vous voulez savoir exactement sur ce*  
684 *qui c'est passé. Qu'est ce que vous voudriez savoir exactement si*  
685 *vous rencontriez la gynécologue qui a fait la césarienne ?*

686 Je ne sais pas, par exemple savoir comment ça c'est passé. C'est-à-  
687 dire que je n'arrive pas à savoir pourquoi ça c'est passé comme ça,  
pourquoi la césarienne. Déjà d'avoir bien compris qu'elles étaient les

688 situations qui ont conduit à ça, qu'elles pouvaient être les  
689 conséquences. Pourquoi, je ne sais pas. Moi par exemple je peux  
690 avoir l'idée que si la péridurale avait été faite 30mn auparavant peut-  
691 être que j'aurais accouché sans césarienne. Peut-être que non, peut-  
692 être que je me serais retrouvée avec une péridurale et des  
693 complications pour le bébé et c'est toujours le problème des  
694 conséquences. Moi je ne sais rien de ça et je ne sais pas si même ça,  
695 l'idée d'avoir des informations si ça pouvait m'aider mais par exemple  
696 savoir qu'on fait ça sans me dire un mot puisqu'il avait la nécessité de  
697 la vitesse, il y avait urgence. J'étais fatigué et ils pensaient que moi je  
698 ne comprenais pas le français. Je ne sais pas, je n'étais pas dans  
699 l'état de comprendre, la fatigue. Après ça aurait peut-être pu être  
700 encore pire, je ne sais pas.

701  
702 *Q : je pense que du coup ce serait bien, en effet puisqu'après les*  
703 *gynécologues ne font pas tous des accouchements, ils en ont fait mais*  
704 *alors les gynécologues de ville il y en a plein qui ne font plus*  
705 *d'accouchement maintenant. Donc je pense que ce serait bien en effet*  
706 *de prendre rendez-vous avec la personne qui a fait la césarienne. Il*  
707 *faudra prendre un rendez-vous tôt. Si vous ne pouvez pas avoir la*  
708 *personne qui l'a fait, je pense que du coup il faut mieux se tourner*  
709 *vers votre gynécologue en qui vous avez confiance et avec qui ça se*  
710 *passé très bien. Et puis après je pense que c'est bien de dire tout ce*  
711 *que vous avez ressenti, de vider un peu votre sac, ce n'est pas de*  
712 *l'agressivité mais ça va faire du bien je pense. De dire les informations*  
713 *que vous n'avez pas eu, j'ai compris pourquoi j'ai eu la césarienne et*  
714 *maintenant je voudrais savoir pourquoi ça c'est passé comme ça. J'ai*  
715 *des interrogations, je n'ai pas de réponse est ce que je peux vous les*  
716 *poser ? Elle va vous dire oui, si c'est une femme, l'aspect est quand*  
717 *même différent, elle va vous expliquer. Je pense que ça vous fera du*  
718 *bien. Mais je pense qu'il faut du temps, c'est dur, c'est sûr que c'est*  
719 *quelque chose de dur. D'un côté avec le temps c'est sûr on pense à*

720 *des choses, on revient sur des choses, on ressasse un peu mais il ne*  
721 *faut vraiment pas vous inquiétez, vous n'allez pas oublier, mais les*  
722 *choses vont s'améliorer parce que de vivre avec votre bébé vous allez*  
723 *réussir à le combler autrement et si ce n'est pas le cas il ne faut pas*  
724 *hésiter à aller en parler à une psychologue. Des fois le fait de parler*  
725 *fait du bien. Et puis sinon il y a une association à Nantes qui s'appelle*  
726 *césarine et qui a un site internet. C'est une association nationale et*  
727 *elle rassemble des femmes qui ont eu des césariennes et qui ont eu*  
728 *un peu des difficultés d'ordre psychiques ou qui étaient complètement*  
729 *contre la césarienne au départ ou qui voulaient absolument des*  
730 *césariennes et qui n'ont pas très bien vécu ça et qui discutent. Il y a*  
731 *des forums comme ça où elles discutent et puis il y a des*  
732 *professionnelles, je sais que la femme qui a monté l'association avec*  
733 *d'autres femmes, il y a des médecins, des gynécologues aussi. Donc*  
734 *vous pouvez leur posez des questions, les taper, ils vous répondent.*  
735 *Et donc la femme qui a monté l'association a eu 4 ou 5 césariennes à*  
736 *suivre alors qu'elle voulait absolument accoucher voie basse et à*  
737 *chaque fois elle avait des césariennes. Parce qu'en fait une fois qu'on*  
738 *a eu une césarienne, on peut accoucher une fois par voie basse*  
739 *ensuite mais une fois qu'on en a eu 2 on ne peut accoucher que par*  
740 *césarienne. Donc ça déjà je voulais savoir si vous vous saviez que*  
741 *vous pouviez avoir pour un prochain bébé d'autres chance*  
742 *d'accoucher pas les voies naturelles, ce n'est pas parce qu'il y a eu*  
743 *une césarienne et une cicatrice que la prochaine fois il y aura*  
744 *forcément une césarienne. Il ne faut pas avoir peur de ça, mais*  
745 *j'imagine bien que ce n'est pas le propos tout de suite.*  
746 *Oui, (rire) soit pour la question de l'âge soit pour les autres questions,*  
747 *après ce que je pense et pour l'instant... comme ça je pense que les*  
748 *femmes qui ont accouché de façons naturelles ont plus la possibilité,*  
749 *peut-être que je me trompe, mais ont plus la possibilité d'oublier la*  
750 *douleur puisqu'elles sont arrivées au but de cette douleur. Il doit y*

751 avoir un moment où la douleur peut se transformer en moment de  
752 libération, de joie, de naissance, de vie.  
753  
754 *Q : une douleur qui fait du bien un peu, avec un but.*  
755 C'est ça que, je pense, qui peut aider les femmes à penser d'avoir un  
756 deuxième enfant, troisième enfant, quatrième enfant... Je ne sais pas,  
757 moi pour l'instant ce que je pense c'est qu'il faut être vraiment fou  
758 pour. La douleur est tellement forte et du fait d'avoir eu la douleur sans  
759 arriver vraiment au soulagement, au bonheur du final du moment,  
760 coupe vraiment en deux parties ce parcours, je suis contente, ça s'est  
761 hyper bien passé, tu vas bien et il va bien, et donc la douleur a été  
762 inutile.  
763  
764 *Q : oui, parce que du coup elle vous rappelle en fait la césarienne.*  
765 *C'est tout ce qu'elle fait, elle fait mal et elle vous rappelle que vous*  
766 *avez eu une opération.*  
767 Oui si tu arrives à l'opération sans douleur c'est mieux ! Après la  
768 douleur reste inutile, et comme c'est inutile c'est plus compliqué de  
769 l'oublier. Je pense qu'on ne peut pas arriver à trouver une justification  
770 et à élever la douleur à quelque chose de bien.  
771  
772 *Q : Oui, je comprends, c'est vrai que ça n'a pas dû être simple !*  
773  
774 *Mme D attrape mes mains et les serres forts, elle me sourit.*  
775  
776 merci beaucoup pour votre sensibilité, je me sens mieux et je vais  
777 appeler et aller voir internet. Merci pour tout.  
778  
779 *Je me lève, nous quittons la pièce, je dis au revoir aux couples et Mr D*  
780 *me dit :*  
781

782 *Mr D : bon ça va, ça à été ? Je pense qu'elle avait pas mal de chose à*  
783 *dire, merci. Bon courage pour vos études.*

## Entretien n°4

Le 09 Mai 2011

1 *Q : Donc c'est bon on est parti, allez-y, je vous écoute.*  
2 Je m'appelle Valentine, j'ai 21 ans. Je ne travaille pas pour le moment, je suis  
3 au chômage. J'ai appris le 17 juillet que j'étais enceinte. La grossesse c'est  
4 super bien passée, il n'y a pas eu de soucis par rapport à ça. Voilà.

5 *Q : Qui a suivi votre grossesse ?*  
6 C'est le Dr Normand.

7  
8 *Q : Vous avez suivi des cours de préparation à la naissance ?*  
9 Oui, six cours, c'est vrai que c'était assez intéressant. Moralement ça m'a  
10 aidé car comme c'est mon premier enfant, on ne sait pas comment ça va se  
11 passer au niveau de l'accouchement, au niveau des biberons. Parce que j'ai  
12 souhaité donner le biberon. Ça m'a beaucoup aidé parce qu'on n'était pas mal  
13 à se poser beaucoup de questions et la dame qui était avec nous, je ne sais  
14 plus comment elle s'appelle, était super gentille. Les personnes que j'ai  
15 rencontré là-bas sont super sympas et c'est vrai que ça m'a aidé à me préparer  
16 à être maman. Etre maman c'est jolie, c'est beau mais c'est clair qu'après, il  
17 faut se préparer, ce n'est pas forcément facile non plus.

18  
19 *Q : Aviez-vous abordé le thème de la césarienne pendant les cours ?*  
20 Non pas trop, pour moi ce n'était pas une césarienne car pour moi il n'y avait  
21 pas de soucis. Ni pour moi ni pour Théo donc dans ma tête ce n'était pas  
22 césarienne, c'était par voie basse. On en avait plus parlé sous cet angle là. La  
23 césarienne c'est quoi peut être un cours où on a passé 10 minutes donc c'est  
24 vrai que... Je ne sais pas s'il aurait fallu en parler plus... car moi je ne savais  
25 pas que j'allais avoir une césarienne donc j'étais plus basée par voie basse.  
26 Mais le fait d'avoir eu une césarienne, on aurait pu en parler plus longtemps  
27 ça aurait été mieux maintenant que j'ai eu une césarienne parce que je n'étais  
28 pas préparée. Je ne savais pas comment ça allait se passer. On avait juste parlé

29 de la péridurale et tout. Maintenant que moi j'ai eu une césarienne, j'aurais  
30 préféré en parler plus aux cours de la préparation.

31  
32 *Q : Alors votre grossesse c'est bien déroulée, que s'est il passé par la suite*  
33 *pour que vous veniez à l'hôpital ?*

34 Oui, ma grossesse pas de soucis. Je suis venue comme ça en fait, c'est peut  
35 être ma mère qui m'a un peu boosté parce que depuis un peu plus d'une  
36 semaine je le sentais beaucoup moins bouger. Je le sentais bouger mais bon...  
37 dans ma tête c'était bon. Il était bien vivant, c'était rassurant quoi. Donc ma  
38 mère me disait « vas-y donc ça ne coûte rien » et moi avec mon caractère  
39 mais non c'est bon. Puis c'est le vendredi 08, j'y vais, je demande à ma mère  
40 quand même de venir avec moi. Mon col n'était pas ouvert, tout allait bien,  
41 quand on a passé le monito tout allait bien, c'est rassurant aussi. J'allais partir  
42 le soir même et puis avant de partir je devais passer une échographie. La  
43 dame me disait avant que je ne parte qu'il fallait qu'elle voit tous les  
44 mouvements que Théo devait faire, enfin pour un bébé à l'échographie. Elle  
45 regarde pendant 10 minutes un quart d'heure et là elle me dit « je ne vois pas  
46 tous les mouvements qu'un bébé devrait faire normalement. ». Je me suis dis  
47 « bon, et elle me dit que je dois rester le soir pour voir ça. », et puis on me  
48 donne la chambre et donc très bien. Je le prends assez bien, d'un coté parce  
49 que j'étais assez contente tiens je vais peut être avoir mon petit loup ce soir  
50 donc on ne m'avait pas parlé de césarienne à ce moment là.

51  
52 *Q : Etiez-vous à terme ?*  
53 J'étais à une semaine près du terme. C'est ce qui me rassurait d'un coté. Donc  
54 on ne parle pas de césarienne, ni rien. Pour elle je n'allais pas accoucher le  
55 soir ; mais c'était vraiment pour surveiller ses mouvements, son cœur pour  
56 voir vraiment, pour examiner tout ça. Donc je reste le soir même et je dois  
57 passer quand même des monitos toutes les 30 minutes et là un moment donné  
58 ils s'aperçoivent que son cœur fatigue beaucoup trop donc on attend un petit  
59 peu quand même puis c'est à ce moment là qu'ils décident de me le  
60 déclencher. Ils me l'ont déclenché, ça n'a pas marché enfin c'était beaucoup  
61 trop lent et dès que... si vous voulez j'avais des contractions il fatiguait  
62 beaucoup trop. On voyait bien sur les monitos que ce n'était vraiment pas bon

63 et ils m'ont dit « écouter on fait une césarienne d'urgence. ». J'étais un peu  
64 choquée quand même, pas prévenu moralement ni physiquement donc c'était  
65 un peu dur. J'avais bien compris pourquoi on faisait la césarienne parce qu'il  
66 fatiguait beaucoup trop au niveau de son cœur dès qu'il bougeait il fatiguait  
67 donc là j'étais rassurer d'avoir une césarienne maintenant pour ne pas non  
68 plus qu'il ait des problèmes après. Mais c'est vrai que dès qu'on m'a annoncé  
69 ça, j'ai eu une pointe dans le cœur quoi. J'étais pas du tout préparée donc, je  
70 ne savais pas comment ça allait se passer, je ne savais pas, et comme je vous  
71 disais avant, on en avait pas tellement parlé en cour de préparation donc c'est  
72 vrai que c'était un peu dur pour moi. Heureusement qu'il y avait mon ami à  
73 coté de moi. Mais quand ils m'ont dit ça... et puis directement on m'a mit la  
74 perfusion et tout enfin je n'ai pas eu le temps de réaliser vraiment.

75  
76 *Q : Vous aviez mal, vos contractions étaient douloureuses ?*

77 Oui très, surtout que les contractions je n'en avais pas eu jusqu'à temps qu'on  
78 me le déclenche donc je ne savais pas ce que c'était non plus une contraction  
79 donc tout est venu d'un coup. Enfin je m'étais juste préparée moralement à  
80 l'accouchement, les contractions je ne connaissais pas donc je mettais ça un  
81 peu de coté, césarienne pour moi ce n'était pas de césarienne quoi. Tout est  
82 venu d'un coup et ça faisait mal un peu.

83  
84 *Q : Comment s'est passée l'annonce de la prise de décision de la*  
85 *césarienne ?*

86 C'était un médecin, oui un médecin qui m'expliquait comme quoi elle  
87 préférerait le déclencher donc elle me l'avait déclenché. Là elle m'a dit que ça  
88 ne marchait pas donc un peu frustrée aussi et c'est là qu'elle m'a dit  
89 césarienne et elle m'explique pourquoi : il fatiguait trop surtout lors des  
90 contractions donc c'est là qu'elle m'a dit « Ecoutez, on préfère faire la  
91 césarienne c'est mieux pour vous et surtout pour Théo. ».

92  
93 *Q : Et vous avez géré ça comment ?*

94 J'étais un peu paniquée, je n'étais pas bien. Le papa était là, lui ça allait mais  
95 pas trop quand même. Il n'était pas non plus préparé et puis lui qui voulait

96 absolument couper le cordon donc ça lui a fait un peu mal aussi mais  
97 heureusement qu'il était là. Il l'a plus vécu enfin mieux par rapport à moi.

98  
99 *Q : D'accord et comment se sont enchainés les événements par la suite ?*

100 Ils me disent la césarienne donc là perfusion, ils commencent à me percer la  
101 poche des eaux. Ils avaient du mal parce que je n'arrêtais pas de bouger et  
102 tous j'avais les «jambes qui tremblais...

103  
104 *Q : Mais vous n'aviez pas de péridurale ?*

105 Non, j'avais une rachi, une rachianesthésie. Donc ils me mettent la perfusion,  
106 ils me percent la poche des eaux ils ont eu du mal, après ils me disent qu'ils  
107 m'emmènent directement. Donc ils m'emmènent et là on voit le bloc et en  
108 rentrant du bloc (dans le bloc) je me mets à pleurer et tout et on me dit que  
109 mon ami ne peut pas venir. Comme je n'étais pas préparée j'ai trouvé ça  
110 injuste, ce n'est pas que je n'ai pas apprécié, c'est normal qu'il ne puisse pas.  
111 Maintenant je me dis c'est normal, il ne pouvait pas rentrer mais c'est vrai  
112 que quand on m'a dit non il ne peut pas venir. Là, j'ai eu très mal  
113 (moralement).

114  
115 *Q : Et comment a réagit l'équipe qui était présente ?*

116 Ça a été. Oui et non on va dire. Parce qu'une fois qu'ils m'ont piqué pour la  
117 rachi, un moment donné je m'étais mal mise et le médecin m'a un peu  
118 engueulé et donc ça, ça m'a fait ça en plus. Parce qu'en même temps j'avais  
119 une contraction donc c'est vrai que je me suis un peu levée donc là dessus il  
120 m'a dit « non non .... ». C'est vrai que ça m'a fait ça en plus. Une fois que  
121 j'étais allongée, il y a juste une dame à coté de moi qui m'a parlé comme quoi  
122 ça allait bien se passer. C'est vrai qu'on n'a pas énormément parlé parce  
123 qu'ils voyaient bien que j'étais en pleurs. J'étais vraiment mal mais alors ce  
124 que j'ai apprécié c'est que la dame m'expliquait ce que faisaient les  
125 médecins. Mais j'aurais été plus rassurée d'avoir avec moi mon ami déjà.  
126 Mais bon ça c'est vraiment le seul truc que j'ai apprécié, qu'elle m'explique  
127 ce que les médecins faisaient. Donc ils font leur boulot et puis quelques temps  
128 après justement à 4h06 j'ai entendu des pleurs et tout et ça c'était que du  
129 bonheur et là c'est vrai que les petites larmes encore ont coulé et oui ce qui

130 était dommage c'est que je ne l'ai vu qu'une seconde. Je ne l'ai pas eu  
131 directement sur moi, ça c'est le petit truc qui m'a chagriné un petit peu. De  
132 toute façon ils me l'avaient dit, on le lave enfin il n'y avait pas vraiment  
133 besoin de le laver parce qu'il était tout propre mais ils m'avaient dit qu'ils le  
134 donneraient directement au papa donc ça ça m'a fait quand même du bien  
135 mais c'est vrai que j'aurais voulu vraiment l'avoir contre moi donc ça en plus  
136 qui m'a fait un petit peu mal et après le temps de refermer voilà. C'était un  
137 petit peu long et après ils m'ont mis en salle de réveil et là aussi c'était long  
138 parce que j'étais un peu fatiguée, je ne sentais plus vraiment mes jambes. Il y  
139 avait mon ami et Théo dans la couveuse. Il est resté quatre heure dans la  
140 couveuse, le temps vraiment que je me mette vraiment bien. Je suis restée  
141 quatre heures en salle de réveil. Il y avait Théo à coté de moi, mon ami. Ce  
142 que je voulais moi, c'était le prendre encore dans mes bras mais je n'osais pas  
143 parce que j'étais vraiment faible donc je ne préférerais pas le prendre. Et puis  
144 on me l'a donné pour la tété, il ne voulait pas vraiment téter, c'était un peu  
145 dur aussi, puis à la fin il a pris quand même un peu. Ça, ça a été un bon point.  
146 Ensuite sur les coups de huit heure je suis remontée dans ma chambre. Là ça a  
147 fait quand même plaisir et c'est là où j'ai vraiment pu le prendre dans mes  
148 bras et ça c'était que du bonheur. Le seul truc où ça m'a fait vraiment mal,  
149 c'est vraiment de ne pas l'avoir pris contre moi dès le première instant ou il  
150 est sorti.

151  
152 *Q : Comment le papa a-t-il vécu l'accouchement ?*

153 Il était bien dégouté de ne pas assister à la naissance. Lui il voulait  
154 absolument venir pour couper, pour venir avec moi, pour me consoler aussi  
155 donc il l'a mal pris aussi. Puis il était stressé encore plus car pas prévenu non  
156 plus pour la césarienne. Donc c'est vrai qu'il l'a mal pris aussi. Moi je l'ai  
157 senti après, mais on se dit que c'est normal qu'il ne puisse pas venir au niveau  
158 hygiène. Voilà c'est maintenant qu'on se dit c'était normal mais sur le coup il  
159 le voulait absolument.

160  
161 *Q : Comment s'est déroulé votre séjour en suite de couche ?*

162 Les deux premiers jours étaient très durs parce que je ne pouvais pas me  
163 lever. C'était mon ami qui faisait tout, j'avais mon lit puis il y avait le plan de

164 travail donc c'est vrai que c'est lui qui faisait tout avec la sage femme et la  
165 puéricultrice. Donc ça en plus, ça faisait la petit pic au cœur qui faisait mal  
166 donc après, mis à part ça le séjour s'est très bien passé, les personnes là bas  
167 franchement sont super. On peut parler parce que pendant deux trois jours il y  
168 a eu le baby blues. Déjà il y avait pas mal de monde qui passait me voir donc  
169 c'était un réconfort mais dès que tout le monde partait... Ça allait quand le  
170 petit ne pleurait pas mais dès que Théo pleurait, je pleurais avec... je ne  
171 savais plus quoi faire. J'étais complètement HS, ça a été vraiment difficile  
172 quand j'ai eu le baby blues. En plus au début il faisait de l'hypo, à chaque fois  
173 on le piquait pour voir justement sa glycémie donc il y avait ça. En plus de ça  
174 il a fait aussi une petite jaunisse, ça c'est normal même si je ne m'inquiétais  
175 pas trop c'était plus pour l'hypoglycémie. Donc il y avait ça et plusieurs petite  
176 choses qui se rajoutaient donc c'était un peu difficile à vivre. Mais sinon pour  
177 ce qui est du séjour, si c'était à recommencer je recommencerais le séjour,  
178 sans parler du baby blues. Et puis au niveau personnel, super. Là dessus je  
179 n'ai vraiment pas à me plaindre. Ils me l'ont pris une nuit parce qu'ils  
180 voyaient bien que j'étais très fatiguée et que je n'étais pas vraiment apte à le  
181 prendre. Le baby blues quoi... donc là-dessus j'ai pu au moins me poser une  
182 nuit ce qui m'a vraiment fait du bien moralement et physiquement. Après dès  
183 quatre heure j'ai voulu le reprendre avec moi parce que bon... un petit  
184 manque ce qui est normal. Mais franchement le séjour a été super. Donc d'un  
185 coté je me dis que je ne regrette vraiment pas d'être venu le vendredi pour  
186 avoir la césarienne. C'est maintenant que je me dis que je l'ai bien pris d'un  
187 coté, que c'était surtout pour lui parce que moi j'allais très bien. C'est  
188 maintenant que je me dis que je l'ai bien pris, c'est en réfléchissant qu'on se  
189 dit que tout s'est bien passé et puis voilà. Mais c'est après coup en fait. Parce  
190 que sur le moment j'étais un peu vexée et mon ami aussi c'est en réfléchissant  
191 maintenant qu'on se dit non en fait c'était vraiment pour lui, question  
192 d'hygiène au niveau du bloc enfin c'est maintenant qu'on réfléchit quoi.

193  
194  
195 *Q : Comment vous percevez ce qui vous est arrivé ?*

196 D'un coté je suis rassurée. Parce que par voie basse ça peut mettre deux  
197 heures comme x temps. C'est vrai que j'appréhendais un peu je savais pas si  
ça faisait vraiment mal, j'aurais très bien pu avoir une déchirure. Enfin c'est

198 vrai qu'il y avait tout ça en plus avant que j'apprenne que j'avais une  
199 césarienne. Donc ça trottait un peu dans la tête et puis je ne savais pas non  
200 plus, je me posais des questions si j'allais bien pousser, respirer... ce qu'on  
201 m'avait appris au cours de préparation à l'accouchement. C'est vrai qu'il y  
202 avait tout ça mais d'un côté je me dis qu'en fait une césarienne c'est pas plus  
203 mal ça se fait en une demi heure même pas, c'est l'avantage d'une  
204 césarienne.

205 *Q : D'accord, et vous y avez trouvé des inconvénients ?*

206 Et bien de ne pas pouvoir s'en occuper vraiment tout de suite, parce qu'on a  
207 la cicatrice, la sonde urinaire, la perf en plus. Et puis après c'est au niveau de  
208 la douleur, mais ça c'est vrai que ça fait mal et comme au début on ne peut  
209 pas se déplacer correctement... C'est vrai qu'au début j'avais du mal  
210 vraiment, c'était le troisième jour où je me suis levée, j'étais accroupie  
211 comme ça (démonstration), le dos baissé vers l'avant, pour le prendre il fallait  
212 appeler à chaque fois, même pour le biberon je devais appeler. C'était un peu  
213 dur, mais l'avantage est que ça se passe en peu de temps. Après au niveau de  
214 la cicatrice c'est très discret, ça ne me dérange pas. Ce que je regrette c'est  
215 que le papa n'ait pas pu partager le moment de la naissance avec moi et  
216 m'accompagner ainsi que les suites mais d'un côté je me dis que c'est pas  
217 plus mal de ne pas avoir poussé ou senti mon bébé. C'est maintenant que je  
218 me dis ça parce qu'avant dans ma tête c'était par voie basse, non surtout pas  
219 de césarienne. Dans ma tête avant c'était ça puis maintenant en réfléchissant  
220 aujourd'hui je me dis une césarienne ce n'est pas plus mal.

221 *Q : Et alors, je me doute bien que ce n'est pas la préoccupation du moment*  
222 *mais si vous songez à avoir un deuxième enfant, comment envisagez vous la*  
223 *naissance ?*

224 Alors on m'a dit que... Je le souhaite en effet. On m'a dit que pour mon  
225 deuxième enfant ce serait également par césarienne donc après c'est ce qu'on  
226 m'a dit mais ce n'est pas sûr. Donc je suis déjà préparée pour faire une  
227 césarienne. Mais il est vrai que d'un côté j'aurais bien aimé voir ce qu'est  
228 accoucher normalement, c'est-à-dire de voir ce que c'est mais maintenant que  
229 j'ai vu une césarienne je recommencerais bien pour refaire une césarienne.  
230

231 Mais c'est vrai que par voie basse je ne sais pas en fait ce que c'est. J'aurais  
232 bien aimé voir ou moi-même faire par voie basse mais après ça dépend mais  
233 on m'a dit que généralement lorsqu'on avait eu une césarienne pour le  
234 premier enfant, le deuxième ça risquait aussi d'être une césarienne. Après ça  
235 dépend de moi et de mon deuxième enfant.

236 *Q : Donc par la suite vous êtes restée cinq jours à l'hôpital ?*

237 Oui cinq jours, à la fin c'était un peu long c'est vrai surtout qu'on ne m'avait  
238 pas dit quand je sortais. Finalement je suis sortie le jeudi 14 et donc le  
239 mercredi je pose la question parce que ça fait quand même quatre jours et ils  
240 m'ont dit « écouter vous ça va très bien mais c'est selon Théo par rapport à  
241 ses glycémies. ». Parce que moi c'est vrai que ça allait bien je me levais et ils  
242 m'ont dit si le jeudi c'est bien, il fallait que ce soit à 4 ou 5 c'est très bien, je  
243 pourrais sortir jeudi sinon il fallait que j'attende pour qu'on me réponde.  
244 C'est vrai que lorsqu'ils m'ont dit ça, je ne voulais pas rester un jour de plus.  
245 Pour lui, oui, je voulais bien rester un jour de plus mais pour moi moralement  
246 je voulais partir le plus vite possible pour rentrer chez moi, avoir mon ami  
247 avec moi enfin vraiment la petite famille à la maison. Puis le jeudi matin, très  
248 bien, ils me disent que je peux sortir, alors j'avais le sourire, le grand sourire.  
249 Lorsqu'ils m'ont dit ça j'étais très contente de pouvoir rentrer à la maison.  
250 C'est bien de rester plus longtemps à l'hôpital quand on a une césarienne  
251 parce que pour nous, les mamans, on a le temps de se reposer, par exemple les  
252 deux jours où on ne peut pas vraiment se lever, on a le temps de se reposer et  
253 ça c'est vrai que c'est bien. C'était long mais c'est bien pour nous cinq jours  
254 c'est ce qu'il fallait mais c'est vrai qu'il ne fallait vraiment pas plus.

255 *Q : Du coup vous avez donné une tété il me semble en salle de réveil ?*

256 Les premières heures qui ont suivi la césarienne et j'ai bien apprécié de  
257 l'avoir enfin un peu pour moi et surtout contre moi, même si j'avais décidé de  
258 le nourrir par la suite au biberon.

259 *Q : Comment s'est passé le retour à la maison après votre séjour à*  
260 *l'hôpital ?*

264 Alors bien, très bien. Mais il est vrai que là on se dit il n'y a plus personne au  
265 cas ou, pour... c'est quand?... oui, c'est le premier soir où alors régurgitation,  
266 il avait tout vomit partout et donc là il n'y avait personne à coté de nous, ni  
267 puéricultrice, ni auxiliaire et ça pour un premier soir c'est dur mais après c'est  
268 vrai qu'on prend l'habitude. J'appréhendai un petit peu les premiers jours,  
269 parce qu'on était vraiment tout seuls et je ne pouvais pas appeler quand je  
270 voulais. Mais elles m'avaient dit que s'il y avait le moindre soucis je pouvais  
271 appeler et qu'elles pourraient m'expliquer. Donc les premiers jours, durs puis  
272 c'est une habitude à prendre. Les douleurs ça allaient, c'étaient surtout les  
273 deux premiers jours parce que la cicatrice... il fallait quand même se lever la  
274 nuit et ça tirait mais bon maintenant ça va très bien.

275  
276 *Q : Mais oui, je vois ça ! (rire). Voulez-vous ajouter quelque chose ou*  
277 *aborder un thème en particulier dont on n'aurait pas discuté ?*

278 Non, ça va mais donc moi mon ressenti c'est que je l'ai bien pris, je l'ai  
279 vraiment bien pris pour une césarienne. Comme je disais tout à l'heure si  
280 c'était à refaire, je le referais avec le personnel qui était vraiment super mais  
281 bon, c'est vrai qu'il y eu le petit ola au niveau de la rachianesthésie. Parce que  
282 je me suis fait un petit peu gronder, mais bon c'est vrai que c'est son boulot.  
283 Là-dessus je ne lui en veux pas du tout, ce qui est normal aussi parce que  
284 c'est très important et si c'était à refaire je le referais il n'y a pas de soucis.  
285 Parce qu'après c'est vrai que c'est que du bonheur, c'est la chose vraiment la  
286 mieux. C'est vrai que je ne regrette pas d'être venue comme ça le vendredi  
287 soir, non franchement aucun regret d'être venue mais bon le regret plus sur  
288 l'info, la préparation à la naissance. On a parlé énormément de voie basse,  
289 c'est vrai qu'on a parlé pas mal d'allaitement et puis pas trop sur le biberon  
290 mais il est vrai que nous étions seulement deux sur sept à huit femmes à avoir  
291 choisi le biberon donc c'était assez vite fait mais, oui, plus parler de la  
292 césarienne.

293  
294  
295  
296 *Q : Et le fait d'avoir eu mal ressenti la douleur pendant les contractions*  
297 *avant la césarienne, comment l'avez-vous perçu cette douleur ?*

298 Non, ça par contre, je suis entièrement contente d'avoir eu mal parce que  
299 c'est pour la bonne cause. Je me dis une personne qui n'a pas mal c'est rare et  
300 puis j'ai quand même ressenti des choses, des sensations. Je l'aurais bien plus  
301 mal pris si l'on m'avait césariser avant toute douleur, avant de débiter le  
302 travail. Parce que c'est vrai que ce qui m'a rassuré aussi quand on m'a  
303 informé du déclenchement, et de la césarienne, je me suis dit que c'était pour  
304 lui et que j'étais qu'à une semaine de mon terme. Je me suis dit à un weekend  
305 end près c'est pareil et puis je l'aurais plus vite avec moi donc c'est ce que je  
306 me suis dis dans ma tête pour me reconforter parce que sinon à un mois ou  
307 deux du terme, je l'aurais encore plus mal vécu.

308  
309 *Q : Et pour un prochain accouchement vous vous sentez plus forte de part*  
310 *votre expérience ou bien ça vous effraie ?*

311 Je suis entièrement préparée parce que maintenant j'ai vu ce que c'était.  
312 Avant je n'étais pas du tout préparée, pas prête on m'annonce ça comme ça  
313 donc moralement et physiquement pas du tout prête mais pour mon deuxième  
314 enfant, si on m'annonce que c'est par césarienne je le prendrais très bien.

315  
316 *Q : Et on vous annonce que s'est par voie basse ?*

317 Je ne suis pas préparée donc, non mais c'est vrai je pense que je referais les  
318 cours pour le deuxième parce que pour le premier on y va, on ne sait pas ce  
319 que c'est, on a des questions à poser, on appréhende un petit peu. Mais pour  
320 le deuxième on sait ce que c'est, même si on m'annonce que c'est une voie  
321 basse, je prend des cours quand même. Mais je sais qu'on va plus en parler  
322 que la césarienne à moins que ça ai changé mais que je me prépare  
323 psychologiquement et moralement, mais si on m'annonce une césarienne je le  
324 prends très bien au contraire d'un coté ça passe plus vite, c'est ça le petit plus.

325  
326 *Q : D'accord. Avez-vous d'autres éléments à rajouter ?*

327 Et bien je pense que tout a été dit. Mais c'est vrai que ça fait du bien d'en  
328 parler à une personne parce que c'est vrai que les amis... ils ne savent pas  
329 trop ce que c'est. Vous, vous avez plus l'habitude d'entendre pas mal de  
330 monde donc ça fait quand même du bien d'en parler. C'est vrai qu'après en  
331 parler maintenant, je veux dire, ce n'est pas que c'est trop tard mais presque

332 en fait. Moi j'aurais voulu en parler vraiment dès le début, c'est vrai que le  
333 début en fait c'était dur, très dur. Je voulais accoucher voie basse le bonheur  
334 c'était Théo mais sinon je n'avais pas apprécié vraiment.

335  
336 *Q : Du coup vous en avez parlé aux professionnels de santé qui vous*  
337 *encadraient ?*

338 C'est vrai que j'ai tous fait : le baby blues, ça n'allait pas, Théo les hypo...  
339 J'en ai parlé à une puéricultrice super gentille, je me souviens qu'elle m'avait  
340 fait un massage pour me décontracter, franchement super et on avait plus  
341 parlé du baby blues que de la césarienne. On m'a dit que le baby blues est  
342 entièrement normal, que ça arrive à beaucoup de femmes, le fait que je pleure  
343 comme ça tout un après-midi même toute une journée, on se sent mal d'un  
344 coté on se dit « tu n'as pas à pleurer pourtant. ». C'est vrai que même moi, je  
345 ne savais pas pourquoi je pleurais et dès que tout le monde part on se sent  
346 seule, isolée et puis voilà. Ce qui est dur aussi, mais ça je pense que c'est  
347 normal, c'est quand les personnes viennent vous voir. En fait ce n'est pas  
348 nous qu'ils viennent voir, c'est plus Théo et c'est... c'est normal mais les  
349 premiers jours où je ne pouvais pas bouger, j'étais sur mon lit et puis là il y  
350 avait tous le monde d'un coté et j'étais toute seule. Je ne pouvais déjà pas  
351 profiter de mon bébé et puis tout le monde le prenait donc ça fait ça en plus.  
352 Quand je pleurais enfin après que les personnes partent, mon ami lui restait  
353 un peu plus, je pleurais et je lui expliquais et lui il ne comprenait pas pourquoi  
354 je n'arrêtais pas de pleurer et ça m'a fait mal aussi parce que j'avais besoin de  
355 lui mais lui voilà « mais arrêtez de pleurer. ». Ce sont des petits truc qu'eux  
356 garçon ne comprennent pas mais quand je lui ai dit « j'ai vu tout le monde  
357 avec Théo personne n'est venue me voir et tout » c'est ça qu'il n'a pas  
358 compris. C'est ça qu'ils ne comprennent pas. Mais bon après coup si on met  
359 ça de coté ça va mieux.

360  
361 *Q : Et bien oui vous avez quand même subit une opération.*

362 C'est ça qu'ils ne comprennent pas, c'est moralement et physiquement surtout  
363 c'est dur quoi et eux..., lui il avait vraiment du mal à comprendre par rapport  
364 à ça. Dès qu'il parlait c'était effondrement, c'est vrai que le baby blues c'est  
365 dur.

366

367

368

369

370

371

372

373

374

*Q : Et vous avez fait votre visite post natale ?*

Non le 25, et je voulais savoir la visite post natale c'est quoi exactement ?

*Q : Et bien il s'agit d'une consultation pour vérifier que tout est bien rentré  
dans l'ordre au niveau de l'organisme après la grossesse et l'accouchement.  
Peut être on vous parlera de rééducation périnéale, de contraception. C'est  
l'occasion de refaire le point et puis vous pouvez poser des questions si vous  
en avez que ce soit pour Théo ou bien pour vous.*

## Entretien n°5

Le 09 Mai 2011

Je me rends chez Mme J qui habite à environ 1h30 de Nantes, en pleine campagne. L'heure de l'entretien a été fixé par Mme J (question d'organisation) : il est convenu de se retrouver chez Mme J à 23h00. J'arrive avec 5 minutes de retard, je me suis un peu perdue en chemin. Je frappe à la porte d'une maison de style rustique (mansarde) complètement rénovée. Mme J vient m'ouvrir en peignoir et me confie qu'elle avait complètement oublié notre rendez-vous. (Je lui avais pourtant rappelé 5 jours auparavant). Elle m'accueille à l'intérieur de la maison, je prends place sur une chaise en face de Mme J installée dans le canapé avec sa petite fille qui dort dans un couffin.

1 *Q : Alors allez-y, du coup, si vous voulez bien vous présenter.*

2 Donc Melle E Lucie, j'ai 26 ans, 3 enfants, que dire de plus...

3

4 *Q : Vous exercez une profession ?*

5 Oui, je suis aide à domicile pour les personnes âgées, les mamans qui ont eu  
6 un bébé ou les gens qui ont des problèmes de santé.

7

8 *Q : Ok, donc, racontez-moi un petit peu le déroulement de la grossesse.*  
9 *Comment ça c'est passé, tout ça...*

10 Alors ma grossesse, ce n'était pas prévu (rire). En plus avec un diabète, donc  
11 du coup ça complique tout. J'ai réagi qu'à la première écho que j'étais  
12 réellement enceinte. On a du mal à accepter puis bon après ça c'est fait tout  
13 seul. J'ai fais ma grossesse toute seule aussi, puisque j'ai mon conjoint qui est  
14 parti, ce n'était pas facile. J'ai vécu aussi une grossesse avec la peur au ventre  
15 puisque le fait d'avoir perdu mon autre fils avant, c'était tout le temps un  
16 stress en continu. Un stress aussi avec beaucoup de fatigue puisque, aller au

17

CHU tous les mois, plusieurs rendez-vous pas mois, gynéco, échographie,  
diabétologue...

18

19

20

*Q : Grossesse très médicalisée du coup.*

21

Oui, mais je ne regrette pas parce qu'après on a un bon suivi et puis après  
c'est vrai qu'on est rassuré. Du fait d'avoir une écho tous les mois, en plus  
j'avais le docteur De Lalande, donc qui est très spécialisée dans... justement  
le problème au niveau du cerveau, qui ne dit pas grand-chose mais qui est très  
efficace. Donc ça s'est très bien passé. Après bon, j'ai un bon gynéco qui m'a  
fait, pas toutes mes grossesses, pas celle de ma fille mais ça fait plus de 4 ans  
que je l'ai, docteur Picho, qui est super aussi. Autrement j'ai ma diabétologue,  
Docteur Pervanche, Anne Pervanche qui est au CHU. Et puis après le SIG,  
j'étais suivie à domicile en fin de grossesse. J'avais des sages femmes en plus  
à domicile, à la maison donc c'était suivi intense.

22

23

24

25

26

27

28

29

30

31

*Q : Vous n'avez pas fait de prépa à la naissance du coup ? Pas le temps... ?*

32

Non et puis comme je savais que c'était une césarienne, je n'en voyais pas  
l'intérêt

33

34

35

*Q : D'accord. Pourquoi est-ce que vous êtes venu à l'hôpital ? Qu'est ce qui  
vous a fait venir ? Que c'est-il passé ?*

36

37

Le jour J c'est que j'ai eu..., Mme voulait venir au monde naturellement.  
Donc j'avais des contractions depuis le matin mais bon, je ne ressentais rien.  
C'est quand ma sage-femme est venue faire mon monitoring habituel, elle me  
posait la question « Melle J, ça va bien ? », je dis « oui ça va, j'ai quelques  
contractions mais ça va bien ! », elle me fait « mais non vous avez des  
contractions toutes les trois voire deux minutes. ». Elle m'a touché mon col  
pour voir si c'était des contractions travail et en effet c'était des contractions  
de travail. Donc du coup mon papa m'a emmené au CHU, aux urgences  
paternité et c'est vrai que sur la route c'était de plus en plus fort, quand je suis  
arrivée là bas c'était...

38

39

40

41

42

43

44

45

46

47

48

*Q : Ça faisait très mal.*

49

Oui, ça fait bien mal !!

50

50

51 *Q : C'était la première fois que vous aviez ce genre de contractions ou pour*  
52 *l'autre césarienne vous aviez déjà eu ça ?*

53 Non, c'est la première. J'avais déjà connu un accouchement naturel par  
54 rapport à mon gars qui est décédé. Parce que comme je l'ai eu naturellement,  
55 ils m'ont provoqué l'accouchement. Mais c'est vrai que là, c'était vraiment  
56 intense, avec le bébé qui bouge, ce n'est pas pareil ! Et puis c'est vrai que  
57 quand je suis arrivée aux urgences maternité, en plus je n'en pouvais plus de  
58 la fin de ma grossesse, j'étais fatiguée et au début il y a une jeune fille, qui est  
59 en école pareil, et qui me dit « on va peut-être arrêter les contractions ». Et  
60 puis j'étais tellement arrivée au bout que j'espérais d'accoucher aujourd'hui  
61 parce que j'étais tellement fatiguée et puis le stress que... j'espérais. Et puis  
62 du coup après il y a une autre dame qui est venue, elle m'a touché le col et  
63 tout ça... je suis partie à une vitesse au bloc opératoire !

64  
65 *Q : Ah oui vous allez me raconter, il y a une dame qui est venue vous*  
66 *examiner, elle a dit que le col était ouvert...*

67 Je ne sais même pas, elle n'a même pas eu le temps de me dire... enfin je  
68 savais qu'il était en travail par ma sage femme. Mais après quand je suis  
69 arrivée là bas, on ne m'a pas dit s'il était mou ou quoi que se soit. Elle est  
70 partie en courant prévenir et j'ai changé de bloc directement, je suis passée de  
71 l'autre côté directement !

72  
73 (La petite pleure, je la prends dans mes bras pendant que Mme J va lui faire  
74 réchauffer son biberon au chauffe biberon).

75 *Q : Donc on disait... oui, ça c'est passé à une vitesse folle, vous n'avez même*  
76 *pas eu le temps de voir ce qui se passait, on vous a emmené dans une salle ?*

77 En fait on m'a emmené dans la salle de réveil pour me raser. Du coup je  
78 devais avoir une anesthésie que locale. Le chef du secteur, il est arrivé, il a dit  
79 « non, non, on la passe au bloc directement, anesthésie générale, il n'y a pas  
80 le temps ». Du coup ils m'ont directement emmené au bloc. Là au début  
81 j'avais une petite appréhension mais bon, je savais que c'était une césarienne,  
82 je ne m'inquiétais pas, je savais comment ça allait se passer. De là quand ils  
83 m'ont dit anesthésie générale, j'ai eu un petit pincement au cœur, mon papa

84 arrivait juste pour me rejoindre, il m'a fait un petit bisou et j'avais les petites  
85 larmes aux yeux parce que j'avais une petite bouffée de stress qui arrivait, une  
86 petite panique qui arrivait. Et puis c'est vrai qu'au bloc c'est passé à une  
87 vitesse... ils m'ont installé directement et puis après on sent le produit dans le  
88 bras qui monte, l'anesthésie générale qui monte tout le long, ça fait tout le  
89 long du bras et au niveau du cou et pouf, on dort ! On n'a pas le temps de  
90 lutter ou de choisir quoi que ce soit, c'est parti au sommeil ! Et après du coup  
91 je me suis réveillée en salle de réveil. Alors elle est née à 14h11, je me suis  
92 réveillée à 16h. Le réveil n'a pas été trop brusque, ça va. J'étais un petit peu  
93 perdue quand même. La première chose que j'ai fais, j'ai pris mon téléphone  
94 parce que j'étais toute seule, donc du coup j'ai pris mon téléphone pour  
95 appeler les personnes. C'est vrai que, on n'a pas pu trop me le dire mais c'est  
96 vrai que ça c'est bien passé. Après je me suis re-reposer et puis on m'a  
97 emmené après dans ma chambre, ça a été. J'ai demandé des nouvelles de mon  
98 bébé aussi en premier temps. Je savais que je n'allais pas l'avoir... je ne  
99 m'attendais pas à ne pas du tout la voir, je m'attendais à avoir comme mes  
100 autres, soit en couveuse ou soit en berceau...

101  
102 *Q : Ça doit être dur ça ? Ça ne doit pas être facile de ne pas avoir son bébé*  
103 *tout de suite ?*

104 Je n'ai pas réagis tout de suite à vrai dire. J'étais encore un peu comateuse  
105 oui. Non ça n'a pas été tout de suite. Et puis après, mon papa avait pris des  
106 photos donc j'ai pu la voir par mon appareil photo. C'est vrai que les sages  
107 femmes sont venues, tout de suite m'ont rassuré, m'ont dit « elle est en soin  
108 intensif ...

109  
110 *Q : En salle de réveil elles sont venues vous voir ?*

111 Oui, quand je me suis réveillée elles sont venues, et elles m'ont dit « ne vous  
112 inquiétez pas, elle est en soins intensif ce n'est pas grave, elle a bu un peu de  
113 liquide anesthésiant ». En plus quelques semaines avant j'avais vu un  
114 reportage à la télé avec une fille justement qui avait eu une anesthésie  
115 générale pour une césarienne et que son bébé avait bu du liquide anesthésiant.  
116 Donc du coup je me doutais que bon... ils dorment, ils sont comateux eux  
117 aussi. De là, quand elle m'a dit ça, je n'étais pas surprise.

118  
119  
120  
121  
122  
123  
124  
125  
126  
127  
128  
129  
130  
131  
132  
133  
134  
135  
136  
137  
138  
139  
140  
141  
142  
143  
144  
145  
146  
147  
148  
149  
150  
151

*Q : C'était important quand même, le fait d'avoir l'info comme ça.*

Vu que j'avais vu à la télé ça ne m'a pas fait paniquer. Si je n'avais pas vu à la télé et qu'on m'aurait dit « Oui, elle était un petit peu comateuse parce qu'elle a bu du liquide ! », j'aurais été un peu paniquée, oui. Après ils m'ont dit qu'elle faisait, enfin ils m'ont pas dit tout de suite, c'est quand j'ai pu arriver dans ma chambre et que j'ai pu appeler les soins intensifs qu'ils m'ont dit qu'ils la gardaient en soins intensif parce qu'elle faisait de l'acné donc qu'ils préféreraient la surveiller en fait. Mais bon autrement ça a été une battante, elle s'est bien débrouillée, c'est vrai qu'après dès le lendemain elle s'est retrouvée en unité kangourou, on a pu faire connaissance là en fait. Parce que moi du coup, on m'a emmené dans une chambre mais normalement on devait aller aux unités kangourou toutes les deux directement, il y avait une place. Puis le fait qu'elle faisait trop d'acné, on ne pouvait pas y aller, ils ont préféré la garder pour la nuit, ce que je comprenais. Et puis d'un autre côté moi ça m'a permis de me reposer bien correctement. Mais c'est vrai qu'après, j'ai pris mon mal en patience en fait, je n'ai pas... Est-ce que c'est le fait que j'ai eu d'autres césariennes et que ça c'est passé différemment ? Là je n'ai pas paniqué, je n'ai pas stressé et puis j'avais le numéro des soins intensifs, je pouvais les appeler à tout moment, n'importe quelle heure de la nuit donc c'est pour ça. Et puis normalement je devais aller la voir en soins intensifs et puis je n'ai pas pu parce que moi je faisais beaucoup d'hypoglycémie et ils ne voulaient pas me déplacer avec mon lit jusqu'à là-bas, ce qui était épuisant. Mais j'ai compris et puis moi j'étais complètement fatiguée au bout d'un moment mais je me suis bien reposée. Oui je me suis bien reposée, en pleine forme, je discutais bien... Et puis bon, comme ça a été un réveil... je n'ai pas eu de visite directement, j'avais personne donc j'ai pu me poser complètement.

*Q : Vous aviez besoin.*

Oui, oui ! Moi je me remets bien à chaque fois ! Mais non c'était... je me suis reposée, vraiment tranquille. Et puis les aides soignantes, les puéricultrices ont été adorables, aux petits soins comme tout non, génial comme tout ! Pour ça il n'y a pas eu de soucis !

152  
153  
154  
155  
156  
157  
158  
159  
160  
161  
162  
163  
164  
165  
166  
167  
168  
169  
170  
171  
172  
173  
174  
175  
176  
177  
178  
179  
180  
181  
182  
183  
184

*Q : D'accord, et donc après vous avez été à l'unité kangourou ?*

Voilà, unité kangourou. Donc on a fait connaissance le midi toutes les deux. C'est vrai qu'après l'unité kangourou c'est bien. Pour les visites et tout ça c'est très bien géré. Après les sages femmes, les puéricultrices sont géniales. Quand ils voient qu'on peut faire ils nous laissent faire. Après quand on a besoin ils sont là. Franchement ça a été très agréable. Au début j'ai commencé à vouloir allaiter, ils m'ont expliqué les bons conseils... Non c'était vraiment génial !

*Q : Et du coup ça n'a pas marché ?*

Ce n'est pas que ça n'a pas marché, c'est que quand elle prenait le sein elle était trop fatiguée. C'est vrai qu'en plus elle était nourrit pas sonde donc elle n'avait pas l'instinct de sucion. Donc si, je l'ai allaité quand même trois semaines.

*Q : Oui quand même, la douleur ne vous a pas gêné ?*

Non pas du tout ! Non. Pour moi c'est pareil un allaitement ça ne me fait rien. Quand on a une montée de lait ça douille.

*Q : A la cicatrice peut-être un peu ?*

Non pas du tout. Parce que justement ça travaille beaucoup l'utérus, quand on allaite ça se remet plus facilement.

*Q : D'accord tant mieux si la douleur n'a pas été un handicap !*

Non pas du tout, non. Je ne suis pas douillette à vrai dire. Je suis dure au mal ! Mais non ça c'est bien passé. C'est vrai que, après j'ai plutôt tiré mon lait pour qu'on lui donne dans les biberons, pour qu'elle puisse s'alimenter et c'est vrai qu'elle s'est très bien alimentée directement comme ça. Donc c'est pour ça qu'on avait choisit ça. Et puis là après, c'était là au bout de... ça fait quoi ? Ça fait une semaine, quinze jours que je ne l'allait plus puisqu'il n'y avait plus de lait ! Coupure complètement de lait ! Donc bon, au moins je l'ai allaité trois semaines et puis ça a été du bonheur quand même !

*Q : Sinon vous n'aviez pas allaité les autres ?*

185 Ma première, si. Ma première j'ai fais un mois si pareil. Le lait qui se coupe,  
186 là j'avais beaucoup de lait mais le problème c'est que soit disant il n'était pas  
187 assez nourrissant. Maintenant ça ne se dit plus. Là c'était différent parce que  
188 là, c'était que ça s'est coupé vraiment tout seul et quand j'ai été sur internet  
189 par rapport à la pilule que j'ai, apparemment c'est très rare mais ça arrive que  
190 ça coupe le lait.

191  
192 *Q : C'est quoi comme pilule ?*

193 C'est Cerazette. Et c'est vrai que moi ça m'avait fait exactement ça. Je l'ai  
194 prise quinze jours après la naissance et c'est vrai qu'au bout d'une semaine  
195 j'ai eu beaucoup moins de lait et quand je suis arrivée chez moi, de moins en  
196 moins de lait et complètement plus du tout. Ça s'est arrêté sans que je prenne  
197 de cachet pour arrêter, tout seul !

198  
199 *Q : Bonne transition naturelle !*

200 Donc c'est vrai que par internet il y avait une dame qui disait qu'au bout  
201 d'une semaine qu'elle avait pris cette pilule là ça avait arrêté le lait. J'en avais  
202 parlé bien sûr où on était hospitalisé et puis bon, on m'a pris pour une folle  
203 quoi, parce que c'est marqué sur internet.

204  
205 *Q : Oui, moi je n'en ai jamais entendu parler mais c'est possible.*

206 Oui, c'est tout bête je le faisais... comme l'allaitement s'arrêtait je voulais  
207 aller voir sur internet s'il fallait que je continue ou pas la pilule et tout ça et  
208 du coup c'est là que je suis tombée sur ça. Mais bon c'est bon à savoir quand  
209 même, si ça arrive à d'autres femmes et qu'elles croient... des fois on peut  
210 culpabiliser et ce n'est pas évident. Je sais que pour ma fille, mon lait n'était  
211 pas assez nourrissant et je l'avais très mal pris.

212  
213 *Q : En fait ce qui se passe c'est qu'elle elle ne prend pas de poids puisque*  
214 *justement elle digère trop bien le lait. Il est tellement bien ce lait, dès qu'elle*  
215 *le prend, elle l'assimile et le fait dans ses selles puisque hop elle l'assimile*  
216 *tout de suite. Donc elle prend toutes les protéines mais toutes les graisses elle*  
217 *n'a pas même pas eu le temps de se les garder pour elles qu'elle digère.*  
218 *Parce qu'il est vraiment parfait et du coup elle ne prend pas de poids parce*

219  
220  
221  
222  
223  
224  
225  
226  
227  
228  
229  
230  
231  
232  
233

*qu'elle fait très souvent caca. Mais ce n'est pas qu'il n'est pas assez*  
*nourrissant, c'est justement qu'il est tellement bien pour qu'elle, il lui*  
*convient tellement bien que pouf elle n'a même pas le temps de le prendre*  
*qu'elle assimile tout et elle fait caca. Donc elle prend toutes les protéines et*  
*tout mais les graisses. C'est plutôt positif mais souvent elles doivent le*  
*changer à cause de ça.*

234  
235  
236  
237  
238  
239  
240  
241  
242  
243  
244  
245  
246  
247  
248  
249  
250  
251  
252

Non mais c'est bête parce que... là c'était il y a sept ans, donc c'est différent  
à chaque fois. Il y a sept ans c'était différent, déjà au niveau allaitement je  
trouvais que c'était moins conseillé. Mais je n'ai pas accouché dans la  
même... je n'ai pas accouché au CHU du coup j'ai trouvé un autre  
établissement.

*Q : Pour le premier ?*

Non pour la première.

*Q : Juste pour la première ?*

Juste pour la première. Donc du coup je n'ai pas eu, niveau allaitement  
beaucoup de conseils et tout ça. Juste par ma maman parce qu'elle nous a tous  
allaité, mais c'est tout en fait. Mais c'est vrai que là pourtant je vais au même  
centre de PMI, bon ce n'est pas la même puéricultrice mais c'est elle qui  
m'avait dit d'arrêter parce que du coup... mon aînée ne prenait pas de poids.  
Et que maintenant la dame de PMI, m'aurait conseillé de l'épaississant dans  
mon lait. Mais bon c'est mon lait qui n'a pas voulu continuer...

*Q : Oui d'accord.*

Là c'est différent !

*Q : Et donc vous par rapport à tout ce qui est autonomie, douleur, après la*  
*césarienne ça ne vous a pas posé trop de problème ?*

Non parce que je me lève dès le lendemain mais ça je pense que c'est dans la  
tête et la volonté. Parce que si on a peur et on se dit « je ne vais pas marcher,  
je ne vais pas faire ça ». C'est sûr on ne va pas sauter, on ne va pas faire la  
folle mais, ce n'est pas douloureux. C'est vrai que les premiers jours on

253 marche, ça tiraille un petit peu, ça fait quelques douleurs mais on ne va pas  
254 dire qu'on n'est pas insensible quand même mais après ce n'est pas... On  
255 marche un peu courbé mais au fur et à mesure des jours on se remet droit. Par  
256 contre là pour ma troisième césarienne, là j'ai pris vraiment le fauteuil roulant  
257 pour sortir, alors que les premières fois je marchais directement. Mais là je  
258 marchais dans ma chambre mais je prenais le fauteuil pour sortir et descendre  
259 en bas parce que quand même...

260  
261 *Q : Ça tirait.*

262 Ce n'est pas que ça tirait mais fatiguée un peu plus. Pourtant c'est bizarre  
263 parce que pour mes autres césariennes, j'étais un peu plus fatiguée alors que  
264 là je me trouvais vraiment en pleine forme. Comme si je n'avais pas  
265 accouché... j'étais vraiment en pleine forme ! Est-ce que c'est le fait de  
266 l'anesthésie générale ? D'avoir bien dormie ? Des choses comme ça... C'est  
267 ça et aussi, j'étais vraiment très fatiguée parce que je ne dormais plus les  
268 nuits. Enfin je dormais mais sur mon canapé parce que je ne pouvais plus  
269 supporter mon lit. Donc je pense qu'il y a un peu de ça aussi, j'étais beaucoup  
270 fatiguée et puis non après, ça se passait bien. Il n'y avait pas de soucis, j'ai pu  
271 m'habiller, prendre une douche. Par contre quand j'ai vu la taille de ma  
272 cicatrice j'ai fait « oh ». Plus on a d'enfant et plus ça élargit, c'est  
273 impressionnant et je n'étais pas au courant. Je crois qu'ils doivent ouvrir  
274 1.5cm de plus de chaque côté.

275  
276 *Q : C'est en épaisseur ou c'est en longueur ?*

277 Non, longueur. Parce que je vois, pour ma fille elle faisait 10cm, après elle a  
278 fait 12cm et là elle fait 15.

279  
280 *Q : Ça va passer presque du simple au double bientôt !*

281 Oui, d'un côté est ce que c'est pour cicatriser sur les côtés justement je n'ai  
282 pas demandé, je voulais poser la question à mon gynéco. Parce que c'est pour  
283 une cicatrisation plus facile sur les côtés...

284  
285

286  
287  
288  
289  
290  
291  
292  
293  
294  
295  
296  
297  
298  
299  
300  
301  
302  
303  
304  
305  
306  
307  
308  
309  
310  
311  
312  
313  
314  
315  
316  
317  
318

*Q : Je pense qu'il doit y avoir une raison. Et ça est-ce que ça vous dérange beaucoup ?*

Au début c'est gonflé parce que c'est tout frais donc c'est impressionnant mais après... non, ça s'affine. Non je n'y fais pas attention et puis c'est quand même caché on a toujours le slip qui vient par-dessus donc c'est vraiment un détail parmi tant d'autres.

*Q : Donc plus surprise de la taille de la cicatrice.*

Oui la longueur.

*Q : Donc il vaut mieux être prévenu.*

C'est vrai que... j'avais vu à mon deuxième mais là ça n'avait jamais rendu pareil en fait.

*Q : Oui parce que là ça fait beaucoup d'un coup.*

Je m'y attendais mais sans plus en fait. C'était une idée que j'avais un peu oublié.

*Q : Il y avait tellement d'autres choses plus importantes !! (rires)*

Oui, mais non autrement... Après ce qui est bien c'est que ce sont des fils et avoir des fils c'est plus rassurant que des agrafes. Parce que moi j'ai toujours eu des fils et en fait ça tire pas et je crois qu'on a une sécurité de se dire que ça ne va pas lâcher comme ça en fait ça se dessoude tout seul donc on est rassuré. Parce que j'ai une belle sœur qui a eu des agrafes, déjà elle dit que ça fait mal et que quand on les enlève on a l'impression qu'il n'y a plus rien qui tient. On n'est pas rassuré on a toujours la peur que ça se ré-ouvre. Donc là je suis en sécurité je me dis « j'ai les fils, ça se passe bien... ». C'est vrai que ma cicatrisation c'est bien passée parce qu'étant donné que je suis diabétique ce n'est pas évident. Donc du coup ça se passe bien, on m'a enlevé le petit bout de fil quelques jours après juste à côté de l'extrémité mais là ils sont bien dissous. Il y a avait des petits... ah je ne sais plus comment ça s'appelle, des scratches...

*Q : Des strips ?*

319 Des strips oui voilà, on m'a dit qu'il fallait attendre la douche et qu'ils  
320 s'enlèvent tous seuls. Quand je suis arrivée à la maison, je crois qu'au bout de  
321 quinze jours ils n'étaient toujours pas partis et je les ai enlevé moi-même, je  
322 voyais que c'était cicatrisé donc ça ne m'a pas dérangé. Après je ne souffre  
323 pas de ma césarienne à part là, c'est vrai que quand elle a eu ces 1 mois, je ne  
324 sais pas si c'est psychologique ou pas, j'ai eu très mal au ventre comme des  
325 contractions. Mais je pense que vu que j'ai une pilule qui ne donne pas de  
326 règle, à cause de l'allaitement donc je pense que ça devait être le retour de  
327 couche qui voulait revenir mais ça a un petit peu interrompu tout ça. Si, la  
328 césarienne un petit peu plus douloureuse...

329  
330 *Q : Maintenant ?*

331 Non, pendant ?

332 *Q : Pendant ? Mais vous étiez sous anesthésie générale...*

333 Non, là actuellement ! Au bout d'un mois, maintenant oui.

334  
335 *Q : Donc une fois revenue à la maison en fait ?*

336 Oui voilà c'est ça.

337  
338 *Q : Donc une fois que vous êtes revenue à la maison comment Ça c'est*  
339 *passé ? ça a été ? Est-ce que vous aviez tous les enfants à gérer ?*

340 En fait j'avais tout organisé. Niveau césarienne ça allait très bien, ça ne m'a  
341 pas empêché de conduire, de m'occuper de mes enfants, monter les escaliers  
342 tout ça... je ne les portais pas non plus à part ma petite crevette mais je ne les  
343 portais pas non plus. Je ne cours pas non plus, même encore maintenant ça ne  
344 m'est pas arrivé de courir. Je faisais tout ça mais après aussi j'ai des aides  
345 ménagères. Du coup en ayant des aides ménagères, elles emmenaient les  
346 enfants à l'école, m'aidaient à faire le ménage... Donc les premières semaines  
347 n'étaient pas du tout pareilles, c'est rassurant en fait. Donc non, ça va !

348  
349 *Q : Il y a juste eu cette douleur en fait qui vous est plus importante que pour*  
350 *les autres césariennes, c'est ça ?*

351 Oui parce que d'habitude ça n'avait pas réagit comme ça. Aux autres ça  
352 n'avait pas réagit comme ça. Je n'avais rien ressenti depuis. Par contre au

353 bout d'un an, quand c'est l'anniversaire des un an et bien ça travaille au  
354 niveau césarienne. Quand le temps change, avec de l'humidité par exemple,  
355 ça va être plus sensible. Les premières années si, mettons on va au soleil, ça  
356 chauffe plus ou moins par exemple à travers le maillot de bain en été et bien  
357 ça va être plus douloureux, c'est vraiment plus sensible. Mais je n'ai pas de  
358 souffrance quand j'ai eu mes autres grossesses non plus. Mes autres  
359 grossesses, ma première je n'ai pas eu de césarienne donc ça c'est bien passé,  
360 mon gars j'ai eu une autre césarienne.

361  
362 *Q : La première grossesse, c'est votre petit garçon ?*

363 Non c'est ma fille.

364  
365 *Q : Ok et vous l'avez accouché voie basse ?*

366 Non par césarienne.

367  
368 *Q : Donc vous avez eu une césarienne, d'accord.*

369 Voilà, qui a été différente aussi. Toutes les trois ont été différentes.

370  
371 *Q : Si vous voulez vous pouvez me dire un petit mot.. Déjà je voulais vous*  
372 *demander quelque chose, est ce que le papa était avec vous et vous a*  
373 *accompagné pour les premières grossesses ?*

374 Oui.

375  
376  
377 *Q : Mais il n'a jamais été là pendant a césarienne ?*

378 Pendant la césarienne jamais non.

379  
380 *Q : Et ça, ça ne vous gênait pas qu'il ne soit pas là? D'être toute seule ?*

381 (Hésitation)

382 *Q : Bon là c'était une anesthésie générale donc j'imagine peu !*

383 Oui, pour les deux premières... En fait ma première ce n'était pas le même  
384 papa. Ce qui s'est passé c'est que je suis rentrée à la maternité pour être

385 hospitalisé pour le diabète pour faire la fin de grossesse. Du coup c'était pour  
386 rentrer pour mon diabète pour faire ma fin de grossesse pour être plus  
387 surveillée. J'avais ma sage femme qui était venue parce qu'en fait ma fille  
388 avait des rythmes cardiaques moins forts. Donc ça l'inquiétait un peu et donc  
389 c'est là que j'ai été hospitalisée et quand je suis arrivée ils m'ont refait un  
390 monitoring et en fait ils entendaient pratiquement plus. Donc je me suis  
391 retrouvée à accoucher le jour de mon hospitalisation, en urgence et ça été très  
392 vite en une demie heure aussi, pareil.

393  
394 *Q : Et là ça a été une anesthésie... ?*

395 Juste le bas donc locale. Donc c'est vrai qu'en fait j'étais très jeune à celui là  
396 puisqu'elle est née une semaine avant mes 19ans. Donc on ne sait pas, c'était  
397 une première grossesse on ne s'attend pas trop à ce qui se passe mais je n'ai  
398 pas paniqué. Quand on m'a dit « vous allez accoucher » j'étais plutôt contente  
399 parce que j'allais accoucher, on m'a dit par césarienne je n'étais même pas  
400 paniquée, c'était plus me dire « oui génial je vais accoucher, je vais avoir mon  
401 bébé », je n'imaginai pas du tout les complications qu'il allait y avoir après.

402  
403 *Q : C'était quoi les complications ?*

404 Il n'y a pas eu de grosses complications mais elle a été en couveuse.

405  
406 *Q : Ok, plus pour elle donc.*

407 Alicia était pire encore, la dernière.

408  
409  
410  
411 *Q : Oui mais plus pour elle que par rapport à vous, c'est ça que je veux dire.*

412 *Les complications sont plus pour le bébé.*

413 Oui, le fait de ne pas pouvoir la prendre comme on veut, je ne m'étais même  
414 pas imaginée une seconde qu'ils allaient aller en couveuse. Donc du coup  
415 chaque grossesse a été différente parce que je me suis retrouvée au bloc, j'ai  
416 due me mettre à paniquer au moment de l'anesthésie générale. Quand mes  
417 jambes se sont mises à tomber toutes seules. La panique complète. Et après  
418 quand ils se sont installés...

419

420

421

422

423

424

425

426

427

428

429

430

431

432

433

434

435

436

437

438

439

440

441

442

443

444

445

446

447

448

449

450

451

*Q : Vous avez compris pourquoi ils vous ont fait une césarienne cette fois ci ?*

Oui, en fait j'ai eu une première césarienne parce qu'en fait mon diabète la veille était très bien, et le jour même il a fait un pic de 4 grammes / 5 grammes. Ce qui était dangereux et puis qui faisait un rythme cardiaque moins intense.

*Q : Et pour celle-ci vous l'avez compris pourquoi vous l'avez eu la césarienne, pour votre petite louloute ?*

Oui, parce que j'étais en train d'accoucher naturellement et du coup si j'accouchais naturellement je me retrouvais avec une rupture utérine donc du coup c'est pour ça qu'ils n'ont pas pris le risque d'arrêter les contractions. D'un autre côté il faut savoir aussi que j'avais ma cicatrice qui était aminci de l'intérieur du côté gauche. Donc il y a ça aussi en fait. Donc voilà pourquoi toutes les césariennes. Et puis donc c'est pareil ça c'est bien passé mais on n'imagine pas de voir son bébé en couveuse. Elle n'était pas branchée j'ai pu l'allaiter, après elle m'a fait la jaunisse donc c'est encore une séparation mais je l'avais dans la chambre avec moi donc ça se passait bien. Après la deuxième grossesse, ça c'est bien passé, pareil toujours le problème de diabète. Après j'avais le choix sur un accouchement naturel ou par césarienne donc c'est un peu comme une première grossesse, on est dans le flou. Après j'étais hospitalisé, je ne sais plus, une semaine ou quinze jours avant qu'il naisse mon gars. Là ils ont fait la césarienne, il y avait le diabète qui se déséquilibrait mais c'est moi qui avais fait des pieds et des mains pour qu'ils me fassent la césarienne à 36 semaines parce que je n'en pouvais plus d'être à l'hôpital.

*Q : Qu'est ce qu'ils vous ont fait du coup ?*

Donc j'avais eu une échographie pour voir si je pouvais accoucher naturellement mais ils n'arrivaient pas à voir. Du coup ils ont programmé une césarienne le lendemain.

452 *Q : C'est vous qui l'avez demandé ? Vous étiez demandeuse d'avoir une*  
453 *césarienne ?*

454 Oui, enfin la volonté d'accoucher du moins.

455  
456

457 *Q : Vous n'étiez pas déçue d'avoir une césarienne ?*

458 Si un peu quand même. Un peu parce que je voulais connaître  
459 l'accouchement naturel. Un peu mais après... c'est vrai que quand on a un  
460 accouchement par césarienne, la peau n'est pas abîmée, ils ne sont pas  
461 déformés du crâne, ils sont vraiment beaux en fait. Alors que quand on  
462 accouche naturellement ce n'est pas pareil, ce n'est pas pour se vanter mais ce  
463 n'est pas du tout pareil il n'y a aucun trait de fatigue ils sont vraiment plus  
464 beaux. Bon après, moi, ils dorment parce que du coup ils sont nés en avance,  
465 ça fait ça mais c'est tout en fait. A mon gars la césarienne s'est bien passée  
466 par contre lui il n'a pas fait de couveuse. Quand je suis arrivée en salle de  
467 réveil, il était dans les bras de son papa, j'ai pu le prendre directement le voir  
468 et tout ça. J'étais étonnée en fait. Et c'est vrai qu'Alicia c'était plus  
469 compliqué avec l'anesthésie générale.

470

471 *Q : Et les papas en pensaient quoi de ne pas être là ? Comment ils ont pris le*  
472 *fait que ce soient des césariennes ? Et comment ils ont pris le fait qu'ils ne*  
473 *puissent pas assister à la naissance ?*

474 Je sais que mon premier conjoint, normalement, enfin il travaillait à  
475 Châteaubriand, il a mis... normalement on met 1h et là il a mis 1/2h pour  
476 faire Chateaubriand-Nantes. Donc à mon avis il avait un petit peu la panique.  
477 Mais quand il est arrivé en fait elle était née donc du coup il s'est plus  
478 concentré sur la petite que...

479

480 *Q : Il n'a pas vécu les choses en direct.*

481 Non, voilà il n'a pas eu le temps de réagir. Après pour le papa n°2, il était au  
482 courant que ça pouvait être une césarienne parce que je l'avais préparé à ça. Il  
483 faisait plutôt les milles pas dans la salle d'attente, après c'est vrai que ça a  
484 duré plus longtemps parce que normalement ça met 1/2h généralement, mais  
485 là on a mis peut-être bien  $\frac{3}{4}$  d'heure une heure parce qu'en fait l'anesthésiste

486

487

488

489

490

491

492

493

494

495

496

497

498

499

500

501

502

503

504

505

506

507

508

509

510

511

512

513

514

515

516

517

518

519

n'arrivait pas à piquer parce que j'avais fais des œdèmes à force d'être  
allongée. Du coup c'est vrai que ce n'était pas évident, il était stressé mais  
bon de nature il est stressé aussi. Mais après il n'a pas mal réagit, une fois  
qu'il avait son gars dans les bras, il était tranquille. Et puis pour la petite il  
n'était pas là.

*Q : Donc vous ce n'était pas trop dur d'être toute seule ? La grossesse vous*  
*m'avez dis que c'était dur mais pour la césarienne, parce qu'on vous dit que*  
*c'est sous anesthésie générale, il n'y a personne avec vous... ?*

Je n'étais pas toute seule, il y avait mon papa. Donc j'étais rassurée, je savais  
qu'il y avait quelqu'un qui allait voir mon bébé et qui allait me dire. Je lui  
avais demandé, puisque quand on m'a dit que j'allais avoir ma césarienne, je  
lui ai demandé « est-ce que tu peux rester ? », parce qu'en plus mon papa ce  
n'est pas... Il n'a jamais assisté aux accouchements de ma maman mais il a  
assisté à celui de sa fille. Donc ça fait bien rire. Mais c'est vrai qu'il n'a pas...  
Je lui ai dis « tu peux rester pour prendre des photos, voir comment ça se  
passe, me raconter... », Parce que moi je ne pouvais pas me déplacer. Et puis  
du coup il était heureux.

*Q : Vous étiez bien organisée parce que les photos après pour un*  
*accouchement sans anesthésie c'est moins important puisqu'on le voit après*  
*son bébé. Mais là c'est bien d'avoir pensé à ça, prendre les photos.*

J'avais emmené mon appareil photo parce que je savais que de toute façon...  
pour la maternité. Je sais que la puéricultrice qui s'en serait occupée, je lui  
aurais demandé qu'elle prenne mon appareil photo pour prendre les photos  
parce que je m'attendais aussi à accoucher toute seule.

*Q : Par rapport à vos rachianesthésies, comment avez-vous vécu votre*  
*accouchement du fait de ne pas être réveillée les premières heures ?*

Comme j'ai eu quand même un accouchement naturel par le décès de mon  
gars, j'ai quand même connu. J'ai connu les contractions, j'ai poussé... Il est  
sorti à part qu'il ne criait pas. Mais je l'ai vu aussi parce qu'on me l'a  
emmené et j'ai accepté de le voir. C'était un petit peu, oui, la maman mais  
sans le bébé en fait mais j'ai subi un accouchement naturel. Mais là c'est vrai

520 que quand c'est une anesthésie locale, on les entend crier, on entend leur  
521 premier petit cri. Justement on est derrière le rideau et on est là en train  
522 d'écouter et se dire « c'est bon il est sorti, pas sorti ? » des fois on est en train  
523 de calculer et dire « là ils sont en train de m'ouvrir », quand on entend crier  
524 on se dit « mais j'ai le ventre ouvert là ! » on est contente de l'entendre crier  
525 mais on se dit « mais j'ai le ventre ouvert là ». Et souvent ils viennent nous  
526 dire « on vous recoud et puis on vous amène en salle de réveil ! » Alors on se  
527 dit on n'est pas recousu là, on a encore le bide ouvert, on est en train de  
528 s'imaginer des choses... On se dit « d'accord, bon allez-y faites votre  
529 tampouille ! ». Des fois aussi on voit le gros placenta à coté sur le chariot,  
530 c'est très galant, on se dit « oh là ! C'est quoi ? Il y en a un deuxième ? ».  
531 Non, non, ça va, ça se passe bien mais c'est vrai qu'on se fait des films, on se  
532 fait des petites crises de délires ! Mais après non, c'est vrai que l'anesthésie  
533 locale, on est conscient donc...

534  
535 *Q : Vous percevez autrement l'accouchement ?*

536 Oui on le vit plus, oui. C'est différent mais on vit un accouchement. Alors  
537 que c'est vrai qu'en anesthésie générale, on s'endort, on se réveille, il n'y a  
538 plus de bébé, on n'a plus de ventre, on est ouvert, qu'est ce qui se passe ? On  
539 se réveille, on se dit « on est où ? », enfin on sait où on est quand même mais  
540 ce n'est pas pareil, là oui je n'avais pas l'impression d'accoucher et justement  
541 à mes premiers je n'avais jamais fais de baby blues et là je l'ai fais. Dès la  
542 maternité j'ai eu mes petites crises de larmes et de faiblesse, plus facilement  
543 que pour les autres.

544  
545 *Q : Et du coup finalement ça a été ? Parfois lorsqu'on subit une anesthésie*  
546 *générale, on peut avoir du mal à se sentir maman, à créer des liens, à être sur*  
547 *que ce soit bien notre bébé...*

548 Oui, ça c'est vrai que c'est une impression que j'ai un peu ressentie parce que  
549 quand j'étais dans ma chambre c'est vrai que je me suis dis... bon je savais  
550 que j'avais accouché mais c'est vrai que j'ai eu ce vide, l'impression que je  
551 n'avais pas accouché, qu'en fait je suis normale plus ou moins. Mais bon  
552 dans la tête on sait très bien qu'on a accouché quand même mais c'est vrai  
553 qu'après le fait de ne pas l'avoir non plus, quand je l'ai vu la première fois

554 j'étais en train de l'analyser dans tous les angles à dire mais à qui elle  
555 ressemble ? Est-ce que c'est bien mon bébé ? Et puis c'est vrai qu'elle était  
556 tellement petite qu'elle n'avait pas de bracelet donc à me dire « mais ils ne se  
557 sont pas trompés ? Ils n'ont pas changé les bébés ? ». Des petites choses  
558 comme ça. Mais bon après on voit bien à qui elle ressemble ! On se dit « si  
559 c'est bien la notre ! ». Oui c'est vrai qu'on ne se sent pas tout de suite maman,  
560 je crois qu'on se sent maman quand on les voit et quand on les met au sein et  
561 au biberon.

562  
563 *Q : C'est important ce que vous faite ensuite.*

564 Oui, et puis quand on le prend dans les bras et qu'on le met contre nous... Le  
565 bébé le ressent qu'on est sa maman du coup on se rassure, on se dit « oui c'est  
566 bien notre bébé » et puis il y a un lien qui se forme en fait. Mais je suis  
567 beaucoup plus attachée à... enfin j'aime mes enfants mais par rapport à mes  
568 autres grossesses, ma dernière je suis beaucoup plus attachée à elle, je ne  
569 m'en sépare jamais. Aux autres je n'avais jamais fais ça. Là les premières  
570 semaines elle a beaucoup dormi dans mes bras. Je suis plus attachée,  
571 beaucoup plus... elle s'endormait dans mes bras.

572  
573 *Q : Et vous y avez réfléchi ?*

574 En fait je pense que le fait d'avoir perdu mon fils aussi et là le fait de sentir  
575 qu'elle est bien là et qu'elle est bien vivante. Et puis même le besoin, c'est  
576 moi qui avait ce besoin là, qu'elle vienne dormir sur moi. Parce qu'elle ne  
577 pleure jamais, elle est très calme, en plus les nuits elle pleure rarement, elle  
578 fait ses nuits. Vraiment quand elle pleurait la première semaine et bien c'était  
579 plus pour venir dans les bras, elle réclamait elle-même de venir dans mes  
580 bras. C'est vrai que vu que c'est la troisième je ne peux pas m'en occuper tout  
581 le temps comme j'ai fais aux autres. Moins de moments intenses, mais mes  
582 moments intenses sont le soir, les biberons, quand elle va être éveillée parfois.  
583 Mais c'est vrai qu'il y a eu ce besoin. Mais bon j'ai rectifié le tir depuis une  
584 semaine parce que du coup elle prenait le pli de venir dormir avec maman.  
585 Donc du coup elle pleurait, elle pleurait... Donc je l'ai laissé pleurer une fois,  
586 deux fois et puis après elle n'a pas cherché plus, elle a oublié et puis je n'ai  
587 pas cédé non plus ! Mais j'avais besoin quand même moi. J'avais une envie

588 de la prendre, de la serrer contre moi et de la mettre à dormir à coté de moi.  
589 Mais bon c'est comme ça mais autrement c'est... oui un manque de lien, on a  
590 du mal à réagir tout de suite. Je crois qu'on réagit vraiment quand on voit son  
591 bébé et qu'on peut le prendre, lui donner à boire.

592  
593 *Q : D'accord et ensuite je ne sais pas est ce que vous avez des remarques à*  
594 *faire ? Ce que vous pensez des césariennes réalisées au CHU que ce soit*  
595 *votre première sous rachianesthésie ou alors votre dernière sous anesthésie*  
596 *générale, votre ressenti.*

597 Un point à faire. Pour mon gars, ça c'est passé merveilleusement bien. On  
598 m'a bien expliqué les choses, après quand on est derrière le rideau il y a  
599 toujours quelqu'un qui est là, qui nous rassure qui nous explique, donc le  
600 réconfort en fait. Niveau césarienne, rien à dire. Après là, pour Alicia c'est  
601 plutôt l'anesthésiste que j'ai vu, qui m'a endormie et puis voilà, donc il n'y a  
602 pas de réconfort en fait, moins de réconfort quand même oui, même quand ils  
603 étaient en train de me préparer je crois qu'ils étaient plus dans l'urgence et je  
604 n'avais pas quelqu'un pour me réconforter. Mais bon je me suis doutée que  
605 c'était l'urgence donc c'est un peu normal, on ne peut pas se faire mater  
606 non plus. Niveau cicatrice, je trouve qu'elle est un peu en zigzag.

607  
608 *Q : C'est-à-dire ?*

609 Quand j'avais eu ma deuxième césarienne c'était bien repris sur le trait et là  
610 je ne sais pas est ce qu'elle a eu la tremblote ou quoi ? Ce n'était pas du tout  
611 la même, la première fois c'était mon gynéco et là c'était une dame que je ne  
612 connais pas, je ne me rappelle même pas de son nom. Je ne sais pas, est ce  
613 que c'est normal ou pas ? Des extrémités c'est bien parti mais vers le milieu il  
614 y a une petite descente, donc... Ou est-ce que c'est parce que ma cicatrice  
615 était affinée donc est-ce que c'est peut-être pour ça aussi... Après je n'ai pas  
616 eu trop d'explication donc du coup... Mais elle n'est pas ratée, elle est belle,  
617 il n'y a pas de soucis. Je ne suis pas défigurée, ça va. Autrement mon  
618 accouchement par voie basse, ça a été. Un bon soutien, j'ai une sage femme  
619 qui s'est occupée que de moi et je lui tire mon chapeau parce qu'elle a due  
620 m'aider à mettre au monde un enfant mort et s'en occuper. Comme elle a fait,  
621 il doit falloir un sacré courage. Parce que ça ne doit pas être tous les jours, on

622 ne voit pas ça tous les jours, je suppose et elle était jeune en plus, un peu plus  
623 veille que moi quand même mais je me dis, il doit falloir un sacré courage. Et  
624 je lui tire mon chapeau et je lui dis encore un grand merci, je la remercie de  
625 s'être occupée de mon petit garçon vraiment avec soin, il était décédé mais  
626 elle l'a prît comme si il venait juste de naître et qu'il était fragile et que c'était  
627 un petit être vivant. Là quand elle s'en ait occupé, quand elle me l'a emmené,  
628 ça aurait très bien pu lui être égal, c'est un enfant mort, on s'en occupe mais  
629 bon... Et puis une discrétion aussi quand il est né, elle ne voulait pas que je le  
630 vois tout sale avec une mauvaise image, elle l'a enveloppé vraiment comme  
631 un nouveau né et elle l'a caché et elle l'a emmené directement pour qu'il y ait  
632 une toilette et tout ça. Du coup j'ai ce souvenir qui est merveilleux en fait,  
633 c'est un bon souvenir. Et c'est vrai que quand elle est revenue s'occuper de  
634 moi, s'était super, après elle m'a demandé si je voulais prendre des photos  
635 tout ça, de bons conseils, donc j'ai accepté. Elle a pris des photos avec une  
636 autre personne qui l'a pris dans ces bras et j'ai trouvé ça merveilleux parce  
637 qu'on avait l'impression qu'il était vivant et les photos sont merveilleuses. On  
638 n'a pas l'impression que c'est un enfant mort, c'est vraiment bien fait pas  
639 choquant du tout. Je les ai fait voir à mes enfants ils n'étaient pas du tout  
640 choqués.

641  
642 *Q : D'avoir accouché voie basse pour ce petit garçon décédé a-t-il changé*  
643 *quelque chose dans votre perception de la maternité ?*

644 Bonne question, je ne sais pas. Le fait d'avoir accouché par voie basse ça m'a  
645 fait une expérience. Après envers mes enfants, c'est sûr que j'ai eu ce manque  
646 de ne pas avoir mon bébé, j'avais les montées de lait mais pas le bébé. C'est  
647 vrai que moi quand je suis arrivée à la maternité dans ma tête, j'allais  
648 accoucher mais j'allais avoir mon bébé. Après, c'est vrai aussi que la sage  
649 femme c'est bien occupée de moi, le fait de l'avoir vu, de l'avoir pris dans les  
650 bras, d'être bien conseillée ça m'a beaucoup aidé. Après il a été sur le livret  
651 de famille, ça aide aussi, parce qu'il a existé. Et puis le fait d'avoir des photos  
652 et on l'a enterré donc ça aussi ça fait que ce n'est pas une page qu'on a tourné  
653 directement. J'ai une copine qui a perdu son fils aussi pareil mais elle ça été  
654 horrible, son accouchement...

655

656 *Q : Après chacun le vit différemment aussi, il y a des personnes qui préfère*  
657 *l'oublier...*

658 Non, elle, elle a accouché vraiment à la fin et vraiment naturellement et son  
659 enfant était mort dans son ventre. Là ce n'était pas une interruption. Elle a  
660 accouché, ça a été « on vous fait accoucher, ils sont arrivés pile-poil avant  
661 qu'il tombe, il est tombé dans une bassine. Son bébé, elle ne l'a même pas vu,  
662 elle n'a même pas de photo, elle n'a pas pu l'enterrer, elle n'a pas pu faire  
663 d'autopsie. Mais vraiment horrible son accouchement. Pas de souvenir ni  
664 rien. Donc non, ça a été affreux pour elle. Ça n'a pas été au CHU, je vous  
665 rassure. Mais vraiment affreux, et moi j'avais cette peur là aussi d'un  
666 accouchement vraiment horrible et là ça c'est vraiment merveilleusement bien  
667 passé. Après j'ai comblé mon vide en prenant un petit chien et j'ai eu la  
668 naissance puisque ma sœur était enceinte en même temps que moi mais la  
669 naissance n'était pas prévue. Donc en fait moi j'ai accouché en Février, ma  
670 sœur a accouché au mois de septembre. Et c'est ma filleule en plus, je me suis  
671 retrouvée à coucouner plus ou moins mais je suis restée dans mon rôle, j'étais  
672 la tante, elle la maman. Mais j'ai coucouné pareil donc en fait je n'ai pas eu  
673 ce manque énormément, je n'ai pas été en dépression, tout s'est bien passé.  
674 C'est plus mon conjoint qui l'a vécu très mal. Donc pourquoi la séparation à  
675 la grossesse, parce qu'il avait tellement cette peur qu'elle ne vive pas, de  
676 s'attacher à elle et de revivre la même chose. Mais il souffre énormément, lui  
677 quand on lui demande « vous avez combien d'enfants ? » à chaque fois il  
678 répond « j'en ai trois ».

679  
680 *Q : Et du coup, vous avez des nouvelles un petit peu ? Il vient voir sa fille ?*

681 Il l'a reconnu, à la maternité, il était très présent. Pour son fils il n'était même  
682 pas resté une nuit, alors que là il est resté quand même deux nuits, plusieurs  
683 journées... Il était là. Même là il est encore très présent, tous les jours il  
684 téléphone pour demander des nouvelles. Les weekends même si on n'est plus  
685 ensemble, j'accepte qu'il vienne chez moi ou que j'aille chez lui pour qu'il  
686 passe des moments avec sa fille, pour qu'il s'en occupe et puis pour me  
687 soulager.

688  
689 *Q : Et puis faut dire que pour elle c'est aussi important pour la suite.*

690 Voilà c'est pour elle aussi que je le fais énormément et puis on s'entend bien  
691 donc il n'y a pas à se plaindre. Non, ça se passe bien, mais c'est vrai que le  
692 jour où... enfin peut-être qu'éventuellement on se donnera une nouvelle  
693 chance, on ne sait pas trop pour l'instant, lui il souhaiterait mais moi je refuse,  
694 parce que je lui en veux un peu. J'ai un caractère fort donc du coup je suis  
695 toujours battante, je ne me laisse pas aller mais aussi j'ai mes parents qui ont  
696 été là pendant ma grossesse qui m'ont beaucoup aidé et qui m'ont soutenu.  
697 Eux aussi ont vécu ma grossesse stressante. Après je ne lui en veux pas parce  
698 que j'ai compris pourquoi il n'acceptait pas la grossesse et puis en même  
699 temps ce n'était pas une grossesse prévue du coup il faut accepter aussi. Et  
700 puis c'est un homme, ils ne vivent pas la grossesse donc, ce n'est pas pareil,  
701 c'est différent, ils ne se rendent pas compte. Mais c'est vrai que faire la  
702 grossesse toute seule c'est dur parce qu'il n'était pas là aux échographies, il  
703 demandait des nouvelles mais il n'était jamais là aux échographies. A part les  
704 images c'est tout ce qu'il a vu, après il ne la voyait pas en vrai au moment de  
705 l'échographie. Quand j'ai su que c'était une petite fille, j'étais toute seule,  
706 c'était une copine qui m'avait accompagné. Au début je ne voulais pas savoir  
707 je voulais la surprise et le fait d'être toute seule, je me suis réconfortée en me  
708 disant que je voulais savoir, donc j'avais demandé le sexe. Mais je ne regrette  
709 pas. Après j'avais la peur d'accoucher toute seule, j'avais mon papa mais  
710 c'est vrai que j'ai accouché toute seule aussi. Parce qu'il n'était pas présent, il  
711 n'est venu que le lendemain, il l'a découvert le midi comme moi.

712  
713 *Q : C'est ça aussi quand on a une césarienne d'autant plus sous anesthésie*  
714 *générale, avec une césarienne on n'a personne. Il n'y a que des gens qu'on*  
715 *ne connaît pas dans la pièce.*

716 Oui, mais il était là en salle de réveil. Alors que là je me suis retrouvée  
717 vraiment toute seule en salle de réveil, sans bébé, sans papa, sans mari, rien  
718 du tout en fait. Donc c'était un peu dur. En fait je ne lui en veux pas parce  
719 qu'il n'était pas là, mais en plus il travaillait juste à côté, il était à Bellevue,  
720 donc ce n'est pas loin du tout. C'est son patron qui a refusé qu'il vienne, de  
721 l'emmener, donc après il n'avait pas moyen de rentrer, il était sale, il n'avait  
722 rien du tout qui... donc voilà il n'est pas venu. D'un côté c'est sûr que ça  
723 fasse mal au cœur qu'il ne soit pas là parce qu'il a loupé ça mais d'un autre

724 coté il n'a rien loupé parce que de toute façon elle était en soins intensif. Mais  
725 éventuellement en étant là il aurait pu aller voir directement, la suivre, faire  
726 un lien. Mais là où j'étais un petit peu dégoutée, c'est qu'il n'a pas été là  
727 pendant la grossesse et mademoiselle est très réactive aux hommes. Donc  
728 quand il y avait son papa qui était présent dans la pièce et qui parlait ou qui  
729 lui parlait, elle tournait la tête et réagissait. C'est la première qui me fait ça et  
730 elle réagit à chaque fois aux hommes. Est-ce que la voix d'homme est un  
731 manque... C'est pareil j'avais remarqué ça quand ils ont fait les échographies,  
732 parce qu'elle a un petit souffle au cœur, et ils lui ont fait une petite  
733 échographie juste à la sortie et c'était marrant, il avait le petit bâtonnet pour  
734 lui faire son échographie et elle, elle lui caressait la main, elle l'accrochait et  
735 c'était un homme pareil. C'est pour ça je me suis dis qu'elle était très réactive  
736 aux hommes. J'avais posé la question et on m'avait dit pareil, donc c'est pour  
737 ça.

738  
739 *Q : Est-ce qu'il y a quelque chose que vous voudriez rajouter sur les*  
740 *césariennes ou autres ?*

741 Non. Chaque césarienne a été différente, ce ne sont que des bons souvenirs.  
742 La preuve, je n'ai pas hésité à en avoir un deuxième, je n'ai pas hésité à en  
743 avoir un troisième, dont mon gars. Mais bon c'est vrai que quand j'ai su que  
744 j'étais enceinte, je n'ai pas du tout pensé à ça, à faire un avortement. Je me  
745 suis dis « tans pis », je file droit devant, même si c'était une troisième  
746 césarienne, ça ne me fait pas peur du tout.

747  
748 *Q : Du coup peut-être que le fait d'en avoir eu avant, vous vous sentiez plus*  
749 *forte parce que vous saviez comment ça se passait ?*

750 Oui, je sais comment ça se passe mais d'un autre côté, je ne m'attendais pas  
751 du tout à ce que ma cicatrice s'amincisse pendant ma grossesse. Du coup ça à  
752 été quand même douloureux. A la fin parfois je ne pouvais même plus  
753 m'appuyer sur ma jambe tellement ça me faisait mal. Ça été un peu plus  
754 douloureux, je restais souvent couché.

755  
756 *Q : Oui, donc là les suites des autres césariennes vous les avez ressenties*  
757 *pour la grossesse de votre dernière.*

758 Ce ne sont pas les suites des autres césariennes, c'est plutôt la suite de  
759 l'accouchement naturel. Parce que ça avait forcé et le fait que j'ai eu une  
760 grossesse deux ans après, c'est vrai que c'est rapproché. Même à peine deux  
761 ans après parce qu'il aurait eu deux ans au mois de Février, du coup ça fait un  
762 an et demi pratiquement et au fur et à mesure qu'elle prenait du poids et en  
763 plus elle avait la tête en bas donc elle appuyait vraiment dessus. Donc c'est là  
764 que c'était un peu plus douloureux. Mais bon pas du tout choquant ou quoi  
765 que ce soit. Et puis quand même un bémol sur l'anesthésie générale. Un peu  
766 plus de... oui c'est sûr de ne pas avoir son bébé, de se réveiller et d'être seule  
767 oui c'est plus dur. Mais il faut prendre son mal en patience parce  
768 qu'autrement si on s'énerve ou qu'on panique, la sage femme ou la  
769 puéricultrice qui s'occupe de nous va s'énerver elle aussi et je pense va être  
770 plus désagréable si on est désagréable par rapport à si on ne se plaint pas et  
771 qu'on est calme.

772  
773 *Q : Oui mais après on peut ressentir des choses même en restant calme, en*  
774 *prenant sur nous mais ce sont des choses qu'on ressent quand même.*

775 Oui mais, je n'ai même pas versé une petite larme ou... Mais le fait de ne pas  
776 l'avoir vu tout de suite même là le fait que je pouvais appeler à tout moment  
777 pour savoir, aux soins intensifs. Je ne les ai appelé qu'une fois le soir pour  
778 savoir comment ça allait quand même et puis après je ne les ai pas appelé, je  
779 me suis réveillée pendant la nuit parce que j'avais des glycémies à faire et  
780 tout ça. Mais après je ne les ai pas harcelé, je les ai rappelé le petit matin pour  
781 savoir comment s'était passé la nuit mais c'est tout en fait. Je n'ai pas du tout  
782 été chiante, je pense qu'il y aurait pu avoir d'autres personnes beaucoup plus  
783 désagréables. Mais non, ça c'est bien passé. Donc voilà, j'espère ça pourra  
784 vous aider.

785  
786 *Q : Oui, s'était très bien, je vous ai dis il n'y a pas de bonne ou mauvaise*  
787 *interview.*

788 Ah non, non. Mais après... le mot césarienne ça fait peur, ça fait peur à toutes  
789 les femmes. Qu'on connaisse ou qu'on ne connaisse pas, ça fait peur je pense.  
790 Chaque césarienne est différente, on ne s'y attend pas du tout. Pour moi ce  
n'est pas du tout pareil, d'autres femmes ont déjà eu des césariennes et savent

791 qu'elles vont encore avoir des césariennes mais généralement c'est  
792 programmé. Elles savent comment ça va se passer. Mais moi à chaque fois ça  
793 a été l'imprévu donc... il faut s'y attendre. »

794  
795 *Q : Il faut s'y préparer toute seule... ?*

796 Oui, voilà. Mais bon celle là était plus stressante au niveau du suivi. Parce  
797 que moi je n'en pouvais plus, je disais être en souffrances et j'avais  
798 l'impression qu'on ne m'écoutait pas. Style : « elle se plaint, elle veut  
799 accoucher tout de suite en avance ». Mais bon c'est vrai que j'ai regardé, il y  
800 a beaucoup de femmes maintenant qui veulent accoucher en avance. Donc du  
801 coup c'est vrai que les médecins ne veulent pas trop entendre qu'on se plaint  
802 parce qu'ils se disent « celle-ci elle veut accoucher en avance » « c'est neuf  
803 mois de grossesse, ce n'est pas moins généralement ». C'est pour ça que là ça  
804 été un peu plus différent. Je criais ma souffrance. Quand j'allais le lundi au  
805 SIG, je leur disais que j'étais fatiguée, j'avais des contractions, je ne me  
806 sentais pas bien, mais j'avais mon corps qui était vraiment bizarre par  
807 rapport... et je leur disais que j'allais accoucher dans la semaine, et c'est  
808 bizarre parce que le vendredi j'ai dit « je vais accoucher avant le weekend,  
809 j'accoucherais vendredi ». Et pour qui, pourquoi ? J'ai vraiment accouché le  
810 vendredi, mon travail c'est fait et elle voulait venir vraiment naturellement.  
811 Ce n'est pas moi qui ait dévié au niveau du diabète, ce n'est pas moi qui ait  
812 choisit la césarienne, c'est vraiment elle qui a choisit en fait. Donc c'est vrai  
813 que ça a été la surprise mais un soulagement aussi, je souffrais énormément  
814 mais personne ne m'écoutait. Là par contre le SIG je leur reproche, les  
815 souffrances et puis on arrive bon... monitoring et tout ça il n'y a pas de  
816 soucis. Mais bon on programme une césarienne, je vois quinze jours avant, je  
817 dis mais non, je ne tiendrais jamais ! Même par rapport à mon diabète. Après  
818 ma diabétologue intervient, m'avance la césarienne mais d'une semaine en  
819 plus donc ça fait trois semaine avant. Donc je me doute bien qu'ils ne veulent  
820 pas programmer à l'avance et qu'ils veulent faire le plus tard possible.

821  
822 *Q : Ils le font le plus tard possible en sachant et en ayant l'idée derrière la*  
823 *tête que de toute façon c'est ce qu'il y a de mieux et s'il y a un soucis on va le*  
824 *faire avant. Par contre pour vous c'est différent, elle vous a dit « vous*

825 attendez et vous vous préparez pour la date J alors qu'eux ils savent que ça  
826 va être avant mais vous vous ne le savez pas.  
827 Oui mais d'un autre coté ils... Ils ne font pas voir que...

828

829  
830 *Q : Non, parce qu'on espère que ça va aller jusqu'au bout, si il n'y a pas de*  
831 *soucis on ira jusqu'au bout !*

832 Au pire moi j'aurais préféré qu'on me dise la césarienne a 36 semaines en  
833 fait. Comme les autres en fait, me dire « on peut programmer là mais si  
834 vraiment votre diabète va bien tout ça, on recule d'une semaine et on fait  
835 vraiment trois semaines à l'avance. J'aurais préféré qu'on me dise ça. Pour  
836 me rassurer et puis me dire au moins de ne pas être désespérée et se dire... On  
837 a quand même cette date là donc quand même c'est bien mais j'aurais préféré  
838 qu'on me dise « on ne va pas la faire on la recule d'une semaine parce que ça  
839 va vraiment bien, il n'y a pas d'urgence ». Là j'aurais compris, j'aurais dit  
« oui, c'est mieux »... A chaque fois c'est différent, c'est stressant.

## Entretien n°6

Le 10 Mai 2011

*Je me rends chez Mme F qui vient d'emménager dans une jolie maison avec un grand jardin à proximité du boulevard Longchamp. Mme V me dit qu'elle est pressée car elle a rendez vous avec une amie pour faire le marché. Elle me montre rapidement la maison dans laquelle le couple effectue beaucoup de travaux. Nous montons donc dans la chambre de Mme L. Je suis assise sur le lit, Mme F est en face dans moi assise dans un fauteuil à bascule en osier avec sa petite fille prénommée Victoire dans ses bras. Le reste de la famille est absente, le papa est au travail et les autres enfants sont à l'école.*

1 *Q : Donc c'est bon on est parti, allez-y.*  
2 *Donc j'ai trois enfants dont la dernière est France, j'ai accouché au CHU le*  
3 *13 avril à savoir que le terme était prévu le 13 mai mais initialement on avait*  
4 *prévu une césarienne pour le 28 Avril parce qu'en faite le bébé était en voie*  
5 *basse et j'avais un utérus bicorne bifide d'où la petite particularité. J'ai déjà*  
6 *eu deux précédents accouchements, par césarienne la première, et puis du fait*  
7 *effectivement qu'elle soit en siège et puis de mon anomalie on va dire au*  
8 *niveau de l'utérus. Donc ça s'est très bien passé, c'était à Paris à l'hôpital des*  
9 *Diaquonaises dans le douzième. Après il y a une deuxième petite fille qui est*  
10 *arrivée par voie basse, pareil aux Diaquonaises à Paris dans le douzième.*  
11 *Donc ça s'est très bien passé. Ils n'auraient jamais imaginé que je puisse avoir*  
12 *un accouchement par voie basse mais ça s'est très bien passé. Donc la petite*  
13 *pitchoune, c'est vrai que ce n'était pas prévu pour un mois à l'avance. Donc*  
14 *j'ai perdu les eaux dans la nuit, on m'avait dit qua ça faisait parti des cinq*  
15 *alertes donc je suis allée directement au CHU. Ça avait bien avancé car quand*  
16 *je suis arrivée j'étais dilatée à quatre et puis donc j'ai eu ma césarienne*  
17 *directement.*

18 *Q : Vous saviez que vous alliez avoir une césarienne ?*  
19 *Oui mais ce n'était pas programmé tout de suite.*

20  
21  
22  
23  
24  
25  
26  
27  
28  
29  
30  
31  
32  
33  
34  
35  
36  
37  
38  
39  
40  
41  
42  
43  
44  
45  
46  
47  
48  
49  
50  
51  
52

*Q : Donc comment ça s'est passée ? Vous êtes arrivée aux urgences ?*

Oui. Donc le travail avait bien commencé, j'ai pas mal attendu parce qu'il y avait un peu la queue. Mais j'étais un peu stressée quand même parce que comme je savais qu'il fallait que le travail n'ait pas beaucoup commencé et que j'avais un petit peu la pression en me disant, voilà il ne faut pas non plus qu'elle soit trop avancée dans le travail... Donc ce qui m'a fait un petit peu peur, même si c'était prévu initialement, ce n'était pas à cette date là. Je ne connaissais pas le CHU donc moi j'étais suivi avec le Dr Leroy en qui j'avais entièrement confiance. Là de ne pas savoir qui est ce qui allait me césariser ça m'a un peu stressé parce que je ne connaissais pas l'équipe et au final ça s'est très bien passé à part deux malaises vagues.

*Q : D'accord, et donc comment ce sont succédés les différents événements, vous êtes arrivée aux urgences, on vous a dit « oui le travail à bien commencé et... » ?*

En fait au début c'était un peu la panique parce qu'ils savaient que j'avais des petites anomalies donc ils se posaient pas mal de questions, au final le travail, on m'a demandé si j'avais des contractions. Je ne sentais pas de contractions. Ils trouvaient ça bizarre parce que le col était bien dilaté et au final je pense que je ne suis pas spécialement douillette mais à un moment donné j'ai quand même senti que ça commençait à arriver et là ils se sont dit « allez hop on y va ». Donc j'ai attendu qu'une autre personne avant est fini en gros et puis après toute l'équipe est arrivée. Ils se sont présentés, ils ont commencé à me césariser en faisant deux petites boulettes parce qu'on ne savait pas que c'était une petite fille et la même sage femme à fait deux fois la boulette au papa et à la maman.

*Q : Vous vous étiez renseignée sur la césarienne ?*

J'en avais déjà eu une, donc je savais ce que c'était, la rachianesthésie tout ça. Donc, non j'étais sous rachianesthésie et donc pour mettre le cathéter là, j'ai des problèmes au niveau des veines donc ils ont un peu galérés et puis voilà et puis j'appréhendais comme d'habitude la petite piqûre dans le dos mais ça

53 s'est très bien passé et c'est allé très vite et après elle est arrivée et puis voilà,  
54 donc très rapide.

55  
56 *Q : Comment c'est déroulé la césarienne ?*

57 Je vous dis, j'ai eu deux malaises vagues, j'ai eu un petit peu peur, je sentais  
58 que je partais. L'anesthésiste très bien elle a tout de suite remis l'oxygène  
59 enfin je ne sais pas exactement ce qu'elle a fait mais c'était assez rapide. Et  
60 puis c'est vrai que c'était assez déstabilisant puisqu'on ne sent plus son corps  
61 enfin son tronc finalement et enfin on ne sent plus les jambes etc... et à la  
62 fois on est allongée donc on se dit « je suis dans la meilleure position pour ne  
63 pas tomber dans les vapes ». Puis finalement on se sent partir donc ça fait un  
64 peu peur quand même. Donc ça m'est arrivé deux fois mais ça a très bien été  
65 géré tout de suite. Ils m'ont mis ce qui fallait pour que ça reparte bien et donc  
66 ça s'est très bien passé. Qu'est-ce qu'il y a d'autre à dire ? J'ai demandé s'il  
67 savait, si c'était un utérus bicorne ou bifide parce qu'on se pose toujours la  
68 question. Ils m'ont dit que c'était les deux donc voilà, on en est toujours au  
69 même point. Mais c'était bien parce qu'il y avait un étudiant donc pour lui ça  
70 lui faisait un peu une petite découverte voilà parce que ce n'est pas non plus  
71 très fréquent. Voilà, qu'est ce que je pourrais vous dire d'autre ? Non, sinon  
72 ça s'est très bien passé.

73

74

75

76 *Q : On vous a donné des informations pendant la césarienne, vous a-t-on fait*  
77 *participer un petit peu à la naissance de France ?*

78 Non, on m'a dit « ça y est on voit si c'est un garçon ou une fille », on ne m'en  
79 a pas dit plus. Je trouvais que l'anesthésiste était bien rassurante, apaisante et  
80 c'est vrai qu'à chaque fois que j'ai eu, les trois accouchements, je trouve que  
81 le rôle de l'anesthésiste est super important oui, et toute l'équipe était  
82 vraiment adorable sauf les deux boulettes...

83

84 *Q : Et comment le papa a vécu ce moment, lui ?*

85 Mais non c'était plutôt rassurant parce qu'en fait il était là. Donc on est parti  
86 dans la nuit tous les deux. Le fait que ce soit rapide, enfin moi, j'ai moins

87

88

89

90

91

92

93

94

95

96

97

98

99

100

101

102

103

104

105

106

107

108

109

110

111

112

113

114

115

116

117

118

119

120

peur de la césarienne limite que de l'accouchement par voie basse parce que  
j'ai l'impression qu'on maîtrise mieux, que le corps médical maîtrise mieux et  
qu'il y a moins de soucis donc moi ça me rassure plus qu'autre chose. A la  
limite je préfère une césarienne que par voie basse. J'aurais préféré que ce  
soit à l'heure mais bon comme elle a bien pris son petit poids et que tout va  
bien au final parce que quelque part c'est elle qui a décidé du jour et on ne l'a  
pas imposé, oui non mais c'est vrai elle voulait sortir.

*Q : D'accord donc ça n'a rien fait au papa de ne pas y assister ?*

Si, ça c'était la grosse frustration, on a demandé à plusieurs reprises mais  
c'était niet. Ce que je peux comprendre, je sais qu'il y a peu d'hôpitaux qui le  
font mais il y en a qui acceptent, ça s'est quand même la grosse frustration.  
Surtout qu'on ne savait pas le sexe donc d'attendre neuf mois et qu'on ne  
puisse pas le découvrir ensemble c'était voilà... Ça s'est la frustration, c'est  
juste la frustration du... si on avait su si c'est un garçon ou une fille, je pense  
que ça aurait été moins frustrant mais bon à la fois ça s'est passé comme ça,  
ça s'est bien passé au final donc pas de soucis.

*Q : Donc votre seul regret est la présence du papa lors de la césarienne...*

Oui et la boulette de la sage femme à deux reprises.

*Q : D'accord que s'est il passé ensuite ?*

Après je suis allée en salle de réveil donc là tout était magique, elle a pris le  
sein tout de suite donc ça s'était assez magique parce qu'elle l'a trouvé et elle  
l'a tété. Ça m'a paru interminable mais bon interminable dans la bon sens  
puisque ça m'a fait plaisir. Je trouvais qu'on respectait pas mal notre intimité  
parce qu'on était tous les trois un peu pépères quand même. Elle a été mise  
en couveuse une petite demi-heure, c'est tout. Et puis après j'ai été ramenée  
dans ma chambre d'hôpital mais là c'est dur quand on rentre dans la chambre  
d'hôpital parce que je trouve qu'on est encore sous l'emprise des  
médicaments... donc on n'a pas trop mal mais d'être sollicitée toutes les deux  
minutes où on vient vous voir je trouve ça un peu fatiguant à la longue à  
l'hôpital.

121 *Q : On vous sollicitait pour quoi ?*  
122 Pour vérifier des tas de choses, je me souviens presque même plus parce que  
123 je suis un peu dans les lapins dans ces cas là. Mais ce qui me paraît dur c'est  
124 le premier jour de la césarienne parce qu'on vérifie des tas de choses pour le  
125 bébé et pour nous mais c'est en continue, on a l'impression qu'on est jamais  
126 seule dans la chambre mais bon après je pense qu'on n'a pas trop le choix.

127  
128 *Q : Comment c'est passé votre séjour en suite de couche ?*  
129 Très bien sauf... alors, le premier jour bien j'étais sous l'emprise des  
130 médicaments donc pas mal, on appelle tout le monde ça y est elle est née. Le  
131 deuxième jour pas bien du tout parce qu'on a commencé à me demander de  
132 me lever et ça m'a mis la pression. Donc je me suis levée, j'ai eu de nouveau  
133 un malaise vagal, en essayant de me laver les dents là j'ai commencé à ne pas  
134 être bien, donc ça y est on m'a rallongé les pieds en l'air et puis on a bien  
135 insisté en me disant qu'il fallait très vite se lever pour être vite fait en forme.  
136 J'avais bien compris le truc donc je me levais pas mal. Le troisième jour,  
137 j'étais vraiment limite en pleine forme. C'est vraiment le deuxième jour qui a  
138 été dur. Mais à la fois j'ai fait exprès de ne pas demander de visite parce  
139 qu'on me l'avait tellement rabâché quand j'étais à Paris. Je me suis dit « c'est  
140 leur boulot ils savent ce qu'ils disent donc j'ai fait exactement ce qu'on m'a  
141 dit ». Du coup elle était hyper pépère, j'ai bien dormi, franchement, je suis  
142 même restée une journée de plus parce qu'on me l'avait dit à l'hôpital. C'était  
143 marqué dans les petits prospectus, je crois que c'était de 6 à 8 jours et du coup  
144 je suis restée une journée de plus parce que mon mari s'était organisé comme  
145 ça mais ce n'était pas du luxe, c'était bien je trouve d'avoir une journée en  
146 plus en fait alors que j'avais deux autres enfants. J'étais pressée de rentrer  
147 mais je trouvais que c'était pas mal. Donc voilà, mais de la sage femme à  
148 l'aide soignante, franchement il y avait une bonne écoute sauf que j'avais  
149 l'impression des fois que pour changer l'enfant la nuit... moi c'est quelque  
150 chose qui, vraiment, me faisait du bien et des fois j'avais l'impression qu'à  
151 partir de tel jour fallait un peu que je fasse toute seule mais c'était peut être  
152 moi qui voyait les choses comme ça.

153  
154 *Q : Parce que vous étiez fatiguée au début ?*

155 Oui, quasiment systématique pour que je puisse récupérer mais là j'avais  
156 l'impression, c'est peut être mon impression à moi, j'avais l'impression  
157 qu'après tel jour c'était... Il fallait un peu se débrouiller tout seul pour la  
158 couche pour tous les trucs. Je me suis dit en rentrant à la maison toutes les  
159 choses qui m'attendaient j'aurais aimé que ce soit fait jusqu'au bout,  
160 jusqu'au dernier moment. Il y en a mais c'est comme partout comme ça, on  
161 sentait qu'il le faisait sans problème, il y en a d'autre c'était un peu vous vous  
162 débrouillez toute seule maintenant et je trouve que c'est un peu... je trouve  
163 que quand on est à l'hôpital faudrait qu'on en profite à fond jusqu'au bout.  
164 Donc voilà, mais sinon si j'avais un quatrième ce qui ne sera pas là cas je ne  
165 pense pas, je retournerais au CHU alors qu'à la base j'appréhendais. Parce que  
166 pour moi c'était une grosse structure et puis je ne sais pas... j'avais été aux  
167 urgences, je n'avais pas tellement aimé les urgences. C'est un peu le souk à  
168 chaque fois au niveau de l'accueil et là vraiment j'ai trouvé que tous le monde  
169 était vraiment à l'écoute et c'était vraiment super.

170  
171 *Q : Ok, le retour à la maison comment ça c'est passé ?*

172 Le retour à la maison, très bien puisque le premier jour où on est revenue à la  
173 maison on a été chez IKEA. Le deuxième jour c'était un mercredi donc très  
174 sollicitée par les deux autres enfants ! Et puis après c'était la semaine où moi  
175 j'ai eu que deux jours où les autres enfants allaient à l'école et après il y a eu  
176 deux semaines de vacances. Donc ça a été un peu difficile surtout la dernière  
177 semaine de vacances donc j'étais contente que ce soit la rentrée. Et là je sens  
178 une grosse fatigue parce que j'ai l'impression que cette petite mémère  
179 commence à bien se réveiller comme elle était un peu préma d'un mois... Et  
180 là les nuits sont un petit peu plus chaudes on va dire donc il faut que je me  
181 repose mais je n'ai pas eu trop l'occasion depuis. Là ça y est, mon mari m'a  
182 dit « même si tu n'as pas envie de dormir, tu vas te coucher ». C'est ce que  
183 j'ai fait et finalement j'ai dormi une heure mais c'est mieux que rien. Et moi  
184 qui suis très maniaque au niveau du ménage, je me suis dit « allez, on ne fait  
185 pas la même erreur que pour les deux autres, c'est le bazar, tant pis, les  
186 papiers sont pas fait tant pis, il y a une petite priorité ! ».

187  
188 *Q : D'accord et au niveau de la douleur comment ça se passe ?*

189 Je n'ai plus du tout mal, j'ai enlevé tous les petits sparadraps, j'ai juste les  
190 deux petits points à droite et à gauche, les deux petits fils. J'ai encore un peu  
191 de saignement mais alors vraiment gentiment, ce qui est curieux c'est que je  
192 n'en avais quasiment plus et puis c'est revenu un peu plus fort.

193 *Q : Ça peut être vos règles.*  
194 Ça peut être ça, oui. Pourtant je prends microval et j'allaite mais bon... Mais  
195 franchement au niveau de la cicatrice... apparemment j'ai une belle cicatrice  
196 mais il m'a dit ça a été fait sur la même cicatrice d'avant. Du coup elle me  
197 dérange pas, elle est plutôt jolie, disons qu'elle n'est pas trop moche plutôt,  
198 elle est discrète. Et puis voilà retour à la maison c'est pareil on a droit à des  
199 aides, on peut vous parler de ça ?

200  
201  
202 *Q : Oui vous pouvez m'en parler si vous pensez que c'est utile ou important.*  
203 D'accord, donc il y a des aides, enfin des pseudos aides au niveau de la CAF.  
204 Je prends quelqu'un mais je n'ai pas spécialement besoin d'aide, c'est le  
205 même prix. Mais d'avoir quelqu'un, des ménagères une fois par semaine, ça  
206 fait vraiment du bien.

207  
208 *Q : Par rapport à un accouchement voie basse ? On a le droit aussi pour un*  
209 *accouchement voie basse ?*  
210 Oui je crois, au bout du troisième d'autant plus. Et en fait je trouve ça super  
211 important et je me dis, effectivement le premier, le deuxième, le troisième on  
212 devrait y avoir le droit aussi parce que c'est hyper important de se sentir bien  
213 chez soi. Nous, on n'a le droit qu'une fois par semaine, enfin on ne prend  
214 qu'une fois par semaine mais deux fois ce serait l'idéal. Et puis  
215 psychologiquement il devrait y avoir plus, parce qu'on croit toujours que le  
216 baby blues ou je ne sais pas quoi enfin j'avais l'impression... « Madame vous  
217 n'avez pas eu le baby blues ? non, non ». Là, ce n'est pas que je sens que j'ai  
218 le baby blues mais je sens que j'ai la fatigue, elle n'est pas du tout au début,  
219 elle est maintenant, elle est quelques semaines après, c'est une accumulation  
220 de choses ! Moi j'avais une patate après mais c'était incroyable, j'aurais pu  
221 faire... Déjà heureuse d'avoir un nouveau bébé forcément, l'euphorie d'avoir

222 un autre bébé et puis, super ! Sauf que je trouve que j'accuse beaucoup plus le  
223 coup maintenant ! Complètement vidée.

224  
225 *Q : Parce que c'était une césarienne ou un accouchement voie basse c'était*  
226 *pareil ?*

227 La césarienne c'est presque moins fatiguant que la voie basse. Même après  
228 parce que moi pour la voie basse après j'avais eu une épisio, une déchirure,  
229 des veines... oui des hémorroïdes, j'avais eu une révision utérine, j'avais pris  
230 la totale ! Donc à chaque fois j'ai trouvé que le césarienne on s'en remet plus  
231 vite finalement. Enfin bon ça c'est mon point de vue parce qu'au niveau du  
232 bas on est moins traficoté. Même si c'est vrai qu'au niveau digestif ça n'a pas  
233 été évident, j'étais constipée ça m'a fait super mal, c'est ce qui m'a fait le  
234 plus mal je pense au final. Et puis je pense que le mal vient du fait que... ce  
235 n'est pas la cicatrice de la césarienne en soi, c'est une accumulation de  
236 choses. Effectivement la constipation, le fait d'avoir eu un cathéter, d'avoir eu  
237 des piqûres... Enfin je trouve que c'est plus les piqûres, oui, il y a eu des  
238 piqûres ça je n'ai pas tellement aimé. Les piqûres de Lovenox, ça je n'ai pas  
239 du tout aimé. Parce que je les ai refaite chez moi un peu toute seule et j'avais  
240 des sacrés bleus et en plus ça me faisait mal quand je les faisais donc... Et  
241 alors ce que je n'ai pas compris aussi c'est que lorsque j'étais à Paris, je n'ai  
242 pas eu du tout de piqûres, juste à l'hôpital, on ne m'a pas demandé de porter  
243 de bas de contention etc. Donc je trouve qu'ils devraient faire plus au cas par  
244 cas parce que moi je n'ai jamais eu de problème particulier veineux. C'est  
245 bien de prendre des précautions mais je trouve que c'était de trop parce que  
246 quand on rentre à la maison se faire des piqûres, porter les bas... c'est  
247 fatiguant, ce sont des petites choses qui se rajoutent, c'est fatiguant. Je trouve  
248 qu'il devrait y avoir un meilleur diagnostic en disant « oui oui, vous devez  
249 avoir un petit problème veineux, on fait ça. ». J'ai trouvé que c'était trop  
250 catégorique. Un petit cas par cas ça aurait été mieux je pense, mais bon... J'ai  
251 donné mon avis !

252  
253 *Q : Non mais c'est bien ! Vous avez fait la visite post-natale ?*  
254 Non, il faut que je m'en occupe, justement je me disais elle va avoir un an,  
255 donc du coup...

256  
257 *Q : Oui, il faut prendre rendez-vous tôt parce que des fois il y a de l'attente.*  
258 *C'est pour ça des fois on n'y pense pas tout de suite. Est-ce qu'il y a des*  
259 *choses, ce serait bien que vous puissiez faire un petit bilan de votre vécu avec*  
260 *votre petite France. Comment vous avez vécu la chose. Le fait que ce ne soit*  
261 *pas programmé. S'il y a des choses qui n'ont pas été les redire. Si tout a bien*  
262 *été, bien tant mieux, et puis juste faire une petite comparaison par rapport*  
263 *aux autres accouchements.*  
264 Le fait de partir comme ça, d'autant que Dr Leroy m'avait bien dit, c'est  
265 important de dire les cinq points voilà vous venez en urgence. Donc c'était  
266 très clair, j'ai perdu les eaux. Je ne me suis pas posée de question, c'est ça  
267 qui était bien. Ce n'était pas « est ce que je dois venir ou pas, ». Ça avait été  
268 très clair au niveau... le fait de me prévenir quand venir ou pas venir. Donc  
269 là, je ne me posais pas de question. Et puis oui je vous dis, faire plus de cas  
270 par cas, ça c'est le gros truc et après je pense qu'il devrait y avoir un petit  
271 suivi psychologique. Parce qu'il y en a ce sera les jours qui vont arriver et il y  
272 en a d'autres, comme moi, ça va être au bout de quasiment un mois, voilà  
273 parce qu'il y a quand même une fatigue qui s'accumule. Ce qui m'a fait un  
274 petit peu peur aussi c'est que j'ai trouvé qu'on était très prise en main. Il y  
275 avait vraiment une écoute à tous les niveaux quand j'étais à l'hôpital puis  
276 d'un coup vous êtes un peu lâchée dans la nature, et c'est là où on a le plus  
277 besoin finalement donc je trouve que... c'est un peu dommage... On se sent  
278 vraiment super prise en charge, une écoute à tous les niveaux quand on est à  
279 l'hôpital et puis tout d'un coup on est laissé un petit peu à l'abandon entre  
280 parenthèse, ça je trouve que c'est dommage. Ça devrait être plus étalé je  
281 trouve, peut-être un peu moins à l'hôpital, on en a besoin aussi et plus étalé  
282 après par la suite. Parce qu'après c'est bien joli mais le retour à la maison ce  
283 n'est pas si simple. Et sinon quoi d'autre... si la nourriture ce n'était pas très  
284 bon et on a super faim. Je trouve que quand on allaite d'autant plus, on a  
285 vraiment très faim, donc en plus c'étais pas ciblé très allaitement je  
286 trouvais. On arrête pas de nous bassiner avec l'alimentation et tout ça parce  
287 qu'on dit que l'allaitement il faut manger telle ou telles choses mais je n'ai  
288 pas trouvé que c'était super ciblé allaitement. On n'arrête pas de nous  
289 bassiner avec les fruits secs, les machins, je n'en ai jamais eu. Et aussi je n'ai

290  
291 pas eu, alors ça j'ai trouvé ça plutôt bien en comparaison avec le CHU de  
292 Paris, donc je n'ai pas eu... D'entrée de jeu à Paris ils m'avaient donné  
293 quelque chose pour avoir la montée de lait et j'avais eu vraiment des douleurs  
294 aux seins, enfin des douleurs, ça m'avait vraiment fait mal. Et on me l'a pas  
295 fait au CHU je leur ai dit, et du coup je l'appréhendai et c'était beaucoup plus  
296 soft, je n'ai pas eu spécialement mal, ça montait mais bien...  
297  
298 *Q : C'était quelque chose pour couper la montée de lait ?*  
299 Non, la montée, mais il y a plein de trucs différents, il y a eu les bas de  
300 contention, les piqûres enfin j'ai trouvé des petites différences quand même.  
301  
302 *Q : Parce qu'à Paris les piqûres ce n'était pas systématique ?*  
303 Non, j'en avais eu juste pendant le séjour et puis après c'était fini et là j'en ai  
304 eu pendant 3 semaines. Et puis même les bas de contention dans mon séjour à  
305 Paris je n'en avais pas. C'est encore un truc qui se rajoute, c'est fatigant de  
306 mettre ces trucs là, encore plus en été, vous avez chaud vous n'êtes pas  
307 bien... Je trouve qu'il faut éviter de mettre des choses qui s'accumule alors  
308 qu'on a déjà beaucoup de fatigue donc si on peut les éviter c'est bien. Ça fait  
309 toujours ça en moins, il ne faut pas essayer de mettre trop de choses. Voilà,  
310 c'est ce que je pense. Mais sinon après je retournerai au CHU parce que  
311 trouve que c'est humain et je ne pensais pas que ce serait humain à ce point  
312 là. Je pensais vraiment être un numéro parmi tant d'autres et ça n'a pas du  
313 tout été le cas malgré le fait que ce soit une grosse structure. Et j'ai beaucoup  
314 aimé les stickers du CHU, je suis allée voir sur le site, c'est rigolo et c'était un  
315 petit clin d'œil au CHU du coup comme j'ai bien aimé je voulais faire ça. Et  
316 bien c'est bête mais c'est important d'avoir un petit truc vraiment enfant,  
317 j'aimais bien faire mes petits tours et aller à la fontaine pour regarder des  
318 stickers. Voilà donc très positif. On m'avait dit d'aller à Bétécher, d'aller à  
319 Jules Vernes etc... moi du fait que j'ai une anomalie, c'était un peu particulier  
320 mais j'étais obligé de rester là. Et au final j'en avais limite un petit  
321 pincement au cœur quand je suis partie... Bien expliqué, ah oui j'ai trouvé  
322 que le médecin qui expliquait tout ce qui était contraception avait vraiment  
323 pris un vrai temps, donc ça je pense que c'est important et il a bien expliqué.  
La pédiatre qui est venue après expliquer le carnet de santé très bien aussi.

324 Donc voilà, honnêtement très positif, bon c'était un peu bruyant dans ma  
325 chambre au dessus du boulevard mais si on a des boules QUIES tout va bien.  
326

327 *Q : Ok, voilà on a à peu près fait le tour. Juste, vous ne sentez pas un lien*  
328 *différent avec vos enfants du fait que là vous avez eu une césarienne ? Dans*  
329 *les suites vous n'avez pas senti du coup pour ceux avec lesquels il y a eu une*  
330 *césarienne que vous avez eu besoin d'avoir plus de liens avec eux...*

331 Honnêtement, moi je suis contente. Si c'est pour souffrir, c'est bien beau un  
332 accouchement mais... ceci dit j'avais pas du tout souffert pendant mon  
333 accouchement par voie basse, c'est plus les suites après. Et encore j'ai de la  
334 chance parce que j'ai quand même une bonne constitution et je me remet très  
335 vite, j'ai quand même beaucoup de chance. Je sais qu'il y a des gens qui se  
336 remettent plus difficilement de leurs accouchements. C'est plus  
337 psychologiquement je pense que c'est fatiguant. Enfin moi j'ai accouché  
338 pendant les vacances pratiquement donc c'est sûr que quand on a les autres  
339 enfants, on est sollicité etc... Et les visites qu'on n'a pas eu à la maternité et  
340 bien ils viennent après, donc c'est un peu... on se sent pas de dire non mais  
341 après la maternité je n'ai pas hésité. Ne serait-ce que par rapport à  
342 l'allaitement, allaiter devant les copines, les machins c'est pas trop mon truc.  
343 Donc oui très positif, je le conseille aux gens. J'ai une amie qui est enceinte je  
344 lui ai conseillé d'aller au CHU parce que moi j'en étais très contente. Sauf les  
345 urgences je n'avais pas du tout aimé les urgences, parce que j'y suis allée à  
346 trois reprises et on me demande de faire pipi dans un bocal, dans les toilettes  
347 il y avait du sang, ensuite l'interne qui s'endormait à moitié sur sa feuille.  
348 Non je n'avais pas du tout aimé et du coup je ne voulais plus accoucher au  
349 CHU.

350  
351 *Q : Vous parleriez de la césarienne à une amie vous lui diriez quoi ?*

352 Que c'est super rassurant. Que j'ai l'impression qu'il ne peut rien arriver,  
353 contrairement par voie basse. J'ai vraiment l'impression que tout est maîtrisé,  
354 tout n'est jamais maîtrisé complètement mais c'est beaucoup plus de sécurité.  
355 J'ai l'impression qu'il ne peut pas y avoir de mauvaise surprise, c'est ultra  
356 rapide, vous n'avez pas le temps de souffrir... Voilà moi c'est comme ça que  
357 je vois les choses, il y a une vraie équipe derrière, il y a tout le matériel... Je

358 sens que c'est très carré et super rassurant. C'est vrai qu'au niveau... ne pas  
359 voir le papa c'est le seul truc, enfin si il n'y a pas le papa c'est que ça doit  
360 s'expliquer, il y en a qui doivent tomber dans les vapes ou qu'il y a des  
361 choses qui se sont passées, je suppose que ce n'est pas pour... Mais oui, sauf  
362 la boulette là, on n'a pas très bien vécu la boulette, parce que s'était la même  
363 personne deux fois qui a fait la boulette quand même. Moi j'ai surtout précisé  
364 ne le dites pas et tout le monde était au courant, donc elle dit « voilà c'est  
365 votre petite fille ! ». Donc après je lui dit ce n'est pas grave, je le sais, elle me  
366 dit « ah j'ai fais une boulette », je lui dis que ce n'est pas grave mais un peu  
367 quand même ! Et puis après je dis à mon mari, je sais si c'est un garçon ou  
368 une fille mais c'est moi qui vais te l'annoncer donc lui il n'a pas fait les  
369 premiers soins pour ne pas savoir comme moi. Et il m'a dit « moi la même  
370 personne a fait la boulette je sais que c'est une fille. ». Donc il faut faire un  
371 petit peu attention à ça je trouve. Parce qu'on ne se rend pas compte mais  
372 quand on attend 9 mois pour pas savoir, ça paraît anodin pour une infirmière  
373 mais là c'était un peu... Mon mari m'a dit « tu as été sympa de dire que ce  
374 n'était pas grave mais moi j'étais furieux ! ». Pour nous c'est important, il  
375 faut faire attention à ça, plus se mettre à la place... Enfin bon voilà c'était une  
376 boulette !

377  
378 *Q : Oui déjà qu'avec une césarienne on ne peut pas avoir les mêmes liens, on*  
379 *ne peut pas avoir les mêmes liens pour le papa, il ne vit pas l'accouchement*  
380 *en direct... Après c'est vrai que ce n'est pas facile pour nous, on est là « oh la*  
381 *jolie pépette » ou « la petite crevette ».*

382 Oui c'est vrai que c'est vite fait de faire une boulette mais bon, il faut faire  
383 attention... ça nous a un peu... surtout mon mari parce que moi j'étais un peu  
384 dans le coltard mais c'est surtout lui qui l'a mal vécu.

385  
386 *Q : Le fait d'avoir eu une césarienne avant du coup ça vous a rassuré un petit*  
387 *peu ?*

388 Oui, ceci dit, j'ai eu beaucoup plus peur qu'à la première parce que c'était  
389 cadré. Je savais que c'était à telle heure, elle était programmée, quinze jours  
390 avant on avait la date et je l'ai su quasiment dès que j'étais enceinte. Donc là  
391 j'ai eu beaucoup plus peur que pour la première, parce que là c'était

392 programmée mais pas comme ça, pas à cette date là, pas avec ce médecin là,  
393 pas dans cette urgence là... parce que là c'était quand même une urgence et  
394 voilà donc oui j'ai eu beaucoup plus peur que la première fois, mais du fait  
395 que ce ne soit pas le docteur Leroy, qu'il ne fallait pas que le travail soit trop  
396 commencé et qu'en plus il était bien commencé... Le col était déjà à quatre !  
397 J'ai rien senti mais rien du tout. C'est beaucoup à quatre non ?  
398 *Q : Oui c'est bien, en fait les 3 premiers cm sont les plus longs, des fois ça*  
399 *met des heures, à partir de 4 après ça va très vite, surtout quand on a déjà*  
400 *accouché.*  
401 Oui, donc moi, on m'a dit « vous n'avez pas sentit de contraction ? », j'ai dit  
402 « non aucune ». Après j'avais peur, je me suis dis ça commence bien,  
403 j'attends j'attends, j'avais l'appréhension et je me suis dis, si j'attend trop  
404 qu'est ce qui va se passer ? Donc voilà, sinon super. et puis maintenant ça se  
405 passe très bien !  
406  
407 *Q : Oui, c'est bien, parce que des fois ce n'est pas évident. C'est vrai que*  
408 *nous on conseille pas ma,l parce qu'on se dit que des fois des mamans, ça*  
409 *permet de créer un lien quand par exemple on a eu une césarienne sous*  
410 *anesthésie générale c'est complètement différent parce que le bébé on ne le*  
411 *voit pas tout de suite, on est en salle en réveil, on le découvre 3 heures après,*  
412 *on se réveille toute seule, notre bébé on ne l'a même pas vu, on ne sait pas*  
413 *trop si c'est le notre, c'est un peu compliqué. Et du coup le fait de le prendre*  
414 *après, ce sont des mamans qui se sentent maman une fois qu'elles ont leur*  
415 *bébé. Et des fois ce n'est pas facile parce qu'avec la césarienne ça tire en*  
416 *fait, alors on est obligé de se mettre sur le coté, on ne peut pas... donc c'est*  
417 *bien que vous ayez réussi !*  
418 Oui ça c'est sympa ! Mais moi maintenant je suis très à l'aise et très  
419 allaitement donc pour moi la question ne se posait pas. Et puis ce que j'ai  
420 bien aimé aussi, c'est vrai quand vous dites, quand vous avez le bébé c'est le  
421 corps à corps d'être nue enfin de ne rien avoir et le bébé, le peau à peau ça je  
422 trouvais ça vraiment mignon et on se sentait, on sentait vraiment une belle  
423 petite symbiose donc ça j'ai trouvé ça bien de le proposer systématiquement.  
424 Ils me disaient bon allez on fait du peau à peau. Je la sentais bien, moi aussi  
425 donc c'était chouette. Mais sinon oui, ce qui est bizarre aussi c'est qu'ils ne

426 m'ont pas demandé si je voulais une anesthésie générale ou pas. Ils me  
427 l'avaient dis avant quand j'avais été voir l'anesthésiste, j'avais des papiers à  
428 remplir, à signer, je n'ai pas eu le temps de le faire du coup et ils ne m'ont pas  
429 posé la question enfin pour moi c'était une rachianesthésie je ne voulais pas  
430 d'anesthésie générale mais j'étais étonnée qu'il ne me le propose pas puisque  
431 quand on m'a remis les papiers j'avais le choix anesthésie générale ou bien  
432 rachianesthésie. Mais bon elle à bien repris du poid donc ça va bien .  
433  
434 *Q : Elle est très belle et puis France c'est un jolie prénom je trouve. La*  
435 *maman de ma maman s'appelait France.*  
436 Ah oui, moi j'adore, j'ai essayé de le repasser à mon mari trois fois (c'est leur  
437 troisième fille) et à cause de « France ne m'appellez plus jamais France » de  
438 Sardou, mon mari il me dit « non ça fait bateau », mais j'ai dis ce n'est pas  
439 grave je trouve ça joli mais c'est original parce que les gens soit ils aiment  
440 bien soit ils n'aiment pas, de toute façon c'est toujours dès que c'est un peu  
441 original voilà.  
442  
443 *Mme I et moi continuons à discuter des prénoms, elles me questionne sur mon*  
444 *enfance (nous sommes trois filles à la maison comme les trois filles de Mme*  
445 *I), puis elle me fait visiter la maison que le couple vient d'acheter et les*  
446 *travaux qu'ils y effectuent ainsi que le réaménagement des pièces pour la*  
447 *venue de France. Nous papotons un bon moment puis Mme I me remercie et*  
448 *me salue en finissant par me dire de ne pas hésitez à la rappeler si j'ai*  
449 *besoin d'informations complémentaires.*

## Entretien n°7

Le 10 Mai 2011

*J'arrive chez Mme G qui habite au quatrième étage d'un joli appartement au sein d'un petit lotissement. Elle m'accueille très chaleureusement, son mari est au travail, leur fils Tim est dans son transat, il vient de manger. Mme G me propose quelque chose à boire et nous prenons place sur la terrasse au soleil, assise l'une en face de l'autre sur un salon de jardin en osier.*

1 *Q : Donc c'est bon on est parti, allez-y*  
2  
3  
4  
5  
6  
7  
8  
9  
10  
11  
12  
13  
14  
15  
16  
17  
18  
19  
20  
21

Donc moi, je m'appelle Mme G Corine, c'est mon premier enfant. Donc il est né le 14 avril 2011 il était prévu pour le 15. Donc moi je n'ai pas passé une grossesse fantastique, j'en garde plutôt un mauvais souvenir. J'ai été arrêtée assez tôt pour des contractions mi-décembre. J'ai été transférée d'urgence au CHU de mon lieu de travail parce que j'avais des grosses douleurs et en arrivant là bas, on m'a dit que mon col était rétréci à 27 mm et qu'il fallait absolument s'arrêter donc c'est une de vos collègues qui m'a fait les papiers hop médecin et du jour au lendemain je me suis retrouvée coincée à la maison sans pouvoir faire ni voiture ni ménage ni cuisine ni sortie rien du tout euh donc ça n'a pas été génial surtout que j'avais eu auparavant quatre mois et demi de nausées donc je n'ai pas pu faire de sport quoi que se soit donc voilà c'est, l'hiver a été un petit peu long. Euh je suis retournée une deuxième fois en février pour une urgence aussi mais c'était une mauvaise, une fausse alerte on va dire mais je n'ai pas pu reprendre le travail quoi qu'il en soit par contre on m'a dit à la deuxième échographie que la mesure du col avait peut être été effectuée pendant une contraction, donc là je n'ai pas très bien réagi euh puisque le col était de nouveau à 39 mm à la deuxième échographie ou euh la troisième donc je me suis dit niveau professionnel là ça ne va pas mais j'avais quand même mal, je n'aurais pas pu travailler de toute façon quoi qu'il en soit mais on aurait pu me le dire différemment.

22 *Q : Quelle profession exercez-vous ?*

23  
24  
25  
26  
27  
28  
29  
30  
31  
32  
33  
34  
35  
36  
37  
38  
39  
40  
41  
42  
43  
44  
45  
46  
47  
48  
49  
50  
51  
52  
53  
54  
55  
56

Je suis enseignante pour adulte, formatrice dans les entreprises, dans les lycées en BTS, je bouge énormément, je vais sur la Vendée, Nantes, le sud, le nord, l'ouest, l'est et même jusqu'à Redon, St Nazaire donc ce n'était pas possible de travailler de toute façon. L'hiver a été vraiment dur, j'ai pris énormément de poids jusqu'à 20 kg, c'était en parti de l'eau mais c'est vrai que c'était lourd. J'ai eu des problèmes de dos, j'ai pas pu faire les cours de préparation à l'accouchement excepté en toute fin puisque le risque zéro est revenu c'est-à-dire à partir de la 36<sup>ème</sup> semaine voir 37<sup>ème</sup> donc j'en ai fais 3 ou 4, ce qui n'était pas du tout suffisant donc je n'étais pas du tout préparée à la respiration pour l'accouchement, etc, j'ai fais du yoga mais j'ai rien pu faire parce que j'avais des contractions, donc je ressortais des cours un peu déprimée à chaque fois surtout quand on se retrouve avec des femmes qui vivent bien leur grossesse et puis le fait de ne rien pouvoir faire, même pas sortir faire une promenade, euh aller chercher du pain à 500m c'était pas possible.

*Q : Aviez-vous abordé le thème de la césarienne en cour de prépa*

Pas du tout, non parce que j'en ai parlé à une de vos collègues au CHU lorsque que j'ai fais l'entretien prénatal, le tout premier et elle m'a dit que pour un premier accouchement on ferait tout pour que l'enfant naisse par voie basse. Donc déjà ce n'était pas envisageable.

*Q : Et vous qu'en avez-vous pensé ?*

En fait, j'ai vécu 10 ans à l'étranger dans les pays anglophones et je souhaitais que l'enfant naisse par césarienne. Je me suis dit pendant toute ma grossesse que j'aimerais vraiment encore être en Angleterre pour pouvoir choisir mon mode d'accouchement, tellement j'ai souffert, je me suis dit ça va être pénible donc, en même temps je n'étais pas préparée non plus et on m'a toujours dit que ça allait être un accouchement par voie basse donc ça a quand même été la surprise à la naissance quoi. Donc l'accouchement s'est passé euh, j'ai perdu les eaux le mercredi après midi vers 14h00 non 16h30 euh je suis allée au CHU vers 19h00, donc j'ai pris le temps de manger, prendre ma

57 douche, on m'avait dit qu'il n'y avait pas de stress donc je ne me suis pas  
58 stressée. On m'a gardé en observation en me disant que je ne repartirais pas  
59 sans mn bébé, ce qui était normal. Par contre je n'ai pas eu de travail donc on  
60 m'a mis sous antibiotique parce que j'avais des streptocoques qui fait que voila  
61 il fallait prévoir le passage, euh, je suis restée toute la nuit, je n'ai pas dormi  
62 parce que évidemment je ne savais pas ce qui allait m'arriver euh et le  
63 lendemain matin on m'a posé un monito à 7h00 en me disant que si jamais le  
64 travail n'était pas déclenché ver 8h30, on me déclencherait l'accouchement et  
65 les contractions vers 9h00 et euh on m'a un peu oublié jusqu'à 8h30. Donc de  
66 7h00 à 8h30, donc je me suis dit que c'était peut être normal sachant qu'on  
67 m'avait dit au départ que le monito allait durer une demi heure donc euh et  
68 ver 8h35-40, j'ai senti que le cœur de mon bébé ne battait plus enfin je  
69 n'entendais plus les pulsations du cœur sur le monito donc j'ai appelé les  
70 sages femmes et les assistantes enfin les aides soignantes et euh là il a fallu  
71 qu'elles agissent en urgence parce que les battements du cœur euh, enfin moi  
72 je suivais bien le monito était passé de 159 à 49. Donc, j'ai pas mal flippé et  
73 euh on m'a tout de suite posé une sonde urinaire et on m'a dit « ne vous  
74 inquiétez pas on vous emmène au bloc, on va sortir l'enfant tout va bien se  
75 passer », donc euh, moi j'ai vraiment paniqué, parce que j'ai senti, je suis  
76 quelqu'un qui perçoit assez bien les émotions des gens, et elles ne m'ont pas  
77 rassuré en faite j'ai senti qu'elles avaient tout aussi peur que moi. Oui c'était  
78 une de vos collègues, c'est vrai que j'ai vraiment paniqué, je me suis mise a  
79 pleurer et le transfert de la salle de pré travail ou j'avais été mise la vaille au  
80 bloc a été dur enfin je, tous ça c'est fait dans l'urgence. On m'a vraiment  
81 emmené en courant sur un brancard pratiquement et en arrivant la bas, j'ai vu  
82 une des sages femmes Coraline que j'avais vu d'ailleurs en janvier euh qui  
83 était toute paniquée en demandant « c'est ma patiente qu'est ce qui se  
84 passe ? », donc c'est vrai que je n'ai pas senti de sérénité dans l'équipe, en  
85 même temps j'ai senti qu'ils ont vraiment agit très très vite et qu'ils ont bien  
86 fait leur travail donc bon j'ai senti un professionnalisme mais pas de  
87 relationnel . Bah c'était plus médical, là fallait agir vraiment vite quoi. On  
88 m'a dit « ne vous inquiétez pas, on va vous endormir, on va le sortir » et  
89 voila.  
90

91  
92  
93  
94  
95  
96  
97  
98  
99  
100  
101  
102  
103  
104  
105  
106  
107  
108  
109  
110  
111  
112  
113  
114  
115  
116  
117  
118  
119  
120  
121  
122  
123

*Q : Il n'y avait pas de péridural de posée ?*

Rien du tout, je n'ai pas eu de travail, la contraction sur laquelle il a mal réagi je ne l'ai pas senti. On m'a emmené au bloc et on ma fait une césarienne sous anesthésie générale.

*Q : Le papa n'était pas là ?*

Non, le papa était à la maison puisque je lui avais demandé de rentrer pour la nuit, il n'y avait pas de quoi dormir pour lui la bas enfin etc donc je lui ai di de rentrer et en allant au bloc j'ai tapé son numéro et j'ai donné mon téléphone à l'équipe soignante en leur demandant de l'appeler voila et quand je me suis réveillée il arrivait juste et on m'a apporté mon enfant à ce moment là.

*Q : Et donc comment lui, a-t-il vécu cette naissance ?*

Il a pas mal paniqué aussi, en plus il s'en voulait de ne pas être sur place parce que lui, il était rentré à la maison donc il n'a pas pu me rassurer, ni quoi que ce soit, mais ceci dit, je pense qu'il s'est senti rassuré par l'équipe médical qui m'a accompagné au réveil. Il y avait une dame d'un certain âge qui m'a prise en charge, qui m'a parlé, qui m'a fait des massages des mains, des cheveux, enfin c'est vrai que ça fait du bien et quand on se réveil, on ne sait pas ce qui s'est passé, on sait pas si l'enfant est en vie euh, ça fait du bien pour moi et pour lui d'avoir des gens autour.

*Q : Vous vous êtes réveillée dans une salle d'anesthésie, de réveil ?*

Oui je pense que c'était une salle d'anesthésie, c'était un peu plus loin du bloc. Il y avait une autre femme en face de moi et qui venait aussi d'avoir une césarienne et là j'ai vraiment senti du relationnel.

*Q : On est venu vous voir dans votre réveil ?*

Je ne sais plus, je ne sais plus... oui je pense que oui, la seule chose dont je me rappelle c'est cette femme qui avait les cheveux blancs euh mi long, qui s'est beaucoup occupée de moi, et les infirmiers qui étaient autour et je n'arrétais pas de leur demander « Est ce qu'il va bien ? Est-ce que son cœur

124 bat ? Il va avoir des soucis cardiaques dans sa vie ? Enfin quelle vont êtres  
125 les conséquences ? ». C'est vrai que ça m'a un peu perturbé à mon réveil. Je  
126 l'ai vu juste au réveil. On me l'a apporté dans une petite couveuse avec son  
127 papa, je crois que son papa l'a vu avant moi d'ailleurs, je ne sais plus.  
128

*Q : Comment avez-vous vécu votre accouchement sous anesthésie générale ?*

129 En fait moi, ce que j'ai le plus mal vécu, c'est le retour à la chambre en fait.  
130 Le fait de ne pas le voir naître je l'ai accepté, en fait je me suis dit c'est la  
131 nature, c'est comme ça. Je préfère qu'il soit en vie et qu'il aille bien donc j'ai  
132 vite passé l'éponge là-dessus par contre c'est le fait de ne pas pouvoir m'en  
133 occuper entre le vendredi matin et le dimanche. J'ai eu beaucoup de passage  
134 du jeudi au dimanche, la famille, les gens qui l'ont pris dans les bras, ma belle  
135 mère qui l'a changé, les assistantes de vie qui venaient faire son bain. Le fait  
136 de ne pas pouvoir me lever pour le prendre dans son petit lit et lui donner à  
137 manger. Là par contre j'ai vraiment été très frustrée. D'ailleurs j'étais pro  
138 allaitement jusqu'à la veille de sa naissance et je me suis dit au retour à la  
139 chambre « je vais passer au biberon je crois. ». Parce que je ne me sentais pas  
140 capable de vivre encore ça avec peut être des complications, des crevasses sur  
141 les seins etc. Je me suis un petit peu protégée aussi mais je m'en suis vraiment  
142 voulu parce que du coup je me suis dit euh « Qu'est ce que tu vas lui donner  
143 comme lait ? C'est moins bon pour sa santé. Tu ne penses qu'à toi. » Enfin je  
144 suis passée par une période un peu de culpabilité quand même. Oui, je dirais  
145 que les deux premiers jours après sa naissance, ça n'a pas été très facile pour  
146 moi.  
147  
148

*Q : La douleur à t'elle été un facteur favorisant ?*

149 La douleur, oui, je suis un petit peu sensible, je n'ai pas réussi à me lever le  
150 lendemain. Elles ont essayé mais je n'ai pas réussi par contre le samedi soir il  
151 me semble oui, on m'a levé jusqu'à la salle de bain mais j'étais dans la mater,  
152 c'est vrai que c'est dur de, même pour sa dignité de se faire laver par les aides  
153 soignantes, de ne pas pouvoir s'occuper de son enfant, oui. Puis de voir un  
154 petit bébé si, voilà c'est inoffensif, et on a envi de l'avoir dans ses bras et  
155 déranger les dames du service trois fois par jour pour leur demander de me le  
156 mettre dans mon lit. Moi je suis quelqu'un d'assez indépendant donc c'est  
157

158 tout cela en faite qui m'a posé problème plus que la césarienne enfin l'acte  
159 médical en lui-même en fait. Plus les quelques jours qui ont suivi et comme je  
160 vous ai dit le fait que les autres, mes visiteurs puissent le prendre et pas moi,  
161 ça s'est terminé en larme un petit peu et pas autant ma mère mais surtout ma  
162 belle mère en faite parce que ce n'est pas ma mère et j'étais un peu possessive  
163 et je n'avais pas envie... Et je me suis dit ce n'est pas juste j'ai une grossesse  
164 compliquée. Enfin, ça va je n'ai pas été cerclée non plus, je n'ai pas été alitée  
165 complètement mais je n'ai pas pu faire ce que je voulais. Je m'étais acheté un  
166 maillot de bain, des trucs pour faire de la gym pour femme enceinte, je n'ai  
167 rien pu faire et c'est vrai que je me dis merde encore l'accouchement pas  
168 terrible, pas comme je l'aurais souhaité et une naissance pas comme je  
169 l'aurais souhaitée, une suite de naissance.  
170

*Q : Qu'auriez vous souhaité comme naissance ?*

171 J'aurais bien aimé le voir sortir, puisqu'en fait c'est vrai que même si un  
172 moment donné de ma grossesse je me suis dis « ce serait bien qu'il naisse par  
173 césarienne, ça me ferait moins mal etc. ». Je pense que c'est un peu un  
174 caprice, je crois que j'avais peur, parce que le fait que je ne sois pas préparée  
175 du tout pour l'accouchement, je ne savais pas du tout à quoi m'attendre. Et  
176 finalement malgré tout en arrivant, en me rapprochant de ma grossesse, je me  
177 suis rassurée vis-à-vis de la naissance et des conditions. On m'a parlé de la  
178 péridurale voilà j'en ai parlé avec des sages femmes, des médecins, des amies  
179 qui ont accouché avant moi et c'est pour ça que j'y suis allée très cool le jour  
180 où j'ai perdu les eaux enfin je n'ai pas paniqué. Et là, j'ai vraiment vécu la  
181 déception à ce moment là en fait. C'est vrai que ce que je vous disais tout à  
182 l'heure par rapport au fait que, oui si j'avais encore été aux Etats Unis ou en  
183 Angleterre, j'aurais pu choisir la date de mon accouchement et le mode, ça a  
184 été vrai jusqu'à deux semaines avant l'accouchement à peu près. Et moi j'ai  
185 vécu le baby blues prénatal et un petit peu à la maternité par contre depuis  
186 que je suis revenue ici c'est génial quoi. Je peux bouger, je peux marcher, je  
187 ne peux pas piquer des sprints mais je me sens libre et je suis quelqu'un qui a  
188 besoin de liberté dans ma vie pour me sentir bien. Dans mon métier je fais ce  
189 que je veux, c'est vrai que je suis indépendante, je n'ai pas de contraintes, de  
190 contrainte d'horaire enfin, biensûr que si je me les donne mais je n'ai pas le  
191

192 patron au dessus qui me dis « fait si, fait ça. ». C'est peut être une vision assez  
193 enfin centriste enfin sur moi mais en tout cas c'est vrai qu'avoir ça en plus  
194 enfin toutes ses contraintes ça m'a paru très lourd à porter alors que pour  
195 certaines femmes c'est peut être quelque chose qu'on accepte plus facilement  
196 je ne sais pas.

197  
198 *Q : Dans les contraintes, vous entendez la naissance par césarienne ?*

199 Oui et puis de ne pas avoir la liberté de faire ce que je souhaitais, ne pas  
200 pouvoir aller voir ma famille, enfin je n'ai pas pu rentrer chez mes parents de  
201 Noël à il y a deux semaines, nous sommes allés avec Tom on est retourné pour  
202 la première fois alors qu'il sont à une heure de route et oui c'est... et puis  
203 j'avais peur qu'il le ressentie dans mon ventre c'est ce que je disais à une  
204 psychologue il n'y a pas très longtemps, j'avais peur de lui transmettre ma  
205 frustration en fait, j'en avais marre, je n'en pouvais plus, je ne voulais pas le  
206 rendre responsable, je n'arrêtais pas de lui dire mais ce n'est pas de ta faute,  
207 c'est moi.

208  
209 *Q : Mais ça n'a pas été jusqu'à l'accouchement comme ça ? Puisque vous*  
210 *m'avez dit qu'après le col n'était plus menaçant.*

211 Oui mais j'avais quand même des douleurs, je ne pouvais rien faire je  
212 descendais l'escalier j'avais des contractions.

213  
214 *Q : Oui je comprends, j'étais en stage dans le service de Grossesse*  
215 *pathologique récemment, on y voit notamment des femmes qui ont un col*  
216 *raccourci et qui sont hospitalisées et c'est vrai que s'est impressionnant, on*  
217 *ne peut pas faire grand chose, je pense qu'on s'ennuie vite.*

218 Moi je ne connais pas l'ennui par contre, je peux faire de la peinture, j'ai lu  
219 énormément de bouquins, je ne regarde pas la télé je n'aime pas ça. Je ne me  
220 suis pas ennuyée mais j'ai vraiment eu mal et j'aurais aimé pouvoir sortir. Oui  
221 et puis l'insomnie en plus, les nuits sur facebook raz le bol quoi (sourire).

222  
223  
224

225  
226  
227  
228  
229

*Q : Vous avez vu une psychologue dans les suites de l'accouchement ou dès*  
*la fin de votre grossesse ?*

Avant, avant. J'ai vu Emilie Jean au CHU. Je suis allée la voir deux trois fois.

*Q : Parce que vous culpabilisiez par rapport à Tom ?*

230  
231  
232  
233  
234  
235  
236

Oui par rapport à Tom et par rapport à notre couple aussi, ça n'a pas été super  
facile non plus entre nous évidemment. Physiquement parce que j'étais  
bloquée donc on n'a pas pu bouger, et puis dans nos relations intimes ça s'est  
arrêter très tôt aussi puisque je ne pouvais plus rien faire donc c'est vrai que  
pour la vie de couple ce n'est pas génial, c'est aussi pour ça que j'ai choisi ce  
mode d'alimentation parce que bon il peut participer, il n'y a pas la fusion  
mère-enfant, il n'est pas mit à l'écart, et du cou ça se passe super bien quoi.

237  
238

*Q : Comment s'est mis en place le lien avec votre bébé ? Vous vous êtes senti*  
*maman de suite ?*

239  
240  
241  
242  
243  
244  
245  
246  
247

En fait, c'est ce que je me suis dis hier soir en le regardant, je le regarde  
beaucoup parce que je n'ai pas pu beaucoup le regarder à la naissance, je ne  
pouvais pas le mettre sur moi parce que j'avais mal au ventre évidemment  
donc non, je me suis senti maman mais le sentiment enfin l'amour s'est  
développé dans les jours qui sont venus en fait. Parce que je le protégeais  
mais je me sentais... oui c'est dur à expliquer en fait mais le lien maternel ne  
s'est pas fait tout de suite. Ça s'est fait, il continue de grandir mais il n'a pas  
été optimal dès le départ et je m'en voulais aussi par rapport à ça.

248  
249

*Q : Avez-vous des éléments particuliers que vous voudriez raconter par*  
*rapport à votre prise en charge ?*

250  
251  
252  
253  
254  
255  
256

Il aurait fallu... cette dame, elle est franchement fantastique, je ne sais pas  
comment elle s'appelle et, déjà au CHU un seul reproche que je ferais c'est  
que le staff est quand même vachement jeune et alors ils sont super au niveau  
de l'approche. Le personnel est super jeune et c'est vrai que certaine fois ce  
n'est pas forcément de femmes qui ont déjà eu des enfants elle-même. Alors  
par contre au niveau du contact c'est cool on a le même âge, on peut discuter,  
on s'amuse et tous ça mais au niveau médical parfois je ne me sentais pas

257 toujours rassurée parce que j'aurais préféré avoir quelqu'un d'un peu  
258 plus...qui a déjà accouché ! Et là je crois que les gens qui m'ont emmené en  
259 salle d'opération étaient assez jeunes et voilà j'ai senti peut être le manque  
260 d'expérience dans l'accompagnement oui à la césarienne puis il y avait  
261 beaucoup d'hommes autour de moi et quand on est une jeune maman , qu'on  
262 n'a jamais accouché, c'est tellement l'inconnu, le nouveau que j'aurais aimé  
263 avoir un peu plus de femmes autour de moi qui me rassurent. C'est vrai  
264 qu'elles étaient occupées à me badigeonner le ventre, je ne voyais même pas  
265 parce que j'étais en larme et j'aurais eu besoin d'un peu plus de contact des  
266 mains ou quelque chose. Et mon conjoint le temps de la préparation n'a pas  
267 eu le temps d'arriver malheureusement.

268  
269 *Q : Oui mais votre conjoint n'aurait pas eu le droit de rentrer dans le bloc.*  
270 Mais c'est vrai que peut être quand on garde des mamans en observation toute  
271 la nuit, prévoir un lit pour le papa pour la nuit, pour qu'il reste jusqu'au  
272 matin, jusqu'à l'accouchement. S'il n'est pas resté, c'est parce qu'il n'y avait  
273 pas de place pour lui, il aurait mal dormi sur les fauteuils noirs que vous  
274 mettez dans les pièces et on aurait passé une mauvaise nuit tous les deux donc  
275 c'est vrai que je me suis senti un peu seule quoi. Alors j'en parlais avec une,  
276 je prends des cours de massage en ce moment pour bébé avec une femme qui  
277 est fantastique, elle a eu je ne sais pas combien d'enfants et je lui disais que je  
278 fais des cauchemars depuis que je suis revenue, l'enfant il est écrasé sous son  
279 père en fait et je me racle sur le matelas dans le drap et je cherche Tom quoi  
280 et Carl mon ami me dit « Mais ne t'inquiète pas il est dans son lit. ». Du coup  
281 je me lève à n'importe quelle heure et je vais voir s'il est bien dans son lit et  
282 je suis rassurée, je peux me rendormir. Elle me disait peut être que ça vient du  
283 fait que tu es été endormi, tu as perdu ton enfant pendant 1h00-1h30, je ne  
284 sais pas combien de temps ça dure l'anesthésie et tu ne sais pas ce qui est  
285 arrivé en fait et ça vient peut-être de cette coupure.

286  
287 *Q : C'est sûr que ça ne doit pas être évident. Quand je me mets à la place des*  
288 *mamans, on se réveille, on ne sait pas ce qui s'est passé.*

289  
290  
291  
292  
293  
294  
295  
296  
297  
298  
299  
300  
301  
302  
303  
304  
305  
306  
307  
308  
309  
310  
311  
312  
313  
314  
315  
316  
317  
318  
319  
320  
321  
322

Oui moi ma mère m'a vu au bout de quatre jours, donc j'avais déjà cette  
expérience là derrière moi et c'est aussi un peu pour ça que j'ai paniqué, je  
me suis dit je suis en train de revivre la même chose qu'elle a vécu.

*Q : Elle vous en parlé, que vous a-t-elle raconté ?*

Oui elle m'en parle depuis longtemps mais elle, elle a eu une césarienne  
c'était il y a 33 ans. Aussi sous anesthésie générale mais à l'époque ce n'était  
pas aussi bien fait. Ça m'a fait peur cette histoire. On lui a fait une coupure,  
une césarienne dans ce sens là (elle me montre le sens longitudinal avec son  
doigt) enfin.

*Q : La cicatrice ne vous dérange pas ?*

*(Tom pleure dans son cosy depuis 5 petites minutes, nous l'entendons à l'intérieur dans le salon.)*

Non c'est discret, je peux encore mettre des bikinis c'est bon (sourire). Enfin  
pas cet été mais oui, sinon je sais plus ce que je voulais dire autrement par  
rapport à ça, oui puis le fait qu'on nous enlève l'enfant en fait pendant 1h00,  
on nous endort et en plus il est blond et j'ai mis du temps à réaliser que c'était  
mon fils en fait parce que physiquement je ne voyais pas, je voyais, enfin, je  
me suis dit est-ce qu'on m'a bien mis le bon en plus. Bon maintenant je le  
vois, ça y est, on a des traits et tout mais je crois que je vais lui donner à  
manger, je le ferais ici en même temps ?

*Q : Oui allez y, il n'y a aucun problème, on peut même attendre qu'il ait fini de manger pour reprendre si vous le souhaitez, c'est comme vous voulez.*

*(Mme J va chercher son petit garçon, elle lui donne son biberon dehors sur la terrasse et nous reprenons l'entretien.)*

La peur de : « est ce que s'est bien mon bébé », surtout quand on ne peut pas  
le prendre au dessus de soi, moi je sais que j'ai mis quelques jours avant de le  
voir en face en fait parce que je l'avais à coté et pas devant moi et je n'ai pas  
vu sa tête avant le quatrième jour, ses traits quoi, ça c'est vraiment pas  
évident. Mais vous, vous faites des accouchements aussi ?

*Q : Oui bien sûr, oui.*

323 Et des césariennes aussi ?  
324  
325 *Q : Non là par contre ce sont des médecins qui réalisent l'intervention, des*  
326 *gynécologues obstétriciens, nous on vient s'occuper de vous récupérer le*  
327 *bébé et on vous surveille par la suite.*  
328 D'accord, moi c'était Erine Duprin et je la rencontre, je crois que je la  
329 rencontre fin Juin. C'est la visite post-natale, je n'ai pas pu l'avoir avant donc  
330 c'est peut être un petit peu tard malheureusement mais bon je m'y suis pris  
331 très tôt, le jour de la naissance pratiquement, mais on va voir ce que ça va  
332 donner, j'aimerais bien la voir pour comprendre un petit peu ce qui s'est passé  
333 pendant l'opération. C'est important au niveau psychologique, comment  
334 l'enfant était aussi à la sortie, je pense qu'on a testé tous ces réflexes mais je  
335 n'ai pas vu quoi donc euh, son cordon, c'est vrai que j'ai vu un bout de  
336 cordon mais...  
337  
338  
339 *Q : Peut être aurait il fallu prendre des photos.*  
340 En même temps est-ce que j'ai envi de voir ça, la salle je l'ai vu j'en m'en  
341 rappelle, j'ai vu cette grosse lumière au dessus de moi, et le masque sur le  
342 visage pour l'endormissement aussi parce qu'on avait fait ça avec piqure une  
343 fois là ça a été, je pense que je paniquais tellement et puis je pleurais  
344 tellement qu'il a fallu calmer très vite, je crois que je criais oui, c'était la  
345 panique, je crois que c'était les suites de la grossesse, le col ouvert enfin tout  
346 ce qui s'est passé, oui vraiment le destin s'acharnait.  
347  
348 *Q : Mais bon, ça s'est quand même bien fini.*  
349 Oui voilà et puis maintenant je me dis c'était pour une bonne cause puisqu'il  
350 est tellement mignon ce bébé.  
351  
352 *Q : Qu'est ce qui vous effrayait autant dans l'accouchement par voie basse ?*  
353 Alors tous le monde m'a dit « Ca fait super mal, c'est une douleur que j'ai  
354 jamais vécu avant, après. » J'ai vu des vidéos sur internet parce qu'il y a des  
355 trucs un peu bizarre, je ne sais pas si c'est très bien de le faire, j'ai regardé  
356 Alien pas très longtemps avant la grossesse, c'est bête mais ça peut aussi

357 travailler quand on est enceinte, et puis la peur de l'inconnu en faite je pense  
358 tout simplement.  
359  
360 *Q : Mais la césarienne c'est l'inconnu aussi, non ?*  
361 Oui mais la césarienne on ne souffre pas, on est endormis et alors  
362 l'anesthésiste, l'anesthésiant voilà donc en fait on ne sent pas, on n'a pas de  
363 contraction surtout qu'en plus j'ai perdu les eaux avant alors je m'étais dis  
364 « quand on perd les eaux avant il faut souvent déclencher le travail. ». On  
365 m'avait parlé de contractions qui étaient encore pires parce qu'elles n'étaient  
366 pas naturelles donc c'est vrai que ça faisait pas mal de trucs oui. Et puis en  
367 plus je n'ai pas eu de préparation enfin.  
368  
369 *Q : Et du coup comment envisagez vous une autre grossesse par la suite du*  
370 *fait du vécu de celle-ci et de l'accouchement ?*  
371 Oui c'est vrai que ça peut être intéressant, en fait c'est marrant on m'a posé la  
372 question parce que je suis allée retrouver les filles de la préparation à  
373 l'accouchement et « alors ça s'est bien passé ? » mais je leur ai dis « écoutez  
374 mais voilà moi, accoucher je ne sais pas ce que s'est, je , je ne peux pas en  
375 parler, j'ai fermé les yeux, je me suis réveillée j'avais un bébé dans les bras et  
376 entre temps je n'ai rien compris donc je pense que je suis aussi  
377 inexpérimentée que si ça s'était pas passé en fait. ». C'est comme si on se  
378 retrouvait enceinte du jour au lendemain, on vous met un enfant dans les bras  
379 en vous disant ça y est c'est le votre et j'avais l'impression qu'il était encore à  
380 l'intérieur. Oui c'est dur de réaliser et de se dire que ça y est on est maman, la  
381 grossesse est finie surtout que j'ai vraiment compté les jours pendant de longs  
382 mois et ça a été. Moi j'ai trouvé ça brutal, oui.  
383  
384 *Q : Peut être pensiez-vous vraiment mériter d'accoucher voie basse au vue de*  
385 *tout ce qui s'est passé pendant la grossesse, les premiers moments avec le*  
386 *bébé que vous imaginiez différemment ?*  
387 Oui c'est ça, et puis je lui aurais peut être donné le colostrum mais je ne l'ai  
388 pas fait parce que j'étais incapable. Je ne me souviens même pas être rentrée  
389 dans ma chambre de la salle de réveil. La première journée, j'en ai, enfin la  
390 journée de sa naissance, j'en ai pratiquement aucun souvenir oui. J'étais avec

391 son papa, j'ai des flashes, je me suis réveillée la nuit parce que je lui ai donné  
392 à manger toute la nuit, je demandais aux aides-soignantes de venir me le  
393 mettre dans mon lit pour les biberons mais je ne sais plus oui. Donc en fait je  
394 suis devenue maman après encore, ça ne s'est pas fait tout de suite. Mais en  
395 tout cas lui, je ne pense pas qu'il l'ait senti parce qu'on est très bien tous les  
396 deux, on est proche mais oui ça m'a manqué tout ça et puis de ne pas pouvoir  
397 en parler maintenant parce que quand j'en parle « Ca s'est bien passé. - Oui et  
398 non. ». Enfin, il y a nous aussi psychologiquement, on nous dit « ton enfant  
399 va bien », c'est comme la grossesse certaines personnes autour de moi « Mais  
400 tu te rends pas compte ... » La grossesse ça doit forcément être bien quoi, on  
401 doit toute bien la vivre, c'est un moment de transcendance, d'épanouissement,  
402 de féminité. Non moi je n'ai pas trouvé ça..., moi j'ai perdu complètement  
403 ma féminité je faisais 70 kg je n'arrivais même pas à me trainer enfin on ne  
404 peut pas porter ce qu'on veut on est énorme, le papa enfin, moi dans le cas de  
405 mon ami, il a beaucoup de mal à voir mon corps se transformer aussi et il me  
406 l'exprimait et donc du coup je culpabilisais, je me disais mais en même temps  
407 on le veut ensemble l'enfant donc c'est dégeulasse enfin... et non, on n'a pas  
408 le droit de dire que la grossesse se passe pas bien parce que c'est écrit dans les  
409 livres et surtout parce que c'est un tabou social. Et je rejoins ce que vous me  
410 disiez par rapport à l'accouchement c'est pareil, on doit toujours se voiler la  
411 face faire l'autruche entre guillemet et dire que tout est bien, c'est béni.

412  
413 *Q : Oui c'est vrai, je pense que nous on se rassure en disant qu'en effet*  
414 *l'important c'est que vous et le bébé alliez bien, mais à coté de ça il se peut*  
415 *que nous négligions le vécu psychologique.*

416 Oui et puis on m'a empêché de vivre une expérience qui change la vie. Moi  
417 ça m'a changé ma vie de l'avoir mais je reste toujours frustrée de ne pas avoir  
418 vécu ça. C'est un vide, oui, le voir sortir, se dire ça y est il sort de mon ventre,  
419 c'est moi qui l'ai fait. Je l'ai construit pendant neuf mois, je l'ai porté, j'ai fais  
420 attention à ma santé à ce que je buvais enfin à tout je l'ai protégé et  
421 maintenant, c'est le climax. C'est comme dans un film c'est le moment le  
422 plus puissant et donc c'est vrai que ça met du temps avant de s'effacer et ça  
423 ne s'efface pas tout seul et je pense que les femmes qui ont vécu mais qui ont  
424 vécu des accouchements magnifiques, qui l'ont sorti c'est rare aussi et tant

425 mieux pour elles mais elles ne comprennent pas que nous on a cette  
426 frustration.

427  
428 *Q : C'est vrai que chacune a un déroulement différent, et un vécu ainsi qu'un*  
429 *caractère différent. En plus on ne porte pas forcément la même importance*  
430 *aux mêmes éléments. Mais c'est vrai que moi je pense qu'il faut en parler et*  
431 *je vous félicite parce que quand même une césarienne sous anesthésie*  
432 *générale ce n'est pas rien surtout quand on a eu une grossesse compliquée,*  
433 *vraiment il faut être fière de ce que vous avez fait d'avoir tenu quand c'était*  
434 *difficile.*

435 Oui c'est une épreuve, la grossesse c'est une épreuve, merci mais c'est vrai  
436 que c'est la compensation de tous ce qu'on a vécu de dure et on ne vit pas ce  
437 moment là, donc c'est vrai que, on oublie vite mais je me rappelle au dernier  
438 rendez vous prénatal moi j'ai dis pendant toute ma grossesse aux gens « oui  
439 ça va, ça va », j'ai une sage femme qui venait deux fois par semaine me faire  
440 des monitos et je riais avec elle. Je pense que c'est le... le masque, le masque  
441 du mal, soit on va allé sur le ton de la plaisanterie ou alors on va devenir plus  
442 ou moins agressif, mais quand on ne va pas bien et qu'on le cache, on a  
443 forcément une réaction, moi je sais que la psychologie m'intéresse à cause de  
444 ça, on voit les gens qui ne vont pas bien euh les comportements ne sont pas  
445 naturels, c'est excessif dans un sens ou dans l'autre et moi c'est vrai que j'ai  
446 pas mal dis aux gens « ça va je ne m'ennuie pas, tout va bien ». Parce que j'ai  
447 aussi des copines célibataires ou qui n'arrivent pas à avoir des enfants, qui ont  
448 la trentaine comme moi, c'est dur à vivre donc je me suis dis je ne peux pas  
449 leur dire que ça ne va pas parce que pour moi je suis enceinte je vais avoir un  
450 enfant je suis avec mon chéri tout va bien. Et on me l'a fait un peu sentir  
451 comme ça aussi donc du coup on se protège mais du coup rendez-vous  
452 prénatal moi j'ai craqué, mais craqué ! J'ai dis à la sage femme qui m'a  
453 ausculté « mais déjà vous me faite mal », elle me faisait super mal avec son  
454 touché vaginal et je lui ai dis « moi je ne veux pas d'un deuxième enfant », je  
455 ne supportais plus la grossesse et c'est comme ça que j'en suis venu à aller  
456 voir Emilie jean (la psychologue), là je me suis dis je suis vraiment con  
457 j'aurais dû y aller plus tôt et voilà.

458

459  
460  
461  
462 *Q : Vous y avez été de vous-même ?*  
463 Elle m'a proposé, c'est une des sages femmes que j'ai vu avant  
464 l'accouchement en visite prénatal et elle m'a dit « Oui vous avez peut être  
465 besoin de suivi psychologique pour après la naissance et peut être aussi pour  
466 avant et si vous voulez on peut l'appeler. » Je suis allée la voir  
467 immédiatement après la consultation, je suis restée 1h30, j'ai vidé mon paquet  
468 de mouchoir et ça m'a vraiment fait du bien et je suis arrivée plus sereine à  
469 l'accouchement. Puis après je l'ai re-remplis mais bon (sourire Mme J parle  
470 de la métaphore de son paquet de mouchoirs.).  
471  
472 *Q : Il faudra le revidez (sourire), c'est sur que quand on a des amies pour qui*  
473 *tous c'est bien déroulé de A à Z c'est compliqué pour nous.*  
474 Ma belle sœur a fait deux accouchement en 30 min, sans travail et quand elle  
475 m'en parle « Oh Clément je l'ai sorti avec mes mains, c'était magnifique. » Et  
476 moi je suis à côté et, j'ai l'impression d'être une petite fille inexpérimentée en  
477 fait. Je ne sais pas quoi dire, je n'ai pas le même vécu mais c'est vrai que ça  
478 manque de ne pas pouvoir parler de ce moment là en fait, on se sent privé de  
479 ce bonheur quoi.  
480 *(Mme J réfléchit 5 min)*  
481 Oui et oui zut, moi je suis rentrée à la maison, j'avais des piqûres une fois par  
482 jours dans la jambe, fallait que je porte des bas de contention, moi j'ai arrêté  
483 de les porter j'en ai ras-le-bol mais je les ai porté jusqu'à avant-hier. Je pense  
484 que c'est bon maintenant mais voilà ça continue on est, c'est pas je rentre à la  
485 maison et je suis tranquille, il y a encore des suivis des prises de sang et la  
486 grossesse elle est hyper médicalisée déjà je trouve. Moi je suis en cure de foi  
487 là, je suis en cure là, je fais des cures naturelles aux ampoules de radis noir-  
488 artichauts parce que je suis anti médicaments à la base et j'ai eu l'impression  
489 d'être gavée de médicaments pendant toute ma grossesse contre moi. Là j'ai  
490 une copine qui est à sept mois de grossesse, elle soigne tout par homéopathie  
491 elle est prof de steppe. Elle a été prof jusqu'à six mois elle a donné des cours  
492 de gym à des gens qui ne sont pas forcément enceinte, je me dis que ce n'est

493 pas normal. Donc ce n'est pas non plus que l'accouchement ça dure encore un  
494 moi après et même un peu plus parce que je ne peux pas prendre de bain, je  
495 ne peux pas faire de sport le temps que tout se remette en place peut être que  
496 c'est la même chose quand on à un accouchement voie basse...  
497  
498 *Q : Oui, globalement il y a des restrictions pas de bain ni de piscine pendant*  
499 *un mois, éviter de porter des charges lourdes...Cependant il est vrai qu'il n'y*  
500 *a pas les injections à la maison et en général on se remet plus vite d'un*  
501 *accouchement par voie basse car une césarienne reste quand même une*  
502 *intervention chirurgicale mais ça dépend aussi des femmes, et de*  
503 *l'accouchement. D'ailleurs ce n'est pas parce que vous avez eu une*  
504 *césarienne que pour un prochain enfant vous aurez forcément une*  
505 *césarienne, je ne sais pas si on vous en avait parlé ?*  
506 Ah oui, ah je crois qu'on avait due me le dire, par contre je peux choisir une  
507 césarienne pour un deuxième accouchement, ayant déjà eu une césarienne je  
508 peux leur demander de préférence d'en avoir une deuxième ?  
509  
510 *Q : En France, en tout cas au CHU, on sait que la césarienne il y a plus de*  
511 *risque pour les bébés à la naissance d'un point de vue respiratoire et ça reste*  
512 *une intervention chirurgicale, l'anesthésie est plus dosée et les mamans s'en*  
513 *remettent moins vite, parfois il y a des complications par la suite donc non,*  
514 *on ne fait pas de césarienne de principe.*  
515 Moi, il faut quand même que je le dise, je n'ai pas été très prudente en  
516 revenant à la maison parce que moi, j'ai tellement été bloquée pendant neuf  
517 mois que quand je suis revenue j'ai été faire les courses, je suis allée faire des  
518 tours en poussette, je suis allée au marché et je me suis pas vraiment ménagée  
519 non plus parce que j'avais besoin de vivre, j'ai senti des ailes repousser  
520 (sourire).  
521  
522 *Q : Est-ce que vous voulez me parler d'autres choses, ou bien faire un petit*  
523 *résumé ?*  
524 Oui, alors ce que j'ai bien vécu, c'est ce que je vous disais toute à l'heure  
525 c'est le réveil, l'accompagnement au réveil et les soins que j'ai reçu dans ma  
526 chambre les quelques premiers jours. Franchement les équipes du CHU pour

527 ça c'est des vrais professionnels. On m'a bien entouré, on s'est occupé de  
528 mon bébé on m'a rassuré super. Ce que j'ai mal vécu c'est le transfert à la  
529 salle d'accouchement, enfin d'opération, la tension que j'ai ressentie chez les  
530 soignants, le stress la rapidité avec laquelle on m'a envoyé au bloc, la réaction  
531 quand j'ai vu Coraline cette sage femme « ooh »(mime l'expression) qui était  
532 toute paniquée, je me suis dit ça y est elle panique il y a un truc qui ne va pas  
533 donc voilà et puis le réveil le retour à la chambre où je n'ai pas pu m'occuper  
534 de mon bébé et où ça m'a vraiment frustrée parce que je ne pouvais pas, je me  
535 suis dis mais c'est pas possible quoi, je les enchaine, je les aurais toutes faite,  
536 j'ai eu tous les ennuis de la grossesse. Je crois que j'ai vraiment tout eu enfin  
537 toutes les complications qu'on peut avoir : les contractions, les nausées, les  
538 vomissements, les hémorroïdes, la totale et en plus je ne peux pas en profiter  
539 et je ne peux pas le voir sortir quoi donc à refaire une césarienne, je ne sais  
540 pas, je ne sais pas, apparemment ça fait super mal un accouchement par voie  
541 basse est-ce que j'en suis capable aussi ? Bien sûr mais est ce que j'ai envi de  
542 le vivre, je ne sais pas. Peut être je suis partagée entre la douleur et quand on  
543 voit le bébé arriver j'imagine que c'est le moment le plus magique de notre  
544 vie.

545  
546 *Q : Je pense que c'est aussi comme quand on fait un effort sportif et que c'est*  
547 *très dur, après on se dit je n'en peu plus et on sécrète des hormones...*  
548 Des endorphines, oui bien sûr.

549  
550 *Q : Et du coup on se sent bien.*  
551 C'est pour ça qu'on ne développe pas un sentiment tous de suite ?

552  
553 *Q : Et bien, je pense que là le fait de ne pas avoir vu les choses c'est sûr que*  
554 *c'est plus compliqué, après il y a le fait d'avoir été passif et de ne pas avoir*  
555 *eu cette douleur aussi, et certains auteurs disent qu'au moment de*  
556 *l'accouchement par voie basse on sécrète des hormones comme les*  
557 *endorphines, l'ocytocine etc qui sont les hormones du bien-être, de l'amour et*  
558 *de l'attachement et permettent de créer un lien avec le bébé. Ceci dit ce n'est*  
559 *pas pour autant qu'on aura du mal avec un enfant qui est né par césarienne*

560 *loin de là et si le lien ne se créer pas tout de suite vous allez avoir tout le*  
561 *temps de le tisser par la suite en partageant pleins de moments.*  
562 Oui non mais c'est tout à fait vrai, c'est plus graduel, ce n'est pas immédiat.  
563 Quand on voit le bébé en fait on le protège parce qu'il est tellement petit,  
564 c'est une petite crevette mais le sentiment d'appartenance, déjà  
565 d'appartenance aussi, moi j'avais l'impression qu'il n'était pas à moi  
566 vraiment quoi, que c'était l'enfant d'une autre comme si on m'avait fait une  
567 fécondation in vitro comme si j'avais adopté un enfant, j'ai eu un peu ce  
568 sentiment là en fait et du coup on s'en veut mais on rentre dans un truc de  
569 culpabilité et je voyais son père qui était très attaché à lui tout de suite et moi  
570 oui parce que j'étais sa maman mais je pense que quelque part je me rassurais  
571 en me disant je suis sa mère et je devrais être comme ça et en même temps je  
572 ne vos pas la chose se faire, je ne voyais pas l'attachement, je ne l'ai pas  
573 ressenti mais j'ai tellement voulu qu'il soit là que je pense que je l'ai créé par  
574 ma volonté mais ça n'a pas été un truc naturel.

575  
576 *Q : Mais il se tisse après parce qu'on partage d'autres moments.*  
577 Voilà, le massage, le biberon, le change, les câlins, ohhhh et puis tous le  
578 monde à la naissance le prend en charge et moi à quoi je sers, je l'ai porté et  
579 maintenant vous allez toute me le... Et puis voilà c'est ça si ça se trouve il va  
580 autant la reconnaître comme sa mère que moi en fait et c'est après parce que  
581 in utéro je lui ai vraiment beaucoup parlé, on a pris des bains ensemble, on a  
582 chanté des chansons et je remet des CD que je lui mettais pendant la grossesse  
583 et j'ai l'impression qu'il les reconnaît et quand on est dans un pièce il  
584 m'entend et je vois son regard qui se tourne vers moi et je me dis il me  
585 connaît, il n'y a pas photo mais le temps entre le moment où on se le dit et où  
586 on le ressent vraiment euh il y a quand même quelque semaine quoi et une  
587 bonne dizaine de jour et entre temps c'est vrai qu'on est pas super bien parce  
588 que la grossesse c'est un moment d'euphorie grimpeante en fait, même si c'est  
589 dur. On a hâte de le voir, on a hâte de le connaître mais on se dit ça fait neuf  
590 mois que je le porte, il est dans mon ventre et puis voilà c'est pesant aussi on  
591 a envi de se délivrer un petit peu. Mais ça casse tout quoi, oui c'est vraiment  
592 une rupture avec la grossesse, c'est comme s'il y avait un fossé entre ce qu'on  
593 a vécu avant et ce qu'on va vivre après en fait oui. On nous déchire un truc,

594 en fait une césarienne c'est un peu un déchirement parce qu'on vient le  
595 prendre, j'imagine qu'on le cueille au niveau de l'utérus et lui il n'a rien  
596 demandé quoi, on lui coupe le cordon, on lui sort tout voilà. D'ailleurs on fait  
597 sortir le placenta ?

598  
599 *Q : Tout en même temps enfin après le bébé.*

600 Ah d'accord, tout en même temps ?

601

602 *Q : On sort le bébé, on clamp le cordon avec des pinces, on coupe, et on va*  
603 *chercher le placenta et après on recoud. On exprime bien l'utérus pour qu'il*  
604 *redescende bien et qu'il soit bien tonique, on met des antibiotiques par*  
605 *perfusion et puis on referme l'utérus, on replace les muscles qu'on n'a pas*  
606 *coupés, et on recoud la peau en dernier.*

607 Ah d'accord, ça dure combien de temps une césarienne?

608

609 *Q : Alors pour sortir le bébé, c'est très rapide 5-10 min.*

610 Pas plus ?

611

612 *Q : Et bien après il y a le temps de l'anesthésie, pause de sonde,*  
613 *badigeonnage.*

614 Combien de temps tous ça ?

615

616 *Q : Je ne sais pas 7 min on va dire.*

617 C'est ce que je dis aux gens : en un quart d'heure il est né, oui.

618

619 *Q : C'est sûr il naît rapidement c'est une urgence, après ce qui est plus long*  
620 *c'est le temps de recoudre parce que c'est sur plusieurs plans, d'ailleurs il ne*  
621 *faut pas avoir peur que ça lâche car c'est tellement refermé sur différents*  
622 *plans en profondeur.*

623 Donc en fait je suis cousue là et sur plusieurs plan à l'intérieur ?

624

625 *Q : Oui pour que tout soit bien remis à sa place, on ne peut pas laisser*  
626 *ouverte toutes les différentes cavités.*

627 Et là, ça prend un peu plus de temps par contre ?

628

629

630

631

632

633

634

635

636

637

638

639

640

641

642

643

644

645

646

647

648

649

650

651

652

653

654

655

656

657

658

659

660

661

*Q : Oui pour le coup on met 30 à 45 min pour tout suturer.*

Donc entre le moment où on endort et le moment du réveil, il se passe combien de temps parce que c'est ça que je n'arrive pas à évaluer ?

*Q : Je vous dirais une bonne heure.*

Oui parce que je crois que je l'ai vu à 9h45, il est né à 9h15 et je me suis réveillée à 8h45 donc, tout est fait vite en fait mais j'ai senti que les gestes étaient, des gestes assurés hein de gens qui sont chevronnés évidemment mais voilà c'est rapide quoi, ils sont délicats malgré tout et ça s'est inquiétant un petit peu en fait parce que, peut être que dans les préparations à l'accouchement on devrait plus parler de la césarienne. On nous parle que de la voie basse quand je suis allée voir Mme Pépin à la maternité, je lui ai parlé de césarienne, elle me dit « Ah je vous arrête tout de suite, la césarienne se sera de l'urgence, chez nous ce n'est pas nos pratiques ici on est en France » D'accord mais c'est quoi une césarienne ? Et elle s'est braquée, le pire c'est Mme Noyeau aussi, je suis partie en pleurant de chez elle, je l'ai trouvé désagréable au possible mais elle, enfin toutes les questions que je lui posais sur la césarienne, le streptocoque... « Ah vous posez trop de questions. » Limite je posais trop de questions et voilà non peut être que toutes les femmes ne posent pas des questions mais moi j'ai besoin de savoir et voilà. Par contre c'est elle qui m'a emmené voir Emilie Jean, ça par contre c'était bien mais tout le reste avant, j'ai failli partir de sa salle en lui disant « écoutez, je n'aime pas la façon dont vous vous adressez à moi ». Et puis voilà je trouve que c'est bien de prendre le temps d'expliquer, de parler c'est important quoi comme avec vous là. Et non là, elle est très procédurière, je pense qu'après elle voit le grand public il doit y avoir des femmes qui ont des vies et des statuts pas possibles, des vécus, l'immigration etc... Je peux comprendre mais un minimum je ne sais pas surtout pour une femme qui va accoucher pour la première fois. Heureusement qu'il y a des sages femmes libérales, moi je me tournerais par contre plus vers elles pour une deuxième grossesse parce qu'elles ont le temps, elles viennent à domicile, on peut les voir dans leur cabinet alors que la sage femme du CHU ou de l'hôpital elle est débordée : elle a un monito, un accouchement à côté, elle a je ne sais pas quoi.

662  
663 *Q : C'est vrai qu'il y a aussi un manque de personnel.*  
664 Par contre au niveau maternité, je ne l'ai pas senti au début, parce qu'on a  
665 besoin d'elles, mais lorsque que j'ai commencé à allé mieux je me suis dis  
666 « bon arrêtes de les appeler et y a des gens qu'on plus besoin » et c'est  
667 dommage parce qu'on aurait encore besoin de parler, de...  
668  
669 *Q : Et ne vous inquiétez pas les grossesses ne se ressemblent pas forcément,*  
670 *votre prochaine ne sera pas peut être pas autant frustrante et ne se terminera*  
671 *pas obligatoirement par une césarienne.*  
672 Traumatisée, oui sur le coup, mais même là deux jours après être rentrée à la  
673 maison, Carl mon ami me disait « Oh il est trop mignon, on en refait un  
674 autre ! » Je lui dis non mais attend tu te fiches de moi ou quoi, tu veux revivre  
675 ce qu'on a vécu tous les deux. Non c'est ce que je disais l'autre jour un autre  
676 enfant, oui mais pas de grossesse quoi mais bon ce n'est pas possible. Après  
677 je pense qu'il y a de bons professionnels, de bons psychologues, et je pense  
678 qu'il ne faut pas avoir peur d'aller les voir.  
679  
680 *Q : Et puis il faut se sentir prête aussi.*  
681 Moi je me sentais prête en âge, j'ai 33ans, j'ai voyagé, j'ai vécu dix ans hors  
682 de France à faire 10000 trucs, je n'ai pas de regret maintenant je suis prête à  
683 être maman et à m'en occuper pleinement, j'ai voilà, je me suis bien occupée  
684 de moi mais la grossesse je pense qu'on est jamais vraiment trop prête pour la  
685 vivre à n'importe quel âge et puis c'est quand même une sacré transformation  
686 du corps enfin moi je me suis sentie envahie, habitée, mais de ne pas pouvoir  
687 choisir ne pas être libre de mon corps. En faite on ne contrôle rien.  
688  
689 *Q : Eh bien s'est vrai qu'on vit au dépend de l'autre dans les deux sens, et*  
690 *puis on ne le vit pas tous pareille non plus.*  
691 Non et puis on se coupe du groupe de copains aussi parce que, ça y est s'est  
692 revenu mais c'est vrai qu'au début. Puis on se coupe du monde aussi parce  
693 quand on travail et qu'on se retrouve. C'est déprimant, parce que le congé  
694 mat' c'est à sept mois et demi alors moi j'ai quand même eu trois mois en  
695 plus donc... et il y en avait qui me disaient : « Mais tu te rends pas compte tu

696 peux te faire la grasse mat le matin. » Oui, super oui et puis le weekend, c'est  
697 pas le weekend parce que s'est tous les jours pareils, et puis surtout on peut  
698 rien faire.  
699  
700 *Q : Et en ce qui concerne l'anesthésie générale ?*  
701 Ce qui m'a déçu, c'est que l'ai su après qu'on pouvait faire des césariennes  
702 mais pas forcément sous anesthésie générale et aussi le voir sortir et je me  
703 suis dis mince il aurait peut être fallu, il suffit de quelques minutes pour que  
704 ce soit possible. Mais je ne pense pas à une prochaine grossesse, c'est trop tôt,  
705 je vis le moment présent, peut être qu'il aura un frère ou une sœur ou peut  
706 être pas parce que après on me dit qu'on oublie mais bon...  
707  
708 *Q : Après vous n'oublierez peut être pas, ou peut être que vous mettrez plus*  
709 *de temps. Peut être qu'on oubli la douleur physique mais qu'il reste cette*  
710 *douleur psychologique.*  
711 Oui c'est greffé et j'ai envi de développé quelque chose avec lui maintenant  
712 que je n'ai pas réussi à faire avant pendant la grossesse et à l'accouchement et  
713 j'ai beaucoup de temps à rattraper avec lui en fait j'ai l'impression donc oui  
714 mais voilà c'est pour moi.  
715  
716 *(Mme J et moi restons papoter un petit bout de temps après l'entretien, puis*  
717 *elle me remercie et me dis de ne pas hésitez à revenir la voir si j'ai besoin de*  
718 *plus d'informations.)*

719

## Résumé

La césarienne est un sujet d'actualité puisqu'à ce jour plus d'une femme sur cinq y a recours en France. Cependant, peu de femmes envisagent la voie haute comme une issue possible de la grossesse. La place qu'occupe la césarienne au sein de l'information prénatale est réduite. Comment les femmes vivent-elles la naissance lorsque le bistouri s'invite à l'accouchement ? Quels sont les facteurs médico-sociaux qui influent sur leur vécu ? Peut-on s'épanouir dans sa maternité lorsqu'une césarienne s'est imposée ? Afin de répondre à ces questions, nous avons réalisé une étude sociologique dans le but de mettre en avant le récit des mères concernées. Ce travail de recherche s'adresse aux femmes, qu'elles aient le statut de mère ou non mais également à leurs conjoints afin d'envisager ou de se réconcilier avec ce mode de naissance. Il concerne également les professionnels de santé dans le but de comprendre le ressenti des mères et comment chacun dans l'exercice de sa profession peut influencer de manière positive ou négative sur l'expérience de la maternité.

### Mots- clés :

Césarienne, Urgence, Naissance, Vécu, Intervention chirurgicale, Maternité, Sociologie.

